EN ESPAGNE

Cinquante mille personnes ont assisté aux obsèques des victimes de Vitoria

LIRE PAGE 3



Directeur: Jacques Fouvet

Algerie, 1.0.7; Merce, 7.70 de., 7 Juniese, 180 de., 1.00 m., 2.00 m., 2.00 m., 2.00 m., 2.00 m., 3.00 Tarif des abonnements page 16.

> C.C.P. 4297-23 Paris Bilex Paris nº 658572 TEL: 770-91-29

## à la livre

Un détonateur potentiel

Cinq jours après la récuverture difficile du marché des changes italien, c'est la livre steriing qui a subi un nouvel accès de fai-blesse. Quand, su mois de juin 1972, le gouvernement de Londres avait décidé de la laisser flotter. la parité officielle étail de dollars pour une livre sterling. Vendredi, le cours est, pour a première fois, tombé au-dessous de 2 dollars. On mesure le chemin, en pente descendante, par-couru en moins de quatre ans : dépréciation est de près de 25 %. Par rapport à la moyenne pondérée de l'ensemble des devises, le pourceutage de dévalorisation est encore plus fort, de l'ordre de 31,5 %.

Depuis longtemps, la cotation de 2 dollars était considérée à Londres comme un seuil psychologique. Qu'il soit franchi a pro-duit, sur le moment, la prefonde impression qu'on attendait. Là n'est pas le plus important. A moins d'assimiler l'analyse monétaire à l'astrologie, ce qu'on seruit tenté de faire parfois au vu des politiques menées par le gouvernement, sucun chiffre, fût-il qualifié de symbolique, n'a. comme tel, de signification parti-culière. Plus décisives sont les circonstances dans lesquelles la chute est intervenue et les raisons les plus probables qui

Il semble bien que le Nigéris alt, jeudi soir, vendu de grosses quantités de livres sterling (85 millions, dit-on) par le truchement de la Banque d'Angieterre. Un porte-parole de la vielle dame de la City, comme on appelle cette institution, naguère vénérable, a, en termes prudents, confirmé cette interprétation (voir aussi la chronique des changes de Philippe Labarde page 22). On a tendance à Londres, comme le rapporte le Times, à attribuer tiques. Lágos, qui vient de renvoyer le haut commissaire britannique, chercherait à mettre es difficulté le cabinet de Londres : il lui reprocherait son attitude à l'occasion du récent coup d'Etat avorté qui a coûté la vie à l'anoien chef de l'Etat. Peut-être. Ce qu'il faut retenir de l'incident, c'est l'extrême vuinérabilité de la livre sterling à ce genre de décision.

Bien que, depuis le flottement de la livre, la zone sterling pro-prement dite alt fondu comme neige au solell (cinq ou six pays au lieu de trente-deux avant juin 1972 définissent encore la valeur de leur propre devise par rapport an sterling), un certain nombre de puissances étrangères détiennent encore de considérables avoirs libellés en fivres.

On pourrait s'étonner que les producteurs de pétrole persistent à conserver sous cette forme une partie de leurs réserves, alors que la monnaie britannique a, pendant la seule année 1975, perdu environ un quari de son pouveir d'achat intérieur. Mais le marche de Londres offre maintes possibilités de placements risqués mais très rémanérateurs. L'indice boursier a triplé l'année dernière, ce qui s'explique en partie par les achats du Proche-Orient.

Dans l'immédiat, c'est un autre facteur qui mine la position du sterling. L'inflation intérieure est en nette diminution. Aussi le gouvernement croit-il le moment pour essayer de combattre la récession et le chômage. Depuis le mois de novembre, la Banque d'Angleterre a ramené en dix étapes son taux de 12 % à 9 %, le dernier abaissement (d'un quart de point) ayant précisément eu

Mais une nouvelle balsse du sterling relancerait l'inflation et obligerait le cabinet. Wilson à prendre des mesures restrictives au moment le moins opportun, selon un scénario trop connu en Grande-Bretagne.

Dans les circonstances actuelles, les conséquences risqueralent d'être aussi dramatiques à l'exterienr. Le franc reste très menace et la lire ne parvient pas à se stabiliser. Une nouvelle crise monétaire peut éclater à tout moment. Ce n'est pas la première fols que la livre jouerait le rôle de détonateur.

Pour la première fois, la court de la fivre est tombé rendred après-midi su-dessous de 2 doi lars. Il s'établissait à la ciôture à 1,9820 après être tombé jusqu'à 1,97. A Paris, le cours est tombé

Fondafeur : Hubert Beuve-Méry

Endépit de cette balase, qui est très vraisemblablement due à une grosse vante de sterlings par le Higéria, la Banque d'Angleterre a de nouveau abalssé d'un quart de point son taux d'intérêt. Le franc s'est affaibli. Dans quelques transactions effectuées à New-York, après la fermeture du marché de Paris, on traitait la devise française contre le deutschemark à un cours plus bas que le plancher autorisé su sain du - serpent -. Un commu publié par le ministère de l'écono-mie et des finances; révèle qu'au mois de février la défense du tranc a coûté, en devises, l'équi-vaient de 4 milliards de tranca.

De notre correspondant

Londres. — Une barrière histo-rique a été franchie vendredi aprèsfois, le cours de la livre sterling est tombé au-dessous de 2 dollars. Depuis plusieurs semaines, tout le monde s'attendalt à cet événement La nouvelle balsse du taux d'intérêt qui passe de 9 1/4 à 9 % ne pouvait qu'encourager les spéculateurs à abandonner le sterling, alors que, selon la plupart des experts, la Banque d'Angleterre aurait cans doute été en mesure d'arrêter le glissement accéléré de la devise

> JEAN WETZ. (Lire is suite page 21.)

### La spéculation s'attaque Les organisations agricoles jugent insuffisantes les concessions obtenues par la France à Bruxelles

Les ministres de l'agriculture des Neuf, réunis depuis pins de quatre jours à Bruxelles, se sont séparés, samedi 6 mars vers 3 heures du matin, après s'être mis d'accord sur les prix des produits agricoles à appliquer au cours de la prochaine campagne, ainsi que sur un ensemble de dispositions concernant le marché du vin. marché du vin.

Le Consell a notamment aprouvé une hausse du prix du lait de 4.5 % le 15 mars 13.1 % en France après déduction des corrections monétaires — ces corrections étant apportées pour tenir compte de la réévaluation du franc français lors de sa rentrée dans le «serpent»), puis de 3 % le 15 septembre. M. Bonnet, ministre de l'agriculture, s'est félicité de ces résultats, estimant que les Français avaient obtenu

d'importantes concessions des partenaires. Les premières réactions des organisations paysannes françaises sent très réservées. «Le résultat, sans être négligeable, reste cependant insuffisant , estime la FNSEA, qui «réclamera au gouvernement français les mesures nationales propres à compenser l'injustice des décisions bruxelloises ». Le MODEF se déciare décu et estime qu' « aucune solution aux problèmes posés n'est intervenue à Bruxelles -. M. Romain, représentant du comité d'action viticole du Languedoc-Roussillon, qualifie d' insuffisants - les accords sur la réorganisation du marché

Plusieurs milliers de viticulteurs du 'Midi ont assisté dans le recueillement aux obsèques de M. Emile Poytes, tué lors de l'affrontement de Montredon, qui on lieu ce samedi 6 mars à Arquettes-en-Val

Celles du commandat Le Goff auront lieu le 9 mars à Toulouse en présente de M. Michel Poulatowski, ministre de l'inté-rieur. L'autopsie a révélé que sa mort était due à un projectile couramment appelé = balle à allettes = ntilles pour la chasse au sanglier. Si la libération vendredi après-midi des deux viticulteurs incarcères à la suite de

la mise à sac des chair Ramel dans l'Ain a contribué à l'apaisement des esprits, le calme revenu dans les départements viticoles paratt encore fragile. Une réunion extraordinaire du conseil régional du Languedoc-Roussillon se

tiendra mardi 9 mars.

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européemes). — « Il y avait deux types de pays en présence », a dit M. Bonnet, à l'issue de la réunion. « D'une pari, ceux qui se montraient surtout sensibles à la mattrise des marchés excédentaires, et à la nécessité de maintentr les dépenses dans certaines limites; d'autre part, ceux, parmi lesquels la France, qui avaient comme principal souci de ne pas pénaliser les agriculteurs. » Il ne fait pas de doute que la thèse des seconds l'a emporté, les premiers acceptant finalement de se rallier, cette année encore, à une politique de soutien des marchès. politique de soutien des marchés.

Les décisions prises par le conseil à l'issue d'un nouveau maconseil à l'issue d'un nouveau ma-rathon devraient être accueillies avec soulagement par les produc-teurs français. Elles leur sont en effet nettement plus favorables que ce qui avait été proposé par la Commission.

e Nous avions comme objectif prioritaire de maintenir la sécu-rilé que donne l'intervention », s

explique M. Bonnet. Il y est largement parvenu.

Dans le cas du vin, qui a longuement retenu l'attention des
ministres, les viticulteurs voient
même sensiblement amélioré le
régime de soutien par la
Communauté. C'est une victoire Communauté. C'est une victoire commune pour l'Italie et pour la France. Celle-ci s accepté de supprimer. Le 1st avril, la taxe perçue depuis septembre dernier sur les importations en provenance d'Italie. Personne n'ignorait qu'il fallait en passer par là. Au demeurant, la taxe n'était guère dissuasive puisque les entrées des vins italiens avaient atteint en décembre et janvier des montants considérables.

Selon M. Bonnet, les entrées de vin Italien sont maîntemant en recul. Le meilleur moyen de les ralentir, de façon durable, est de provoquer un relèvement des prix

provoquer un relèvement des prix en Italie.

PHILIPPE LEMAITRE. (Live la suite page 22.)

per GILBERT MATHIEU

condamne à l'impuissance. Le drame cer ces vérités de bon sens, le pou-de Montredon en apporte une terrible confirmation. On peut craindre. de coups de menton, à quoi se ramène parfois l'attitude du pouvoir,

Face aux eurolus viticoles, nés d'une élévation des rendements au noment où balsse la consommation de - gros rouge -, le pouvoir aurait pu, depuis dix ans au moins, parier haut et ciair, expliquer aux vigne-rons que la distillation massive de récoltes (23 millions d'hectolitres en un sa, 30 % d'une vendance moyenne) permet de gagner du tampe, mais na mère à rien, qu'il faut plutôt éliminer la vigne des régions du Massif Central et du Sudmercial la production des petites parcelles, propriété de non-vittoulble ; accélérer, grâce à des aldes appropriées, le départ des vignerons agés, et faciliter, par le remembrament et l'action des SAFER (sociétés d'aménagement foncier et d'établissement rural), le ratischement de leurs terres aux exploitations des viticulteurs dynamiques.

Le pouvoir avrait du éculement expliquer qu'il faut organiser un stockage durable du vin à un prix rémunérateur pour le producteur, de façon à écullibrer les mauvalses réceites per les bonnes, male à condition que te vin soit d'une qualité suffisante (pas de prime au mauvale produit) : enfin et surtout, qu'un plan de reconversion des vignobles, concerté avec la profession, et "étalé au besoin eur une génération (pour ne lésar personne) était nécessaire pour remplacer la production du « gros. qui tache - par des vins de qualité.

mieux prisés du public.

Toute politique irrésolue es. . En même temps qu'il faliait énonque le secours des fonds publics ne leur serait, maintenu qu'à la condition expresse que s'applique un tel auralt pu suivre la mise en œuvre, au fil des ans. Faute de quoi, l'aide

Ce n'est pas ce langage ciair et

(Lire la suite page 20.)

#### Ouest où elle ne produit que de AU CONGRÈS INTERNATIONAL DE TOULOUSE la piquette : mettre hors circuit com-

## Le Soleil, un des espoirs du XXI° siècle

Toulouse. — Réunis à Toulouse du les au 5 mars our le premier congrès international sur l'énergie solaire, plusieurs centaines de spécialistes français. européens, américains, africains, japonais viennent de confronter, pendant une semaine, leurs idées et leurs projets. Ce fut l'occasion pour M. J.-C. Colli. délégué sux énergies nouvelles, d'annonçar la commande prochaine d'une centrale solaire de la gamme de 500 à 1000 kW, qui pourrait intéresser les pays en voie de développement. Un appel d'offres a déjà été lancé auprès des industriels, et

(PUBLICITE) -

EN TOUTE SÉCURITÉ

**DES BORDEAUX** 

**DE QUALITÉ** 

. DIRECT PRODUCTEURS .

crus millésimés pour les grandes oc-casions ou pour le plaisir de dégus-ter an vrai bon vin. Pour en juger, profites de notre OFFRE SPECIALE

CAISSE ECHANTILLON

12 bout. de crus et millestmes différ.

passer une commande plus impor-tante Satisfaction ou rembouragement. CATALOGUE et TARIFS GRATUITE

a envoyer a SICA VIGNOBLES BORDEAUX B.P. 114-48 - 33270 LANCSM.

MAIS GOUTEZ-LES D'ABORD!

la commande ferme pourrait intervenir avant la fin de l'année. D'autre part, le C.N.E.S. (Centre national d'études spatiales) et le C.N.H.S. (Centre national de la recherche scientifique) ont signé, le

3 mars, un accord de coopération. Le congrès a permis de mesurer avec plus de réalisme le délai qui s'écoulera avant une mise en couvre significative de l'énergie solaire. Le Soleil reste l'espoir de l'an 2000, mais les réalisations experimentales so multiplieront sans douts

De notre envoyée spéciale DOMINIQUE VERGUÊSE ..

Devant la perspective de l'épui-sement d'ici 30 cu 40 ans des réserves planétaires d'hydrocar-bures, devant la modicité des persources terrestres en uranium et autres matières fissiles (50 à 100 ans peut-être d'exploitation réserves planétaires d'hydrocar-bures, devant la modicité des ressources terrestres en uranium et autres matières fissiles (50 à 100 ans peut-être d'exploitation intensive), la plupart des spé-dalistes admettent volontiers les prévisions américaines. A partir de l'an 2000, trois sources quasi inépuisables d'énergie seront can-didates pour satisfaire les be-soins de l'humanité : les réac-teurs mucléaires surgénérateurs. soins de l'humanité : les réacteurs nucléaires surgénérateurs, la fusion thermonucléaire, et le soleil. Mais, comme le fait remarquer le rapport de l'agence américaire ERDA pour la recherche et le développement énergétiques, qui a proposé en juin dernier un plan prospectif pour les Etats-Unis, euscune de ces trois technologies n'est assurée d'une commercialisation quande échelle. Chacination voulère certaines questions particulières non résolues. Les avantages qua succès appellent un vigoureux effort de dételoppement dans ces trois domaines des munitenant ». A très long terme cependant, Tout es qui a été dit sur les vins n's pas terni - bien au contraire - la réputation des Bordeaux vendus directement par noire Groupement de Producteurs et ceux qui nous tont confiance sont ravis d'aveir découvert enfin comment se procurer à bon compts des vins sûrs et de mellieure qualité. La S.I.C.A. DES VIGNO-BLES DE BORDEAUX, à St-Pierre-de-Mons, près LANGON (Gronde), regrospe des vignerons qui ont mis en commun une organisation de vente directe par correspondance; elle vous propose une gamme de vins allant des Bardeaux légers et agrésbles aux crus mulésinés pour les grandes oc-A très long terme cependant a. A très long terme cependant, le solell est assuré d'être l'ultima gagnant Vieux de cinq milliards d'années, notre astre a è peine dépassé la moitié de sa vie. Après épuisement de toute ressource énergétique terrestre, le solell sera toujours là.

7 % de la consommation en l'an 2000

Le congrès de Toulouse aura-mis une fois de plus en évidence la différence d'approche entre Américains et Européens. L'incer-litude sur la place que pourrait occuper l'énergie solaire en l'an 2000 rend les Européens pru-dents, voire même sceptiques. Les travaux de recherche-développe-ment sont isneés avec un finaument sont lancés avec un finan-cement gouvernemental limité — 20 millions de deutschemarks (36 millions de francs) pour la République fédérale d'Allemagne

important financement et sont un pulssant stimulant pour les laboratoires et l'industrie.

laboratoires et l'industrie.

L'ERDA remarque en affet que, dans le passé, les autres sources d'énergie — bois, charbon, hydrocarbures — ont mis en moyenne soixants ans pour atteindre leur ni veau d'utilisation maximum. Selon elle, le soleil pourrait ainsi fournir de 5 à 7 % de la demande énergétique a méri ca i ne de l'an 2000 — chanfiage, conditionnement d'air et électricité — pour atteindre assez rapidament 25 % en l'an 2025. Le financement fédéral de la recherche-développement. ral de la recherche-développement en énergie solaire est ainsi passé de 1,2 million de doilars en 1971 à 13 millions en 1974, puis à 120 millions en 1976, et promet d'atteindre 160 millions de dollars (720 millions de france) en 1977 (720 millions de francs) en 1977.
Poussé par l'E.D.F., qui ne cesse de réver d'énergie nucléaire, le gouvernament français songe à l'énergie solaire davantage pour

(Live in suite page 7.)

Un rapport confidentiel au premier ministre

CENT MESURES POUR ÉTALER LES VACANCES ET AMÉNAGER LE TEMPS DE TRAVAIL (Live page 8.)

La rencontre privilégiée d'une tradition et d'une industrie, l'une

ferme qu'a tenu le pouvoir. La recc version, qui reste l'objectif officiel, a pris un retard considérable. Les autres réformes n'ont guère été

*AU JOUR LE JOUR* 

L'OUTRAGE

tion que, après soixante-dix ans, une même fureur et une même piolence se répeillent chez les vignerons du Midi. En profondeur, notre société a moins changé qu'on ne veut nous le faire croire

Ceux qui ne connaissent pas le vin ne savent pas que, de tous les produits de l'industrie hamaine il est un des plus vulnérables à l'outrage de l'argent. .

Payer le vin au degré d'alcool, c'est pire que de payer Picasso au mêtre de tolle, ou Rodin à la tonne de bronze : c'est asservir la ioie quotidienne qui nait du truvail de tous les jours aux calculs bureaucratiques du profit.

ROBERT ESCARPIT.

UNE SATIRE DE P.-M. DOUTRELANT

## Comment nettoyer les caves d'Augias

por ANTOINE BLONDIN

- Corton, s'il vous platt L. C'est sur cette intimation chaleosuse que la porte s'ouvrit, à l'aventure. Nous étions alors una cinenviron 20 mêtres sous la colline bourguignonne Nous venions de cheminer à travers des boyant suintants, nous avions balssé le front sur des stalagmites étrangement opaques. Pourtant le nom de Norbert Casteret revenuit moins souvent sur nos lèvres que celui de Brillat-Savarin, et les mots de passe qui voltigealent audessus de la caravane que nous formions, de spèléologues un peu empruntés, n'évoqualent d'autre goulfre que celui qui s'ouvre par la bouche sur des profondeurs qui pesivent s'avérer insondables et sournoises Dans le lointain, on percebouillonnement des cuves, le frémissement des pièces. Les vendanges - touts la vigne en parle venalent de commencer

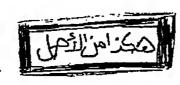
l'autre s'appuyant, une civilisation ruttachée à l'immusblitté des salsons, portent en elles-mêmes les clets d'une éternité qui s'inscrit dans les

A CONTRACT OF THE PROPERTY OF

A l'heure où ils mettalent sous presse, nous recumes des viticui-teurs la protestation solennelle que les plus fins cépages, et eux seuls, commençalent déjà, dans. le secret des cuves, à échanger des ferments... at des promesse

C'était le bon temps. Mais nous avione bu notre vin blanc le premier. L'avenir était au gros qui tache, qui entache d'abord ceux qui le produisent ou le vendent. Pierre-Marie Doutrelant le démontre avec une jovisité implioyable dans les Bons. Vins at les autres, un livre qui éciaire l'actualité la plus brûlante, un pamphiet amoureux où il esquisse ce joli travail d'Hercule qui consisterali à nettoyer les caves d'Augias.

(Lire la suite page 17.)



#### Union soviétique

### Le XXV° congrès a retardé la «bataille de la succession»

De notre correspondant

Moscou - Les dirigeants soviétiques ont choisi de repousser à plus tard le problème de la succession. Telle est l'opinion qui prévaut à Moscou — et pas seulement dans les milieux occidentaux — au lendemain du vingt-cinquième congrès du parti communiste caractèrisé par una grande stabilité dans la hiérargrande stabilité dans la hiérarchie. Mais cette stabilité ressemble étrangement à de la paralysie.
Eile n'est pas considérée comme
un signe de bonne santé politique,
mais plutôt comme la preuve de
la fragilité de l'équilibre qui
s'est établi entre les a grands »
du régime. Ces « grands » sont
aussi, en effet, des hommes fort
ágés. Comme nous le faisait remarquer un Soviétique après l'annone de la composition du
nouveau bureau politique :

nouveau bureau politique :
« Combien de ces gens pourront
assister au vingt-sixième
congrès? »

M. Breinev a, c'est incontestable, renforcé ses positions en obtenant l'exclusion d'un ennemi politique, M. Polianski, et en placant certains de ses hommes à des postes-clés. Le départ de M. Pollanski ne peut pas cependant être considére comme une victoire personnelle de M. Brejney. Celui qui reste encore minima de la constant nistre de l'agriculture et membre du comité central était, en effet, « l'ennem commun de la majo-rité du bureau politique ». Plus significatif est le fait que M. Brejnev ait dû accepter de conserver auprès de jui la vieille

garde du parti — notsmment des hommes comme MM. Souslov, Podgorny et Kossyguine. Même M. Pelche, pourtant âgé de soisante-dix-sept ans, est encore là. Sans doute ses collègues n'ont-lis pas voulu lui imposer l'humiliation de partir à la re-traite dans la même « charrette » que M. Polianski.

#### M.Chélépine exclu du comité central

La bataille pour la succession

La bataille pour la succession va donc se poursuivre d'une manière larvée entre les membres de ce que l'on est bien obligé d'appeler la « jeune génération », la vieille garde conservant ses fonctions soit d'arbitre, soit d' « entraîneur ». La grande explication interviendra sans doute — ne seralt-ce que pour des raisons biologiques — avant le prochain congrès. Parmi cette nouvelle génération, il faut mentionner tout particulièrement des hommes comme M. Romanov. le responsable de l'organisation du parti pour la région de Lenlingrad, qui est aussi le grand promu de ce congrès: M. Chtcherbitski, premier secrétaire d'Ukraine; M. Koulakov, membre du bureau politique et responsable au secrétariat du comité central des questions agricoles. Et aussi M. Katouchev, secrétaire chargé des rela-

au «Parlement du parti» M. Anastase Ivanovitch Mikovan premier dirigeant - Il étali alors prend à quatre-vingt-un ens sa retraite létinitive avec la satisfaction d'avoir battu un record. Il avait été élu pour la première fols en 1922 au omité central. Qui d'autre peut se flatter, en U.R.S.S., d'être ne à la politique sous Lénine, de s'être hissé au sommet sous Staline et d'avoir pris sous Khrouchichev et Breiney figure de mentor? Cette longévité exceptionnelle est le truit

M. Mikoyan: cinquante-quatre ans

d'une habiteté hors pair Il taliali du flair au jeune Arménien pour deviner que la révolution avait plus d'avenir pour lui que la prêtrise à laquelle le destinaient ses le camp bolchevique Il sut d'allleurs saisir la chance chaque tois qu'elle se présentait. Sa carrière taillit pourtant s'achever prématurément pandent la guerre civile. M. Mikoven se anticommunistes s'emparèrent des commissaires du peuple Par hasard, son nom ne figuralit pas sur la fiste. et'il échappa au massacre.

De la perspicacité, il en fallait pour pressentir, en un temps où seuls les bâtisseurs de l'industrie lourde récoltaient la gloire, qu'un spécialiste das biens de consommation pouvait se tailler une bonne place au soleil. Nomme membre suppléant du bureau politique en 1926 -Il sera titularisé six ans plus lard et commissaire du peuple au commerce intérieur, il s'ettorça d'appliquer des méthodes qui avaient fait leurs preuves dans le monde capitallate. Du coup, il réussit à se faire envoyer en mission d'études eux Etats-Unis, alors que les purges irennalent son pays.

Après Evoir célébré Staline pendant des années, il tut, en 1956, la

vice-président du conseil - à criti-Il fut aussi un précursaur de la politique de détente. Il osa passer des vacances en Yougoslavie, alors que IURSS n'avait pas encore régié complètement son conflit avec Tito, puls II précéda Khrouchtchev aux Etats-Unis Après la granda crise des tusées à Cuba, il tenta, non sans succès, de limiter les dégâts. A La Havane, il apalsa le courroux de Fidel Castro, qui avait le sentiment d'avoir élé trahi par ses amis russes. A Washington, II examina avec John Kannady les sultes à donner à cette

« clientèle » dens le parti ; d'ailleurs, Il n'aspira lamais à la première place. Il n'était pas non plus au service d'un + pairon », saut pendan la période stalinienne où, pour subsister, il fallalt chanter au-delà de toute mesure les louanges du dictateur. Il collabora avec Khrouchicher aussi longtemps que celui-ci tur solide au poste, mais c'est lui cul, en octobre 1964, se chargea d'ailer dire au premier secrétaire que l'heure du ilmogeage était venue.

M. Mikoyan élen alors président du Soviet suprême. En 1965, il passa à M. Podgorny le présidence de l'Etet -et, en 1966, il quitta la bureau politique du parti. Membre du comité occupait ses lolairs à la rédaction de ses Mémoires. Quelques chapitres ont été publiés dans Novy Mir. Ils laissent le lecteur sur sa falm. Un homme qui est resté cinquante quatre ans au comité central et ous rante ans au bureau politique doit pourtant connaître bien des secrets

#### M. Polianski: une carrière difficile

L'élimination de M Polianski du bureau politique sanctionne sans doute l'un des « responsables » de la très mauvaise récolte de 1975. Mais. en dehors de cel avalar, elle ne surtenu des hauts et des bas observés dopuis longlemos dans une carrière faire une currière d' - apparatchik modèle, semble en ettat avoir étà

Dimitri Pollanski est në le 7 novembre 1917, le jour même de la révolution d'Octobre, ce qui en talsalt un - jeune - au seir d'un Politbureau d'âge canonnique D'origine ukrainianne, il termine en 1939 des études d'agronomie à Kharkov, mais passa daux ans plus tard pleine guerre — dans la tilière de l'école supérieure du parti, réservée Il dirigo la section politique d'une station de machines et de tracteurs, puis, dès la fin de la guerre, travaille à la section des cagres du comité central du parti, où il restera jusqu'en 1949. Il est ensuite respon-sable du parti en Crimée — notemment premier secrétaire de cette règion en 1954 et 1955 — et exerce les mêmes responsabilités à Orenbourg et Krasnoder. Membre du comité central du parti à partir de 1956, il se lait remarquer l'année sulvante, au moment de la crise du « groupe anti-parti », en altaquant violemment Vorachilov pour

exactions commises dans le Kouban. Cette aide apportée à Khroutch-

tchev lui vaut d'êlre nomme, en 1958.

chel du gouvernement de la Républi que russe et membre suppléant du politbureau - alors présidium dont il deviendra de plain droit en

Il s'oppose néanmoins à Khrouch tchev en diverses occasions, notem ment lorsqu'il refuse l'idés, evancée par le premier secrétaire, de transformer les termes collectives en termes d'Etat. En 1962, il est nommé tras, un poste un peu - faible - pour un membre du politbureau En octobre 1964, M Polianski participera d'ailleurs à l'accusation contre Khrouchtchev, en dénoncant devant ia comité cantral ses erreurs en

matière agricola. Sa cote au sein de la nouvelle direction n'en est pas plus brillante pour autant En mars 1965, c'est un - outsider -, M Mazourov, qui est choisi pour davanti premier viceprésident du gouvernement. M Polianski doli attendre six moi pour accèder au même rang En 1973, il est à nouveau rétrogradé puisqu'il devient simple ministre de l'acriculture. Il conserve certes son sièga au Politburo, mais II est rare qu'un ministre de l'agriculture ait droit à catte distinction très longtemps.

M. Polanski avalt, en outre, mau valse presse parmi les intellectuels qui jui reprochaient des attitudes chauvines L'un d'eux. M. Svirski. dans la publication des cauvres du polémiste antisémite Chevisov. Il est teur a loué un rôle dans les péripéties d'une carrière en dents de tions avec les partis frères, et M. Kapitonov, responsable au se-crétariat des tres importantes questions d'organisation.

questions d'organisation.

L'anayise de la composition du
nouveau comité central (287
membres et 139 suppléants, contre
242 membres et 147 suppléants au
KKIV\* congrès) contirme dans
l'ensemble cette volonté de ne pas
bouleverser le délicat équilibre
qui extete ou cette incapacité à
funover. Si l'on fait exception des
treize membres du comité central qui sont morts depuis 1971,
une vingtaine de personnalités à

#### LES PETITES SURPRISES DU CONGRÈS

dimètre a au vingt-cinquième cougrès. Il aurait enregistré le triomphe de M. Breinev lors-qu'il a donné lecture de la liste du nouveau bureau politique. C'est normal. Ce qui était insttendu, c'est que les applandis-sements les plus nourris ont été décernés ensulte à M. Kossy-guine. Les observateurs ont eu l'impression que c'étalt très

En revanche, le stience qui a accueill les cinq noms qui pré-cédaient celui du chef du gon-vernement (MM. Andropov, Gretchko, Grichine, Gromyko et Kirlienko) s'explique par le fait qu'il s'agit d'hommes de l'« esta-blishment » qui vivent à Mos-con et n'ont pas de représentation nationale au congrès comme les premiers secrétaires des roubliques, ou ne bénéficient pas comme BL Podgorny du prestige du chef de l'Etat-Une affaire montre à quel point les officiels soviétiques chargés de l'Information ont du mai à présenter les réalités. On avait délà remarqué les embarra du porte-parole du congrés avant qu'il n'admette l'absence de M. Brejnev darant la lecture du rapport économique par M. Kos-syguine.

L'agence Tass vient de fournir un nouvel exemple. Pendant l'entracte d'un concert, les délégations des pays de l'Est et de la Yougoslavie avaient pris des rafraichissements avec M. Brejnev. L'agence de presse soviétique a présenté cette rencontre comm une réunion « au sommet » des pays de l'Est, au grand déplaisir de la délégation yougoslave.

peine ne retrouvent pas leur fauteuil. C'est fort peu, d'autant plus que la plupart des exclus ne font que payer une chute politique qui ne date pas d'hier, comme, par exemple. MM. Chelest (ex-prenier secrétaire d'Ukraine), Mjava-nadzé (ex-premier secrétaire de Géorgie); Kotchinian (ex-premier secrétaire d'Arménie); Voronov ex-président du conseil des minia-tres de la fédération de Russie) et Chélégia (ex-premier du la et Chélépine (ex-membre du bu-reau politique, ancien responsabledu K.G.B. puis des syndicats). On relève aussi parmi les sor-tants certaines des victimes de la

« purge anti-Chelest » menée en Ukraine, comme par exemple M. Lutak, ex-detusième secrétaire. Parmi les partants, signalons enfin la retraite définitive de M. Anastase Mikovan, l'ancien chef de l'Etat, et la disparition plus surprenante de M. Roumantsiev, directeur de la Pranda aussitot après la chute de Khrouchtchev et qui est actuellement directeur de l'Institut des études sociales.

sociales.

Quatre-vingt-sept personnalités font leur entrée au comité central; quarante-clinq de ces promus étalent déjà membres suppléants. Bon nombre de ces nominations sont justifiées par les fonctions occupées par ces personnalités. C'est ainsi que les nouveaux premiers secrétaires des républiques sont membres pratiquement de droit du comité central : M. Chevanardzé (Georgie), Demirtchian (Arménie) et Griskiavicius (Lituanie), sont promus, ainsi que de nombreux pre-

gie), Demirtchian (Arménie) et Griskiavicius (Lituanie), sont promus, ainsi que de nombreux premiers secrétaires de régions.

Mais le phénomène le plus aignificatif des préoccupations des dirigeants est sans doute l'entrée massive de ministres techniques au com ité central. On n'en compte pas moins de quatorze parmi les que le de la patrochime ; Chicherbina, ministre du pétrole; Fedorov, ministre de la pétrochimie; Chicherbina, ministre des constructions pétrolières; Arkhipov, vice-président du conseil des ministres de l'URSS; Tarassov, ministre de l'Industrie légère; Antonov, ministre de l'électrochimie; Goujenko, ministre de ja marine marchande; Karavalev, ministre du bâtiment; Lein, ministre du bâtiment; Lein, ministre de industries alimentaires, etc. Il faut ajouter à cette liste les présidents des deux comités d'Etat, MM. Glouchkov, du comité des prix et Stoukaline, du comité de l'édition.

L'entrée au comité central de ces technomates dont central de central de

l'édition.
L'entrée au comité central de ces technocrates, dont certains ont été critiqués, traduit sans aucun doute la volonté des dirigeants de les associer davantage aux grandes décisions qui pourront être prises par le parti. Ce n'est pas un hasard si f'on trouve maintenant au comité central la nintenant au comité central la plu-part des responsables des grands secteurs de l'économie soviétique.

secteurs de l'économie soviétique, y compris ceux de la construction et des biens de consommation, deux branches dont les déficiences sont de notoriété publique.

Parmi les autres « arrivées », signalons celles de deux diplomates, justifiées par les postes qu'ils occupent : MM. Bazovski, ambassadeur en Bulgarie, et Maltsev, ambassadeur en Inde; celles de cinq « journalistes idéologiques », M. Zamiatine, directeur de l'agence Tass : M. Afanassev, rédacteur en chef de la revue Kommountst, M. Tolkounov, l'an-Kommountst, M. Tolkounov, l'an-cien rédacteur en chef des Izvestia. qui vient de se voir confier l'agence Novosti : M. Alekseev, le rédacteur en chef du quotidier Sovietskala Rossia, et M. Egorov. directeur de l'institut du marxisme-léninisme. Trois nou-veaux militaires font aussi leur apparition : le général Tolubko, responsable des fusées ; le géné-ral Tretiak, commandant de la région de Biélorussie, et le général Kourkotkine, commandant des forces de Trans-Caucasie.

JACQUES AMALRIC.

### A SON RETOUR A PARIS

#### La délégation du P.C. trançais rappelle ses divergences avec les Soviétiques

La délégation du P.C.F. au par des accusations sur l'opportu-XXV° congrès du P.C. soviétique nisme. » A une question sur la raison à Paris M. Gaston Plissonnier a pour laquelle la délégation du donné lecture à son arrivée d'une déclaration dans laquelle, après avoir rendu hommage aux initia-tives soviétiques pour la paix, il a rappelé les positions de son parti sur certaines questions et expo-sées lors du XXII° congrès du P.C.F.:

P.C.F.:

« Nous l'avons fait en ce qui concerne notre conception du socialisme. Pour nous, le socialisme implique le respect et le développement de toutes les libertés. Nous l'avons fait en ce qui concerne notre empréciation. qui concerne notre appréciation de la politique extérieure du pouvoir giscardien que nous jugeons contraire à l'intérêt national et à l'intérêt d'une véritable securité

des peuples d'Europe.

» il existe dans ces deux domaines des divergences entre non et nos camarades somé-

andimes des des generes entre nong et nos camarades sométiques. Tout en assurant nos devoirs de solidarité internationalistes, nous sommes très atlachés à la souveraineté de notre parti, à son indépendance de jugement.

» Invités à saluer le congrés du P.C.U.S., noirs avons donc réaffirmé nos positions à Moscou comme nous l'avions fait à Paris, avec sérénité et avec franchise. En effet, cès positions bien connues n'ont pas changé. »
Pour sa part, M. Jean Kanapa, interrogé sur les critiques de l'opportunisme au congrès de Moscou, a dit : « Nous ne pouvons nous sentir visés par des déclarations sur l'opportunisme parce que notre parti mène une luite quotidienne pour faire triompher dans les idées révolutionnaires sur les idées réformistes. Par conséquent, justice de mon pays d'orig nous ne nous estimons pas visés pour ce dramatique accident.

A une question sur la raison

pour laquelle la délégation du P.C.F., n'avait pas rencontre M. Brejnev, M. Plissonnier a M Stejnev, M. Plissonnier a déclaré: « La délégation n'avait pas pour objet de mener des négociations. Elle avait pour objet de représen-

let le parti communiste français au congrès du parti frère de l'Union sométique. Nous n'avons absolument pas demandé à ren-contrer Léonid Brejnev et il n'était pas dans nos intentions de demander à le rencontrer. »

#### CORRESPONDANCE Le peintre Kundera

s'en remet à la justice tchécoslovaque

Le peintre Rudol; Kundera nous prie d'apporter les rectifi-cations suvantes à la suite de l'article publié le 28 février sous

l'article publié le 28 février sous le titre « A la suite d'un accident de la circulation, le peintre Kundera attaque en justice l'Elat tchécoslovaque et l'ambassade de France à Praque. »

Il est inexact que j'ale engagé ou même envisagé d'engager une double action en justice contre l'Etat tchécoslovaque et l'ambassade de France à Prague à la sulte du décès accidentel de mes deux fils, survenu le 28 décembre 1975, près de Brao.

Il est également inexact que j'ale choisi M° Paul Lombard pour la défense de mes intérêts. Je m'en remets, en effet, à la justice de mon pays d'origine pour ce dramatique accident.

#### L'AFFAIRE LOCKHEED

### La conférence de Bilderberg dont le prince Bernhard des Pays-Bas est président est annulée

est le président, et qui devait se tenir du 22 au 26 avril à Hotspring, en Virginie, a été annulée vendredi 5 mars. Cette décision a été prise en raison des travaux de la commission d'enquête du gouvernement néerlandals sur l'affaire des pots-de-vin versés par la société Lockheed, dont le prince aurait été l'un des bénéciclaires. Les personnalités américaines qui font partie de l'association de Bilderberg auraient fait savoir au prince qu'il était préférable de remettre cette réunion à une date ultérieure.

Le prince a an nu lé aussi le voyage qu'il de vait faire dans quatre pays d'Amérique latine, en avril, en qualité de président de la Fondation mondiale pour la protection de la faune Mais, vendredi soir, le premier ministre néerlandais, M. Joop den Uyl, a annoncé, au cours de sa confé-

annoncé, au cours de sa confé-rence de presse hebdomadaire, que la visite officielle que la reine rence de presse hebdomadaire, que la visite officielle que la reine Juliana et le prince Bernhard doivent faire en Italie, à la fin du mois de mai, aura lieu comme prèvu. M Den Uyi a confirmé que l'im des trois asges de la commission d'enquête sur l'affaire Lockheed. M Marius Holtrop, s'était rendu jeudi à Washington. Selon certaines rumeura, M Holtrop, s'était rendu jeudi à Washington. Selon certaines rumeura, M Holtrop se se rait entretenu avec M Arthur Burns, président du Féderal Reserve Board. Le porteparole de la commission d'enquête a déclaré, d'autre part, que la commission avait en tend u depuis sa création, le 10 février, une vingtaine de personnes, parmi lesquelles des membres du gouvernement précédents.

Jeudi, l'hebdomadaire de gauche Vrij Nederland avait fait état en première page d'un rapport de l'O.S.S. service d'espionnage américain, prédécesseur de la C.I.A. selon lequel le prince Bernhard aurait joué un rôle actif dans les années 1944-1945

La réunion annuelle de la con-férence de Bilderberg, dont le prince Bernhard des Pays-Bas est le président, et qui devait se tenir du 22 au 26 avril à Hot-sprince de Bilderberg, dont le prince Bernhard des Pays-Bas est le président, et qui devait se tenir du 22 au 26 avril à Hot-sprince de Bilderberg, dont le prince Bernhard des Pays-Bas est le président, et qui devait se tenir du 22 au 26 avril à Hot-sprince de Bilderberg, dont le prince Bernhard des Pays-Bas est le président, et qui devait se tenir du 22 au 26 avril à Hot-sprince de Bilderberg, dont le prince Bernhard des Pays-Bas est le président, et qui devait se tenir du 22 au 26 avril à Hot-sprince de Bilderberg, dont le pays (A.F.P. Reuter).

e a Washington, le département de la justice a ouvert une enquête pour établir si la société Lockheed a contrevenu à la loi en versant des sommes d'argent à des personnalités étrangères. Le secrétaire d'Etat adjoint, M. Ingersoil, a déclaré que les Etats-Unis acceptaient de communiquer des documents sur ces versements à tout pays désireux de les examiner, à condition que les noms qui y sont mentionnès soient tenus secrets jusqu'à l'ouverture de poursuites éventuelles. · A WASHINGTON, le dépar-

erture de poursuites eventuelles.

A ANKARA, nous signale notre correspondant, le général Emin Alpkaya, commandant en chef des forces aériennes turques, a démissionné, vendredi 5 mars, de son poste et de l'armée, «afin de faciliter l'enquête » sur l'emploi des 30 000 dollars envoyés par la Compagnie de constructions aéronautiques nallenne Aeritalia, qui fabrique les avions F 104 S sous licence Lockheed Le Turquie avait acheté deux escadrilles à cette société en 1974 et 1975.

Un communique de l'état-ma-

en 1974 et 1975.

Un communiqué de l'état-major des armées, publié vendredi indique que la commission d'enquête militaire créte récemment avait constaté que les 30 000 dollars, soit 450 000 livres turques, envoyés par les Italiens pour contribuer à la construction d'une école primaire à Lice, victime d'un violent séisme en septembre dernier, avalent êté retirés de la Banque centrale turque et convertis en livres turques « sans que l'état-major des armées en ait été informés.

Le général Alpkaya, pour sa part, nie formellement avoir profité de l'offre généreuse de la compagnie Aéritalia. « L'argent est resté dans les coffres des forces aériennes », a-t-il affirmé.

### Une certaine élite transatlantique

Assiste-t-on à la fin des confèrences de Bilderberg? Le seul fait que le « groupe » alt sus-pendu ses activités cette année est un événement puisque ses conférences se succédaient depuis 1945 avec une régularité d'hor-

internationany celui de Bliderberg était le plus « corè ». C'était d'abord une petite fête aérienne sur les sérodromes tranquilles des stations balusaires, car plusieurs participants s'y rendaient dans leur avion personnei ; les appareils des Rothschild, des frères Rockefeller, voisinaient avec ceux des Agoelli, des Empain ou du prince Bernhard qui traitait ses hôtes en grand seigneur, une fleur à la boutonnière. Les hommes politiques composaient le second groupe : composatent le second groupe : presque tous les premiers minis-tres d'Europe occidentale out participe à une ou pinsieurs conférences, aux côtés de séna-teurs américains, de bants fouctionnaires, de généraux et d'am-

Du côté français, dont la responsabilité appartient à M. Baumpartner, M. Giscard d'Estaing et son frère Olivier, M. Lecannet, out été parmi les aussi MM. Gaston Defferre. Pierre Mendès France, Guy Mol-let, Mme Françoise Giroud, MM. Edgar Faure et Olivier Guichard. de ce que l'un d'entre eux appela nu jour les « Jongleurs » : pro-fesseurs — dont à l'occasion un certain Henry Kissinger . les exposés ou les interventions apportaient aux magnats de la finance et de la politique la note d'expertise, voire de contes publique » serait restée une notion quelque pen abstraite.

Tirant leur nom de l'bôtet Bilderberg, près d'Arnhem, où se tint la première conférence, ces réunions avaient pour but de favoriser les rencontres entre les élites nord-américaine et européenne, ainsi que de discuter sur un plan général des problèmes de l'alliance atlantique. Une mellieure compréhension s'en est dégagée parfols, mais sur le plan des élites exclusivement. Même les timides tentatives fuites pour introduire dans cette enceinte des participants japonais n'ont pas été couronnées de succès jusqu'à présent...

### LA CRISE IRLANDAISE

#### Londres revient à l'administration directe - de l'Ulster

après l'échec de la convention constitutionnelle à Belfast

M. Merlyn Rees, secrétaire d'Etat à l'Irlande du Nord, a aunoncé le 5 mars à la Chambre des communes la prolongation du régime d'administration directe de la province par Westminster pour une période Indéterminée, après l'échec de la conven-tion constitutionnelle de Belfast (« le Monde » du 5 mars). La convention, qui n'a pas réussi à mettre sur pied des institutions assurant un partage du pouvoir entre catholiques et protestants, a été officiellement dissoute le 5 mars à minuit.

Les premiers ministres britannique et iriandais, MM. Harold Wilson et Liam Cosgrave, se sont entretenus vendredi à Londres. Dans un communique commun, ils ont réaffirme la nécessité de faire participer les deux communautés à un gouvernement provincial en Ulster, et ont récusé la participation des organisations paramilitaires protestantes ou catholiques, en particulier ITRA, à toute négociation dans ce sens

Dublin, Joe Mulholland, M. Cos-grave a repris la thèse avancée à plusieurs reprises par des membres de son gouvernement, selon laquelle il est absolument néces-saire que le gouvernement britan-

Selon notre correspondant à dant, mais leurs conséquences se font de plus en plus sentir dans le sud de l'île. La République d'Irlande, qui traverse actuelle-ment uns crise économique extrébres de son gouvernement, selon laquelle il est absolument nécessaire que le gouvernement britannique ne mentionne pas la possibilité de se retirer d'Irlande du Nord. Une telle déclaration dans les circonstances actuelles, y créerait, selon le gouvernement de Dublin, un climat propice à la guerre civile.

Les troubles ont été jusqu'à prèsent limités, pour la plus grande partie, à la province du Nord, poursuit notre correspon-

DIPLOMATIE

### **EUROPE**

atteinte à la souveraineté et à l'unité de la nation, qui préco-nisent un régime totalitaire, la subversion ou la violence. Le parti

communiste espagnol, couram-ment qualifié de « totalitaire » par les dirigeants actuels, n'a donc aucune chance d'être légalisé. Ce n'est pas une surprise.

Espagne

### Cinquante mille personnes ont assisté aux obsèques des victimes de la fusillade de Vitoria

Les autorités locales dénoncent les méthodes gouvernementales

Madrid — Le gouvernement espagnol à justifié vendredi 5 mars le comportement des forces de l'ordre qui ont tiré le 3 mars, à Vitoria, sur une foule de mani-festants, faisant trois morts et plusieurs dizaines de blessés dont cinq sont dans un état critique. Dans un long communique publié à l'issue du conseil des Dans un long communique publié à l'issue du conseil des ministres, consacré pour l'essentiel aux dramatiques événements du Pays basque, le gouvernement déplore l'issue des affrontements et rappelle qu'il est en faveur de la coexistence et de la négociation, tout en déclarant que les policiers de Vitoria ont tenté de protèger les libertés individuelles » et que les graves « perturbations de l'ordre public » ainsi que le « désir de destruction des manifestants » les ont placés en état de légitime défense.

Ce n'est manifestement pas le point de vue des autorités locales de Vitoria et de la province d'Alawa qui ont exprimé à nonvenuement » non seulement le 3 mars mais dequis deux mois que se pour su'ivent des conflits sociaux dont un n'aperçoit pas la solution. Il n'est pas fréquent en Espagne que des maires et des présidents de deputacion (province) nommés par le pouvoir central osent contester celui-ci. presidents de deputación (pro-vince) nommés par le pouvoir central osent contestar celul-ci. Cette fronde illustre l'ampleur du mécontentement et la puissance nouvelle des revendications régio-nalistes.

Au moins cinquante mille per-sonnes ont assisté vendredi 5 mars à Vitoria aux obsèques des vic-times de la fusillade. Mgr. Fran-cisco Peralda, évêque de la ville, a été conspué : « Denors, de-hors!...» par les grévistes qui ini font grief de l'intervention bru-

len.

à Vitoria aux obsèques des vic-times de la fusiliade. Mgr. Fran-cisco Peralds, évèque de la ville, a été conspué : « Dehors, de-hors !... » par les grévistes qui ini font grief de l'intervention bru-tale de la police, ayant délibéré-

De notre envoyé spécial

ment utilisé armes et grenades lacrymognes dans une église on des ouvriers ténadent une assemblée pacifique. Les prêtres de vitoria ont contraint l'évêque à approuver un sermon lu pendant la cérémonie funêtre qui dénonce « la violeuce aveugle qui a coûté la vie à trois per son ne s qui n'étaient pas des criminels et ne troublaient pas l'ordre public ». Prenant la parole devant des milliers de personnes, un dirigeant ouvrier, M. Jésus Fernandez Naves, à déclaré qu'il n'était pas possible « de réanir dans un même lieu les assassins et les victimes. Les responsables de ces massacres sont une poignée de patrons et les autorités qui ont accompit les ordres de cette poignée de patrons et les autorités et la libération de tous ceux qui ont été arrêtés ».

D'autre part, le gouvernement a envoyé vendredi pour étude aux Cortès le projet de lot sur le droit d'association politique. L'article 16 du Fuero des Espagnols, promulgué par le régime franquiste au lendemain de la guerre, prévoyalt, certes, « la liberté d'association » mais ce droit élémentaire a été refusé jusqu'à présent aux partis politiques. Le nouveau projet est libéral mais, comme toutes les réformes déjà envisagées par le premier gouvernement du noi Juan Carlos, il confiant des restrictions et des subtilités qui en réduisent la portée.

Seront admises les associations qui respectent les lois fondament des restrictions et des subtilités qui en réduisent la portée.

CONTRE L'ATTITUDE DE L'U.R.S.S.

Ces sujets, que les Occidentaux voulaient traiter, ont été renvoyés une nouvelle fois à l'année prochaine, par une coalition des Etats socialistes et des pays du tiers-monde. Ceux-ci ont imposé leurs-décisions à la majorité sans permettre, comme autrefois, la recherche de consensus.

aucune chance deare legalise. Ce n'est pas une surprise.

L'afusion « d le subpersion et à la violence» peut, en outre, permettre d'écarter les formations révolutionnaires de ganche, mais celles-ci n'ont de toute manière pas l'intention d'entrer dans le jeu électoral proposé par le régime. Le marxisme est-îl « totolitaire» ? Si oui, le parti socialiste ouvrier espagnol, P.S.O.E., devrait logiquement être également exclu. Son secrétaire général, M. Felipe Gonzalez, vient d'affirmer à Rome que son parti était « marxiste ». Or les réformistes du gouvernement souhaitent la formation d'un parti socialiste puissant acceptant le calendrier et les règles de la libéralisation promise. Il sera intéressant, lorsque le projet aura été adopté par les Cortès, de voir si les socialistes du P.S.O.E., qui ont déjà aumoncé leur intention de participer aux élections municipales de novembre, acceptent aussi la charte des associations politiques. Les démocrates-chrétiens devraient avoir moins de problèmes, sauf en ce qui concerne la gauche démocratique, la tendopté par les Cortès, de voir s socialistes du PS.O.E. qui déjà annoncé leur intention articiper aux élections munices de novembre, acceptent la charte des associations ques Les démocrates-chrédevraient avoir moins de èmes, sauf en ce qui concerne que les dirigée par M. Ruiz Giment la clima plus énergique que les dirigée par M. Ruiz Giment la clima plus énergique que les dirigée par M. Ruiz Giment la clima plus énergique que les dirigée par M. Ruiz Giment la clima plus énergique que les dirigée par M. Ruiz Giment la légalisation du P.C. rojet retire en tout les annotes de la session, que des membres de cette commission, qui ont le pouvoir de bloquer une action, c'est-à-dire les croyances individuelles et non à assurer la fiberté religieuse. Les Riats-Unis ont d'autre part réaffirmé qu'ils n'apporteralent tes croyances individuelles et non à assurer la fiberté religieuse. Les Riats-Unis ont d'autre part réaffirmé qu'ils n'apporteralent du la le contexte actuel, un irès proprès de crédits.

A la commission

LES ÉTATS-UNIS S'ÉLÈVENT

Genève (A.F.P.). — La trentedeuxième session de la commission de l'ONU pour les droits de
l'homme, qui s'est tenue à Genève
du 2 février au 5 mars, a été
surtout marquée par un net raidissement des Occidentaux en
général et des Américains en particulier. La commission a
condamné successivement « les
pratiques isruéliennes dans les territoires arabés occupés », la politique de la junte chilienne et
l'apartheid en Afrique australe.
Elle n'a pas réussi, en revanche,
à rédiger une déclaration sur la
liberté religieuse, ni débattu du
droit éventuel à l'objection de
conscience, ni vraiment discuté
du problème des libertés individnelles face au progrès des technologies (ordinateurs et écoutes
téléphoniques).

Ces sujets, que les Occidentaux
vertielles traites ent été renverée

des droits de l'homme de l'ONU

**PROCHE-ORIENT** 

Liban

REGAIN DE TENSION

DANS PLUSIEURS RÉGIONS

Beyrouth (A.F.P.). — Un mois et demi après l'instauration du cessez-le-feu, une série d'incidents ont fait remonter la tension vendredi 5 mars dans plusieurs régions, alors que les forces régulères libanaises et palestiniennes commençalent à assurer seules la sécurité à Revroorth.

ment. Cependant, dès jeudi prochain, le 11 mars, ce rapport fera l'objet d'une longue discussion au sein

RECU PAR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

#### M. Spénale (P.S.) compte sur M. Giscard d'Estaing pour « surmonter les difficultés » de l'élection du parlement européen

de l'élection du parlement européen

M. Giscard d'Estaing a reçu
vendredi 5 mars le président de
l'Assemblée européenne de Strasbourg, M. Georges Spénale (P.S.),
avec lequel il s'est entretrun cin
projet d'élection du Parlement
européen au suffrage universel
direct. « J'estime, a déclaré ce
dernier à l'issue de la rencontre, que M. Giscord d'Estaing
pourrait être l'un de ceux qui
contribueront à surmonter les
difficultés » que rencoutre ce
projet. Il a exprimé l'espoir que
le prochain conseil européen, qui
se réunira à Starabourg du Standible
contribueront à surmonter les
difficultés » que rencoutre ce
projet. Il a exprimé l'espoir que
le prochain conseil européen qui
se réunira à Strasbourg du S au
unopéens de viden des deux deri du groupe des « démorrates européens de progrès » (dénomination des U.D.R. à l'assemblée
européense de V.D.R. à l'assemblée
européens de progrès » (dénomination des U.D.R. à l'assemblée
européens de progrès » (dénomination des U.D.R. à l'assemblée
européens de propres de l'élection au suffrage universel
dred à des journalistes que son
groupe était favorable à l'élection au suffrage universel
dred à des journalistes que son
groupe était favorable à l'élection au suffrage universel
dred à des journalistes que son
groupe était favorable à l'élection au suffrage universel
dred à des journalistes que son
groupe était favorable à l'élection au suffrage universel
dred à des journalistes européenne), a déja déclaré ven
rempense, a déja déclaré ven
proupe était favorable à l'électribuenans, dont on ne sait « où
il veut nous conduire ». Peut-être
critaines de ses propositions relatives à la coopération économique
et montaire, mais certainement
pas celles relatives à la défense
et aux institutions européennes.

Un COMMENTAIRE

DE L'HUMANITÉ »

Commentant cette visite, l'Humanité écrit : « Le comploit pour
imposer l'élection supranationale
et propre de la Elye, en
novembre prochain, que les Neur
les des des grandes des des proport de la l'éleccurrent des des grandes de

Commentant cette visite, l'Humanilé ferit : « Le complot pour
imposer l'élection supranationale
se poursuit donc. Tout un remueménage agite les instances européennes avant la réunion, les
l' et 2 avril, du Conseil européen
où le rapport de M. Tindemans
doit être discuté, et la visite de
M. Spénale à l'Elysée est là pour
nous rappeler que, dans cette
entreprise de liquidation de la
souveraineté nationale, les dirigeants de la petite Europe des
monopoles reçoivent, hélas! le
concours de socialistes français... »

# itens devratent avoir moins de problèmes, sauf en ce qui concerne la gauche démocratique, la tendance dirigée par M. Ruiz Gimenez qui réclame plus énergiquement que les dirigeants du P.C. Le projet retire en tout cas au « mouvement national » le contrôle des futures associations qui dépendront directement du ministère de l'intérieur. C'est, dans le contexte actuel, un très net progrès. Mal... entendu au Conseil nordique

De notre correspondante

Copenhague. — Commencée dans les remous de la guerre de la morue (le Monde du 3 mars), la vingt-quatrième session du Conseil nordique s'est achevée parmi les tiralilements engendrés par la question des

Depuis un quart de siècle, le Conseil nordique se vantait d'être l'une des très rares organisations internationales à n'avoir pes besoin d'interprète, ses membres pouvant se comprendre facilement puisque le danois, le suédois et le noivéglen sont des languas très proches, que les islandeis parient tous is danois qu'ils apprennent obligatoirement à l'école et que la Finlande est officiellement bilingue (1).

Cette année, dès le début des travaux du Conseil, une partie de la délégation finlandaise a réclamó une traduction simultanée, plusieurs de ses membres ayant du mai à suivre les débats. Cette demande a été fraichement accueille par les représentants

liens culturels entre les Etats d'Europe septentrionale. Devant ces réticences, Mme Marjatta Stenius (vingt-hult ans), dépaté communiste de Finlande, a décidé de prononcer son intervention en finnois devant un auditoire stupéfait. Ce qui lui a valu un rappel à l'ordre du pré-

La Consell devalt attendre sa demlère séance pour tâcher de neux dilemme. En fin de compte. ses membres ont voté par quarante-six voix contre una et favorable à la traduction simultanée pour la prochaine session. à condition qu'une telle mesure se justifie sur les plans écono-mique et technique et réponde aux critères de qualité souhal-

En fait, l'assemblée n'avait guère la choix. La vingt-cinquième sassion du Consell aura lieu en effet à... Helsinki."

CAMILLE OLSEN.

Alger. — M. Baba Miské, enfouré de cinq dirigeants du Front Polisario, a annoncé, le vendredi 5 mars, dans un salon de l'hôtel Saint-Georges à Alger, la composition du premièr gonvernement de la Bèp u bli que sahraoue.

Après avoir observé une minute de silence « à la mémoire des martyrs (maquisards morts au combat) et des victimes civiles du comp d'Oum-Dreiga » (le Monde daté 29 février-1\* mars), le porteparale a donné lecture de la première proclamation du gouvernement, constitué, a-t-il dit, is veille à Amgala.

« En exécution de la volonté de notre peuple, déclare le texte, la direction du Front Polisario, en accord avec le Conseil national provisoire solvious unanime, a décide la constitution d'un gouvernement qui assume ses responsabilités dans la continutité de la litte en levant toujours plus haut le drapeas du combat ilbérateur fusqu'à la victoire et la garantie pour notre peuple de vivre en pair et en sécurité, et pour ouvrir devant lui et les autres peuples frères arabes et africans la voic de mai 1873 à août 1974.

Désuse : M. Baba Miské a semmire, dent le bure en pair les la constitution provisoire est en cours de préparation. Elle sera nuncie provisoire est en cours de préparation de les autrois des la l'O.U.A. et à la Ligue arabe.

Paul Balta.

Premser maistre : M. Mohamed des relations internationales extérieures de l'entre en levant toujours plus haut le drapeas du combat ilbérateur fusqu'à la victoire et la garantie pour notre peuple de vivre en pair le characte et pour ouvrir devant lui et les autres peuples frères arabes et africans la voic de mai 1873 à août 1974.

Désuse : M. Babtam Front Polisario.

Désuse : M. Babtam Front Polisario à l'ORIU et le l'autre de mai 1873 à août 1974. frères arabes et africans la voie de l'unité et de la libération. » M. Baba Miské a précisé que les suttres institutions comme misse en

de l'unité et de la libération. >

M. Baba Miskè a précisé que les autres institutions seront mises en place progressivement, et que la composition du Conseil de la révolution sera publiée ultérieurement. Le président de la nouvelle République n'a pas encore été désigné. L'instance : up rême.

M. Mansour Culd. Cmar.

SECRETAIRES FEDERAUX DE MINISTERES

### Yougoslavie

### Avant de se rendre en Bulgarie LE MARÉCHAL THO.

(De notre correspondent.) Beigrade. M. Fidel Castro était attendu ce samedi 6 mars à l'île de Brioni, où il s'entretiendra pendant deux jours avec le maréchal Tito.

Les événements de Tangola semblem devoir retenir une attention particulière. Les Yougo-slaves out admis ile bien fondé de la mésegos en Anonis des termases.

tention particullère. Les Yongoslaves ont admis le bien fondé de
la présence en Angois des troupes
cuhaines dans ce pays, prisque
e appelées par son gouvernement
légal ». Ils veulent apprendre
comment le dilitigant cuhain envisage les choses après la fin des
combats. Belgrada avait reconnu
immédiatement le gouvernement
de M. Neto, ami de vieille date,
qui avait été reçu lei à plusieurs
reprises, et l'a aidé. Les observateurs estiment cependant qu'une
fois l'autorité du M.P.L.A. consolidée la présence des troupes
étrangères devrait prendra fin
dans l'intérêt de l'Angola, de
l'Afrique et du mouvement des
non-alignés, auxqueis M. Neto a
réaffirmé son attachement. La
présence des troupes cubaines, si
elle n'est pas justifiée par les
événements, menace de susciter
des doutes aussi bien sur leurs
propres intentions que celles de
l'Etat qui a demandé leur aide.
On fait confiance ici au réalisme On fait confiance ici au réalisme de M. Neto, qui, par son récent accord avec le président Mobutu, a administre une preuve que, pour lui, les intérêts de son pays pour lui, les intérêts de son pays primaient tous les autres.

Les conceptions politiques et idéologiques de M. Castro; sont proches, voire identiques, à celles de Moscou. Ce n'est pas le cas de la Ligue des communistes, On considère ici que ces divergences proviennent, pour une part, du caractère même de la révolution des deux pays. Elles ne font d'ailleurs l'objet d'uneune polémique et ne génent pas la coopération.

PAUL YANKOVITCH.

#### Italie

PLUSIEURS PERSONNALITES AGCUREES DE CORRUPTION 80 NT ARRETURS.— Un milliardaire de Milan, M. Francesco Ambursio, impliqué dans diverses opérations, frauduleuses, a été arrêsé. Une autre personnalité mitanalse, le Père Enrico Zuica, supérieur de l'Angelicum, a également été incarcérés. En 1946 déjà, le Père Zuica avait été accusé d'avoir dissimulé dans son couvent le cadaure de Amssolini. Mais c'est l'arrestation, lé 5 mars de: M. Gino Sierza, président-directeur de La Stands (principale chaine italienne de grands magazins), qui suscité le plus de commentaires en Italia. M. Biferza, accusé de corruption, serait impliqué dans une affaire de jrailo de parmis de conduire. Enfin, le magistrat instructeur a demandé au Parlement l'autorisation de poursuivre un député social - démocrate, M. Gino Ippolito, implique dans la même affaire. — (Coptesp.)

## **OUTRE-MER**

#### M. FIDEL CASTRO RENCONTRE SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON: les élus locaux consultent la population sur le projet de départementalisation

#### Territoire français des Afars et des Issas

#### LE COUVRE-FEU EST LEVE Y A DJIBOUTI

gendarme.

D'autre part, M. Ali Aref a constaté l'existence d'une « base militaire » à Difbouth, et ajouté : « Une base militaire est une implantation qu'une puissance réalise sur son sol national ou à l'étranger pour les besoins de sa propre stratégie. (...) Ce n'est pas ainsi que je conçois la permanence des troupes françaises sur i notre territoire. Celles-ci pourraient être stationnées sur le sol de notre futur Elat à notre demande et pour le besoin de notre défense, »

Le gouvernement somalien a-fait appel vendredt 5 mars & l'ONU en vue d'« une action tec-ternationals concertés » pour assurer l'application de la résolu-tion de l'Assemblée générals de 1975 qui préconise l'indépendance impédiate et inconditionnells du Territoire des Afars et des Issass — (A.F.P.)

 M. MARCEL HENRY, leader du Mouvement populaire mahorais, a déclaré, vendredi. mahorais, a déclaré, vendredi.
5 mars, à l'issue d'un entretien;
avec M. Giscard d'Estaing, que
son audience était « la consé-cration de l'appartenance de Magotte à in France ». Il a ajouté qu'il avait remercié.
M. Giscard d'Estaing, pour avoir permis à la population de Mayotte d'exercer son droit à l'autodétermination.

Proposée le 21 octobre 1975 Certains de ces élus, tontefois, par M. Olivier Stirm, secrétaire d'attat aux DOM-TOM, la transformation du territoire d'outrement souhaité que soit organisé sur place un petit référencient de Saint-Pierre-st-Miquelon en département d'outre-mer avait été accueille favorablement par les chus de l'archipel, après un certain nombre de rencontres et de négociations. (Le Monde du 23 et du 30 éctèlire, du 1 movembre et du 10 décembre 1975.) Son principe avait été admis, le 3 décembre 1975, par M. Valéry Giscard d'Estaing, qui avait alors reçu à l'Elysée M. Stirn et les principaux étus du territoire.

Les municipalités de Saint-Pierre et de Miquelon ont donc décidé d'organiser elles mêmes cette consultation le dimanche 7 mars. M. Albert Pen, maire de Saint-Pierre, sénateur socialiste du territoire, a estimé vendredi que «les données du problème demeurent encore floues entre, d'une part. les promesses du gouvernement (nouveaux équipements, crédits supplémentaires, aménagement de certains textes, investissements, etc.) et. d'autre aménagement de certains textes, investissements etc.) et, d'autre part, « la crante des difficultés qu'il y aura à administrer comme un département un archipel situé à 5 000 kilomètres de Paris; la conviction que les investissements prévus dans le cudre de la départementalisation auraient aussi bien pu intervenir dans le cudre territorial....»

Difbouti (A.F.P.). — Le couvrefeu, en vigueur depuis le 4 février
dans les quartiers africains de
Difbouti, a été levé vendredi soir
5 mars. M. Don Camille d'Ornano,
haut commissaire de la République, avait annulé la veille l'arrêté
interdisant toute réunion de plus
de cinq personnes, arrêté pris le
3 janvier après l'assassinat d'un
gendarme.

D'autre part, M. Ali Aref a
constaté l'existence d'une « base
militaire » à Difbouti, et alouté :

#### A travers le monde

#### Argentine

Lis CONGRES NE SERA PAS
REUNI, a annonce le 4 mars
M. Italo Luder, président du
Sénaf. La réunion commune
des deux Chambres avait été
demandée, notamment, par
l'Union civique sa d'acale,
deuxième totre politique argentine, en vus d'examiner
inné éventuelle destifution de la
présidente de la République. présidente de la République.

M. Luder a assure qu'une telle réunion serait inconstitutionnelle — (AFP, UPI)

LE LIEUTENANT - COLONEL
B.S. DIMKA, principal anteur
du comp d'Etat mariqué du
13 février, a été arrêté.
D'autre part, im tribunal
imilitaire spécial a commencé,
yendredi 5 mars, à Lagos, le
procès de trois des militaires
limpliqués dans cé comp d'Etat.
- (AFP, Reuter.)

# commengatent à assurer seules la sécurité à Beyrouth. Les nouveaux incidents avaient commencé jeudi à Kobeyate, vil-lage chrétien de l'extrême nout (district de l'Akkar). Des mili-cieus musulmans avaient au cours de la matinée investi et bombarde

le village, tuant deux personnes. Des soldats déserteurs de « l'ar-mée du Liban arabe », dirigée par le lieutenant Ahmed El Khaaccueille par les représentants des quatre autres pays qui, estinaite, auraient été mélés à ces incidents. Vendredi, un nouvel accrochage, s'est produit à Kobeyate et dans la soirée, le bilan des pertes s'élevait à sept tués.

Lorsque les événements de Kobeyate et dans la soirée, le bilan des pertes s'élevait à sept tués.

Lorsque les événements de Kobeyate, qui s'étaient et que le rôle du Conseil non-dique est plutôt de resserrer les des Finnois parlant le suidois comme langue maternelle.

AFRIQUE

AFRIQUE

Schara occidental

Schara occidental

Schara occidental

Schara occidental

Schara occidental

Le Front Polisario annonce la formation d'un gouvernement de la République sahraouie

de l'incre le bureau exécutif du mouver de cinq dirigeants du Front Polisario, fort de septiment ocrissins, devenir préside l'incre le bureau exécutif du pourrait, de l'incre le septiment ocrisins, devenir présides des l'incre le serve les ment que le rôle du Conseil non-dique est plutôt de resserrer les des finnois parlant le suidois comme langue maternelle.

AFRIQUE

#### LE JUDAISME FRANÇAIS ET LE SIONISME

Les assises du judaisme francais, qui viennent de se tenir à
Paria, ont adopté une résolution
dans laquelle les associations
culturelles qui composent cette
assemblée et les représentants du
consistoire central israélite, proclament leur attachement à l'Etat
d'Israél et protestent contre la
position c aberrante de l'ONU
assimilant le sionisme à une
forme de racisme ». Elles réaffirment aussi leur fidélité au
judaisme religieux tout en reconnaissant que des « activités juives
autres que synagogales pouvaient
se dérouler autour ou à l'extérieur de l'édifice religieux. »

Dans une interview à l'Agence
télégraphique juive, M. Alain de
Rothschild, président du consistoire central de Prance, précise
la pensée du judaisme français
vis-à-vis du sionisme. Il déclare
notamment : « La terre d'isruèle
est liée à toutes nos prières. Matin
et sur, nous invoquons Jérusalem.

Som est maiours présente deux la

et soir, nous invoquons Jérusalem. Sion est toujours présente dans la synapogue. (...) Si rionisme veut dire Etat maépendant, alors nous sommes lous rionistes des l'instant que l'Etat Elsrael a été

### **AMÉRIQUES**

## Ce que je pense du Chili

### III. — Les chances de la démocratie

Dans les deux premiers ex-traits du livre de M. Eduardo Frei - les Commandements de l'histoire et les Exigences de l'avenir : l'ancien presi-dent chilien justifiait son attitude au moment du rende l'histoire et les Exigences de l'avenir », l'ancien président chilien justifiait son attitude au moment du renattitude au moment du renalieurs. Les luttes partisanes dans les universités ont créé un climat qui décourageait l'étude, la redicte » au pouvoir à Santiago du moment de portée universités out troube aux racines à un phénomène de portée universités out touche aux racines de l'extrême, provoquant ainsi la désertion de beaucoup de travailleurs. Les luttes partisanes dans leurs les universités ont créé un climat qui décourageait l'étude, la redicte de l'échange des idées. cista » au pouvoir à Santiago responsable de la faillite économique et de l'isolement du Chili sur la scène interna-tionale (- le Monde - des 5 et 6 mars). Nous publions aujourd'hui un dernier passage de l'ouvrage du leader démocrate-chrétien, dont la diffusion n'a été officiellement autorisée à Santiago qu'en ianvier dernier.

Chacun a sa part de responsa-bilité dans la situation présente. Les dirigeants de l'Union popu-laire ont gaspillé les ressources aviolence, ils ont déchainé la violence, ils ont ouvertement af-fiché leur mépris pour la démo-cratie. La démocratie chrétienne cratie. La démocratie chrétienne n'a pas su rester unie, ce qui était la condition indispensable, avec l'ouverture vers d'autres secteurs sociaux et politiques, pour pour-suivre la tâche commencée en 1964. Y serait-elle parvenue que notre pays serait aujourd'hui l'un des plus prospères et l'un des plus ibres de l'Amérique latine. Les syndicats se sont politisés à

verselle qui touche aux racines mênes de la civilisation. Les systèmes totalitaires, de droite et de gauche, menacent partout les régimes démocratiques, et la violence se déchaine dans les sociétes qui paraissalent les mieux immunisées contre elle. Les intel-lectuels se rebellent en Russie et lectuels se rebellent en Russie et dans les pays sous sa dépendance. Tout a changé dans l'ordre politique, social et économique. Les relations familiales et les formes de vie religieuse elles-mêmes en ont été affectées. Des conflits sont apparus, dont il y a quarante ans seulement on n'auratt pas eu l'idée. Les normes traditionnelles de la morale se trouvent elles-mêmes modifiées. Le vent elles-mêmes modifiles. Le fonctionnement des institutions est affecté par les problèmes déest affecté par les problèmes dé-mographiques, par l'épuisement des ressources naturelles par la poliution de l'air et des eaux, par le développement des moyens d'information, par l'apparition d'organismes internationaux dont les moyens sont supérieurs à ceux de bien des Etats et par des progrès technologiques inimagina-bles.

#### La leçon du général de Gaulle

La Redoute

Vous savez

que c'est maintenant

qu'il faut

l'acheter?

Le printemps-été montre déjà le bout de son nez. Dans le catalogue de La Redoute en tout cas. Pour découvrir ce que vous allez porter ce printemps et cet été, courez chez votre marchand de journaux.

Le catalogue

Printemps Eté de La Redoute

12 F remboursés des la première commande.

12Fchez votre

marchand de journaux

et à La Redoute à : Paris 17° - 76, avenue de Clichy,

Nanterre - hall du R.E.R. Station Nanterre Préfecture, Rosny 2 - Centre commercial de Rosny 2.

Vélizy 2 - Centre commercial de Vélizy 2, avenue de l'Europe

La Redoute

responsabilité de la croissance de la violence et du communisme sur le gouvernement démocratesur le gouvernement democrate-chrétien est absurde. La guérilla est apparue à partir de 1965 dans toute l'Amérique latine. Des mou-vements extrémistes se sont pro-duits en France, en Allemagne, en Italie, sux Etate-Unls. La tension s'est aggravée entre la Chine et la Russie, et celle-ci est inter-

Rejeter dans ces conditions la Chili ne pouvait faire exception. Son gouvernement d'alors com-battit la violence extrémiste sans concession et fit face, dans le cadre des lois, aux assauts que subissaient toutes les nations. La démocratie chrétienne est restée démocratie chrétienne est restes fidèle à cette ligne de conduite, quand, durant le règne de l'Unité populaire, elle lutta contre la vio-lence et proposa une loi sur le contrôle des armes. On n'affrontera pas ces réa-lités nouvelles en les niant, mais seulement en comprenant leurs

causes. C'est ce qu'avait réussi à faire le Chill, et c'est pourquoi il était resté stable au milleu des convulsions de l'Amérique latine. C'est pourquoi il parvint à consolider sa classe moyenne, puis à faire de la classe ouvrière une partie intégrante et active du pays. C'est ainsi que, à partir de 1920, des réformes purent être mises en œuvre. C'est dans cet esprit que nous avons gouverné de 1964 à 1970.

Les pays oui ont cru possible

de 1964 à 1970.

Les pays qui ont cru possible de revenir en arrière ont tous échoué Les années ont passé au Portugal, et l'on a vu réapparaître les mêmes idées et les mêmes partis. En Espagne, des dizaines d'années de silence et de répression n'ont pu effacer du cœur des hommes le désir de libert et la fidélité à leurs idées. On neut faire la même constata-On peut faire la même constata-tion pour l'Italie et pour l'Alle-magne, après la chute du fascisme et du naxisme, et penser que le même phénomène se produirait en Europe orientale si demain les pouvaient s' exprimer peuples pouvaient s'y exprimer

librement.

Le général de Gaulle nous a donné à ce propos un exemple qui mérite d'être médité. Rappelé au pouvoir à l'occasion d'une crise politique extrémement grave alguisée par l'ampleur du problème algérien, il aurait pu suivre le chemin de la facilité en fermant le Parlement, en contrôlant la presse et en exerçant au nom des forces armées une autorité illimitée. En dépit du retour d'Algérie des forces armées une autorité illi-mitée. En dépit du retour d'Algérie de près d'un million de Français furieux contre lui, en dépit des attentats, en dépit de la révolte d'une partie de l'armée d'Algèrie, il a reussi à créer de nouvelles institutions qui ont permis à la France de sortir d'une altuation critique en affermissant la démo-cratle. Les gouvernements qui se sont succédé depuis son départ ont amené la France à son plus haut degré de prestige et de développement. C'est la preuve que l'on peut.

C'est la preuve que l'on peut avec l'appui des forces armées mais en cherchant le consente-ment du peuple, assurer la tranquillité d'un pays. Les forces armées chiliennes doivent facili-ter la recherche d'une solution analogue dans notre pays.

#### Restaurer la liberté

sont partis avant de revenir, « en gloire et majesté », donner des leçons à ceux qui avaient fait face. Le combat a êté mené d'abord au sein des syndicats, des organisations professionnelles, des unions de quartier au moyen des manifestations de masse. Ce sont avant tout les mouvements poli-tiques démocratiques qui l'ont

On voudrait nous faire croire que la démocratle est impossible au Chili, que son retour nous amènerait au désordre, et qu'elle n'est défendue que par des ambitieux incapables de maintenir l'ordre public et d'assurer la direction efficace des affaires de l'Etat. En réalité, il n'est question ni de personnes ni de partis. Nous avons besoin d'un vaste accord qui dépasse les limites d'un groupement. Les structures de la démocratie, après ce qui s'est passé, ne peuvent pas être les mêmes qu'avant 1970. Mais la démocratie suppose toujours le respect de la personne et de ses On voudrait nous faire croire democratie suppose toujours le respect de la personne et de ses droits, l'impossibilité de juger un citoyen sinon en accord avec les lois et devant les tribunaux, la garantie d'une vie à l'abri de la peur et de l'insécurité sous la protection des lois reconnues et appliquées

tection des lois reconnues et appliquées.

Cela suppose la liberté de l'expression et de l'information, le respect de l'autonomie universitaire, la possibilité d'organiser des partis, l'élection des gouvernants au suffrage libre et esecret, la séparation des pouvoirs exécutif et législatif. Les syndicats doivent être représentants authentiques des travailleurs; ceux-ci doivent avoir droit au travail et à une juste participation. Le citoyen ne doit pas seulement exercer le droit de vote, il doit bénéficier d'une réelle égalité des chances et disposer d'organisations qui le représentent efficacement.

cement.

On parle beaucoup de l'inefficacité du système démocratique. Comment alors expliquer que le Chili soit parvenu à un tel niveau de développement social. d'éducation et de santé, alors que sa superficie est inférieure à celle de beaucoup de pays de l'Amérique latine, qu'il dispose de moins de ressources naturelles et que son climat est particulièrement hostile? Ce pays possède l'une des meilleures, sinon la mellleure, infrastructures de l'hémisphère sud. Il a été le premier à

construire des chemins de fer, un construire des chientes de tet, de l'étégraphe, une station de communication par satellite. Il a irrigué des centaines de militers d'hectares, s'est distingué par sa culture, par la qualité de ses professionnels et de ses scientifiques. Nous pouvons être fiers de notre histoire qui s'est confon-due avec l'exercice de la liberté avec l'existence d'un des plus anciens Parlements d'Occident, avec des tribunaux indépendants.

Beaucoup de ceux qui ont renle notre démocratie pour réaliser leurs rèves passionnes peuvent aujourd'hui mesurer ce qu'ils ont perdu et pieurer sur ses ruines. Comment ceux qui louent les Etats-Unis et l'Europe de l'Ouent et abominent les dictatures communistes ne se demandent-ils pas comment les démocraties occidentales sont parvenues à de tels résultats s'il est vrai que les dictatures sont efficaces et que les démocraties ne le sont pas ?

Il n'est pas douteux que le système est en train de souffrir d'une crise profonde et que le Chill. l'a vècue d'une manière extrême. D'autres peuples ont connu de pareilles épreuves auxquelles s'ajoutaient l'occupation étrangère et la destruction physique, et pourtant les institutions démocratiques leur ont permis de se relever et d'atteindre en peu d'années le plus haut degré de bien-être. La tâche qui s'offre aux Chiliens c'est de réparer les erreurs commises et d'établir des institutions exprimant les nouvelles réalités nationales et monvelles réalités nationales et mon-diales. La restauration de la dales La restauration de la démocratie ne constitue pas seu-lement une exigence profonde de la nation, elle correspond à son intérêt le plus immédiat. Elle lui permetira de se présenter dans le concert mondial dans des conditions bien différentes de celles qui prévalent aujourd'hui.

Entre le mépris de la démo-

ratie et le communisme, il y & cratie et le communisme, il y a le peuple chilien, sa grande, son immense majorité. Ce peuple qui veut une autorité efficace et ferme, ce peuple qui veut sa sécurité, mais qui par dessus tout récisme la paix, la justice et le travail de chacum. Il existe au Chili toute une part de la société qui a étà trompée. Ses aspirations n'étaient pas le produit du sectarisme idéologique : elles proverisme idéologique : elles prove-naient d'un grand désir de jus-tice et de promotion sociale. Nous ne pouvons lui refuser notre respect et notre compréhension si elle est disposée à démontrer per ses actes son attachement aux valeurs de la liberté, face à toutes les tentatives de revanche ou de totalitarisme. Il faudrait

ou de totalitarisme. Il faudrait 
ètre avengle pour ne pas lui 
attribuer une place importante 
dans le Chili de demain. Il nous 
faut dépasser nos divergences 
pour que la majorité puisse 
s'exprimer. Cette majorité est 
immense : elle comprend les milieux les plus divers, qu'ils se 
reconnaissent ou non dans des 
partis, y compris ceux qui soutiennent la possibilité d'un socialisme démocratique.

Partout dans le monde les 
forces armées jouent aujourd'nui 
un rôle important dans la politique nationale. Non sujettes aux 
contingences partisanes, elles peuvent constituer un apport per-

vent constituer un apport per-manent non seulement dans leur manent non seulement dans leur propre domaine, mais aussi dans des secteurs comme la planification, le développement, le progrès technologique. Nous n'avons pas su le reconnaître à temps, mais l'un des grands problèmes de l'avenir est de déterminer le rôle des forces armées dans la vie nationale. Leur existence se conford avec la vie même de confond avec la vie même de

Il est dangereux pour elles et pour le pays de lier leur prestige à des formules économiques pré-cises comme de leur faire assumer toutes les vicissitudes de la politique. Dans le passé, les forces armées chiliennes sont rarement intervenues ; blen plus, elles ont toujours aidé au respect de la

Constitution. C'est là leur plus beau titre et la raison de leur indiscutable prestige. Elles ne pourraient rendre de meilleur service à la patrie qu'en se conformant à cette ligne de conduite.

Il faut aujourd'hul, pour fonder l'autorité, un consensus beaucoup plus large qu'autrefois et une participation de tous les secteurs de la vie nationale. Une démocratie limitée n'est plus concevable. Les grandes lignes de la politique à suivre doivent être connues et discutées par tous au cours d'un débat antérieur à la prise de décisions. Mais une fois l'accord obtenu, il appartient à l'autorité d'appliquer cette décision d'une manière pratique et efficace. La démocratie ne peut consister dans la discussion permanente. Les minorités ont le droit d'exister, de s'exprimer, de défendre leur point de vue penn faut aujourd'hul, pour fonder défendre leur point de vue pen-dant l'élaboration d'un projet, non d'en paralyser l'exécution. La majorité ne peut vivre sous le chantage d'une minorité.

Aucun projet de société démo-Aucum projet de société démo-cratique n'est possible si on ne comprend pas que liberté est syno-nyme de responsabilité. Il ne faut pas se leurrer : ceux qui préfèrent la tranquillité des esclaves, ceux qui laissent voloniters à d'autres le soin de penser et de décider pour eux sont plus nombreux qu'on ne croit. Il en va de même de ceux qui confondent la liberté avec l'absence de toute morale. Je ne pense pas que le peuple chillen se reconnaisse dans les uns ou dans les autres. C'est donc à lui de se promoncer. Seul il a l'autorité pour trancher, tirer un trait et commencer une nouvelle tralt et commencer une nouvelle étape historique. Procéder autre-ment reviendrait à écrire sur du ment reviendratt a eerite sur tu sable. Une nouvelle Constitution dolt être approuvée par le peuple souverain, seul habilité à signer une charte fondamentale.

Les idéologies forcenées qui nous ont fait tant de mai au cours des dernières étapes de notre vie nationale constituent une forme d'évasion et non une expression de courage intellectuei et moral On ne construit pas un pays sur le vide. On ne joue pas avec lui. Il faut le sentir tel qu'il avec lui. Il faut le sentir tel qu'il est, le voir tel qu'il est, avec ses forces et ses faiblesses, ses possibilités et ses limites, avec la prudence et le sens du temps que seuls détiennent ceux qu'animent de fortes convictions. Ceux qui vivent dans l'agitation fiévreuse en révant de schémas irréels ne sont que des faibles, ils ne construiront jamais rien de solide.

#### Le général Pinochet va désigner un nouveau gouvernement

Kestaurer la liberte

Le temps ne joue pas en faveur des solutions constructives et pacifiques. Lorsque les organisations politiques, les syndicats, les organisations de base s'affaiblissent, ce sont toujours ceux qui sont les plus douis pour la lutte la latte plus destine qui prennent le latte des la chef de l'Etat avait annoncé, que des claudestine qui prennent le latte des la chef de l'Etat avait annoncé, que des claudestine qui prennent le latte des la chef de l'Etat avait annoncé, que des claudestine qui prennent le contraction de l'Etat avait annoncé, que des claudestine qui prennent le chilien a démissionné, le vendredi 5 mars, pour permettre au général Pinochet de procéder à un remaniement ministériel. L'actuelle équipe, faisant plus de place aux civils que la précédente. sont les plus doués pour la lutte clandestine qui prennent le dessus. L'accumulation des souffrances et la répression des idées rendent de plus en plus difficiles les solutions raisonnables.

De 1970 à 1973, c'est le peuple organisé qui a résisté au Chili à une tentative totalitaire. Ce ne sont pas les hommes d'affaires qui ont livre bataille. Certains sont restés et ont lutté, mais d'autres sont parties ayant de revenir, « en pas remstère en cause l'orientation cuivre remontent à la Bourse de

pas remettre en cause l'orientation économique hyper-libérale, du ministre, M. Jorge Causs.

ministre, M. Jorge Cauas.

Peu après la crise militaire de janvier, qui avait culminé avec la démission du général Arrellano Stark, chef d'état-major de la défense nationale, le général Pinochet avait annoné un réexamen de la politique économique. La faillite évidente de cette politique et ses conséquences sociales avaient provoqué un grand malaise chez des officiers supérieurs.

Peu à peu néanmoins, le chef

Peu à peu, néanmoins, le cher de l'Etat a paru déstreux d'at-ténuer la portée de ces pro-messes : lors d'une récente tour-née dans le sud du pays, le général Pinochet ne pariait plus que de réajustements économi-

Si le chef de la junte militaire a pu faire machine en arrière.
c'est qu'il a bénéficié, ces dernières semaines, de plusieurs facturs favorables. Tout d'abord, il est parrenu à reprendre en main la hiérarchie de l'armée de terre, arme dont il est luimème issu, et dont le poids est déterminant. Il a, d'autre part, obtenu que les trois membres de la junte lui réaffirment publiquement leur solidarité, lors d'une grandiose cérémonie militaire, qui a eu lieu à la mijanvier. à Santiago.

Sur le plan économique, le gouvernement peut faire état, pour la grand Santiago, une baisse de la production industrielle qui a approché 25 % en 1975. Mais au approché 25 % en 1975. Mais au production industrielle qui a approché 25 % en 1975. Mais au production industrielle qui a production industr Si le chef de la junte militaire

cuivre remontent à la Bourse de Londres, en raison, notamment, des inquiétudes que suscitent, dans les pays occidentaux, la situation en Afrique australe, et notamment en Zambie.

Le récent octroi, par la Banque mondiale — malgré l'opposition de la quasi-totalité des pays euro-péens — d'un prêt de 33 millions peens — d'un prêt de 33 millions de dollars pour développer la pro-duction du culvre a, également, remonté le moral des conseillers économiques de la junte. Enfin. certains investisseurs étrangers, américains et japonais, se seraient récemment montrès moins réser-vés con programment. vés que naguère.

Tout seci ne peut faire oublier l'essentiel: l'inflation qui caracole autour de 340 % par an, le chômage qui atteint près de 18 % de la population active dans le grand Santiago, une baisse de la production industrielle qui a approche 25 % en 1975. Mais au milieu de tant d'échecs, quelques bonnes nouvelles peuvent engendrer l'euphorie.



Vous trouveraz à bord un personnel accuellant, perlant français une cufsine de très bonne qualité et toutes facilités de transport bagages, volura recurso de mansport degages, volura, caravana, avec des prix de pessage à partir de 248 F per pers. Toute l'année des voyages aéjours et des voyages circuits de 9 et 13 jours, avec votre volture et en entre de la caracter de

SETE est facile d'accès

Demandez horaires et programmes a votre agence de vurjages ou
CINVANIAV Ferrry
Compagnie Marocaine de Navigation
43, evenue des FAR CASABLANCA
Tél.: 27,56.16 – Télex: 22925
AERITS EDÉTRILIX FOUR LA FRANCE

**Transat** BORDEAUX - BRIDGILES - LE HAMBE - ULLE - LYON MARGELE - MARTY - MARTES - MOG - SETE BUTGELUX À PARIS : TRANSAT 5 bis nue de Sèce PARIS 161 (1) 742.30.10



plus de 60 écoles et instituts privés enseignement de qualité, réputé, diversifié sports d'été et d'hiver 

Canton de Vaud - SUISSE

amblance propice aux études carrefour des grandes voies

paysage de toute beauté - climat sain SERVICE SCOLAIRE DES ÉCOLES PRIVÉES

### **POLITIQUE**

#### LES ÉLECTIONS CANTONALES

### VAL-DE-MARNE : Polémique

entre MM. Marchais (P.C.) et Nungesser (U.D.R.)

M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F. député du Val-de-Marne, ayant déclaré le 4 mars à R.T.L. que M. Roland Nungesser, député U.D.R. du même département, était « un spécialiste de la colomnée », des représentants de la majorité présidentielle dans le Val-de-Marne, les responsables représentants de la majorité présidentielle dans le Val-de-Marne, les responsables représentants de la majorité présidentielle dans le Val-de-Marne, les responsables souis-professionnels qui ont part confident (U.D.R.), Vivien (U.D.R.), Griotteray (R.L.), d'Ormesson (C.N.L.) et l'actrulx (réf.) estiment que les dirigeants du parti communiste perdent é tout contrôle d'eux-mêmes » parce qu'ils craignent « le verdict populaire ».

M. Robert-André Vivien, an-

• M. Robert-Andre Vivien, an-M. Robert-André Vivien, ancien secrétaire d'Etat, député UDR., conseiller général sortant de Saint-Mandé, déclare avoir le soutien des conseillers généraux UDR. et républicains indépendants du Val-de-Marne et dément avoir autorisé M. François Guérard. Centre démocrate, qui se présente contre lui, « à faire figurer son nom et ses titres dans son comité de soutien », ce qui-paraît aller de soi.

HAUTE-GARONNE.—Contrairement à ce qui était indiqué dans nos premières éditions datées du 6 mars (page 7), M. Marcel Cavaillé, seurétaire d'Etat aux transports, ne brigue pas pour la première fois un mandat cantonal : il est, au contraire conseiller sortant dans. contraire conseiller sortant dans le canton de Toulouse XV. Le nombre des membres du gouvernombre des membres du gouver-nement demandant le renouvelle-ment de leur mandat de consell-ler général est donc de quinze (et non quatorze), et celui des mi-nistres ou secrétaires d'Etat se présentant pour la première fois, de trois (et non de quatre).

● VAL-D'OISE — Le conseil général du Val-d'Oise était composé, avant le renouvellement des 7 et 14 mars, de dix-sept élus de la majorité, de neuf communistes et d'un radical de gauche. M François Gayet, qui se repré-sente à Saint-Leu-la-Forêt avec le soutien du parti socialiste.

#### LES RESULTATS SUR LES ONDES

Les chaînes de télévision et de radio consacrent tout ou partie de la soirée du dimanche 7 aux résultats du premier tour des

Sur-la petit écran, TF 1 et Antenne 2 ont bouleverse leurs programmes réguliers pour des spéciales élections - qui débutent sur les deux chaines.

elections cantonales.

Sur Europe 1. le dépouillement des resultats est suivi par des envoyés spéciaux, à partir de 20 houres, dans trents cantons représentatifs, choisis dans six dépertements et donnant lleu à une opération - estimations -Entre 21 h. 30 et 22 h. 30, un débat réunit des personnaités

Les premiers résultats sont donnés des 17 h. 30, sur R.T.L. et commentés, au micro de Jean Carller par des représentants des différents partis-

Soirée - non stop - à partir de 22 heures sur Radio-Monte-Carlo et. à partir de 20 heures, à l'antenna de Std-Radio, qui ouvre ses studios au public et reçoit MM. Cavaille, Savary: Saudis, et des professeurs de l'école de sciences politiques de

Des émissions spéciales sont également diffusées sur France-Inter (de 19 heures à 20 h. 48. de 21 h. 15 a 22 h. 10. de 23 heures à 23 h. 10) Ser France - Culture . et France Musique les résultats serant donnés simultanément, entre 23 h. 45 at 24 hourse.

• Une association e Marseille majorité-apeur » s'est constituée vendred 5 mars à Marseille. Sa naissance a été annoncée au cours naissance etc. amonces au cours d'une conférence de presse par tous les responsables locaux-de la majorité présidentielle (U.D.R., républicains, indépendants, CNIP et Centre démocrate). L'assegueet Centre démocrate). L'asseria-tion se desme notamment jeur objectif de provoquer la consti-tution, dans chaque secteur, lors des élections municipales, d'une liste unique de la majorité prési-dentielle Les fondateurs ont sou-ligné que c'est la première fois, depuis la libération, que se réa-depuis la libération, que se réa-lise à Marseille l'union de toutes les familles politiques nationales et libérales.

 M Dommune Bussereau, president de Génération sociale et libérale (Jeanes Giscardiens), a été recu jeudi. 4 mars aprés-midi par la Giscard d'Estaing à l'Elyste. Le président de la Republique à indiqué à son interlocuteur qu'il souhaite que les jeunes «prén-nent une part de plus en plus active à la vie politique ».

M. MAIRE: le P.C.F. affirme clairement sa volonté de domination.

M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., analyse dans une interview accordée à la revue Faire (1) l'évolution du P.C.F. Il estime que le XXIII congrès de ce parti « présente simultanément un aspect positif

simultanément un aspect positif et un aspect inquiétant n.
« Postiff, explique-t-il, les positions publiques qu'il prend sur les libertés. Accompagnées d'une 
dénonciation des restrictions apportées à leur exercice en U.R.S.S., ces positions doivent entraîner 
normalement des modifications 
dans le comportement des militants et l'identité du parti (...). Ce congrès, pour l'essentiel, c'est 
la réaffamation de la préémineuce du parti communiste Ce congrès, pour l'essentiel c'est la réafirmation de la prééminence du parti communiste comme seul mstrument aux mans des travailleurs pour construire le socialisme. Il s'agit là d'une volonté de domination clairement affirmée sur le plan stratégique et théorique : la base sociale d'une transformation socialiste, c'est la classe ouvrière ; son parti, c'est le P.C. Conséquence inévitable et particulièrement dangereuse le syndicat se trouve placé sous la direction du parti, considéré comme l'avant qu'el organisée de la classe. Cette conception, inacceptable pour nous, provoquera même, à mon avis, un certain nombre de problèmes au sein de la C.G.T. (\_).

3 Je crois qu'il y a actuellement dans la C.G.T. (\_).

4 Je crois qu'il y a actuellement dans la C.G.T. (une certaine géne à l'égard de cette priorité accordée à l'action des cellules communistes dans les entreprises (\_).

5 Le P.C.F., tout en reconnais-

DEUX CONSEILS MUNI-CIPAUX ont décidé de demander à leurs électeurs de hoycotter le scrutin le 7 mars. A Berlaimont (Nord), les élus veulent ainsi pro-tester contre la mutation à Mau-beuge d'une vingtaine d'employés de l'ED.F. jusqu'alors attachés à cette commune. A Vallorcines (Haute-Savole), les conseillers municipaux de ce village fron-taller entendent attirer l'attention sur le non-remboursement des s Le P.C.P., tout en reconnais-sant désormais le pluralisme po-litique, conserve sur le plan théo-rique la thèse de la démocratie comme système unifé, concep-tion qui fonds d'ailleurs son mode d'organisation interne. sur le non-remboursement des frais médicaux d'origine suisse par la Sécurité sociale française : l'enneigement contraint souvent la population à avoir recours à un médecin et à un pharmacien

(1) Revus dirigée par M. Gilles Martinet. 42, rue Sainte-Anna, Paris (2°).

#### UNE PROMOTION REMARQUÉE AU P.C.F.

### M. Paul Laurent et son énigme

En prenant en charge la section « organisation du parti ». M. Paul Laurent, membre du secrétariat du P.C.F., a franchi une nouvelle étape d'une ascension qui, pour être discrète, n'en paraît pas moins irrésistible. Sa pro-motion continue laisse perplexe, comme le personnage. M. Paul Laurent pose une énigme : cet ancien agent technique des ponts et chaussées se contente-t-il de paraphraser avec une élocution lente les communiqués du bureau politique ou possède-t-il la trempe d'un authentique dirigeant ouvrier? Lors des débats du XXI et du XXII congres, par exemple, il fait preuve d'une grande discretion, se bornant les deux fois à intervenir sur des points marginaux.' En revanche, dans les discussions à huis clos, ses amis ou ses interlocuteurs g'accordent à lui reconnaître une réelle l'inesse d'analyse.

File d'ouvrier métallurgiste, né le 1er mai 1925 à Genelard (Saône-et-Loire), agent technique des trevaux publics, il a délà une longue pratique de l'animation du adhéré au P.C.F. en 1946, dans le vingtième arrondissement de Paris, il assume de 1954 à 1962 le secrétarial général du Mouvement de la leunesse communiste. En 1966, il est élu au comité central du parti et, en

1961, il entre au bureau politique. A partir de 1962, tout en continuant à superviser les questions de jeunesse, il prend en charge la l'édération de Parit, qui est eulourd'hui la plus importante du parti par ses ettectits. Au sein de cette tédération, il introduit une pratique de la discussion et de la liberté d'expression qui, dans un premier lemps, n'est pas allée sans étonner et parfois même inquiêter le reste du parti ;

qué, alors, que les résultats électoraux du P.C.F. dans la capitale n'étalent pas à la hauteur des efforts déployés par les militants

M Paul Laurent a été élu député de Paris (2º circonscription) une pramière tois en mars 1967 Battu en juin 1968, il a retrouvé son siège en mars 1973 en se battant en laveur d'un programme commun de gouvernement à la négociation duquei il a activement participé. Depuis 1972, Il assurait, en outre, la représentation du P.C.F au sein du comité de tialson de la

En octobre 1973, il est entré au secrétariat du parti avec pour fonction de coordonner les acti-vités des fédérations commuel d'assurer la liaison avec les

M. Georges Marchais à Tokyo. — Le secrétaire général du P.C.F. sera l'invité du parti communiste japonals du 5 au 11 avril. Ce parti recevia, à partir du 27 mars, M. Santiago Carrillo, secrétaire général du parti communiste espagnol

D'autre part, la fédération du département, avait été prise du Val - de - Marne du parti à cette occasion.

communiste proteste contre le fait que la télévision régionale n'ait diffusé aucun extrait de sa conférence de presse sur le « littre not de la société libérale avancce » (le Monde du 3 mars). Une interview de M Marchais, député

**VENTE GEANTE DE** TIMBRES - SOLDE D'INVENTAIRE

D'INVENTAIRE

COMMANDE NO. 220 PRUX 59 FF, Vorse trouverez dans ce paquet l'antassique des trouves d'autres trouveres tascinants - dans is, suédois, nonvépieres. Valeur totale env. 1008 FF, Oui, vous avez bien lu, la valeur en catalogue a'êlève à Mille huit francs. Nonre prix est 50 FF, seulement, c'est-dire env. 5 % du prux colé en cataloque. De plus, vous trouverez dans ce paques précieux de cartaines de timbres fascinants de Scandinance - l'ilande - Allemagne - Angletime etc. par exemple un lot de valeur chord des Colones Angletimes des paques puis un los recherché du Denemark et d'autres pays scandinance, valeur env. 33 FF, plus 6 différents bloca à quetre d'Europe et eccore un lot de valeur d'un pays européen populaire à env. 29 FF, etc. Tout le paquet hours d'env. 500 différents timbres d'une valeur en catalogue de 1008 FF, pour 50 FF, seutement. Et nous y joignons encore 21 différents bloca de monts avec, entre autres, la reine Margreithe. Profrèz donc de cette chance inous et commandez des manuenant le paquet no. 220. (Rappélezvous que vous recevez de timbres rares de Sterrig pour 36 FF, nem que pour eux dans ce paquet.) COMMANDE NO. 221 PRIX 139 FF. Conzent 70 différents jeux complets de mattir, totalisant 1120 différents timbres de matt, COMMANDE NO. 221 PRIX 139 FF. Con-tent 70 differents ieux complets de matir, totalisant 1120 different timbres de beaux motifs. En raison d'un achat tavo-rable nous pouvors vous offiri ce paquet à un prix tres en-dessous du prix normal solt à 2 F. le jeu. Prix normal mir. 8 F. 60 le jeu. Notre prix pour ce paquet ravissant avec 70 différents jeu de motifs n'est que de 139 FF. Grande valeur en catalogue. Commendez des aujourd'hui, le stock etant llimité. Notre geranties Entière sais-laction ou remboursement de votre remi-se contire remoi.

COMMANDE NO. 222 PRIX 105 FF. CON-tunt 50 differents bloss de motils this joils comme p.e. tablestox, enimatox, sport, voi spatial etc. Une collection farmassique pour four philatelists. Grande valeur en catalogue, Faute de possibilité de stocka-ge nous vendons ce paquet au prix déri-soire de 2 f. 15 le bloc. Prix normal min. 8 F. 60/b. Commandez donc aujourd'hui COMMANDE NO. 223 PRIX 260 FF. Les S

offres ci-dessus totalisent 295 FF. Si your commandez tous les 3 paquets nous vous accorderons encome une remise d'env. 10 % et le prix en sera donc 260 FF, seule-

10 % et le prix en sera donc 260 FF, seule-ment.
Conditions de pasement: SI vous payez d'avance par mandat de poste Internatio-nat, l'envoi vous sera fait franco. Dans les cas d'envoi contre reinboursement le port sera sjouté au prix. Palement per chêque ne sera pas scepté.
Adnessez votre commande à: NORDATSK. ARRIMÆRKEHANDEL, DK 9800 HJOR-RING. Membre de l'Association des Marchands de Timbres en Scandinsvie, Dememark. Membre du Gentre de Ren-seignements de Philatélie, Danemark.

### ARMÉE

En Allemagne

Bonnemain (Vincennes-Fontenay-Nord), Maurice Chiehe (L'Hay-les-Roses), Jean Clonet (Vincen-nes-Fontenay-Sud), Jean-Pierre Garchery (Johnville), Mmc Cathe-

Garchery (Joinville), Mme Catherine Garcia (Créteil-Sud), MM Jean-Louis Gerus (Arcneil-Gentilly), Claude Goyard (Orly), Prançois Guérard (Baint-Mandé), Jean-Pierre Hermelin (Villeneuve-le-Roi), Antoine Lacroix (Kremlin-Bicètre), Philippe Nolland (Champigny-Est), Olivier d'Ormesson (Chennevières), Jean-Marie Poirier (Boissy-Saint-Léger), Paul Redon (Villecresnes), Claude Rizinsky (Vitry-Ouest)

SANCTIONS POUR DES APPELES OUT AVAIENT FAIT CIRCULER UNE PETITION

(De notre correspondant.) Bonn — Deux appelés des F.P.A. appartenant au 8 régiment d'infanterie stationné à Landau (Rhénanie-Palatinat), le soldat de deuxième classe Vanderkham et le caporal-chef Krizanowski ont été récemment punis respectivement de trente et quantitation de la comparation respectivement de trents et quarante-cinq jours d'arrêts de
rigueur, indique le comité de
soldats de Landau. Ils avaient
fait circuler une pétition demandant des explications sur la
suppression, au mois de mars, de
la permission de saintimie-douse
heures avec voyage gratuit s, qui
surait reçu une sinquantaine de
signatures. Un sergent aurait
également été pun de quinze
jours d'arrêts pour avoir laissé
circuler la pétition. Au quartier
général de Baden-Baden, on indique que les appelés du contingent
75-04, qui seront libérés à la fin
de ce mois ont utilisé les onze
permissions de solvante-douze
heures auxquelles ils ont droit,
et que la permission du mois de
mars n'a donc pas été supprimée.

D. Vt.

Le vice-muréchal de l'air Shaker Abdez Moneim, commandant l'armée de l'air égyptienne, est en séjour officiel en France du dimanche 7 au samedi 13 mars, sur l'invitation du général Grigaut, chef d'état-major de l'armée de l'air française. L'Egypte possède notamment une quincaine fiarions de combat Mirago III et des négociations out lieu avec ja France sur la construction, son loin du Caire, deusines de construction aéronantique à des firs militaires.

Our cockind Molotov a explose condredi 5 mars à Lule, vers 19 h 30, devant un local of M. Dupuy de Méry devait animer une réunion de soutien à l'armée; a près une, hêve échaufourée entre des sympathisants de M. Méry et deux cents contramanifestants, le calme est revenu et la réunion s'est déroulée sans incident devant une centaine de personnes.

## ÉLECTIONS

donnant satisfaction à tous voir pages 85 à 102 du fivre

« RELEVER les DÉFIS»

LES POURSUITES POUR ENTREPRISE DE DÉMORALISATION

Tous les inculpés sont en liberté

traction à la Cour de sûreté de l'Etat chargé du dossier ouvert pour entre-prise de démoralisation de l'armée, a prise de démoralisation de l'aumée, a rendu, le 5 mars, une ordonnante accordant la liberté au decuier in-culpé encora détenu : M. Jacques Stambouli, vingt-quatre aux, employé du Livre parieden, militant de la C.F.D.T., qui avait été placé sous mandat de dépôt le 8 décembre. Les cinquante-trois inculpés de l'affaire sont à présent tous libres.

### MEDECINE

A Limoges

TROIS MEDECINS SONT CONDAM-NÉS POUR AVOIR REFUSÉ DE PAYER LEUR COTISATION A L'ORDRE.

Limoses. - Après un mois de réflexion (le Monde du 4 février), le tribunal d'Instance de Limoges s'est prononcé sur les poursuites eugagées par le conseil de l'ordre des médecins contre trois praticiens de la Hanté-Vienne, Mme Celer, MM. Michei Janand et Jean Fraiseit, qui avaient refusé de payer leur cotisa-tion pour 1873. Les trois médecins avaient motivé cette décision par le fait qu'à leurs yeux le conseil de fait qu'à leurs yeux le conseil de l'ordre n'était pas représentatif de la protession. Ils contestaient notamment sa position sur les problèmes du conventionnement, de la médecine préventive, de la contraception, de Pavortement et du contrôls de l'absentéisme des travailleurs. De pins, ils estiment que l'ordre n'a pas à disposer d'un pouvoir juridictionnel propre sur les médecins puisqu'il existe en France des juridictions de droit commun.

De son côté, l'avocat du conseil de l'ordre, le bâtounier Charlet, se réfé-tant à l'estrèle, la 410 du code de machinesique, publish gué le crus d'acquitter la cottanton constitue d'acquitter la cottantion constitue une infraction aux régies de la décontologie, susceptible de survitona, mais que ce fast ne met pas obstacle à l'action-judiciaire qui, appartient à fout criancier toutre son débiteur le tubunal a déclaré le demande, du conteil de l'ordre rebetable et bien fondés, Mime Celer et Mid. Fraisseix et Jaineul, qui sont sinsi les premiers praticieus salictionnés par un tribunal de droit commun depuis le retus de six cents médecins, en février 1813, de payer teur cottation, ont des condamnés à payer leur cottations. (158 frances) pius 10 f à titre de pénanté.

Les trois médecins, qui a'ont pas encore pris de décision concernant po éventuel appel, out cependant indique qu'ils sont toujours décidés à un pay payer leur cotisation. Lundi 8 mars, dans le Nouvel Observateur

### **ETRE ETUDIANT EN 1976**

La vieille université est-elle morte? La réforme qui vient d'être signée constitue un bouleversement fondamental de l'enseignement français. A partir d'octobre prochain, il y aura sans doute deux types d'universités : celles qui

prépareraient aux licences, aux maîtrises et aux diplômes nationaux et les autres... qui délivreraient des diplômes de moindre valeur.

Universités concurrentielles, droit de regard du patronat, diplômes non nationaux, sélection sur profil des étudiants et des professeurs... quelles seraient les conséquences de cette nouvelle réforme? Le NOUVEL OBSERVATEUR répond aux questions que chacun se pose, parents, étudiants et professeurs, dans le dossier noir de l'éducation :

## les chemins du savoir

#### - L'AGITATION UNIVERSITAIRE

## Les délégués des comités de grève se réunissent à Paris

L'agitation contre la réforme du second cycle (licence et maîtrise) continue dans les universités de province et une « coor-dination nationale » réunit les délégués des comités de grêve ce samedi 6 mars à Paris, au centre Tolbiac, dans le treizième arrondissement, pour préparer la journée du 10 mars. La grève semble totale à Brest, à Clermont-Ferrand, à Dijon, a Grenoble, à Rennes, à Perpignan et à Toulouse; en revanche, la plupart des instituts universitaires de technologie semblent avoir repris le travail après

« Nous poulons rompre le mur

« Nous poulons rompre le nur du silence. » Sur le campus de Nanterre, cette a flir mation, entendue à maintes reprises, sem-ble revêtir presque plus d'impor-tance que les motifs de la grève qui touche, de puis vendredi 5 mars, la totalité des enseigne-

ments de droit, de sciences écono-miques et de lettres. Grève « ac-tive » pour de nombreux étudiants

tive » pour de nombreux étudiants littéraires, qui ont participé, depuis l'assemblée général e de jeudi 4 mars — où a été décidé le mouvement — à des assemblées générales dans les départements, à des reunions de commissions, à des comités de « popularisation ».

« Contrairement aux a n n é e s passées, expliquent des étudiants du comité d'histoire, l'un des mieux organisés, la grève n'est pas considérée comme l'occasion de vacances supplémentairés. »

de vacances supplémentaires. » De fait, malgré le soleil, les

pelouses du campus ne sont pas envahles. En revanche, les bâtiments de

droit et de sciences économiques sont pratiquement déserts:

sont pratiquement deserts: «Lorsqu'ils ont vu que les cours n'avoient pas lieu, ils sont restés chez eur, déclare un militant de l'UNEF (ex-Renouveau). Le pro-

l'UNEF (ex-Renouveau). Le pro-blème, ici, va être d'animer la fac la semaine prochaine.» Le « comité de l'utte » de droit, notamment — qui rassemble à la fois l'UNEF, minoritaire, et les militants des divers groupes d'ex-trême gauche rassemblés en un « comité de mobilisation », — va proposer aux étudiants des undi

proposer aux étudiants, des undi, des discussions sur des thèmes touchant aux problèmes juridiques d'actualité (peine de mort, accident du travail...), des activi-

(Publicité)

STAGE DE PERFEC-TIONNEMENT D'AN-GLAIS, dans le cadre du

département Audio-Visuel

de Paris I - 3, rue du Départ, 75014 PARIS.

Tél.: 326-27-56 - 326-36-20

(22 mars-3 avril).

NANTERRE : « la base » veut contrôler

le mouvement

tés « culturelles », un effort d'explication de la grève vers l'extérieur.

Le même effort a déjà commencé aux lettres, mais il est encore atomisé dans les diverses unités d'enseignement et de recherche. A ce niveau, la participation du plus grand nombre est réelle. Parmi les douze membres du conité d'histoire, par exemple, les « inorganisés » sont aussi nombreux que les militants des groupes. Mals les délégués de la « coordination » parisienne sont choisis parmi ces derniers. Ceux-ci ont fait, depuis plu-

ceux-ci ont fait, depuis plu-sieurs semaines, un travail d'ex-plication et de « sensibilisation ». Mais, aujourd'hul encore, il n'est

leur « grève annuelle » du mois de février pour la reconnaissance de leur vrier pour la reconnaissance de leur diplôme dans les conventions collectives. A Amleus, où l'université est paralysée par la grève, le conseil d'université se réunira mercredi 10 mars en séance extraordinaire pour étudier les conséquences de la circulaire d'application de la réforme du second cycle signée mercredi 25 février par M. Jean-Louis Quermonne, directeur des enseignements supérieurs et de la recherche au secré-tariat d'Etat aux universités.

A Tours, après la séquestration de membres du conseil et l'intervention de la police, un administrateur provisoire vient d'être nommé. (Lire ci-dessous.) A Paris, le caime règne dans la plupart

des universités, malgré une certaine moilisation à l'université de Nanterre (Paris-X) et l'interruption, parfois expé-ditive, de certains cours au centre Tolbiac, notamment celui de M. Pierre Dabezies, professeur agrégé de droit à l'université de Panthéon - Sorbonne

#### TOURS : M. Maillet est nommé administrateur provisoire

De notre correspondant

bonne conscience depuis vendradi 5 mars à l'université de Tours où l'Intervention de la police et la nomination d'un administrateur provisoire ont apporté la preuve aux dients qu'elles étalent dans l'incanscité de régier elles-mêmes leurs pro-

Une minorité d'étudiants « littéraires - rassemblés en un - comité de lutte », s'en prennent depuis le début de l'année à la réforme du second cycle et aux syndicats qui ne la dénoncent pas, selon eux, avec suf-fisamment de fermeté. La réunion, jeudi après-midi 4 mars, du conseil de l'Unité d'enseignement et de recherche (U.E.R.) des sciences de l'homme a fourni à ces étudiants l'occasion de passer à l'action, ainsi que quatre cents d'entre eux l'avalent décidé la veille, en assemblée

Peu après 17 h., alors que le conseti venait de se prononcer contre la réforme et avait décidé de ne pas

demandes d'habilitation des diplôme du second cycle prévues par la diants anarchistes, ou membres d'or-ganisations trotskistes, venalent exiger du conseil qu'il qualifie sa décision d'« irrévocable ». Les douze personnes présentes syant refusé l'emploi de ce qualificatif, la séquestration commencalt. Elle devait dure vingt-deux heures.

M. Claude Durand-Prinborgne, recteur de l'académie Oriéans-Tours, et à ce titre, chanceller de l'université prenaît, vendredi 5 mars en début d'après-midì, la décision de faire Intervenir la police.

La libération des otages eut fleu sans incident, en échange de la promesse qu'il n'y aurait pas d'arresta-M. Durand-Prinborgne annonçait sa décision de placer un administrateur provisoire à la tête de l'université de Tours. C'est M. Maillet, professeur à la faculté de médecine, qui assumera cette fonction jusqu'au 17 mars, date à laquelle le conseil de l'université se réunira afin d'essayer pour l' troisième fois d'élire un président.

CHRISTIAN ROSSIGNOL

A l'université de Vincennes (Paris-VIII), quinze travailleurs in migrés (pour la plupart citoyens algériens) du restaurant universitaire sont en grève depuis mardi 24 février pour protester contre des propos raclistes qui auraient été tenus à leur égardi par un de leurs supérieurs hiérarchiques. M. Claude Frioux, président de l'université, a écrit jeudi 25 février au Centre régional des ceuvres universitaires et · A l'université de Vincennes cetivres universitaires et nal des deuves inniversitates et scolaires (CROUS) pour demander que « la personne dont la conduite est ainsi incriminés ne figure plus désormais dans les effectifs des personnels du CROUS travaillant à l'université de Vin-

#### IEN ATTENDANT DE NOUVEAUX PROGRAMMES

### Les établissements de second degré ne recevront pas de crédits pour acheter des manuels en 1976

Les collèges d'enseignement se-condaire et général ne recevront pas, à la prochaine rentrée, le crédit annuel de 15 francs par élève de 6° et de 5°, destiné à acheter des manuels scolaires. M. René Haby, ministre de l'édu-cation, vient d'annoncer et d'expli-quer cette décision dans une lettre

cation, vient d'annoncer et d'expliquer cette décision dans une lettre adressée aux présidents de fédérations de parents d'élères.

« Ma réforme, précise - t - il, entraîne la rédaction de nouveaux programmes, mieux adaptés aux besoins des enjunts et à la réalité de la vie contemporaine. (...) Cela entraînera évidemment la parution de nouveaux manuels pour la classe de 6° en vue de la rentrée 1977, de manuels de 5° pour la rentrée de 1978, etc. >

De ce fait, les manuels qui pourraient être achetés par les établissements à la rentrée prochaîne seralent « caducs un ou deux ans plus tard ». Les crédits ainsi retenus s'ajouteront aux sommes nécessaires pour renou-

sommes nécessaires pour renou-veier toutes les collections de manuels de 6° en 1977. Le renouvellement des ouvrages sera donc totalement pris en charge par l'Etat. Cette opération sera poursuivie pour les classes de 5º en

> LA JOURNÉE DE GRÉVE DANS LES C.E.T.

La journée de grève et d'action qui s'est déroulée vendredi 5 mars dans l'enseignement technique court, enseignements technique et profes-sionnel (S.N.S.T.P.-C.G.T.), a été marquée par diverses manifestations. Des délégations venues de province s'étalent rendues dans la matinée au ministère de l'éducation et à celui des finances ainsi qu'au secrétariat d'Etat à la fonction publique, pour y apporter des pétitions et des cahiers de revendications portaut sur les problèmes locaux. Après un meteing d'explication qui s'est tenu place d'Italie, les enseignants, au nombre de mille trois cents environ, renus de toute la France, se sont dirigés en cortège vers le ministère de l'éducation, où une délégation s été reçue par un conseiller du ministre.

Les responsables du syndicat, qui réclament l'ouverture immédiate de négociations catégorielles et des garanties sur l'avenir — selon iul menacé — des colifets d'enseigne-ment technique, sa sont déciarés déçus par cette entrevue. Ils out décidé de s'associer à la grève de la fonction publique du 5 mars leur action sous des formes spéci-

à 30 % le pourcentage de grévistes; pour le S.N.B.T.P.-C.G.T., ce sont 60 % des enseignants concernés qui ont cessé le travail hier.

M. Michel Duffour, membre du comité central du parti communiste, responsable des questions d'enseignement, proteste contre cette mesure, « La mise en place de nouveaux programmes dans un ou deux ans n'est qu'un prétexte, estime-t-il. La cause réelle n'est-elle pas l'injonction jaite par le ministre des jinances aux autres ministres d'avoir à réduire les dépenses inscrites dans les budgets votés? » « En tout état de cause, ajoute M. Duffour, on ne voit pas pourquoi les jamilles des enjants entrant en 6 cette amée senient pénalisées, surtout en cette période de crise et de difficultés graves pour la plupart d'entre elles. » M. Michel Duffour, membre du

• « L'école maternelle, un droit pour tous les enjants ». — Sur ce thème, la Confédération syndicale des familles vient de lancer une campagne d'action qui porte sur trois objectifs principaux ; un effectif maximum de vingtcinq enfants par classe; la gratuité des fournitures et des activités d'éveil ; la santé. Cette campagne comporte plusieurs étapes ; sensibilisation, avec la diffusion de tracts et la projection d'un montagne audio-visuel ; semaine d'action régionale du 17 au 22 mai, puis nationale, du 8 au 14 juin, avec des démarches auprès de différents ministères, et notsumment celui de l'éducation. La C.S.F. a précisé par ailleurs sa position à l'égard du projet de « cours préparatoire à deux vitesses ». Une telle décision, seion cette organisation, reviendrait à « écarter la grande masse des enjants de travailleurs français et immigrés de la scolarité longue». • « L'école maternelle, un droit

(Publicité) \*

#### APPRENEZ L'ALLEMAND EN AUTRICHE Université de Vienne

Cours d'allemand pour étrangers. Trois sessions du 12 juillet au 25 septembre 1978 pour débutants et avancés. Laboratoire de langues. Excursions soirées. Droits de cours et d'inscription pour 4 semaines : SA 1.500 (anytopp P. 357), Prix. SA 1.500 (environ P 367). Prix forfattaires (inscription, cours, chambre) pour 4 semaines : SA 4.380 (environ F 1.064).

Programme détaillé : WIENER INTERNATIONALE A-1010 Wien, Universität.



(Dessin de PLANTU.)

(PUBLICITE)

# 

## avec le bateau de l'amitié

PEPUIS le coup d'Etat au Chili, le SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS a pu faire parvenir sur place la solidarité aux enfants et aux familles des emprisonnés politiques.

Répondant à une proposition de la Centrale Unique des Travailleurs Chiliens — représentée par son comité extérieur, — il a aussi organisé le « bateau de Noël pour les enfants chiliens ».

L'appel humanitaire a été largement entendu. Pour surmonter tous les obstacles, le Secours Populaire Français a eu le concours de l'Organisation des Nations Unies, du Comité International de la Croix-Rouge, de la Caritas Internationalis...

Les dons sont distribués sur place aux enfants des cantines populaires, aux familles des emprisonnés ou victimes de l'effroyable misère qui règne au Chili. Les détenus dans les camps et les prisons

reçoivent des colis. La solidarité a été la plus forte.

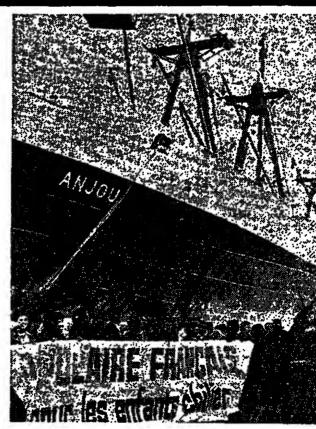
👔 NT participé au bilan publié ci-dessous des donateurs de tous les départements et de 17 pays étrangers : Algérie, Australie, Autriche, Bulgarie, Danemark, Etats-Unis, Finlande, Hongrie, Pologne, République Démocratique Allemande, République Fédérale Allemande, Roumanie, Suède, Suisse, Tchécoslovaquie, Union Soviétique, Yougoslavie.

10 tonnes de lait ont été obtenues de la Communauté Economique

E SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS intensifiera ses démarches pour l'arrêt des tortures, pour sauver la vie des inculpés menacés de la peine de mort, pour la libération des détenus.

Il ouvre un « Fonds permanent de solidarité pour le CHILL ». Le SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS fait appel aux bonnes volontés.

Il y a une place pour vous. Rendez-nous visite ou écrivez-nous.



## bilan sans précédent

800 mètres cubes de dons en nature

- valeur du chargement: 500 millions d'A.F.

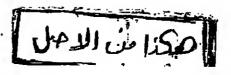
— des colis dans les prisons et les camps

— 17 pays participants

Un fonds permanent de solidarité pour le CHILI est ouvert

SOUSCRIVEZ OU SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

9, rue Froissort. - 75003 PARIS. - C.C.P. 654-37 PARIS (Indiquer : SOUSCRIPTION CHILL)



### Le Soleil, un des espoirs du XXI° siècle

(Suite de la première page.)

Le souci de diversification des sources d'énergie reste un vœu pieux. Les centrales mucléaires conservent la vedétte et les sonmes modestes réservées aux énergies nouvelles sont à l'image de cette option fondamentale.

Des deux premières réalisations d'Odello et des moteurs pour le pompage de l'eau, — la seconde a été uniquement subventionnée a été imiquement subventionnée pour être exportée. La Société française d'études thermiques et d'energie solaire (SOFRETES) fabrique des moteurs solaires permettant de pomper de l'eau dans les pays tropicaux du Sahel su Mexique (le Monde du 9 juillet 1975). Phisieurs moteurs Sofretes sont déjà installés en Afrique, et une turbine au Mexique depuis octobre 1975.

et une turbine au Mexique depuis octobre 1975.

Les pays industrialisés multiplient aujourd'hui ces réalisations expérimentales, comme en ont témoigné les nombreux projets présentés à Toulouse. Mais le congrés avait volontairement oublié les techniques solaires de chauffage et de production d'eau sanitaire pour les habitations, afin de se consacrer à la production d'électricité. C'était choisir de se pencher sur le long terme plutôt que sur le court terme. Le chauffage et la production d'eau sanitaire par le Soleil dans les habitations individuelles ou collectives taire par le Soleil dans les habi-tations individuelles ou collectives posent moins de problèmes tech-niques que des problèmes d'indus-trialisation et de production en série des capteurs et des réser-voirs de stockage des calories à un coût acceptable. La mise en œuvre a déjà commence, depuis quinze ans, en Israèl, en Australie, en Jeron con en 1974 cent quinze ans, en israel, en Austrane, au Japon, où, en 1974, cent soizante mille chauffe-eau solaires ont été vendus. Par contre, la production d'électricité à partir du Soleil présente des difficultés techniques importantes et ne de-

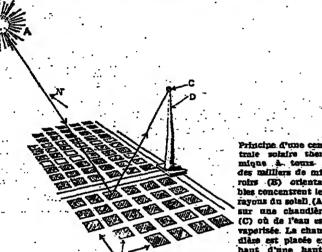
à certains moments risque d'être Le chiffre d'affaires industriel importante. Le chiffre d'affaires industriel passerait de 500 à 1 500 millions de

à certains moments risque d'être importante.

Four l'instant, les systèmes de stockage envisagés sont des pius rudimentaires, réservoirs d'eau on de pierres bien isolés pour éviter les pertes thermiques, batteries chimiques, ou encore sels fondus. A moins que, dans l'avenir, on utilise directement l'énergie produite pour fabriquer de l'hydrogène en dissociant des molécules d'eau. Mais alors, il faudra da toute façon stocker l'hydrogène, ce qui est aussi très coûteux. Peu de communications ont, à Toulouse, abordé ce problème. M. Vialaron, qui participe an projet PIRDES (Programme interdisciplinaire de recherche et de développement en énergie solaire). pimaire de recherche et de déve-loppement en énergie solaire) lancé par le Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.), a présenté les différents mélanges chimiques — chlorure de sodium, fluorure de calcium, de magné-sium, de lithium, sinc, aluminium au perment, emmagasiner des sium, de lithium, sinc, aluminium
— qui peuvent emmagasiner des
calories en étant portés au point
de fusion et au-delà, et les restituer en se refroidissant et se solidiffiant. Mass le coût du stockage
atteint actuellement entre 2 F et
36 F le kilowatt-heure, ce qui,
dans le meilleur des cas, double
le coût de production du kilowattheure, quand il ne le multiplie pas
par dix.

#### A la recherche de la compétitivité

L'énergie solaire, comme toutes les énergies nouvelles, est à la recherche de la compétitivité. Actuellement, l'investissement requis pour une centrale nucléaire est approximativement de 2000 F par kilowatt électrique installé, et le coût de production de 5 à 6 centimes le kilowatt-heure. Les premières évaluations de centrales thermiques solaires de 100 mégawatts faites par l'université de



trale solaire then mique à tours des milliers de miroirs (B) orienta sur une chaudlère (C) où de l'eau est vaporisée. La chau-dière est placée en haut d'une haute

pour qu'elles deviennent compé

réaliste d'estimer qu'une centrale solaire bénéficie au plus de deux mille à trois mille heures d'enso-

leillement par an tandis qu'une centrale classique fonctionne six

centrale classique fonctionne six mille six cents heures. Et si le soleil déverse 1 kilowatt par mètre carré dans les régions les plus ensoleiliées, en moyenne, par an, on ne recueille généralement au plus que 400 à 600 watts par mêtre caré, pendant six à huit heures par jour, et 150 et 200 watts dans les régions de plus haute latitude. Les cellules solaires captent pourtant à la fois la lumière solaire directe et diffuse (qui représente jusqu'à 50 % de l'éclairement total), tandis que les capteurs à eau ne captent que la

capteurs à eau ne capteut que la lumière directe. Le coût du kilo-

watt-heure s'en ressent. Pour

watt-neure squi ressed. Four atteindre 1000 dollars d'investis-sement par kilowatt installé et 20 à 35 centimes du kilowatt-heure, le coût des panneaux solaires devra tomber de 2000 dol-

lars le mètre carré, aujourd'hui, à 10-20 dollars. Cette baisse de coût d'un fac-

a 10-20 dollars.
Cette balsse de coût d'un facteur 100 des cellules solaires paraît néanmoins possible, car t'est à peu près ce qui a été constaté pour les transistors faits à partir de matériaux analogues en vingt-cinq ans d'existence, grâce aux progrès techniques de fabrication et à l'effet de série.

Pour la première fois en 1975, on a fabriqué aux Etats-Unis le double de cellules solaires terrestres — 1000 mètres carrés — que de cellules spatiales.

L'ERDA se propose comme objectif de commander de quol avoir installé 150 à 300 mégawatts en 1985 (1,5 à 2,5 km2 de cellules) au prix de 3000 francs par mètre carré, 50000 mégawatts en 1995 (460 km2 de cellules) au prix de 100-500 francs le mètre carré, pour attembre progressivement

pour atteindre progressivement 8 000 mégawatts par an (500 km2).

viendra opérationnelle, au plus Houston sont de 4500 P par kilo-tôt, que vers l'an 2000. Watt-électrique installé, et la cen-duire de l'électricité à partir du Soleil : une manière indirecte, à 50-80 millions de francs, soit par chauffage d'eau, qui est pour in premier prototype 5000 à transformée en vapeur et qui fait 8000 F le kilowatt installé. Pour tourner un turbo-alternateur; les cellules solaires, la situation à l'aide de petites cellules terrestres valent aujourd'hui collège que siloties que silotie que se que silotie que silotie que se que se que silotie que se que s solaires au silicium ou en sulture de cadmium, de la lumière solaire . kilowatt installé... Il faudra réduire en courant électrique. On fabrique leur coût d'un facteur 100 à 1 000 en courant electrique. On tentique couramment depuis quinze ans des cellules solaires qui fournis-sent du courant aux satellites. Par contre, il n'existe que quel-ques modèles de centrales solaires titives, car il faut ajouter au coût de fabrication ceiui du câblage et de l'assemblage sur un support, et le coût du stockage. Encore faut-il tenir compte du thermiques dans le monde — toutes expérimentales, notamment le four d'Odellio (1 MW), dans les Pyrénées, et une installation italienne, à Saint-Ilatio, près de fait que si la lumière solaire est gratuite — tandis que le combus-tible nucléaire ou les hydrocar-bures ne le sont pas — il est

#### Le stockage et le coût

La production d'électricité solaire se heure à deux difficul-tés : le stockage et le coût. Energle diffuse qui nécessite de grandes surfaces de captation, l'énergie solaire est aussi variable avec les saisons et la népulosité et intermittente avec l'alternance et intermittente avec l'alternance jour-nuis. Tout système doit donc prévoir un stockage. Les plupart des spécialistes estiment qu'une capacité de stockage au-delà de douze à vingt quatre heures devient trop coûteuse et qu'il fau-dra sans doute faire appel à un système d'appoint. Mais les nuages, le froid la nuit surgissent souvent au même moment sur un territoire de la taille de la France, et la nuissance d'appoint appelée puissance d'appoint appelés

L'Académie des beaux-arts devait étire mercredi un peintre au fauteuil de Lucien Fontana-rosa, décédé. Sept tours de scrutin n'ont pu aboutir à un résultat positif. Sur les huit candidats (M. Vasarely avait retiré sa candidature). MM. Tremois. Savignac. Commère. Dayes i par ordre décroissant; avaient obtenu des voix. Etalent également en lice MM. Serge Beiloni. Courmes. Alain Duquet. Roger - Francis James. Duquet. Roger - Francis James. L'élection est reportée à une date

passerait de 500 à 1 500 millions de dollars d'ici à 1985 à 8-25 milliards pour les années 2005-2010, sept fois le chiffre d'affaires annuel de l'industrie des semi-conducteurs aujourd'hui.

Cet énorme accroissement de la passerait de la la la passerait de la passerait de la la passerait de la passe

Cet énorme accroissement de la production ne suffira pas à lui seul à faire haisser les prix. Il faudra aussi faire de sérieux progrès techniques : augmenter le rendement des cellules, qui ne dépasse pas a u jour d'hu i en atteindre 10-11%; apprendre à utiliser le silicium, moins pur et moins coûteux (le silicium pur coûte aujourd'hui 60 dollars le kilogramme); réussir à fabriquer de manière continue des films de cellules et à les assembler sur un substrat bon marché (verre par exemple) au lieu de fabriquer des cristaux et de les scier en fines plaquettes, comme aujourd'hui; pent-être utiliser du sulfure de cadmium moins coûteux que le silicium, mais ne donnant aujourd'hui que des cellules à mauvais rendement (3-4%).

Tandis que de nombreux labora-toires poursuivent ces recherches dans presque tous les pays indus-trialisés, la seconde voie vers la production d'électricité solaire par chauffage d'eau est explorée en parallèle. Les technologies à

mettre au point sont incontesta-blement moins délicates, sans peut-être pour la chaudière, et bien des spécialistes pensent que la seule manière de procèder est de construire d'ores et déjà des installations empresses les différes de construire d'ores et deja des installations expérimentales d'une taille significative, de plusieurs mégawatts. A Toulouse, le Japon a présenté un projet de centrale de 1 mégawatt, la France et l'Al-lemagne fédérale et les Etats-Unis chacun un projet de 10 mé-rewatts.

صكرا من الاعل

#### Des miroirs et des tours

Toutes ces centrales fonctionneront suivant le même principe :
des militers de miroirs, plans,
légèrement cintrès ou paraboliques, sont mobiles orientés en
permanence de telle sorte qu'ils
ren voient et concentrent les
rayons du soleil sur une chaudière
constituée d'un assemblage de
tuyaux où circule de l'eau. Cette
chaudière est placée en haut d'une
haute tour de ciment. Avec
mille deux cent cinquante miroirs
de 50 mètres carrès de surface
chacun, disposés dans un angle de
120 degrés, la centrale française
portera l'eau à 500 degrés, tout
comme la centrale americaine.
Le principe de telles centrales
est simple, mais toutes les études Toutes ces centrales fonction-

d'optimisation restent à faire : il faut disposer les mirolts de la meilleure façon possible pour recueillir le maximum d'énergie, recuellir le maximum d'énergie, diminuer l'ombre qu'ils petivent se faire les uns les autres tout en évitant de les trop éloigner de la tour, déterminer la hauteur optimal de la tour, la forme des miroirs à utiliser, la manière de les monter sur leur piédestal, la précision du pointage requise... Plus les miroirs sont pointés avec précision, et plus la chaudière est petite, puisque meilleure est la focalisation, mais plus le pointage est coûteux. Par contre, plus la tour est haute, et moins le pointage a hesoin d'être précis, mais plus la tour est chêre.

Les premières études françaises ont montré qu'il ne faliait guère éloigner les miroirs de plus de 500 mètres de la tour, celle-ci ayant une hauteur de 100 à 150 mètres pour la centrale de 10 MW et la chaudière mesurant 10 mètres sur 10. Les miroirs français, étudiés par Saint-Go-bain, seront légèrement cintrés.

L'étude de la centrale française de 10 MW sera terminée d'ici à la fin de l'année, et le gouver-nement aura alors un projet tech-nique et financier détaille devant lui. Saint-Gobain estime aujour-d'hui que le coût des héliostats

représente en moyenne 50 % du coût total de la centrale, évaluée 2 50-30 millions de francs, le coût des supports et des mécanismes d'orientation des miroirs représentant 50 % du cout des héliostats. Certaines communications pre-

béliostats.

Certaines communications presentées à Toulouse ont souligne l'intérêt d'un certain degré de concentration de la lumière solaire sur les tubes à eau, grâce à des surfaces cylindriques paraboliques. Cette concentration est envisagée pour des centrales intermédiaires entre 100 kW et 1 mégawait, notamment. A ces puissances le surcoût du prix du capteur peut sans doute être compensé par l'accroissement d'énergie recueillie (quatre à cinq fois plus), d'autant que des centrales de cette taille auraient l'avantage d'alimenter en électricité une zone géographique réduite, et que le prix de la distribution serait aussi assez faible. Une société industrielle de Berne, en Suisse, fabrique ainsi des capteurs cylindriques pour un prix de 800 F par mètre carré, et les offres à l'exportation pour la dessalinisation de l'eau de mer, par exemple. Ces capteurs, couvrant 180 mètres carrés, sont actuellement à l'essai dans le sud de la France.

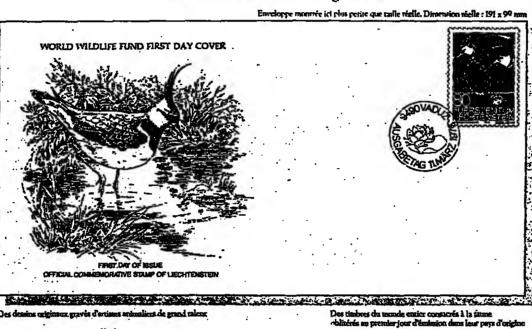
DOMINIQUE VERGUESE.

Par autorisation du Fond Mondial pour la Nature

### La Collection Officielle des Enveloppes Premier Jour du Fond Mondial pour la Nature

Des Enveloppes Premier Jour richement gravées portant les plus beaux timbres du monde entier consacrés à la faune et oblitérés au premier jour d'émission dans leur pays d'origine

Emises dans une édition à tirage limité



Les souscriptions sont ouvertes Une collection par personne

Date de clôture : le 31 mars 1976

Au cours du mois de mai 1976, les collectionneurs peutrons recevoir les premières éditions d'une nouvelle collection constituée d'Enveloppes Premier Jour internationales d'une

Il s'agit de la première collection publiée sous l'égide du Fond Mondial pour la Nature, dont la réputation est internazionale. Certe collection est également la première qui soit constituée d'Enveloppes Premier Jour associant des dessins gravés avec des timbres émis dans le monde entier et avant pour sujet la faune de la pianète. Les timbres illustrant la faune sont depuis longtemps

fort appréciés des collectionneurs tant pour leur beauté que pour les animaux fascinants qu'ils représentent. C'est pourquoi le Fond Mondial pour la Nature choisira périodiquement parmi les émissions du monde errier, les timbres qui sont les plus dignes d'intérêt. Les timbres sélectionnés seront apposés sur les Enveloppes Premier Jour, avec la précieuse oblitération du premier jour d'émission dans leur

pays d'origine. Chaque Enveloppe Premier Jour portera un dessin gravé représentant l'animal choisi comme sujet du timbre. Ces dessins seront réalisés à partir d'originaux créés spécialement pour là collection par des penires animaliers de rescriu. Parmi les artistes des diverses pations auxquels il a été fair appel pour exécuter ces dessins, figure Sir Perez. Scort, spécialiste de la nature, de grande réputation mondiale, qui a participé à l'établissement du Fond Mondial. La collection dépeindra un nombre considérable d'animeux appetrement à la faune des pays les plus divers. Des seigneurs de la jungle en quête de proje, aux obsesux exoriques au chacoyanz plumage. Des bôtes insolites des cours Le prin

d'est tropicaux sux animatix errant dans l'Antarctique entière de la collection. Les souscripteurs peuv glacé. Tous contribuent à l'extraordinaire beauté de la nature leur collection à tout moment en avertissant Le Médaillier

nation faisant autorité. Elle décrita le sujet représenté sur de ces tragnifiques Enveloppes Premier Jour. le timbre et sur le dessin, en donnant des informations sur l'émission premier jour du timbre et de l'Enveloppe.

#### Les souscriptions sont ouvertes

Sculs les souscripreurs d'origine auront la possibilité d'acquérir la collection complèze des Enveloppes Premier Jour du Fond Mondial pour la Nature.

En tant que souscripteur d'origine, vous constitueres une collection commemorative historique rassemblant l'ensemble des nouveaux timbres les plus remarquables, émis dans tous les pays du monde et sélectionnés par le Fond Mondial pour la Nature.

Comme le savent les collectionneurs avertis, cette oblitération premier jour a une grande valeur, carelle atteste de façon officielle et permanente du caractère unique de

#### Une édition à tirage limité

La Collection Officielle des Enveloppes Premier Jose du Fond Mondial pour la Nature sera émise dans une édition stricteinse. Il y a noe limite absolue d'itte scule collection par souscripteur. Il sera impossible de se procurer à l'avenir les Enveloppes émises amérieurement. Aucune autre édition ne sera Jamais créée pour la vente dans les galeries ou chez les marchands de timbres.

#### Un prix garanti constant Les souscripteurs recevront leurs Enveloppes Premier Jou

au sythme de trois par mois pendant la durée entière de la

vierce. Chaque Enveloppe, d'un intérêt esthétique et édu-catif incomestable constituers une pièce unique de collection.

Chaque Enveloppe sera accompagnée d'une documen
re perdrait la possibilité de constituer une écollection complète.

#### Date de cloture mondiale : le 31 mars 1976, minuit

Les demandes de souscription pour les premières collections sur trois ans des Enveloppes Premier Jour du Fond Mondial pour la Nature seront acceptées des à présent. Ces collections ne seront offestes par Le Médaillier qu'en cette unique occasion. Seules seront acceptées les souscriptions postées avant le 31 mars 1976, minuit, le cachet de la voste faisant foi. Le Médaillier est seul autorisé en France, à recevair les sousaintions des Enveloppes Premier Jour du Fond Mondial pour la Napire. En conséquence, les demandes



LM 1976 57 \$V\$

|     | · Pa       | r auto | risation   | spéciale         |   |
|-----|------------|--------|------------|------------------|---|
| . " | du For     | id Mo  | ndial po   | ur la Nan        | П |
|     |            | :      |            |                  |   |
| en  | collection | dEivel | gpei Premi | er Jour est la p | ė |

cerus ensuccion el Enveloppes Premier Jour est la première qui solt éditér par autorisation apéciale du Fond Mondial pour la Nature, organisation internationalement respectée qui se contacte à la préservation de routes les formes de vie naturelle et au unitation d'un équilibre hamonisme entre l'homme et la nature.

a à la preservation de treutes les nommes de vir interesse et un attent cientien d'un équilibre hatmonieux entre l'honame et la nation. Chaque goustription sera accompagnée d'un certificat qui sessera le caractère officiel de la collection . Un lumeux album de collection sera également remis à acque souscripteux, seus majoration de prix. Cet album a été chaque souscripeux, sons majonation de prix. Cet athum a été spécialement com pour protéger et notatre en valeur les Bose-logues Premier Jour et constant la documentation qui les accompagners. Ainsi, le collectionneur pours partager svec aus proches le plaint d'adminer une telle collection.

| pris de la souscription est de 22 FTTC par Enveloppe.                                                                       |                  |             |            |  |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------|-------------|------------|--|
| ———————TITRE PERSONNEL                                                                                                      | DE SOUSCRIPTI    | ON          |            |  |
| A retourner avant le                                                                                                        | 31 mars 1976. mi | nvic        |            |  |
| ous pale d'accepter ma soustription pour la Collection Offi-                                                                | M.<br>Mme        |             |            |  |
| e des Emmeloppes Premier Jour du Fond Mandiel pour la Nature.<br>eneural trois Emveloppes par mois pendant 36 mois à parth  | Mile             | •           | MAIUSCULES |  |
| nois de mai 1976. Le prix est de 22 FTTC par Enveloppe. Le<br>hors tutte est gatatal constant pendant la période entiere de | Petman           | <del></del> |            |  |
| sans, dante de la collection.<br>e ne vous envoie pas d'argent maintenant, j'ai bien noté que                               | .Adresse         | <del></del> | MAJUSCULES |  |
| ous régleral chaque expédițion eme fois parmois sur facture<br>at réception de trois exvelopper au paix toral de 66 F TTC.  | Code Postal      |             |            |  |
| la rant que souscripteus, je recevral ama majorarion de prix.<br>Ségunt album de présentacion desciné à protéger mes Enve-  | :                |             |            |  |
| es Prémier Jose J'el égulement moté que je quis à même<br>terrompre à tout monient pas souscription à condition de          | Ville            | <del></del> |            |  |
| ente La Médallier 30 jours à l'avance par écrit.                                                                            | Signature        | <del></del> |            |  |
| FENCE ARITE 26 man                                                                                                          | Parmand Daine    | an- 75116   | :          |  |

- Limite: une scule collection por souscripteur - -

### ET RÉGIONS

### CENT MESURES POUR «CHANGER LA VIE»

## Un rapport confidentiel au premier ministre propose une politique d'aménagement des temps de travail et de loisir

M. André Fosset, ministre de la qualité de la vie, pré-sentera, le mercredi 10 mars, devant le conseil des ministres. une communication sur l'aménagement du temps. A cette occasion, il tracera les grandes lignes d'une réforme qui toucherait à la fois à la sempiternelle question de l'étalement des vacances mais aussi aux congés scolaires, à l'organisation de la journée de travail, aux loisirs de fin

Quelles que saient les suites pratiques que le gouvernement donnera à ces propositions, les sages », réunis autour de M. Lahrusse, n'auront pas manqué d'imagination. Aux termes des cinquante-neul pages du rapport et de ses nombreuses annexes, ils ne proposent pas moins d'une centaine de mesures, dont plusieurs, qui ont le mérite de l'acompte de l'impôt sur les sociétés, prévision pour congès payès déductible du bénéfice immient entrer en vigueur avant qué d'imagination. Aux termes des cinquante-neuf pages du rapport et de ses nombreuses annexes, ils ne proposent pas moins d'une centaine de mesures, dont le mérite de la T.V.A., report de l'une centaine de mesures, dont l'acompte de l'impôt sur les soplusieurs, qui ont le mérite de l'acompte de l'impôt sur les sociétés, prévision pour congés la simplicité et du bon sens, pour-naient entrer en vigueur avant l'été prochain. Cette date représente d'ailleurs une échéance pressante, puisque le 31 juillet tombe cette année un samedi, ce qui risque d'accentuer le flux des départs en vacances d'été.

La commission Labrusse se pruconce sans ambages en faveur commission interministérielle mo-

La commission Labrusse se prunonce sans ambages en faveur du « roulement » des départs et des congés dans les entreprises, afin d'éviter une fermeture complète. Des expériences ont déjà été tentées à plusieurs reprises et en plusieurs endroits. Mais il faudrait choistr une entreprise-nilote dirigée par un patron prise-pilote dirigée par un patron d'avant-garde, à laquelle seraient associés, pour que l'expérience

ferment complètement leurs partes pendant quatre semaines. La commission interministérielle propose même que cette taxe, applicable dans trois ans, soit fixée à 10 F par salarié. Elle alimente rait un fonds d'aide aux entreprises qui pratiquent l'étalement. La direction générale des impôts paraît, pour le moment, réservée, comme elle l'est, à l'égard de la quasi-totalité des mesures énumérées dans le rapport par

de semaine, bref à l'ensemble de la vie quotidienne des Français.

Cette réforme s'inspirera des conclusions du rapport encore confidentiel de la commission interministérielle que son président, M. Bertrand Labrusse, conseiller référendaire à la Cour des comptes, a remis il y a quelques jours à MM. Chirac et Fosset.

crainte de grever d'une charge nouvelle des entreprises déjà af-faiblies par la conjoncture actuelle. Le rapport Labrusse suggère, toutefois, de faire entrer l'étalement des congés dans la réalité, et cela par la voie de contrata passés entre l'Etat, le patronat et les salariés. Les entreprises groupées dans l'Union des industries métallurgique et minière, qui rassemble 2,9 millions de salariés, pourraient servir de banc d'essai. Au charitre des mannes sonpourraient servir de banc d'essal.
Au chapitre des vacances scolaires, le rapport recommande
expressement de ne pas faire
coûncider les départs ou les rentrées avec les débuts ou les fins
de semaine. A chaque région, à
chaque académie de déterminer
les périodes de onze semaines de
grandes vacances, entre le 15 juin
et le 15 septembre. La commission
interministèrielle n'ignore pas que
le ministère de l'éducation nationale se heurtera de la sorte à le ministère de l'éducation natio-nale se heuriera de la sorte à des difficultés tenant à la gestion des personnels et à l'organisation des examens, mais celles-el pour-raient être résolues grâce à une plus grande liberté accordée aux

recteurs. L'Etat lui-même devra faire preuve de souplesse dans la fixation des dates des concours nationaux (Ecole normale supé-rieure, Saint-Cyr, Polytechnique). Pour «élargir» le temps des vacances, en suggère aussi que certaines catégories sociales (les personnes agées) soient incitées à partir pendant les périodes creuses. On propose une exonéraà partir pendant les périodes creuses. On propose une exonération de la taxe de séjour pour les touristes qui vont dans des stations classées en dehors des périodes de grande fréquentation. On recommande aussi que les propriétaires de meublés voient la T.V.A. diminuer de 17,5 à 7 % ou solent exonérés de la taxe professionnelle.

on solent exonères de la taxt professionnelle.
Enfin, pour les tarifs des transports, toute une gamme de mesures sont envisagées : un deuxième billet de congés annuels accordé par la S.N.C.F., des billets à tarif réduit pour les voyageurs allant dans une station ayant conclu avec l'Etat un contrat d'étalement et d'animation.
Comme l'exemple doit venir de Comme l'exemple doit venir de haut, la commission demande que

La création de cette commission composée uniquement de hauts fonctionnaires a été décidée en mai dernier par le premier ministre, qui lui avait demandé de ne pas s'emcombrer de propositions par trop futuristes mais de faire des suggestions concrètes pouvant être appliquées rapi-dement. M. Chiroc précisait aussi que les réformes décidées devraient être prises en tenant le plus grand compte des préoccupations et des intérêts de la population provinciale.

l'Etat fasse le premier pas. Et elle déclare tout net : « Il faut que les membres du gouvernement prennent leurs vacances par roulement en dehors du mois d'août. » Le raport Labrusse s'achève vent être prises. Il faut persuader les dix plus grandes entreprises ce la région parisienne d'avancer ou de retarder par rapport au les region parisienne d'avancer ou de retarder par rapport au l'existence ? Eujet si vaste que les experts rouges. Renault a été soilicité, mais il semble blen que la Régie refuse jusqu'à maintenant de revenir sur sa décision de fixer d'août. >
Dès l'été 1976, des mesures peuvent être prises. Il faut persuader les dix plus grandes entreprises de la région parisienne d'avancer ou de retarder par rapport au 31 juillet les jours de départ en congés. Renault a été sollicité, mais il semble blen que la Régle refuse jusqu'à maintenant de revenir sur sa décision de fixer les départs de son personnel au vendredi 30 juillet à 12 heures. L'Etat devrait alors contraindre la Régle à changer d'attitude, n'hésite pas à dire la commission Labrusse.

Dans les villes, les contraintes

Dans les villes, les contraintes liées aux déplacements de fin de liées aux déplacements de fin de semaine sont de plus en plus lourdes. Fant-il allèger les week-ends? La commission propose plutôt des mesures pour freiner les besoins répétés des citadins d'échapper à la ville, notamment l'animation et la renaissance des quartiers. Elle s'oppose à une extension à trois jours consécutifs de la période de repos. En revanche, les deux jours devraient être une règle (samedi et dimanche, mals aussi dimanche et lundi), ce qui suppose un assoulundi), ce qui suppose un assou-plissement des rythmes de travall dans les entreprises du commerce. Et la vie au jour le jour? Si la journée continue commence à entrer dans les mœurs, l'horaire variable ne concerne, souligneton, que 0.5 à 1 million de salariés. Il faut développer cette formule à condition qu'au préalable un règlement précis soit établit comportant la carantie du

un règlement précis soit établi comportant la garantie du contrôle, le respect des avantages acquis et celui des droits syndicaux. L'horaire libre, c'est-à-dire sans la contrainte de « plages » fixes, est souhaitable, mais plus difficile à faire adopter.

Le temps de travail doit ini aussi faire l'objet d'une attention renforcée. La commission recommande à cet égard que la limitation à dix heures par jour soit formellement inscrite dans les textes et que la pratique des heures supplémentaires fasse l'objet de mesures de dissussion.

Le bon échelon serait l'agglo-mération : c'est là que sont prises la plupart des décisions concer-nant la vie quotidienne des Fran-çais. Il est nécessaire aussi que les élus et les porte-parole des citoyens assument à cet égard leur responsabilité. Ce sont les élus qui décideront de la compo-sition de ces comités avec les associations d'usagers.

Analyse sérieuse et incide d'une

associations d'usagers.

Analyse sérieuse et incide d'une sination aux conséquences de plus en plus lourdes, palette de mesures diverses originales et vraisemblablement efficaces, profession de foi dans la décentrafession de foi dans la décentra-lisation, le rapport Labrusse cons-tituera une aide précleuse pour ceux qui tenteront de démêler l'inextricable et vieux dossier de l'aménagement du temps. Ses points faibles : il néglige le monde rural et ne chiffre pas ses propositions. Mais la balle est maintenant dans le camp des res-ponsables politiques qui ne pour-ront pas ne pas la ramasser.

mise en place immédiate de co-mités locaux d'aménagement du Le bon échelon serait l'agglo-

NEW-YORK: NON A CONCORDE. — M. Hugh Carey, gouverneur de l'Etat de New-York, a signé, le vendredi 5 mars, une proposition de loi interdisant l'utilisation des aéroports Kennedy, La Guardia et Newark aux appareils dont le bruit dépasse 108 décibels, ce qui est le cas de Concorde. Cette proposition de la cast de cast doit être maintenant approu-vée par la législature de l'Etat de New-Jersey et signée par M. Brendan Byrne, gouver-neur de cet État. — (A.F.P.)

#### PARMI LES RECOMMANDATIONS DE LA COMMISSION LABRUSSE

### Comités locaux d'aménagement du temps dans douze villes-pilotes

### • Taxation des entreprises qui ferment l'été

Voici les mesures proposées au villes ; améliorer le paysage ur-ouvernement par la commission bain et favoriser le logement aterministérialle présidée par social au cœur des villes. gouvernement par la commission interministérialle présidée par M. Bertrand Labrusse.

### Aménagement

de la journee

1) HORAIRES VARIABLES:
extension aux entreprises de moins de dix salariés: fixation de « plages » fixes et variables (1); garanties des avantages acquis et droits syndicaux.

2) HORAIRES INDIVIDUA
CHE COMMÉDIATION DE LES CAS (1) DU LUNDI AU SAMEDI COMMÉDIATION POSSIBLE DU LUNDI AU SAMEDI COMMÉDIATION DE REPOS.

5) ETENDRE LES POSSIBIENTRE CERTAINES CAENTRE CERTAINES CA-

5) INFORMATIONS SUR DU L'AMÉNAGEMENT DE LA JOURNÉE : diffusion de la notion de budget temps quo-tidien ; évaluation du coût économique des pratiques actuelles : diffusion à la télévision de docu-mentaires spécialisés

6) ROLE D'ENTRAINEMENT LOCAL DES SERVICES PU-BLICS : établissement et négo-BLICS: établissement et négo-ciation de contrats - types entre services publics, collectivités, as-sociations d'usagers; inscription dans les budgets de fonctionne-ment des services publics des crédits d'achat de matériel de contrôle d'horaires variables; étargissement des horaires d'uti-lisation et d'ouverture des équi-pements collectifs et services publics. publics.

7) DÉVELOPPEMENT DES ÉQUIPEMENTS PUBLICS ET PRIVÉS DE GARDE CONTINUE DES ENFANTS

8) MESURES FAVORISANT

LE RAPPROCHEMENT HABI-TAT-TRAVAIL 9) TRAVAIL QUOTIDIEN : substitution aux rémunérations différenciées par zones des modulations en fonction du temps de trajet; amélioration des transports collectifs des zones industrielles (minibus, trajets variables, cadences); modulation des horaires de travail en fonction des modulations des horaires de travail en fonction des misures de travail en fonction des

#### Aménagement de la semaine

1) REANIMER LES CENTRES 1) REANIMER LES CENTRES DIÉCORDES, espaces verts, ter-rains de jeu; réactiver les fonc-tions culturelles dominicales des

classique, tous les sulariés prennent leur thohe et la quittent aux mêmes heures. Dans le système de l'horaire variable, le temps de travail de la journée est partagé en plusieurs « plages ». Au moina trois : une « plages » fixe, c'est-à-dire un certain nombre d'houres durant lesquelles tous les saisriés sont présents et travaillent en même temps; deux « plages » variables, précédant ou succèdant à la « plage » tixe, et durant lesquelles chacun peut choisir durant lesquelles chacun peut choisir ou sucreoust a me page of the co-durant lesquelles chacun peut choisir librement le moment où il prend et quitte son travail, à condition de faire au total, dans la semaine ou le mois, le nombre d'heures de travail prévues.

Plusieurs sociétés, depuis plusieurs années, en France et dans certains paya d'Europe, appliquent ce système. (2) Depuis le décret du 21 jan-vier 1971, les heures d'ouverture des administrations sont du ressort des préfets, qui imposent aux services artérieurs de l'Etat de fonctionner le samedi matin dans les chefs-lieux où se tiennent des marchés. Seuls 2) FREINER OU INTERDIRE

L'OCTROI DE TROIS JOURS CONSÉCUTIPS DE REPOS HEBDOMADAIRE

mum.

4) DÉSYNCHRONISATION DES HORAIRES DE
SORTIE ET D'ENTRÉE (VIlles, 2018), quartiers tours).

5) ETENDRE LES POSSIBILITÉS POUR CERTAINES CATÉGORIES DE PRENDRE UNE
JOURNÉE OU UNE DEMISORTIE ET D'ENTRÉE (VIlles, 2018), pauobisses.

6) FAUODISSES

6) FAVORISER LE MAINTIEN OU SAMEDI MATIN OU DU SAMEDI ENTIER POUR : des activités scolaires et universi-taires : des activités d'animation de la cité ; l'ouverture minima des services publics administratifs (2).

7) SITUER OBLIGATOIRE-MENT LES DÉBUTS ET FINS DE VACANCES SCOLAIRES EN DEHORS DES DÉBUTS ET FINS DE SEMAINE.

8) LAISSER AUX ÉTABLIS-SEMENTS SCOLAIRES LA RESPONSABILITÉ DU RYTHME QUOTIDIEN ET HEBDOMA-DAIRE SOUS RÉSERVE D'HAR-MONISATION.

#### Aménagement de l'année

1) AMÉNAGEMENT DU
CONGÉ DES ENTREPRISES:
soutenir et diffuser par tous les
moyens les expériences françaises
de roulement intégral; développer les mesures d'incitation
financière; report de deux mois
de l'acompt- fiscal préestival;
aménagement du calendrier de
versement de la T.V.A.; institution d'une provision pour congés versement de la T.V.A.; institution d'une provision pour congès
payès déductible du bénéfice imposable; instruction au système
bancaire en vue d'un assouplissement des conditions de crédit;
développer les mesures de dissuasion autoritaire; fixation d'un
délai d'adaptation à la fermeture
par roulement; projet d'une taxe
de principe par salarié pour fermeture p e n d a n t l'été; adoption partielle du système
de congés en pratique d a n s
1' horlogerie suisse (3); mesures d'accompagnement d'étalement des congés; réforme des
dispositions régissant les loca-

l'horaire variable.

(4) La S.N.C.P. a tentă, dana le passé, sur quelques lignes limitées (Côte d'Azur et région parisienne) d'offrir des tarifs différenciés suivant l'heure de la journée à laquelle on prend le train. Elle déclare que ces expériences ont échoué. Mais, depuis le le mars 1875, elle propose, sur l'ensemble de ses trains autoccouchettes, trois tarifs différents suivant que les voyageurs les utilisent pendant les périodes de pointe (trents jours par an), les périodes creuses (deux cents jours) ou les périodes d'affluence moyenne. Les tarifs varient de 1 à 3.

Un peu plus de quatre millions

Un peu plus de quatre millions cinq cent mille voyageurs, dont la

tions en meublé (favoriser les locations à la semaine); déve-loppement des campagnes d'in-formation et d'initiation sur les expériences étrangères. 2) AMENAGEMENT DE L'AN-

NEE SCOLAIRE : maintien dans un premier stade, de la durée globale des vacances estivales : globale des vacances estivales; étalement des onze semaines de vacances d'été entre le 15 juin et le 15 septembre; calendrier des petites vacances d'été variables; généralisation des découpages en zones différenciées et extension de cette mesure aux grandes aggiomérations urbaines (région parisienne); adoption d'un système de gestion décentralisé des personnels; suppression ou allègement de plusieurs examens et assouplissement des dates de concours.

3) AMENAGEMENT DE L'AC-TIVITE TOURISTIQUE.

Incitations fiscales: exonération de la taxe sur les séjours hors saison; incitations fiscales pour développer les forfaits; allègements fiscaux sur les meublés hors saison: nors salson;

hors saison;
Incitations financières: création d'un fonds de financement des expériences-pilotes (contrats de stations); octroi de subventions d'animation hors saison; financement d'étalement dans l'espace des aménagements tou-ristiques.

Incitations psychologiques : in-tensification de la campagne nationale d'information des cliennationale d'information des chen-tèles « hors contraintes »; inten-sification de la campagne inter-nationale sur les clientèles étrangères à étalement réalisé; multiplication des campagnes de démythification du mois d'août (météorologie, coût, etc.).

4) AMENAGEMENT DES SER-VICES DE TRANSPORT.

Pour la S.N.C.P.: modulation
des tarifs de transport de voyageurs (et d'automobiles transportées); modulation tarifaire en faveur des stations avant concin faveur des stations ayant conclu
des contrats d'étalement; attribution d'un deuxième billet de
congés payés hors saison (4).
Pour les autoroutes : généralisation des modulations de péages
par saisons, jours ou heures;
proposition de cartes d'abonnement à tarif préférentiel hors
des rérodes de pointe (5). des périodes de pointe (5).

Pour les transports sériens :
généralisation et dissussion tarifaire des vols bleu-blane-rouge
(6) ; extension des tarifs préférentiels sur les lignes touristiques
hors saison.

hors saison.

Pour les transports maritimes :
extension des modulations tarifaires saisonnières à l'ensemble des lignes régulières.

grande majorité emprunte les deuxièmes classes, bénéficient des billets de congés payés institués en 1936 et qui donnent droit à une réduction de 30 %. La S.N.C.F. D'est pas, en principe, hostile à la création d'un deuxième billet de congés annuels, qui est depuis long-temps réclamé : elle fait simplement remarquer qu'il s'agit là d'une décision gouvernementale qui devrait être accompagnés, comme pour le premier billet de congés, d'une subvention des pouvoirs publics. vention des pouvoirs publics.

(5) Il n'y a actuellement qu'une seule société autonoutière qui pratique des tarifs différentiels : sur l'autoroute Esterel-Côte d'Azur, les prix varient de 1 franc, selon l'heure, au moment des grands départs.

Quant aux abonnements, ils existent à peu près partout et sont principalement réservés aux entraprises (il faut, en effet, un nombre important de passagés pour souserirs un abonnement). Sur l'Océane-Aquitnine (COFROUTE), on donne par exemple douzs tickets pour le prix de onze.

5) MESURES D'ENTRAINE-MENT : généralisation des me-sures d'alignement sur l'année civile; suppression des vacances officielles des pouvoirs publics en août; respect de l'obligation de présence à 50 % dans les services publics: décompte à mi-temps des jours de congé des fonctionnaires pouvoir le congé des fonctionnaires pouvoir le frection fonctionne. naires pour la fraction hebdoma-daire évitant la coincidence du départ avec les fins de semaine ou mois: décalage des dates de fermeture des dix entreprises les plus importantes de la région partisleme.

parisienne.

1) EXTENSION DU TRAVAII.
A TEMPS PARTIEL: application stricte de l'article L 133-3 du code du travail (7); diffusion à d'autres secteurs que commerce et services; privilégier le mitemps quotidien plutôt que l'hebdomadaire; intensifier l'effet d'entraînement de la fonction purnent de la 1 blique; propositions d'incitation fiscale en ce domaine.

2) AMENAGEMENT DES TEMPS DE TRAVAUX POS-TES : réduire au minimum l'alternance des postes et le travail de nuit ; généraliser l'in-troduction de la cinquième équipe ; respecter les plages mi-nimales de repos nocturne ; réduire le travail posté aux seuls cas techniquement indispensables

3) AMÉNAGEMENT DE LA 3) AMÉNAGEMENT DE LA RÈGLEMENTATION DU TEMPS DE TRAVAIL : limitation de l'amplitude horaire de travail journalier à onze heures ; suppression du règime d'équivalence réglementaire dans les activités de commerce ; restreindre les dérogations en matière de fermeture hebdomadaire des magasins : élaboration d'une des magasins; élaboration d'une nouvelle politique du travall; limitation de la durée quotidienne maximale à dix heures; réduc-tion des disparités d'horaires entre secteurs ; maintien de la se-maine comme cadre de décompte des heures supplémentaires; fixation des temps de pause mi-nimaux par voie régiementaire; dérogations limitées au rythme hebdomadaire de cinq jours; garantie des droits acquis aux salariés.

#### **Aménagement** local du temps

Constitution et extension progressive des comités locaux d'aménagement du temps : création dans une douzeine de villes pllotes ; constitution d'un dossier-charte type des comités ; mise sur pled d'équipes itinérantes et aide aux comités.

(6) Comme le fait la S.N.C.F. pour ses trains autos-couchettes, la compagnie intérieure Air Inter a mis au point depuis 1975 un système de commercialisation de ses vois dont l'accès est limité à certaines catégories de voyageurs durant certaines heures de la journée. Ainsi les vois e rouges », les plus fréquentés, en début ou en fin de journée, sont-ils réservés aux seuis passagers payant piein tarif ou titulaires d'une carte d'abonnement. Les vois e bleus », les plus nombreux, sont ouverts à tous. Quant aux vois e bleus », ceux du milleu de la journée, leur fréquentation est encouragée grâce à des aménagements tarifaires.

(7) Cet article rappelle les dissont

(7) Cet article rappelle les dispo-sitions qui doivent obligatoirement figurer dans les conventions collec-tives nationales, comme. par exem-ple, la durée des congés payés: l'application, pour les femmes et les jeunes, du principe « à travail égal salaire égal », ou des conditions d'emploi et de rémunération du personnel à temps partiel.

Automobilişme

**SPORTS** 

#### LES TYRRELL A SIX ROUES ENTRERONT EN SERVICE LE 2 MAI EN ESPAGNE

(De notre envoyé spécial.)

Johannesburg. — Le constructeur britannique Ken Tyrrell a
annoncé le 5 mars à Kyalani, en
Afrique du Sud, que ses nouvelles
voitures à six roues (project 34)
feront leurs débuts en compétition
le 2 mai à Madrid, à l'occasion du
Grand Prix d'Espagne. C'est dans
la plus grande discrétion que Ken
Tyrrell a construit ses voitures à
six roues, en laissant même un
peu croire que le projet, en raison
des difficultés rencontrées, avait
été différé ou abandonné. Pour
beaucoup, la construction d'une
formule I à six roues avait été
considérée il y a quelques mois considérée il y a quelques mois comme une opération publicitaire, habilement menée mais dont la

habilement menée mais dont la concrétisation pour la course n'était guère possible.

Les Tyrreil à six roues qui feront leurs débuts en compétition en Espagne sont, par hen des points, différentes du modèle expérimental présenté à la fin de l'année dernière. La construction de la première voiture à six roues a été terminée le mercredi 3 mars, et Patrick Depailler rejoindra l'Angleterre ce samedi, dès la fin du Grand Prix d'Afrique du Snd, pour procéder aux predu Sud, pour procéder aux pre-miers essais le plus rapidement possible. — F. J.

Football

#### Coupe de France MARSEILLE ET METZ PREMIERS QUALIFIÉS

Les deux équipes de première division qui jouaient dès le vendredi 5 mars leur match retour des seizièmes de finale de la coupe de France se sont qualifiées sans panache face à des adversaires de deuxième division. Après avoir fatt match nui à Auxerre, en match aller, les Marseillais ont gagné vendredi par 2 à 0 dans la dernière demineure de jeu, tandis que les Messins, qui s'étalent imposés à Rennes. nes par 2 à 0 la semaine précédente se sont cette fois contentés d'un match nul devant leur public. Escrime

#### QUATRIÈME VICTOIRE DE MELUN EN COUPE D'EUROPE DE FLEURET

La Coupe d'Europe des clubs de fleuret reste une affaire de famille. Pour la septième année consécutive, la finale, disputée traditionnellement le vendredi au stada Pierre-de-Coubertin à Paris en prologue au challenge Adrien-Rommel, opposait en effet la C.S.K. de Moscou au Cercle d'escrime de Melun, qui avait, une nouvelle fois, éliminé en demifinale le Racing-Club de France, privé de Christian Noël, le cham-pion du monde, victime d'une

pion du monde, victime d'une lègère contracture.

La quatrième victoire du Cercle d'escrime de Melun, après ses succès de 1971, 1972 et 1973, paraît d'autant plus méritoire que le club soviétique s'était cette année renforcé en incorporant Romankov, le champion du monde 1974 à Grenoble. Cet apport de classe se révêla pourtant insuffisant face à la détermination des Meiunais, et en particulier de celle de l'équipier-modèle Daniel Revenu, vainqueur de ses quatre assauts en finale, qui ne cache pas sa volonté de gagner, à trente-trois ans, sa place en équipe de France pour l'épreuve individuelle des Jeux olympiques de Montréal.

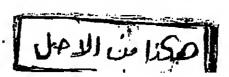
RESULTATS Demi-finales. — Moscou b. Bonn, 9 victoires à 2; Meiun b. Racing. 9 à 3.

Finale. — Melun (Revenu, 4 victoires; Pietruska, 2; Talvard, 2; Boscherle, 1) b. Moscou (Denisov, 3 victoires; Romankov, 2; Rousslev, 2; Isakov, 0). 9 victoires à 7.

HANDBALL. — Pour son dernier match de qualification aux Jeux olympiques, l'équipe de France a été batius 31 à 13, le 5 mars, à Kiev, par les Sovié-

tiques.

ALPINISME. — Deux e premières » hivernales ont été réussies dans les Alpes : celle de la face nord de l'Aiguille du Plan (3673 mètres) par l'aspirant-guide Daniel Monaci, de la compagnie de Chamonir, et celle de la face nord-ouest du Dru (3733 mètres) par la voie directissime « Harbon Robby » par quatre alpinistes polonuis, MM. Wolf, Piekitowski, Wach et Malinowski.



# e Monde aujourd'hui

**PRÉVENTION** 

### Patrick, le voyou de la ZUP

Concubinage.

Dis doac, tu ne pourrais pas avoir des mots plus simples, qu'est-ce que ce veut dire ca? - Eh blen : Il me reprochait de

- De vivre à la colle, quoi ? Faut le dire, faut pas-evoir peur. Tas rien lait de dégueulasse, c'est normal ça. C'est ça qu'on te reproche ? C'est dégueulesse. -Les lèvres un peu tordues, la

bouche pêteuse, une boutellis de Martini bianc, ouverte, déjà à demi vidée, à portée de la main, le casseur de la ZUP est venu avec se bande, gants de cuir, bottines, blousons étroits, à la réunion organisée au centre social de la ZUP de Nantes. Il s'agit de soutenir la cause d'un éducateur trainé devant le tribunal correctionnel pour avoir fourni des préservatits à des mineurs. La réunion avait commence d'une manière classique. Cinquante habitants de la ZUP, des adultes encore leunes. assis en rond, sagement, écoutaient - Vous comprenez ca vous ? Vous les explications de l'éducateur de prévention. La répression sexuelle, le pouvoir, la société qui, les juges

que : tout altait y passer. L'arrivée înopinée de la bande à Patrick — de quinze à vingt ans a tout changé. Habilement, l'éduca-teur a orienté la discussion pour permettre à ces jeunes, plus redoutés qu'almés, aussi marginaux que peu-vent l'être des adolescents qui ont connu la prison, dorment dans des caves, voient de-ci, cassent de-là, est-ce que les adultes ils nove de s'exprimer devant des adultes au

supermarchés ne sont pas loin. -Il tentera de s'expliquer. A vingt ans, il a déjà un passif de ping amées de marginalité violente, de bagarres, de tabassages, de mépris. Les filles de la bande - visages blancs, - T. ahirts - moulants - vont l'aider à s'exprimer, à canaliser la prodigieuse colère qui mugit en tout

Le silance des adultes

- L'éducateur ? Il est là pour nous alder quoi, nous alder à trouver du travail. Nous, les jaunes, on ne connaît pes la vie. Il peut nous instruire lá-dessus, comment s'en sortir. Nous, les jeunes, on est que de la merde i = Entre deux rasades, un grand regard circulaire pour l'assis-tance, eliarée, muette et attentive : comprenez? - Nul ne dit mot. Que dire cul ne soit dérisoire ? L'éducateur tente de faire réfléchir Patrick :

- Est-ce que l'éducateur est là pour t'aider à supporter tes conditions de vie ? -. Patrick fult la question, Il est

voyou, pas sociologus : « Il est la pour nous elder à comprendre les gens, les adultes, tout le bordel. Le problème c'est : comprennent? -

L'alcool aidant - les caves des vient au milleu du cercle. Il vira- envie. -

que le beurra au cul l-On fait un petit peu de bordel : ça y est, on est des gangsters | Des gangsters... >

- Je suls un voyou, mais, tuer un Qu'tt le dise, qu'il le dise! - Le gamin, aucun de nous ne le ferait ton est menaçant et désespéré. Une Blen str on veut de la monnale. Mais on ne tuerait pas un gosse pour de la monnale. Tu le ferais

Plus grand que Patrick, mais plus jeune, plus abruti d'alcool, l'Interpellé se contente d'un - moi? Je ne crois pas que le le terais - qui laisse piener un doute bizarre.

> « C'est pas une vie qu'on a envie »

- Des tols, reprend Patrick, gul prandissant des mains gantées qui paroles cherchent un écho, des tola je suls en colère je ne sals même pas pourquol. On se saoule la gueule. Ca tait cinq ans qu'on as pose le problème avec l'éducateur. » La petite amie de Patrick Inter-

les idées de son ami : « lis se seoulent la gueule parce qu'ils n'ont rien d'autre à faire. Le Zup c'est un milleu noins une fois dans leur vie.

Silence dans les rangs des adultes. termé i il faut savoir pourquoi lis se
La réunion de routine va, pendant La tension est à son comble. Un saoulent la gueule plutôl que de les

une houre, so transformer en un mélange de peur de pitié, d'effa-psychodrama déchirent. Patrick toni-rement ferme toutes les bouches. qui travaillent neul heures par jour true, vocitère, les mois lui manquent, Oubflant là l'éducateur et son pro-et qui se tepent sur le guecle le il les crache plus qu'il ne les dit blème. Patrick, vacillant, se lève et soir, c'est pas une vie qu'on a

volte et lance : Tout est dil. A partir de là.

On n'est pas plus méchants s'échauttent, Patrick deviendre de plus en plus agressif. Il interpelle les participants, houspillant caux qui ne disent rien, insultant ceux qui s'ex-La question de la peine de mort priment : « Je vous ai déjà emmerdé rient sur le tapls : moi ? Jai emmerdé quelqu'un ici ? jeune femme, bien mise, funettes militente d'une association familiale risque tout haut ce que tout le monde pense tout bas : - Oui, mol, je vous vois comme des voyous. -Je l'al emmerdée, moi ? Tu perlea, le ne cause pas à des boudins

> A tout înstant, la réunion peut mal tourner. Patrick et ses amis conti-nuent à s'abreuver. La bouteille vidée finit sa carrière dans un grand fra-cas de verre brisé. Jo, titubant, s'écarte un moment du cercle pour uriner dans un coin de la pièce. L'aicool a fait son œuvre. Le dislogue, presque amorcé, n'est plus possible. Sur les épaules des adultes presents, une lourde chape. Affalès, les loulous cuvent

comme tot. Tu vas voir ta guenie ! »

Demain, les adultes de la ZUP reprendront leur train-train, checun pour soi et Dieu pour tous. L'éducateur conclut rapidement : - Je pense que la réunion de ce soir aura parmis de comprendre quelques-uns des

BRUNO FRAPPAT. | sorte de monde. Moi l'al voyagé

#### SNOBISME

### Un manteau à trous

comme dans la chanson. Cela s'est fait à toute vitesse et les gens ont pensé : comme c'est bien t Mile Dumesnii ne disait son âge à personne, mais on savait qu'elle était très visille, très pauvre, et sans

Elle était toute menue. Sa figure aux traits fins était quadrillée de rides comme des lignes de Carzou ou de Buffet. Elle habitalt une chambre de bonne, dans le quartier, tout en haut-d'un raide escalier. Elle per-dait ses forces et parfois se décourageait de vivre. Cepandant, elle ne voulait pour rien au monde quitter son petit tolt -.

Elle venalt nous voir à notre permanence le mardi. On bourrait son sac de quelques provisions, légères à son foie délical, et elle s'attardait loulours un peu auprès de nous. Sa conversation avait deux thèmes : sa via d'autourd'hui avec ses contraintes, sa petilesse, ses difficultés, sa grisallie. Et puis sa vie d'avant : un reve evanoui. Ecoutons-la.

- Voyez-vous, disalt-elle, les voyeges... Bien sûr, la mairie m'a envoyé un papier. Maintenant on invite les Economiques à talre un voyage de vacances. Mais moi, ça ne me dit den, yralment rien.

» Ah non! Quand on a voyagé comme moi, dans les plus grands hôtels, avec des gans d'une haute distinction, on n'a plus anvie de s'en aller n'importe comment, avec toute

M Est morte et enterrée, ma journesse.

. Out. avec mes Américains ou mes

Anglais Je suis ellée partout avec eux En Italia, par exemple. Ah, que c'était beau I d'ai vu le pape, la villa d'Este Et puis Napies encore. Nous y allions très souvant avec M. et Mme Stevenson On prenalt des suites, on s'installait, et le Chautleur nous promenant partout. Et puis, on recevait. Il venait même des princes, des altesses. J'echetais des fleurs, je discutais des nappes avec les maîtres d'hôtel.

- M. Stevenson disait: - Notre - petite Maceleine, elle arrangera - tout. - C'était moi qui tenais le cassette à bijoux. Ça me taisait une peur l Des millions que je tenais sur mes genoux. Ah l le la tenais, la poignée quand que!que inconnu s'approchait! Je taisais rire Mme Sievenson. Elle disart : - Don't - mind, my dear, don't mind I - Mol je savais l'anglais, bien sur. J'avais appris bien vite je me débrouillais aussi en italien. Mais pour le

- Oul I Jallais en Suède. Le prince de Suède venait nous voir il apportait toulours des fleurs. Ah i C'était un homme très galant avec les dames. Il n'y en a plus de comme ça. C'est ilni.

- On est allé jusqu'è l'aurore boréale. Mais ça, c'était avec mes Anglais. Voyez-vous, ces dames me recommandajent l'une à l'autre. Et comme ça, pendant cinq à six mois tous les ans, le voyageals avec ces gens riches et tellement charmante. Oul, l'at passé de belles années, et al maintenant, tous, ils me voyalant dans l'état où me vollà, ils auralant du chagrin, sûr.

- Ah I Yous voyez, Mme Stevenson est morte pendant la guerre, et puis son mari était très vieux, Leurs amis guerre qu'ils espéraient revenir, et puis ils ne sont jameis revenus. Pour boy I Non, ça a été un métier fini. Mais je ne regretteral jemais de l'avoir fait. Même si je n'ai que la moltis de ma Sécurité sociale. Et encore c'est grâce à l'assistante sociale. On n'a pas pu réunir tous les papiers qu'il aurait failu.

- Après la guerre, quand l'al vu eh blen i fal falt d'autres choses, mais ca ne vaut pas la peine d'en vieille, je n'ai plus la santé surtout. Autrefois, je n'étals jamais fatiquée. Jamais. (Elle rit). Ah I c'est pas les partis qui m'ont manqué i l'aurais pu me marier bien des fois. Mais eved qui? J'aurais pas voulu de n'importe qui, moi, l'étais habitu monde, alors je ne pouvals plus me contenter - de...

- Si je vais au Club âge d'or? Oul, fy al été, par-ci par-là. Les dames sont très gentilles. Ce sont de vraies dames. Mais alors le public, voyez, ce n'est pas du tout mon genre. On joue aux cartes, c'est qu'on a rien à dire, J'ai remarqué ça. Pour la conversation, c'est zéro.

- Les vacances ? Je pourrais aller en Normandle. Seulement mon frère est mort, alors les neveux... J'al un cousin qui tient un hôtel, il me dit que je peux venir quand le veux. Oi. i c'est un petit hôtel très propre, gentil. C'est son père qui aurait bien voulu que le le marie dans le temps l Mais vollà, l'aurais jamais pu m'y taire à cette vie-là, dans un patit trou. C'était un brave homme, blen sûr. Mais voyez-vous, dans ce temps-tà, l'éteis habituée à de toutes autres tréquentations. Ah I oul, tout à fait sutre chose - (et elle rit malicieusement). -

Elie est morte d'un seul coup, de chez elle entre l'épicier et la boulangère. Sur le trottoir. Un ange devait voler par là, sans doute étaitil téléguldé. De son index à la Michelangelo, il a entouré sa têts d'un cercle. Un bandeau de broulllard s'est posé sur ses yeux. Une eau inconnue a bruissé dans ses occilles; son ame est partie dans un petit souffle, son corps s'est affaissé, comme cassé en detx. L'épicler, est accouru, mais le cœur ne battait déjà plus. ....

Snobisme i monstre aux yeux froids, pour une fole je te bénis i Tu l'habilleis d'un manteau invisible qui la protégeait de tout. Quand elle s'en couvrait encore le soir, dans sa petite chambre, avec sa radio pour la bercer, c'était un manteau de princesse qui lui tanaît chaud, la rendalt belle et jaune. Elle ne pensait pas, tout en s'endormant, que ce manteau avait pas mai de trous et que le vent d'hiver le traversait

EDMÉE RENAUDIN.

### - Au fil de la semaine

N'ionsellier général, qu'est-ce que c'est? > Cette question, posée il y a quelques semaines dans un foyer de jeunes de la région parisienne, reçoit de rares réponses, hésitantes et vogues : « C'est une fanction honorifique » ; « un fonctionnaire des impôts » ; « un officier d'état-major » ; « l'adjoint d'un député > et même « le remplaçant de l'évêque » ! En revanche, à la question : « Qui peut dire ce qu'est un conton? », beaucoup de mains se lèvent et, unanimement approuvé, un jeune postier dont l'accent chantant dit l'origine méridionale explique d'abondance : « C'est une petite région formée par la réunion de plusieurs villages voisins. » Mais, en ville, existe-t-il des cantons? Unanimité encore : « Non,

évidemment. Seulement à la compagne... > La plupart des Jeunes présents ont plus de dix-huit ans et ils sont donc désormais électeurs. Comme il s'agit de stagiaires provi-soirement exilés dans la capitale, beaucoup sont appelés à voter, s'ils sont inscrits sur les listes électorales, dans leur commune d'origine. La moitié d'entre eux sont ainsi conviés à élire dimanche un personnage dont ils ignorent tout, ce qu'il est et ce qu'il fait, en choisissant parmi des candidats qui, très généralement, sont des inconnus pour eux et dont l'étiquette politique — intéréts locaux, défense contonale, oction paysonne ou union républicaine — constitue très souvent un rébus indéchiffrable. Une forte proportion des électeurs plus âgès, dans les villes en tout cas, n'en savent pas plus. On ne s'étonnera donc pas que deux électeurs au moins sur cina jugent inutile de se déranger en ce beau dimanche déjà printanier.

L'envers du décor mointenant ou, si l'on veut, la même consul-tation vue du côté non plus des électeurs mais des élus.

M. Edgar Faure est un homme heureux : il a été réélu en .1973 au siège de conseiller général du canton de Pontarlier et il n'est danc pas cette fois dans la bataille. Ce sera pour 1979. Nui doute que dans quelques jours, au lendemain du second tour, il sera maintenu à la vice-présidence de l'assemblée départementale du Doubs, rang mineur pour lui mais dont il se contente modestement depuis 1967, après avoir préside pendant dix-huit ans le conseil-général du département voisin, le Jura. Ainsi peut-il concentrer ses efforts sur la ville de Pontarlier, dont il est le maire depuis 1971. et où il devra l'année prochaine, en 1977, solliciter avec son conseil le renouvellement de son mandat municipal. Ce sera le prélude aux élections législatives de 1978. Blen entendu, M. Edgar Faure apporte tous ses soins à la présidence du conseil régional de Franche-Comté, poste-clef qui vient de lui être tout fraîchement confirmé. Et il n'oublie pas — comment le pourrait-il? — qu'il est à Paris président de l'Assemblée notionale.

On n'entreprendro pas de dresser ici l'impressionnante liste des présidences d'honneur, présidences actives et autres dignités ou fonctions de M. Edgar Faure, Mais dans le seul appareil politique et électoral français, national et local, il ne détient pas moins de quatre mandats : conseiller municipal, conseiller général, député, conseiller régional — de droit il est vrai, comme parlementaire; at quotre présidences ou vice-présidences : mairie, conseil général, eil régional. Assemblée nationale. A chaque année sa campagne : municipales en 1977, législatives en 1978, cantonales en 1979; et chaque fois, après avoir affronté les électeurs, il faut obtenir sa désignation par les élus. A chaque semaine, à chaque jour, ses délibérations : six mois de session à l'Assemblée nationale, deux réunions d'une dizaine de jours à l'assemblée départementale, trois ou quatre sessions de l'assemblée régionale, une bonne douzaine de réunions du conseil municipal, sons compter les conférences restreintes, bureaux; commissions, consultations, et enfin la gestion quotidienne. Des délégations de tous côtés, bien sûr, aux adjoints, oux vice-présidents, oux conseillers, aux secrétaires, mois cela ne suffit pas : il faudrait pouvoir tout voir par soi-même, et trancher, et réveiller, et expliquer. Une vie bien remplie.

vi ravenier, et expliquer. Une vie bien remplie.

Qu'on ne dise pas qu'il s'agit là d'une étaile de première
grandeur dans la constellation politique et que la situation de
M. Edgar Faure, président des présidents, est exceptionnelle. Elle
l'est, certes, par l'importance des faurelles. l'est, certes, par l'importance des fonctions occupées, mais combien d'hommes politiques moins en vue ne sont pas moins accaparés. Conraissez-vous, par exemple, M. Jozeau-Marigné ? Il a sobante-sept ons, il est sénateur de la Manche depuis 1948 — bientôt trente ans de mandat. Il a conquis tour à tour les postes de conseiller général du canton d'Avranches en 1951, de moire d'Avranches en 1953, et il les à gardés à chaque renouvellement. En 1968, il accèdoit à la présidence du conseil général du département; en 1974, à la présidence du conseil régional de Basse-Normandie. Quatre mandats, trols présidences et, naturellement, quelques fonctions onnexes : représentant françois ou Parlement européen, juge à la Houte Cour de Justice, président de l'importante commission des lois constitutionnelles du Sénat, etc.

Il n'est pas le seul, loin de là : plus de la moitlé des députés, les deux tiers des sancteurs, les uns célèbres, les autres inconnus au-delà des limites de leur ville ou de leur province, sont ainsi conseillers généraux; autant sont maires ou au moins conseillers municipaux; tous siègent de droit dans les conseils régionaux. Beaucoup occupent un, deux, trois fauteulls de président, vice-président, secrétoire ou délégué.

La règle non écrite s'énonce ainsi : sauf exceptions rarissimes, pour être sénateur, il faut être conseiller général; et pour être conseiller général, il faut être maire. Pour devenir député, il est très utile, sinon absolument nécessoire, d'avoir également reçu ses galons municipaux et départementaux; ou alors de les briguer sons retard si on veut conserver son mandat législatif. Soumis chaque armée ou presque, ici ou là, à réélection, harcelé par les convocations, les obligations, les sessions, écrasé sous les dossiers, les démarches, les sollicitations, le grand notable n'a le choix qu'entre deux solutions : déléguer très largement, trop parfois, ses attributions et pouvoirs afin de se concentrer sur l'essentiel; ou faire front tant bien que mal de tous côtés, et plutôt mal que bien, dans la hâte et la précipitation. Dans l'un et l'autre cos, l'électeur a donné sa voix, mais il est floué et les dés sont pipés, soit que d'autres, qu'il n'a pas élus, remplissent le mandat, soit que ce

A la base du dispositif, on l'a vu, on trouve le conseil municipal et surrout le conseil général. C'est sur ces fondements-là que s'édifie une carrière durable, c'est par la perte de ces mandats-là que s'amorce la retraite ou la débâcle. On comprend mieux l'acharnement des candidats, qui sont plus de sept mille, ce dimanche, à rivaliser pour les mille huit cent solxante-trois sièges cantonaux à pourvoir.

A quoi s'ajoute un découpage cantonal vieux de près de deux siècles et qui défie aujourd'hui le bon sens, l'équité et la géogra-phie. Deux exemples parmi beaucoup d'autres : dans les Hautes-Alpes, le canton d'Embrus a 7 191 habitants et celui de Barcillonnette 318! Ils élisent l'un et l'autre un conseiller général. En Corrèze, le canton nord de Brive a 31467 habitants et celui de Beynot 3 610; ils ont, l'un et l'autre, un représentant à l'assemblée départementale. Et combien de départements industriels où la majorité du conseil général est rurale? En Meurthe-et-Moselle, le conseiller général de Pompey représente sept communes et 44 981 habitants vivant de l'industrie, celui d'Arracourt représente sept villages

A l'injustice, le découpage ajoute la confusion : à Tourcoin par exemple, le conseiller du canton nord sera tantât l'élu du côté gauche de la rue des Champs, tantôt l'élu des deux côtés de cette même rue. On pourrait citer dix, vingt, cerit exemples analogues et parfois plus abracadabrants encare. Quand Thouret et Sieves proposalent le 20 septembre 1789 à la Constituante de diviser le territoire en quatre-vingts corrés de 18 lieues de côté pour créer les départements, leur idée n'était guère plus absurde que le résultat auquel on a finalement abouti.

Un homme politique qui est à la fols député, moire, conseiller général et conseiller régional, M. Alain Peyrefitte, suggère de réviser carte politique et administrative en allégeant cette pyramide à six étages et où tout s'enchevêtre qui va de la commune à la nation en passant par le canton, l'arrondissement, le département, la région. Il propose de regrouper les communes actuelles, qui conserveraient néanmoins un minimum d'attributions, en districts urbains et ruraux administres par un président et un conseil de district. Le conton disparaîtrait. L'arrandissement servirait de circonscription conton disparaîtroit. L'arrandissement servirait de circonscription pour l'élection au scrutin de îlste de l'assemblée départementale, mais il n'aurait aucune autre existence. Quant à la région, elle resteroit simplement e un lieu de coopération départementale » sans pouvoirs réels. De six niveaux de décision et de gestion, on descendrait ainsi à trois : la notion, le département, le district, tous trois datés d'un exécutif élu et d'organes délibérants également élus (?).

Quant au cumul des mandats, Il faudra bien un jour se décider à le lirater : c'est le seul moyen de faire surgir de nouveaux codres politiques et d'introduire un peu de clarté, de logique et d'harmonie dons l'arrannisation du pavs.

dons l'organisation du pays.

Au fond; peu importent les moyens. Si ces deux dimanches électoraux pouvaient conduire à réfléchir de façon un peu zérieuse et efficace à ces réformes-là, nécessaires et urgentes, du moins ce scrutin n'auralt-il pos été tout à fait perdu.

(i) Dans la préface d'une étude que visut de publier le Documen-ion française sons la titre « Décentralies les responsabilités ».

- TT

PIERRE VIANSSON-PONTE

#### ETRANGER

## Reflets du monde entier

#### LOS ANGELES TIMES

Les Marx... Brothers au Kremlin

Les Soviétiques ont une nouvelle résendication : le droit à l'humour. Selon le correspondant du LOS ANGELES TIMES à Moscou, « la vieille réserve des plaisanteries permises — les toroanes. les épouses laides. l'age des femmes, les belles-mères, les ndeurs trascibles — est maintenant si usée qu'elle ne suffit plus à faire rire un public conscient de l'évolution des hommes et

> Ce nouvel état d'esprit javorise l'éclosion de bonnes histotres qu'on se raconte sous le manteau, d'autant plus mé-chantes qu'elles sont clandestines. Leurs cibles principales sont les leaders politiques qui y apparaissent comme des émules des

» Par exemple, M. Leonid Brejnev félicite par téléphone les cosmonautes de la mission Apollo-Soyouz, mais il leur fait remarquer que ce sont toujours les Américains qui mênent la course à l'espace. Le prestige soviétique nécessite un exploitcomparable au débarmement sur la Lane Nous avons décidé de débarquer sur le Soleil, annonce

Leonid Breinen - Mais vous ne comprenez pas, camarade, que nous risquons

— Vous ne pensez tout de même pas que le Politiburo a oublié ce détail, répond Brejneo. Nous connaissons ce danger. Nous avons décidé que vous débarquerez de nuit!>

#### Newsweek

Quand L.B.J. saluait les braves

L'hebdomadaire américain NEWSWEEK raconte cette anecdote sur Lyndon B. Johnson

« On dirait un extrait de « MASH », mais il u a du prai dans celle histoire que rapporte le - Journal des forces armées » sur une visite de Lyndon Johnson à Fort-Bragg. Caroline du Nord, en 1968, pour saluer le départ d'un bataillon de parachutistes pour le Vietnam. Le bataillon, prêt à s'embarquer, s'était sérieusement cutté à la bière ct n'était pas du tout en état de recevoir le salut d'un président. Pas de problème, on rassemble un autre bataillon de la base qui défila devant un L.B.J. enchanté de serrer colennellement les mains des G.I. qui montent dans l'avion. Dès que Johnson disparut, le bataillon redescendit de l'apparell et recommença à vaquer à ses occupations habituelles.

#### Le Tibre de Jules César

Une bonne nouvelle pour les pécheurs de goujons et d'ablettes : ils peuvent se réinstaller à Rome et à Londres. Selon l'INTERNATIONAL HERALD TRIBUNE, « sauf le Tibre à Rome et la Tamise à Londres, les grands fleuves d'Europe restent sérieusement pollués malgré les projets — certains encore sur le papier - destinés à les rendre à la vie.

» Les autorités italiennes assurent que, très prochainement, le Tibre sera aussi propre que du temps de Jules César. Les leurs fritures. Les Britanniques ont été les premiers à lancer un programme écologique sérieux. Ils estiment maintenant que leurs rivières sont les plus propres d'Europe. Quelque soixantedix espèces de poissons sont revenues dans la Tamise. Les flottilles de pêche sont de nouveau à l'œuvre dans l'estuaire. Des milliers de canards et autres oiseaux - dont ouelques-uns appartionnent à des espèces qu'on n'avait pas vues sur ces lieux depuis le début du siècle — hivernent le long du fleuve. Il y a dix ans, la Tamise était si polluée que seules les anguilles y surpipaient. Ce changement spectaculaire a coûté 200 millions de livres (180 millions de francs) en quinze ans ».



Thé, café ou whisky?

Si la vie d'un reporter en Irlande du Nord est difficile, ce n'est certes pas par manque d'informations, estime THE OBSERVER.

Selon l'hebdomadaire britannique : «Le journaliste qui arrive à Beljast est courtisé de tous les côtés. Très vite sera invité à un déjeuner, sortement arrosé, au mess des officiers de Lisburn ; un membre important de l'IRA provisoire l'invitera chez lui pour le cafe que sa charmante semme lui servira, accompagné de toasts bien beurrés ; à l'Ulster Desence Association (la principale organisation paramilitaire protestante) de Newtownards Road, il aura des petits gatcaux au gingembre avec une tasse d'excellent

» Cette a industrie » a pris une telle extension que toutes ces organisations, et plusieurs autres, emploient à plein iemns un personnel dont le seul travail est de tenter de manœutrer les journalistes. L'armée a plus de quarante officiers de presse aidés d'une centaine de secrétaires ; la police en a douce le gouvernement vingt. Les a provisoires » ont un « centre de presse » qui publie des communiques signes d'un « P. O'Neill » fantôme, qui sont régulièrement envoyés par télez aux divers journaux.

#### (PUBLICITE) SAVEZ-VOUS PLANTER DES CLOUS?

Les Editions Dessain et Tolra ne font pas beaucoup parier d'elle Et pourtant elles proposent aujourd'hul un catalogue fort riche dans des domaines peu explorés : « Techniques de l'art et de la couleur », « Activités manuelles ». Certains livras sont des luxueux (Klea, Albers, Itlen), d'autres — la majorité — sont des couleur », « Activités manuelles ». Certains livres sont des albums luxueux (Klea, Albers, Itten), d'autres — la majorité — sont des ouvrages très accessibles (de 18 à 48 F), pratiques, très Illustrés. Diverses collections constituent ce département « tivres d'activités » originat : « l'Atelier des loisirs », « Mains agiles », « Manu-pressa ». Activités créatrices et plastiques », « Découvrir ». Quatre nouveaux titres paraissent chaque mols, attendus maintenant par les éducateurs, les animateurs et par le public qui y découvrent les moyens d'une activité de création passionnante et enrichissante. Il samble intéressant de signaler un fait qui constitue un véritable événement éditorial : un livre de la collection « Découvrir » : FILS ET POINTES, a été vondu, à ce lour, à 150 000 exemplaires : Il s'agit de planter des clous sur une planchette, de tendre des fils pour réaliser ces panneaux vonou, à ce jour, à 150 000 exemplaires : il s'agit de planter des clous sur une planchette, de tendre des fils pour réaliser ces panneaux décoratifs actuellement à la mode dans les décorations intérieures. Ce succès a conduit les éditeurs à publier : FILS TENDUS, JEUX DE FILS et TABLEAUX EN FILS. Et le public leur a réservé un tel accueil qu'ils sont en train de devenir à leur tour des best-sollers. Un slogan est d'ailleurs lancé : Savez-vous planter des clous ?

★ 18 P. en librairie et aux Editions Dessain et Tolra, 10, rue Cassette, 75000 Paris.

### Lettre de Bogota -

## La peur dans l'Eldorado



N 1539, le conquistador Jime nez de Quesada, qui redou-tait les chaleurs tropicales, choisit à 2 600 mètres d'aititude le site de Bacata, où les Indiens Chibchas jetaient réguillèrement dans la lagune de magnifiques sculptures d'or en hommage à la décase des eaux, pour y fonder la ville de Santa-Fé-de-Bogota. Ce vert et calme paysage suisse abrite autourd'hul une ville immense, inquiète et isérable. La capitale du paye de l'Eldorado, celui qui fut pendant des siècles le plus grand producteur d'or du monde, et qui renferme encore d'énormes réserves d'or, de platine, d'émeraudes, d'uranium, de charbon et de pétrole, est peuplée de plus de 4 millons d'habitants, dont près de la moitié manquent d'eau courante et d'égouts.

Le principal journal colombien, le Tiempo, rapporte chaque jour des informations angoissantes qui viennent confirmer les choses vues : Bogota : deux cent quatre-vingtdix-huit quartiers hors-la-loi. - La. ville s'étend sur 270 kilomètres carrès et grandit au rythme de 8 % par an, se développant d'une façon si anarchique, avec des logements bâtis en vingt-quatre heures, que les autorités découvrent les - urbanisations pirates - une fois achevées. Chaque jour arrivent mille paysans sans terre, la plupart anaiphabètes, qui « montent » une cabane et commencent à élever une vache, un mouton, un porc, des poules : cela contribue à donne à Bogota cet aspect de « ville i la campagne », laissant pantois le voyageur qui volt des bovins paître dans les plates-bandes des grandes evenues et des ovins brouter dans les avant-jardins des malsons bour geolses. Pour nourrir leurs animeur domestiques, les « envehisseurs » comme on les appelle officiellement ont recours aux poubelles. Dès 5 heures du matin, les files d'ânes parcourent la ville à l'asseut des boîtes à ordures; guidés par des femmes et des enfants, les ânes transportent dans des bidons amarrés à leur bât les déchets les plus divers, dont une partie se déverse sur les trottoirs.

Plus tard apperaissent les « ga-mins » qui ont passa. dans une porte cochère, un pare ou un habitacie de carton. Ce sont des enfants errants agés de cinq à quinze ans, qui vivent en bandes, de mendicité et de rapine, assez sembiables aux Oividados que Luis Bunuel filmalt au Mexique en 1940. Ils sont des milliers, et la directrice de l'Institut du bien-être social vient de déclarer qu'en deux mois seulement trois cent cinquante enfants avalent été abandonnés à Bogota dans des poubelles, des outs, devant des portes d'hôtel et d'église. La même personne eloutait que, pendant les vacances scolaires, le nombre d'enfants errants augmente, car de nombreuses famille pauvres jettent leurs enfants à la rue pour qu'ils assurent eux-mêmes leur subsistance. Quelques centres d'assistance les accueillent, les habillent, leur donnent à manger et aussi à fumer de la marijuana laquelle ils sont presque tous accoutumés - afin de les inciter à rester, mais la plupart retoument is rue. Souvent, compagnons et protecteurs des « gamins », appa raissent aussi les chiens errante, dont certains sont si admirablement dressès à voler les paniers des ménagères et aux étalages qu'on a pu les comparer au - clan des dober mans », version sous-développés. Falsant écho aux plaintes des services d'assistance, le Tiempo



titre : - Bogota envahle par les gamins, les mendiants, les fous et les vieillards. . Ce titre bunuellen n's rien d'excessif : à la vellie du demier camaval, cinquante - gamins - ont débarqué du train en enance de la côte atlantique, où lis avaient été embarqués par la police, gul ne voulait pas les voir trainer dans les rues pendant le séjour des touristes. Dans le même temps, on apprenait qu'une institution charitable ayant des difficultés budgétaires avait installé - ees vielliards dans un autobus en leur promettant une excursion dans la capitale; à Bogota, on les avait ent déposés et abandonnés sur une place publique...

Les Innombrables mendiants, débiles et anormaux en tous genres font de chaque parvis d'église une cour des miracles. Des millers de marchands ambulants occupent les trottoirs, vendant des objets dérisoires. La foule des désœuvrés vêtus de - ruana - déambule sans fin sous la pluie quotidienne en quête d'une - affaire -, pour eurvivre. Ces masses incontrôlées évoquent les foules angolssées du film de science-fiction Soleil vert; mais contrairement au film, où les affamés avaient perdu toute agressivité Ici l'Instinct de survie est encore très fort, et les gens sont décidés, à tout

D'où l'anarchie, que les autorités officialles reconnaissent luciden le maire de Bogota déciare : « C'est une ville créée pour la corruption et le chaos. » Le ministre de l'intérieur reconnaît : - La situation est très grave et exige des solutions de lond. - Un haut responsable de la police ajoute que la guerre des gangs a commencé avec la violence qu'elle a revêtue pendant la - grande epoque - de Chicago. Un autre poli-

- porter une arme à la main pour faire face rapidement à une quelconque tentative des délinguants -. Enfin, pour couronner ces déclarations réjouissantes, le chef de la police, le général Garcia Bohorquez, vient de reconnaître que « la malia plusiours policiers ont été inculpés de rapt, de voi d'émaraudes et de chantage -.

ES gens s'habiluent à vivre dans l'insécurité et d'an s toutes les conversations il y a des histoires d'enlèvement et de riolage avec portes fracturées en plein jour, barreaux sciés, vitres pulvérisées. Les commissariats enregistrent les plaintes vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Les polices privées tendent à remplacer une police d'Etat plutôt invisible. La plupart des maisons des quartiere riches sont gardées par un policier privé; avec unitorme et coit, il surveille la maison, ses tapis persens, ses gadgets électroniques, ses automobiles, dont chacune yaut cinquante ans de galaire d'un ouvrier. et Il assure la protection anti-rapt des entants sur le chemin de l'école. La demière - mods - en architecture, ce sont les vitres pare-balles, les sonnettes d'alarma cophistiquées et l'électrification des

La rue n'est pas plus sûre que la maison : en plein jour, en plein centre, on arrache eacs à main, montres, boucles d'oreilles et partols un morceau du lobe avec le bljou. A la sortis du grand maga-sin, le revolver pointé à la portière de l'automobile oblige la dame à donner tous ses paquets et son réticule. Au feu rouge, le bandit s'installe d'un bond à côté du conducteur et l'oblige, e o u e la menace d'une arme, à lui ramettre

somme est insuffisante.

Dans l'autobus, aux heures de pointe, un couteau qui trôle les côtes intime au passager l'ordre de donner discrètament son arrent : beaucoup de voyageurs voient la manosuvre, mais personne ne bouge ni ne parle avant que l'homme au couteau et ses complices ne soien: descendus à l'arrêt sulvant Le transport suburbain se fait parfois dans une ambiance de Far West lorsque l'autobus est pris d'assaut par l'une des bandes de pirates terrestrea qui savent dépouil dement les voyageurs. Un long article publicitaire sur les gilets pare-balles vient de parettre, assurant qu'ils sont « légers, sûrs, et même coupés pour les dames ».

ETTE étrange situation commence à engendrer des réactions qui semblent encore bien platoniques. L'épouse d'un futur candidat à la présidence a fondé une association contre l'insécurité qui se propose de - développer la concorde, la solidarité et l'amour entre les Colombiens -... Le chel de la police vient de déclarer que le chômage considérable et l'irrespect du code du travail par de nombreux patrons étalent une cause de délinquance. Enfin, le préeldent de la République, M. Lopez Michaisen affirma que - la Colombie est devenue la plate-forme du trafic de drogue dirigé par des délinquants nord-américains et que cette situation ne s'était pas vue depuis l'époque des guerres de l'opium, quand la corruption des peuples asiatiques, aujourd'hul heureusement rachetés, avait pour ongine la convoltise des capitalistes occidentaux ...

DENISE AIME.

#### **IRAN**

## Le chah des neiges

Téhéran. Faute pour le visiteur le dos au souverain, étant donnée de la porte dans la grande salle carrelée garnie de simples menbles en bois blanc, c'est le monarque qui se retourne vers la fenêtre, une fois la poignée de main donnée. Dehors, le chasseneige tente vainement de donner aux abords un air civilisé. Même l'hélicoptère ne parviendra plus ici avant quarante-huit heures.

Ne cachant pas sa fatigue, le chah in chah se repose ce jour-là. Il a cédé aux injonctions de la reine et a quitté sa capitale pour la fin de la semaine, Confortable dans son pull-over jacquard rouge et noir, le souverain, roi des rois dans son pays, paraît ici plus Oriental que jamais. On se surprend à comprendre ce qu'il ne repos pour tous les membres du comprend pas en Occident. Au hasard de la conversation il se découvre : pessimiste pour le monde, optimiste pour l'Iran. « Je ne ferai pas les mêmes erreurs que vous... », dit-il aux Européens. Et comme on parle de l'armée (Est-elle bien l'armée du peuple ? A-t-elle un esprit de caste ? Ne coûte-t-elle pas trop cher ?), il conclut : « D'ailleurs, je commande... » Défend-on, pour le principe, les puissances occidentales ? « L'Europe ? Je vous donne dix ans... > Et après ? « Vouez comment quelques soldats cubains font office de rouleau compresseur... Il suffit de regarde la politique des puissances Quand on n'a pas d'armée\_ > Soudain, le souverain s'enquiert du confort de l'installation du visiteur. « En tout cas mieux qu'au Hüton de Téhéran », lui répondon. « Il y a là-bas quelque chose de pourri... », murmure le roi des rois, qui a enfourché depuis quelque temps le cheval de bataille de la lutte contre la corruption. Il ne saura lamais, en tout cas, à la suite de quelles tribuls-tions glaciales celui qui lui parle

A l'étage au-dessous, dans un petit salon sans luxe. vit la reine. Pantalon clair, chemister et « débardeur », fine chaîne autour du cou et turban au front, elle semble n'attendre que vous, Parisienne à la montagne, pas

est parvenu jusqu'au chalet.

LOQUÉ par les neiges, venté plus souveraine que ne l'est na-Bar la bourrasque, à près de turellement une jolie femme. 3000 mètres, le chalet impérial de Dizin est plus un refuge qu'on a fait, de ce qu'il faut faire. d'Iran, le protocole, sans être elle raconte, elle commente, elle inexistant, y est plus souple qu'à s'anime. Comment a été conçu le programme de lutte contre la de pouvoir se retirer sans tourner malnutrition qu'elle dirige... Comment ont été sélectionnés les prola longue distance qui le sépare jets des firmes occidentales pour qu'ils tiennent compte des besoins et des ressources du pays... Comment les femmes changent de vie, et jusqu'où elle vont. Les bibliothèques pour les enfants. La culture pour garder une identité iranienne maleré le progrès. La difficile gestion des universités.

> C'est sa vie qu'elle raconte, le regard intense, cigarette au bout des doigts, citant au passage'son guide de Val-d'Isère. Ses sousentendus sont des profondeurs de femme. On touche le bois blanc de la table basse quand on parle de l'aventr de son mari. On cite ce ministre ami qui vient d'avoir une crise cardiaque la semaine dernière pour implorer un peu de gouvernement. On sourit du nouveau ministre de la condition féminine, a un peu M.L.F. », qu'on connaît bien. On réalise qu'à tant s'occuper des enfants des autres il ne faut pas oublier de s'occuper des siens. Douce et belle, cette ieune reine persane est-elle bien la mère de quatre enfants, dont un prince héritier de quinze ans ? Elle est de partout et de nulle part. Elle parle comme une intellectuelle européenne un peu contestataire, et elle avoue : « Quand je vais en Europe, je suis troublée...

Un petit chien noir grand comder l'Afrique pour voir le résultat me un cocker, mais qui a une tête de bouledogue, profite de occidentales... » Et plus tard : l'ouverture de la porte pour venir nous succéder à ses côtés. La neige tombe tonjours. Une Range-Rover nous acheminera tant bien que mal et avec l'aide d'un chasseneige, au milieu des avalanches, vers la vallée qui débouche, à une centaine de kilomètres, sur la ville. Téhéran, bruits de moteurs et de klazons. Ce qu'on y voit est-il bien la capitale de l'Iran? Où est la douceur du temps, et la chanson des Jets d'eau derrière les caravansérails? Un banquier français qui était là en poste il y a quinze ans, et qu'on vient d'y rappeler, nous les raconte ce soir Mais il ne les retrouve plus. Les souvenirs de l'Iran vivent dans ses déserts et dans ses montagnes. Ils sont inaccessibles, même au visiteur audacieux.

JACQUELINE GRAPIN.

#### CORRESPONDANCE

## Encore le franglais...

ponse au Times d'un franglo-phobe », d'Alain Woodrow (le Monde date 8-9 février), nous avons reçu de notre confrère an-glais Anthony Mann, qui fut chef du bureau de Paris du Daily Telegraph de 1965 à 1973.

la lettre suivante : Il est très encourageant de voir deux admirateurs de la langue française, tels que Bernard Levin et Alain Woodrow, se livrer à unc « joute » verbale en deux langues (français/anglais) sur l'opportunite du « franglais ».

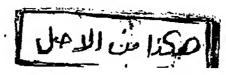
Mais le a combat » est dépourcu de piment du fait que les deux participants ont le même point de vue. Ils sont d'accord pour admettre, que, afin de survivre, toute langue doit évoluer continuellement, souvent en s'appropriant des expressions venues d'autres

Alain Woodrow craint oue la « loi Bas » ne « combatte pour une bataille perdue », et il ne pense pas une minute qu'a une loi soit la réponse ». S'il a raison sur ce point-là (et f'en suis persua-dé)..., fe ne vois rien qui justifie sa conclusion pessimiste, à savoir qu'il faudrait rien de moins qu'un miracle pour « enrayer cette épidémie de jargon anglo-americain», et que, sous peu, « il n'y aura plus de langue française à défendre ». Molière se seratt bien amusé de cette théorie apocalyptique!

Les circonstances historiques ont continueilement entrainé une interpéné tration des langues. L'Egypte pharaonique a pu se sentir froissée de « l'importation » d'expressions grecques et nubien-nes ; les puristes romains ont sans donte déploré l'intrusion de mots étrusques dans le latin.

Nos correspondants etrangers en Allemagne s'esclaffent certai-nement devant les efforts du régime pour garder à la langue allegime pour garder à la langue alle-mande sa pureté, en rubliant des listes officielles de scandaleux « Fremdwörter » (essentiellement d'origine française) tels que : téléphone, automobile, garage, que les bons Teutons devraient rem-placer par : « Fernsprecher », « Kraftwagen », et « Kraftwagen-halle ».

Cependant, le succès de cette campagne est mince, ct je ne pense vraiment pas que la France ait besoin de suivre cet exemple. En cette période, certaines ex-pressions anglaises sont utiles en France pour des sujets à caractère scientifique et technique, alors que d'autres sont d'actualité seu-lement pour des raisons de modr. Je suis certain que la langue française, maigré les efforts de l'Académie française et de la « los Bas » pour la « fossiliser », conti-nuera, comme par le passé, à exercer une influence primordiale sur le monde de la littérature et



## مكذات الاعل

### RADIO-TELEVISION

### « Les Misérables » du C.E.S. Anne-Frank

OUS ceux qui ont joue sont là : un peu nombreux, ces « misérables », pour la minuscule salle de projection de la station régionale de télévision, située dans la banlleue toute proche de Lille, à 2 kilomètres, sur la route d'Ypres, à Lambersort. A Lambersart, dans le C.E.S. Arme-Frank, quelque chose d'important s'est passé. Un an, cela a duré : presque cinquante-deux samedis. Les élèves d'Edmond Czekolo, professeur d'allemand, ant monté « les Misérables », adaptant pour le théâtre un roman de Victor Hugo daté de

Maintenant, les costumes ont été rendus. « Cela coutait trop cher de les louer plus longtemps... Heureusement, l'argent que nous a donné télé a permis de payer pas mal de choses », dit le jeune professeurmetteur en scène, visage clair, ouvert, d'un fils d'émigré arrivé dans le Nord, dans la mine. avant la guerre. Trente-sept ans.

La pièce a été montrée cinq fois. A la salle des fêtes, devant quelques dizaines de personnes... « le moins bien ». Au lycée, pour cinq cents élèves... « un vrai succès, sons rire ». Et aussi pour la télévision, pour Jean-Noël Roy et son équipe... « ils nous ont choisis en choisissont, de toumer à Lille, » Et le réalisateur a blen le sentiment de ne pas s'être trompé : « C'était vraiment bien. Ils sont formidables: Quelle leçon pour moi, le voudrais travailler avec eux, encore. >

#### Le péage de la Révolution lui, admirative. C'est finl. « Même

Lo projection commence. Les plaisanteries se taisent, l'instant d'un léger trac, « C'est ça qui pas-sera à la télé », lundi et le lundi d'après, dans toute la France (à 19 heures, ou cours de l'émission « Flash », produite par FR-3 jeu-

Et voilà Cosette, la triste, l'en-font qui joue dans la maison des Thénordier, et Jeon Voljedn orrivant avec un cadeau, une poupée, et Govroche, le brave, qui partage avec deux petits un bout de poin garde dons sa poche. Et puis la République, longs cheveux lisses, dropeau rouge en main, tend les bros et fait un vrai discours, beau comme le texte de Victor Hugo, exharte la foule. La République, chantre de la Révolution, ce « péage » qu'il a fallu régler pour aller plus avant. Des citayens lèvent leurs verres, un enfant sera tué, les cordes tirent des coups de fusil.

On se dit : quel dommage de ne pas les avoir vus jouer, pour de vroi, sur la scène, toute la pièce. le regrette. Ils sont là, élèves et surtout anciens élèves de Czecola. de la cinquième à la terminale un d'entre eux est dans le supérieur. Ils se regardent, régardent ceux-là qui ne sont pas eux et leur ressemblent tont, si bien. Ces acteurs qui ne sont plus des enfants, mais des comédiens qui joue raient avec une âme d'enfant naturelle, et serieuse, et menteuse avec tant de vérité. Ils ne mentent pas, tout entiers à eux-mêmes, à l'histoire racontée. Les grandes personnes, peut-être, souront comprendre tout cela, qui pourtant est assez compliqué.

#### Assis en rond .....

On regarde la télévision, on se sent comme au théâtre. Mais non: après les prises de vues de chaque extrait. frogment de scène (bien choisis), intervient une courte séquence de « discussions » celles-ci très collées, accordées qu sujet de la pièce. Un débat qui n'en serait pas un puisque aucune question n'est vroiment posée. Les réponses viennent seules, échos qu tableau qui a précédé. Sans transition, sons effort, on plisse de la scène au groupe des enfants, assis en rond autour d'un poste de télé-

Jean-Noël Roy explique : « Je venais de leur passer ce qui avait été filmé. Et j'ai aimé cette image des gosses assis devant l'écran, je m'en suis servi. Ils parlaient; ils parlaient durant l'émission. > Les idées viennent en contrepoint de la plèce, ou bien à côté, à propos de cette expérience. Ainsi le professeur roconte à un moment : « J'ai monté ce spectacle, parce que le théâtre m'intéresse, que l'alme mes élèves, et puis... l'en avois assez... les conseils de classe, les cours, les copies à corriger. » « Ta femme, ton enfant... . . gioute. Ironique et complice, gentille, « Cosette », en tenue de lycéenne. Un autre, qui n'est pas un dur, renchérit : < Les professeurs, on arrive à les moîtriser, parfois, » < J'al préféré exprimer

amour en dansant, les mots étaient ridicules », ajoute une adolescente, la jeune fille, « les mots ne peuvent rien dire ». Un garçon explique : « Ce n'est pas génant que la Révolution soit Jouée par une fills. De toute façon, c'est un symbole. > Sourires. < Si nous avons fait la Révolution, c'est parce que c'était dans Victor Hugo. On a repris exactement son texte. » Un autre se demande ce que c'est, la République : « Comme la France mointenant est une république, il n'est plus nécessaire de faire des réunions. » Ils arrivent à la condition des « misérables », tirent des conclusions. Et parient de ceux qui trovaillent trop, huit heures par jour, plus les heures supplémentaires, plus les déplacements. Les mots < changer les structures pour qu'il y ait moins d'injustices » ne plus abstraits. Ces enfants sont de bien omndes personnes. lis disent encore : « Si on avait eté noble, on n'auroit pas joué pareil. » L'un d'eux prononce tou-

jours « chartre » au lleu de « charte » malgré les conseils de Czekala. Un « cinquième » régrette: « Si on avait eu un plus grand locaux... > Le professeur ourit. Sa femme est là, à côté de pas quarante minutes d'émission. En deux parties. C'est trop court, vralment. » Les élèves sont un peu décus. Le téléspectateur le sera il regrettera. De la si bonne télévision I

MATHILDE LA BARDONNIE

FR3 Jeunesse à Lambersart Le « Voyage en Inde » de Jean-Émile Jeannesson

### «Je ne complique pas trop les choses»

TEAN-EMILE JEANNESSON a appartenu vers 1963-1966 à cette cohorte de gens de cinéma et de télévision, travalliant dans le documentaire, qu'on retrouvait alternativement à Lyon, à Mannheim, à Florence ou à Budapest, célébrant sous la houlette de divinités tutélaires nommées Pierre Schaeffer, du service de la recherche de l'O.R.T.F., ou Enrico Fulchignoni, de l'UNESCO, le culte du - cinéma direct -. On y parlait lechnique et sémiologie, l'opérateur Raoul Coutard y côtoyalt André Coutant, l'Inventeur de la tameuse camera Ectair 16 mm qui a fait date dans la profession, mais on pouvait y apercevoir Roland Barthes écoutain attentivement Pierre Perrault, le cinéaste québécois.

Une de ces réunions reste particulièrement mémorable - elle a eu lieu à Florence vers 1965 parce que s'y retrouvalent aussi bien Jean Rouch et Mario Ruspolini que Richard Leacok et les frères Maysles, qu'on y discutait ferme théorie et... mythologie sous l'œil attentit d'Edgar Morin et Lucien Goldmann, capables, à l'occasion, d'en venir aux mains, ou tout au moins de se livrer à des joutes oratoires qu'on aurait aimé voir enregistrées par la caméra de Richard Lea-cock ou de Jean Rouch. Dans un coin, deux auditeurs discrets es contentaient d'écouter : le vétéran Joris Ivans, qui n'était pas encore allé en Chine aux cources du maoîsme, et un » jeune » timide, Jean-Emile Jeannesson, qui n'écrivait pas encore des Lattres du bout du monde.

Le hasard rapproche cas jours-ci, sur le petit et le grand écran, deux œuvres d'envergure et d'objectife très différente : dès le mardi 9 mars. our TF1, la première des guatre émissions de Jeannesson sur l'inde, à partir du 10 mars dans quatre salles parisiennes, les douze heures d'Ivens sur la Chine. On y touche du doigt deux démarches, deux attitudes, étroltement conditionnées par le médium. Pour nous en tenir au Voyage en Inde, de Jeannesson, dans as présentation à la presse, l'auteur met d'emblée cartes eur table pour mieux eltuer ea méthode d'approche d'un pays immense : - Devant ces mondes complexes et leurs plèges, le royageur de télé-vision que je fus cumulait au moins une différence ou un détaut : être occidental et pressé. »

#### Le caprice, au sens Goya

Jeannesson est parfaitement conscient de ces limites et il les accepte : « Je crois, dit-il, qu'il y a une différence de nature entre notre travall et le travail d'un cinéaste qui ne se réfère qu'à son caprice - et je dis caprice su sens Goya du terme, au sens important du terme, c'est-à-dire faisant un acte de création sans-le souci immédiat d'un public. Alors que \* Lundi 8 mars et lundi 15 mars, ce n'est pes du tout ce, pour nous, gens de télévision. On s'inscrit d'abord, en ce qui concerne la France, dans une télévision d'Élat. dans des structures qui sont des structures lourdes, et evec toujours cette notion que l'on parie à un public : on ne peut faire des émissions d'une tacon ni capricleuse, au sens où fai dit caprice tout à l'heure, ni innocente. On est obligé de cholsir d'abord son public; il n'y a pas un public, il y a des publics. Certains d'entre nous résoudront le problème en disant : je vals faire des émissions décidément « culturelles », décidément protondes, mais je sais que je ne m'adresseral qu'à un public cultivé. Je passeral à une heure tardive. l'aural tout à fait confortable.

. Ou bien, autre attitude, on va essever de parier è tous les publics, et puis on verra bien ce qu'il en reste. On est obligé de releter la difficulté. l'ésotérisme, mais d'autre part on ne veut pas faire de concessions, on ne veut pas la vulgarité. On marche sur une crête moyenne. Finalement, et c'est ma position, on ne peut evoir qu'une attitude pédagogique. Je crois que c'est ça qui nous distingue des cinéastes. Nous nous inscrivons dans une rela-tion d'afficacité vis-à-vis d'un ou de plusieurs publics qu'il faut atteindre. .

Soudain, le voile de l'exotisme Voyage en Inde s'adresse au plus grand public. Dans un livre juste publié intitulé Balaille pour des knages (Nathan, éditeur), Jean-Emile Jeannesson raconte les diverses étapes du tournage, tournage sensiblement plus - lourd que celul d'Ivens en Chine. Arrivé en Inde, oled d'œuvre, le 26 février, il en repart deux mois plus tard, le 29 avril. Avant même le tournage, il a à peu près prévu la distribution des lieux et des sujets qui vont constituer les quatre émissions de sa série indienne.

La première, la Labyrinthe, nous mène au nord du pays dans l'Etat d'Haryana, puis à Bénarès, ville esinte, ville de pèlerinage, L'auteur s'attarde aur le planning familiel, donne la parole à un maire zélé qui s'est fait stériliser (mais sa femme ignore tout de l'entreprise). La seconde entre dans le concret, nous donne le mellieur paut-être de l'ensemble de ces programmes, pour deux raisons : nous voyons à l'œuvre, dans l'Etat du Bihar, un des plus pauvres de l'Union Indianne, un jeune couple de médecins qui soignent les intouchables : ils ont étudié en France, où ils se sont connus, ils parient le français couramment, lis s'adressent à nous familièrement. Soudain, le volle de l'exotisme tombe, nous découvrons une réalité physique et humaine, un rapport social précis. A la fin de l'émission, nous voyons le chef d'une des innombrables sectes indiennes, le mohant, repilé sur une forteresse blanche parmi des

disciples inconditionnels. Maigré lui, le cinéaste sacrifie Ici au pittoresque, au détriment du sens, moque le dignitaire sans arriver à rattacher son négoce si l'on peut dire, au contexte religieux et politique de l'Inde.

La Porte de l'Inde, troisième émission, c'est Bombay et ses capitalistes à l'occidentale. Deux portraits : Godrej qui loge ses ouvriers près de l'usine pour que tout reste - en famille -Mathoutra qui donne des salaires à l'américaine. Jeannesson retrouve sens effort les marques d'un capitalisme occidental transposé aux conditions Indiennes, il s'attarde à l'occasion à dénoncer le juxe de ce monde en marge de la misère du sous-continent : monde qui currait aussi blen être celui des intellectuels de gauche, de la bourgeoisie progressiste. Nous touchons lei aux limites du travail entrepris : Il ne sutfit pas de dénoncer le paternalisme des intéressés, il faudrait le replacer dans une problématique plus large, celle de ce sous-continent indien où se perpétue une misère comme on imagine qu'a pu la connaître en Europe notre Moyen Age. L'impressionnisme et le moralisme ne peuvent suppléer à l'absence d'une véritable analyse socio-politique. - Al-le le droit de réplique. « Je reviens à la pédagogie. Je fais une démonstration, je ne complique pas trop les choses, puisque le m'adresse eu grand public. Je tire une petite morale à la fin de la démonstration, pour que ce soit clair. Je crois cette attitude juste, même si alle agace, quand j'en vérille les résultats sur le public.

Dans le triple processus, préparation, tournage et montage, diffusion, la préparation n'est pas la moins importante, et Jeannesson insiste dans son livre sur les difficultés qu'il a rencontrées auprès des pouvoirs indiens pour tourner à sa guise. Il n'est pas, comme Joris Ivens en Chine, persona grata a priori, il reste l'étranger qui, comme Louis Malia quelques années plus tôt pour une autre série de télévision, vient recueililr de l'exotisme et de la misère. Comment e'est-il donc décidé à aller en inde? « C'était un vieux projet, dit-il, des rencontres evec des amis. Puis il y a eu des lectures d'ouvrages très variés, qui peuvent aller d'une étude économique aux textes sacrés des Vedas en passant par la collection « Petite Planète ». J'appellerais çe, plus qu'une information très poussée, une imprégnation. Ensuite, je jette les livres, je débarque, j'observe, le regarde tout. Je vois des divers milieux. Le repérage a duré un mois, en lanvier 1976. Dans la pratique, le tournage était implanitiable : du moins en inde. -

LOUIS MARCORELLES. \* Mardi 9 mars, mardi 23 mars, mardi 5 avril, mardi 20 avril, TF 1, 21 h, 30.

### LE COLLOQUE DE L'INA

### Un poète et des mandarins parlaient de l'avenir

PARMI les sept sociétés issues de l'ex-O.R.T.F., il en est une — c'est l'INA (Institut national de l'audiovisuel) — qui s'est notamment ou confier la tache d'explorer et de préparer ce que sera la télévision de

L'INA organisati, la semaine dernière, une rencontre sur « l'avenir des grammes de télévision 1 : on v attendait une confrontation entre des chercheurs ayant le goût de la critique et de la prospective, et des projessionnels de la télévision réputés méfiants à l'égard de l'une comme de l'autre. Ce n'est pas tout à fait ce qui se produisit : des oppositions se manifesient, c'est vrai, des qu'on parle de la sauce TV à laquelle nous serons mangés en 1985, mais les plus révolutionnaires ne sont par forcement ceux ou'on croft...

Au centre des discussions, deux débais centraux : « Quelles sont les missions de la télévision? » « Qui aura la maitrise de cet outil? »

#### Culture et slalom

L'interrogation sur la mission de la television pott toufours s'affronter ceux qu'assignent aux étranges lucurnes une fonction d'éducation du public et ceux qui n'y croient guère, et cette division en rejoint souvent une autre : celle qui appose les optimistes, pour qui le public, de toute jaçon, ne veut que du Guy Lux.

Au cours du colloque, le sociologue Georges Friedman distinguait ainsi les libéraux quantitatifs, qui, un ceil fixé sur les sondages d'audience, entendent simplement répondre aux attentes superficielles des téléspeciateurs, et les libéraux qualitatifs, qui, croyant à la plasticité des goûis. estiment que la télévision peut savoriser le développement culturel. Elle peut, elle dolt le faire, peuse Georges Friedman, malgré « le glissement spontané et terrible du public vers le pire », malgré cette tendance du spectateur, stigmatisée par Jean Oulif (TF 1), à « désirer facilement obtenir ce

qu'il vent ». Et, de fait, Robert Wangermée (directeur général de la Radio-Télévision belge) le rappelait : dans une ville comme Bruxellez, où, grâce à la télévision par câble, les téléspectateurs peuvent recevoir onze chaines, la majorité d'entre eux effectuent un véritable slalom permanent entre toutes ces chaines, pour capter les films, les feuilletone et les jeux et échapper aux émissions « culturelles ». Effectivement, tous les sondages européens indiquent une javeur générale des téléspectateurs d'une chains TV dans l'avenu.

pour une télévision de divertissement et un rejet massif des programmes à prétention culturelle.

Mais est-ce si simple? Est-on sur de bien connaître les attentes, en projondeur, des dissèrentes catégories de publics? Les sondages ne sont-ils pas icides indicateurs insuffisants ou trompeurs? Le président de la Société française de production, J.-C. Edeline, y insistait justement à propos d'une émission qui peut aroir obtenu de médiocres e toux de salisfaction » dans les sondages de lendemain de diffusion mais avoir laissé une impression durable chez ceux qui l'ont rue, alors qu'une émission très appréciée sur le moment ne laisse aucune trace à long terme P. Abruzzini (Service d'études d'opinions de la R.A.I.) n'avail-il pas raison de rappeler de son côté que « la TV d'aujourd'hui conditionne les goûts du public », et que « les sondages ne peuvent donc qu'enregistrer les goûts du public tels qu'ils sont façonnés par la TV actuelle » ?

Et est-ce la faute du public populaire si la télévision, comme l'indiquait Enrico Fulchianoni, impose dans ses programmes des formes culturelles e nobles », légitimées (peinture, opéra, théâtre...), sons tenir compte de leur faible nivedu d'insertion sociale réelle, et refuse de jouer un quelconque rôle dans la légitimation de formes culturelles nouvelles ou correspondant réellement à des pratiques sociales?

Cette télévision, qu'elle réponde bien ou mal aux exigences des divers publics, rests-t-elle bien un service public, au sens projond du terme, et non pas au sens de service d'Eigt, ou de service gouvernemental — puisque aussi bien la confusion entre les notions est, hélas ! devenue contumière en France? On trouve là un point d'accord entre ceux qui sont interpenus sur ce point à la rencontre de l'INA: l'actuel système de TV en France, avec ces cahiers des charges imposés aux chaines par l'Etat. avec-cette-loi implacable de la concurrence entre programmes, avec ces méthodes pour répartir entre elles la rede-pance en fonction de leur écoute mesurée par sondages, avec cette re-cherche effrénée de la publicité, aboutit en fait à une privatisation de la gestion des chaînes et à une logique purement commerciale dans leur programmation. Cette constatation est apparue à bien des égards plus importante — et plus préoccupante - que l'évolution possible vers une gestion officiellement privée

De même, on peut se demander, avec Martine Roger-Machart (INA), si les problèmes de responsabilité du pouvoir politique ne risquent pas d'être posés à un nouveau niveau : dans la mesure où la rentablité économique de certaines productions (séries policières, feuilletons, etc.) n'est plus assurée à l'échelon national, et où les Etats-Unis ché, peut-être faut-it envisager que des institutions de télévision disposent d'une certaine légitimité politique existant à un niveau tel (européen par exemple) qu'elles contrôlent réellement la préparation de programmes originaux qu lieu de se barner à acheter des produits américains.

#### Fin de règne pour les clercs

Abandon progressif de la notion de service public, Illusion quant aux marges de contrôle des programmes au niveau national: que devient donc la maitrise de l'outsi-télévision? Qui, demain, va pouvoir, dans notre société, réaliser des émissions ? Un cri. en reponse, jaillit, inatiendu, de la salle : « Il faut mettre fin aux privilèges des mandarins et des ciercs! » On ne produit pas assez d'images, explique en ance l'orateur ; dès lors, il y a un contrôle social sur l'image, on recherche avant tout ses aspects sécurisants. et seuls accèdent à la production les mandarins de la culture. Demain, tout peut changer, tout doit changer, grâce aux innovations techniques en matière d'audio-visuel, et chacun pourra accéder à la production d'images : alors, « ciercs et mandarins seront dépossédes ». Paradoxe: ce a gauchiste », optimiste quant que perius du progrès technique et de la libération des masses, n'est autre que le président J.-C. Edeline...

Ouvrir le robinet à images, permettre participation de tous à la production télépisuelle. Le rêpe, l'utopie? Non. discient ceux, comme Didier Beraud (FR 3) qui voient dans la régionalisation une des voies d'approche de cet avenir. Non surtout, disalent ceux qui suivaient résolument Jean-Charles Edeline dans le sillon par lui tracé, même le bousculaient pour le précéder. Mau-rice Cazeneuve (directeur de FB 3) posait clairement l'enjeu : qui d'autre que ceux qui font de la TV depuis vingt-cinq ans vont désormais pouvoir s'en servir? Et Pierre Emmanuel (président de l'INA), le plus exigeant de tous, demandait e que la télévision soit une incitation permanente au jeu et non le mur qui oblige à regarder sans participer. L'imaginaire de demain sera

obligé de prendre en compte toute la diversité des possibles de l'imagination. > Alors, une télévision pour tous, ouverte à tous, une télévision de la création, de l'imaginaire, de la poésie en un mot?

Cet étrange et beau scénario est-il bien un scenario realisable dans les prochaines décennies? Il a eu, c'est vrai, l'espace d'un colloque, la faveur de projes-Mais combien il apparait comme le scenario de l'utopie, par rapport aux scénarios du probable, tels que Michel

Souchon et Monique Sauvage les avaient présentés dans le document préparatotre de la rencontre. Quatre directions leur paraissent en effet s'ouvrir :

● La TV, distraction du pauvre : les téléspectateurs seront appelés à se recruter de plus en plus spécifiquement narmi ceux, personnes anèes et couches sociales déjavorisées, qui n'auront toujours pas accès à d'autres possibilités de loisirs.

• La TV, tronc commun : si les nouveaux media (télédistribution, vidéogrammes) sont destinés à des publics spécifiques, ayant des attentes spécifiques, la TV assurera, elle, la diffusion de grande consommation. Le trong commun des programmes acceptables par le plus grand nombre.

● La TV, morceau des empires télé-Informatiques: imbriqués entre eux, media traditionnels (TV, radio, presse) et media nouveaux-(vidéogrammes, TVet radios locales, réseaux de câbles et de satellites), domines par les grands maitres de la télé-informatique, collaborent dans l'optique de la rentabilisation maximale.

● La TV, parent pauvre : une répartition des programmes s'opèrera entre TV et nouveaux media en fonction de leur coût de production. Les émissions coûteuses seront diffusées par les circuits payants; à la TV reviendra la programmation des émissions bon mar-

Par rapport à ces scénarios de l'aventr problable, de quel poids pèsera le géné-reux projet de la télévision de création pour. tous? M. Dieuzeide (UNESCO) s'est malicieusement demandé si son éclosion n'était pas due en partie au sentiment de culpabilité, à la mayvaise conscience, des programmateurs de la TV d'aujourd'hui, et si on allait vers la création d'un « centre de lucidité » nermettant aux producteurs et aux programmaleurs de se recycler... A sa mesure, l'INA pourrait-û, en France, jouer ce rôle? C'est, en tout cus, toute la grace qu'on lui souhaite...

- ROLAND CAYROL

#### RADIO-TELEVISION

#### Correspondance

### LES VÉRITABLES DIFFICULTÉS DE LA SOMERA

M. Pierre Andreu, ancien responsable du bureau de l'O.R.T.F. pour le Proche-Orient, nous écrit à propos de l'enquête sur la SOMERA parue dans le Monde daté 3-9 sevrier.

Il m'est un peu difficile de parler de la SOMERA puisque j'al été associé aux premiers pas de cette station, mais il me semble encore plus difficile de laisser passer des informations qui tendent à accréditer dans le trible l'été que con histoire preprie de laisser passer des informations qui tendent à accréditer dans le public l'idée que son histoire récente est celle d'une réussite, alors que c'est celle d'un ratage. Il est bien viai que la SOMERA à sa naissance — plutôt, pour être précis, pendant sa conception — portait de gran d's espoirs. La SOMERA est née, comme le rappelle le Monde, à un moment où, avec le général de Gauile. la France dessinait une politique d'envergure au Proche-Orient.

Il s'agissait, du moins c'est ce que j'avais cru comprendre lors de mon premier entretien à Beyrouth, au printemps 1970, avec Pierre Lefranc, directeur de la SOFIRAD, de créer une grande station susceptible de rivaliser avec la B.B.C., qui possède, on le sait, dans le Proche et Moyen-Orient, un crédit d'écoute ancien et considérable. Four cette grande œu-

considérable. Pour cette grande œuvre. Radio-Monte Carlo et l'O.R.T.F., dont le prestige dans les pays arabes, llè à la vague gaulliste, était alors, énorme, avaient décidé de s'associer. Estimant qu'il serait plus facile d'obtenir l'agrèment chypriote en met-tant Monte Carlo en avant — agrè-ment qui ne fut définitivement obtenu, apres maintes péripètles, qu'en décembre 1970 — l'O.R.T.F. avait accepté d'occuper dans l'association une position de retrait, tout en esti-mant devoir conserver la haute main sur les informations et sur les pro-

grammes.
En juin 1970, j'ai quitté Beyrouth pour occuper, au nom de l'O.R.T.F., au sein du conseil d'administration de la nouvelle société, le poste de vice - président, le président étant obligatoirement un monégasque. Je me rendis compte très vite, pour ne pas dire immédiatement, qu'avec les moyens dont allait disposer la SO-MERA, définitivement fon de à Monte Carjo en seotembre 1970, ou Monte Cario en septembre 1970, on ne pourrait pas faire grand-chose. Finis les grandes ambitions, les vastes projets, dissipée l'idée d'attaquer la B.B.C. sur un de ses terrains favoris.

Je rappelle, pour memoire, que le service ambe de la B.B.C. compte une centaine de personnes et qu'elle dispose à Chypre de huit émetteurs ondes courtes et trois émetteurs ondes moyennes — contre un émetteur ondes proposes de l'ailleurs appellers de la leur de le leur de le leur de leur de le leur de leur de leur de leur de le leur de des moyennes, d'ailleurs excellent, à la SOMERA — pour diffuser en même

temps un service en anglais et un service en arabe.

Pendant un an. je me suis battu pour tenter de renverser la situation. pour tenier de renverser la situation. Devant l'échec de tous mes efforts, je démissionnais en septembre 1971, sollicitant de la direction générale de l'Office une autre affectation. En décembre 1974, l'O.R.T.F. disparais-sait, laissant toute l'infrastructure et toutes les responsabilités à Monte

Carlo.

Avec des moyens infimes, misérables, la direction actuelle de la SO-MERA — bien que je fasse les plus graves réserves sur le ton « périphérique » adopté dans les émissions— s'efforce de faire ce qu'elle peut. Ce n'est pas elle qui est en cause, ce qui est en cause, c'est l'aveuglement permanent du ministère des affaires étrangères en matière radiophonique, mais il n'est quand même pas normal Carlo. il n'est quand même pas normal d'écrire, alors qu'aucun sondage sé-rieux, quoi que l'on en dise, n'a jamais été réalisé dans aucun pays jamais été réalisé dans aucun pays arabe, que « la SOMERA est actuel-lement aussi écoutée, sinon davantage, que des stations étrangères qui émettent depuis longtemps en direct du Proche-Orient, dont la B.B.C.» Qui peut le croire? Ce que l'on peut porter au crédit de la SOMERA, sans l'exagérer d'ailleurs, c'est une certaine percée dans la fraction du monde libanais tournée traditionneliement vers l'Occident.

monde libanais tournée traditionnei-iement vers l'Occident.
Aujourd'hui, la SOMERA n'a plus d'argent : les crédits de fonctionne-ment prévus jusqu'au 31 décembre 1975 sont épuisés. La publicité pla-fonne désespérément. Dès 1970, tous les spécialistes que j'avais consultés avaient conclu, contrairement aux avaient conclu, contrairement aux prévisions optimistes de R. M.-C., que les ressources publicitaires ne couvriraient jamais qu'une part très réduite du budget de la future sta-tion. Les dirigeants de Monte Carlo. selon une habitude consacrée, se tournent vers les pouvoirs publics pour quémander une petite rallonge. Il serait peut-être bon de leur de-mander ce qu'ils en feront.

#### LE NOM DES AUDITEURS D'EUROPE 1

M. Michel Ruault, de Reigner (Haute-Savoie), nous écrit :

A 18 lecture des articles du Monde ces derniers temps, à propos de la radio, et en particuller de ceux qui mentionnalent la « éléphonite » et le mercantilisme des jeux, je me suis posé quelques questions. Lorsque je posé queiques questions. Lorsque je dispose de temps dans la journée j'écoute la M.F., mais le matin un petit transistor, qui me suit dans la salle de bains et à la cuisine pour le petit déjeuner, me permet d'être informé de l'actualité en peu de temps. J'avoue écouter les stations introductions de discouter les stations périphériques, quand je dis j'avoue, je ne nie pas la qualité de l'informa-tion mais je me sens coupable de me laisser « intoxiquer » par l publicité permanente à ces heures.

A ce propos, je puis vous affirmer que je sais comhien rapporte un mil-liard en une heure, encore que dans ce cas je ne sais pas s'il s'agit d'intérêts composés. N'ayant pas le téléphone, mon nom ne servira pas à clamer le naturel de telle station. Savoyard, je risque de me couper en me rasant. car le « naturel » d'une station radio me fait assez sourire, enfin tout est bon qui sert la publicité. En revan-che, je ne ris plus lorsque j'entends le nom et l'adresse de l' « heureux élu » avant l'appel téléphonique. En effet, si j'ai le téléphone, et si je suis présent, j'aurais toujours la pos-sibilité de refuser d'être le complice de cette publicité mais et le ne suis de cette publicité. mais si je ne suis pas apte à répondre pour une raison ou une autre, mon nom est utilisé à des fins publicitaires et ceci à mon insu. Et encore, je n'insinue pas que la liste des appelés p'est pas forcément celle de l'annuaire du télèphone, certains silences étant d'or.

En falt, le processus est simple et consiste à alerter les voisins, la famille sur les avantages que l'appelé aurait eu à écouter telle ou telle station : le nom cité est bien un argument publicitaire et la somme distribuée une sorte de rémunéra-

Un de mes professeurs de droit disait que le nom était ce que nous avions de plus personnel, et je dénie à quiconque le droit de l'utiliser pour quelque raison que ce soit, surtout lorsque le but est commercial et encore plus lorsque c'est à mon insu.

#### 625 - 819 lignes -

#### INFORMATIONS

TF 1: 15 h., Le journal d'Yves Monrousi ; 20 h., le journal de Roger Giequel (le dimanche (une fois par mois, le samedi, 11 h.). Jean-Claude Bourrer reçoir un invité à 19 h. 45); A 2 : D'accord, pas d'accord (le m Vers 23 h., TF 1 dernière, par Julien Besançon. Pour les jeunes : « Les Infos » de Claude Pierrard (le mercredi, 17 h. 30).

A 2 : 15 h. (les samedi er dimanche). Le journal de Jean Lanzi: 14 h. 30, • flashes • (saul les samedi er dimanche); 18 h. 30 (sauf les samedi ET PHILOSOPHIOUES et dimanche), le journal d'Hélène Vida; 20 li-, Le journal de Guy Thomas (Jean Lanzi, les samedi er dimanche); 25 h., Le journal de Maurice Wenther. .

FR 3 : 18 b. 55 er 19 h. 55. Flashes isauf le dimanche); vers 22 b., Journal.

**EMISSIONS PRATIQUES** 

A 2 : D'accord, pas d'accord (le mardi, le dans les rapports du couple jeudi, le samedi à 20 h. 20).

samedi, 18 h. 40); Magazine « Formation

### RELIGIEUSES

TF 1: 9 h. 50 (le dimanche), Orthodoxie, (le 7); La Source de vie (le 14); 10 h., Présence processante; 10 h. 30, le Jour du Seigneur : Eglise et sociétés d'aujourd'hui (le 7) ; La vie et les reves et un film, Francis (le 14); 11 h., Messe en la paroisse Saint-Etienne de TF1: A la bonne heure (du landi su ven-Châtensy-Malabry (le 14).

#### TÉLÉTHÈQUE DE CHAILLOT

MARDI 9 MARS : 14 h. Du côté de chez les Maeght (VI), de Jean-Pierre Marthand et Jean-Michel Meurice (1975); 14 h. 35. Brassai, de Pierre Schneider (1969); 15 h. 5, Candide, de Claude Suntelli (1970); 15 h. 45. Derniers mineurs en Aveyron, de-Maurice Faileric (1971): 10 h. 45, La Pesre, de Jean Cazenave

MERCREDI 10 MARS : 13 h., Du côté de chez les Maeght (VII), de Jean-Pierre Marchand et Jean-Michel Meurice (1973); 13 h. 35. Hartong, de Robert Bober (1974); 14 h., Aragoo : Le chemin des oiseaux, de Michel Huillard (1970) ; 14 h. 40. Bienvenue à Elsa Triolet et à Aragon, de Raoul Sangla (1967); 15 h. 45. La fète de Raoul Sangla et Victoria Clauso (1972); 10 h 40, Viernam; Mme Nhu,

JEUDI II MARS : Du côté de chez les Maeght (VIII), de Jean Pierre Marchand et Jean-Michel Meurice (1973); 14 b. 55. Musique en Irlanue II. de Jean-Pierre Gallo (1973); 15 h. 10, Giuseppe Ungaretti (b. de Jean-Jose Marchand (1971); 16 h. 15. Un gardien pas comme les autres, de Charles Chabond et Jean-Jacques Leseque 1973); 15 h. 40, La Commune en 1871, de Cécile Claireal (1971):

VENDREDI 12 MARS : 14 h., Du côrê de chez les Maeght (IX), de Jean-Pierre Marchand et Jean-Michel Meurice (1973); 14 h. 35, Musique en Irlande (II), de Jean-Pierre Gallo (1973); 15 h. 10, Giuseppe Lingarerri (II), de Jean-Jose Marchand 1971); 16 h., La course au tresor, de Simone Vannier (1973); Comment Yu Kong deplaça les montagues... et Mao arriva. de Jacqueline Dubois (1973);

SAMEDI 15 : 14 h., Du côcé de chez ies Maeght (X), de Jean-Pierre Marchand et Jean-Michel Meurice (1973); 14 h. 35. Walt Whitman, de Pierre Philippe (1974); 15 h. 30. Des histoires d'eau. de Robert Bober (1974): 16 h., La Terreur et la verru (11 : Robespierre), de Srellio Lorenzi

#### Ecouter, voir

• TÉLÉ-FILM : LA NUIT QUI

1938. Les studios sont déjà en effervescence. Les acteurs s'échapfient pour la grande « dramatique » de la soirec : une adaptation de la Guerre des mondes, de

pulletin d'information. La panique monte. Les standards se bloquent. Les milices se forment. Des familles entières fuient la

Mises au point pour le petit écran par un réalisateur de cinéma, Joseph Sargent, ces quatre-vingt-dix minutes de suspense cachent à peine un message « humanitaire », un peu court, sur la passivité cou-

mobilisateur des media. Vue de France en période de pénurie, cette télévision à grand spectaçãe (primée au dernier Pestival de Monte-Carlo) semble cependant somptuense.

 RETRANSMISSION: TIMON D'ATHÈNES. - Samedi 13 mars, FR 3, 20 h. 30.

Redécouvrant dans sa poussière et ses platras les Bouffes du Nord, un théatre ferme depuis vingt ans, Peter Brook s'installatt dans cet « empty space », dont sauvegardait le délabrement grandiose. C'était en 1974 au Festival d'automne. Il v créait, en français. Timon d'Athènes de Shakespeare : un succès foudroyant. Le spectacle s'est joué de longs mois à Paris, en tournée en France. Ceux qui l'ont vu, ceux qui n'ont pas pu le voir, en découla version abrégée (une heure trente) filmée par Alexandre Tarta pour

de son regard clair, de son fanatisme, de

- A partir du 13 mars, TF1, 21 h. 30.

un contexte scientifique le grand débat La plus célèbre nouvelle d'Henry James. pable de l'Amérique à la veille de la l'Image dans le tapis, révèle, un siècle actuel sur les formes nouvelles de violence, seconde guerre mondiale et sur le pouvoir avant le nouveau roman français, l'existence en Amérique d'un style romanesque « formaliste », où le sens du recit détermine son agencement. Plus connue, l'histoire du Tour d'écrou — sujet d'un film d'horreur célèbre — appartient à la veine fantastique de l'auteur.

Quatre réalisateurs (les Français Claude Chabrol et Paul Seban, le Britannique Tony Scott et l'Allemand Volker Schloen- Ils écrivent tous en français, langue de dorf) ont choist, dans les textes et dans la colonisation, c'est leur seul point comles « couches » complexes du récit jame- mun. Car entre leurs pays, il y a autant sien, ceux qui correspondaient à leur de distance qu'entre leurs visages et leurs style et à leurs préoccupations : de l'intrigue linéaire aux discours imbriques. cinq lectures de James pour un recueil télévisuel de six nouvelles

SONT-ILS BETES, SONT- pour beaucoup, c'est un choix. Le pré-ILS MECHANTS? >. - Lundi 15 mars, A2, 21 h. 45.

Même si la magie du lieu se perd, le fique des sociétés humaines. Triste prisidrame se concentre sur les visages de lège. Jacques Bouillaud raconte et montre TERRIFIA L'AMÉRIQUE. — trois personnages. Timon (François Mar- une horde de loups qui vit presque à l'état Samedi 13 mars, A2, 20 h. 30. thouret), jeune aristocrate décadent, dis- de nature au 200 du Tertre-Rouge, à La Chapeau aux larges bords; manteau, tribue ses richesses pour se faire almer. Fleche, Le professeur Mourel, spécialiste ample : Orson Welles franchit le porche des bâtiments C.B.S., une nuit d'octobre représentant des pays libéraux surrepresentant des pays libéraux sur-développés, le tiers-monde, sous les traits du philosophe lucide et ricanant (Malik Bagayogo), dont les avertissements ne en sociétés. Tous deux emploient des mots sont pas entendus. Et enfin Alcibiade, le qui nous sont familiers : « hiérarchie ». général « pur et dur », qui attend et sai- « organisation ». « dominance », etc. Le sit l'occasion d'installer sa dictature à docteur Henri Laborit, spécialiste du certendu débarquement des Martiens), la la péruvienne... Alcibiade, c'est Bruce veau humain et de ses liens avec l'agres-création radiophonique est prise pour un médicament qui apaise l'agressivité Surtout, il tente de voir si cette agressivité ● TÉLÉ-ROMANS : NOU- incontrôlée a des bases physiologiques, et VELLES D'HENRY JAMES. quels sont les mécanismes internes qui l'accompagnent, qui la déclenchent. L'emission de Jean Lailier et Monique Tosello ne conclut pas. Elle réinsère dans

> •LINGUISTIQUE : DE TOUS LES LIEUX DU FRAN-CAIS ... - Lundi 15 mars, TF1. 22 h. 5.

Trente poètes réunis sous la présidence poèmes. Rien à voir entre la violence du Marocain Tahar Ben Jelloun et la nos-

talgie du Malien Massa-Makan Diabate. Certains vivent dans une sorte de schizophrénie le fait de ne pas pouvoir PORTRAIT DE L'UNIVERS: écrire autrement qu'en français. Mais. sident Senghor se souvient quant à lui de ses études à Paris, et de la lutte qu'il 15 mars, A2, 21 h. 45. menait alors pour la reconnaissance de La violence est un phénomène spéci- l'identité noire.

#### - Les films de la semaine -

CENDRILLON AUX GRANDS PIEDS, de Frank Tashlin. — Dimanche 7 mars, A 2, 13 h. 40.

L'idee du film était des plus plaisantes : inverser le conte de Perrault, remplacer Cendrillon par un homme. les méchantes sœurs par des faux frères, la bonne fée par un vieux genie et le prince charmant par une charmante princesse. Mais ni Jerry Lewis ni Frank Tashlin ne sont en verve. Alors, c'est raté.

RAPHAEL LE TATOUÉ, de Christian-Jocque. - Dimanche 7 mors, TF 1, 17 h. 20.

Comment Fernandel s'invente un frère jumeau (sorte de Mr Hyde), à cause d'une escapade dans un parc d'attractions, et comment, pris au sérieux, il est obligé d'être deux fois lui-même dans une course automobile truquée. Un vaudeville bemé de gags énormes et très cinéma français d'avant-guerre.

. LA VIEILLE FILLE, de Jean-Pierre Blanc, - Dimanche 7 mars, TF 1, 20 h. 30. Amitié amoureuse, dans une station balnéaire facon Jacques Tati, entre Annie Girardredi, 18 h. 15); Je vondrais savoir (le mardi, dot vieille fille solitaire, et 13 h. 30); Six minutes pour vous défendre se Philippe Noiret, bon gros céllbataire, bloqué par une panne de volture. Justesse de ton et caricature forcée dans la peinture du milieu.

> • LE RENARD DU DÉSERT, de Henry Hathaway. — Lundî 8 mars, TF T, 20 h. 30. Tentative d'explication psychologique du comportement du maréchal Rommel. Ce film

FRANCE-CULTURE, FRANCE-

3 12 h. 50 (culc., mus.), à 12 h. 30

(cult., mus.) et à 19 h. (cult.,

mus.); « flashes » à 7 h. (cult.,

mus.), a 8 h. 30 (cuit.), a 17 h. 25

(cule, mus.) et 23 h. 55 (cule,

EUROPE 1 : Tootes les demi-

heures jusqu'à 8 h. : Bulletin complet 1 7 h. (Charles Ville-

neuvel : 7 h. 50 (Gilles Schoeider,

commentaire. Alain Duhameli :

S h. (Philippe Gildas): 9 h. (Fran-

coise Kramer); 13 h. (André Ar-

naud); 19 h. (Pierre Lescure);

Flashes : toutes les heures ;

Informations

suscita ladis des polémiques qui retarderent de douze ans son exploitation en France. Il provoquerait plutôt, aujourd'hui, l'indifférence par son

• LE FRANCISCAIN DE BOURGES, - Lundi 8 mars, FR 3, 20 h. 30.

Histoire vraie d'Alois (dit Alfred) Stanke, franciscain out, sous l'uniforme allemand fut le bon Samaritain de résistants torturés par la Gestapo, à la prison de Bourges. sous l'occupation. Autant-Lara est monté au parapet pour lancer avec passion un message de paix et de fraternité. Il a vide de toute « grace » et de vérité profonde le personnage de Stanke.

• UNE JOURNÉE D'IVAN DENISSOVITCH, de Casper Wrede. — Mardi 9 mars, A 2, 20 h. 30.

Adaptant avec une fidélité scrupuleuse le livre de Soljenitsyne, Casper Wrede i's reduit à son anecdote, et son film est privé de l'étincelle qui ferait que nous nous sentions tous concernés. Mais Tom Contensy est Ivan avec émotion et talent.

COUP DE FOUET EN RETOUR, de John Sturges. — Mardi 9 mars, FR 3, 20 h. 30. Un western de série où ne manquent ni Indiens, ni bandits, ni cow-boys, ni fièvre de l'or. Réalisation efficace pour un spectacle dans un fauteuil.

· LA FEMME DU PRÈTRE, de Dino Risi. — Mercredi 10 mars, FR 3, 20 h. 30.

Duo incongru de Sophia Loren, seductrice en minijupe, et de Marcello Mastroisnni, curé italien en soutane. Dino Risi a traite avec une belle roublardise commerciale un sujet à la mode (célibat, mariage des prêtres) et s'est tout juste retenu sur la pente de la vulgarité.

MON ONCLE BENJA-MIN, d'Edouard Molinaro. -Jeudi 11 mars, A 2, 20 h. 30. Superbe de galeté et de désinvolture, un peu Figaro. un peu Tom Jones, Jacques Brel mène le jeu de ce récit plcaresque tiré d'un roman de Claude Tillier, conduit sans défaillance par Molinaro, dans la bonne humeur et la truculence.

 JOHN MAC CABE, de Robert Altman. - Jeudi 17 mars, FR 3, 20 h. 30.

Le boue d'un village minier, des trognes de bandits, d'hommes grossiers marqués par la misère, des travailleurs chinois exploités, un homme et une femme rapaces à la tête d'une maison de prostitution : Altman a retourné comme un pant les mythes cinématographiques de l'Ouest et dévoilé en teintes sépia ou bleu plombé, un aspect du Far-West fin de siècle. C'est le grand film de la semaine.

 WEEK-END, de Jeon-Luc Godard. - Vendredi 12 mars, A 2, 22 h. 35.

Pessimiste, provocant, agressif, Godard donne de la civilisation du week-end une vision de cauchemar et invente le Front de libération de Seine-et-Oise, qui pratique la

tisans du « Che ». Une fable politique, un film inconfortable, traversé pourtant d'éclairs poétiques. C'était juste avant mai 1968 et l'on reconnaitra aujourd'hul ou soufflait le vent. . IL ÉTAIT UNE FOIS UN

guérilla à la manière des par-

FLIC, de Georges Lautner. — Dimanche 14 mars, TF 1,

Trafic de drogue, rivalité de diverses polices et mésaventures d'un « flic », célibataire endurci, pourvu, pour femme et d'un enfant encombrants Excellent et divertissant film commercial, bien servi par les dialogues de Francis Veber.

 LA GARNISON AMOU-REUSE, de Max de Vaucarbeil.

Lundi 15 mars, TF 1, 20 h. 30.

Encore un Fernandel de derrière les fagots (1933) où Pierre Brasseur joue aussi les comiques trouplers. Garnison consignée, vamp de sous-préfecture (Betty Stockfeld) et caserne en folie : ce vaudeville en uniforme est une vraie pièce de musée.

· LUKE LA MAIN FROIDE, de Stuart Rosenberg. — Lundi 1.º mars, FR 3, 20 h. 30.

La rébellion d'une tête brûlée qui, dans un pénitencier digne de l'époque de Je suis un éradé, reste obstinément attaché au principe de liberté individuelle. La force de l'interprétation de Paul Newman fait passer - oublier, - certaines conventions de la mise en scène

#### 🛌 Petites ondes – Grandes ondes 🔭

22 h. 30, Europe-Panorama; 1 h.,

LUXEMBOURG : Toutes les FRANCE - INTER : A chaque demi - beures de 5 h. 30 à 9 h.; Bulletin compler à 9 h., 15 b. (Jourheure jusce et à 12 h. 30 et 18 h. 30 ; Bulletin complet à 5 h., nal « non stop »), 18 h. 30 (Jac-5 h. 30, 6 h. (Social matin), ques Paoli); « Flashes » toutes les heures: R.T.L.-digest à 22 h. 6 h.50, 7 h., 7 h. 50, 8 h. (Alain Bedouer), S b. 30 (Claude Guil-RADIO - MONTE - CARLO : laumin), 9 h., 13 h., U.-P. Elkabbach), 19 h. (Paul Amar), 20 h., (Roger Telo); 22 h. (Paul Amar),

Toures les demi-bewes de 5 h. 30 à 7 h.; Bullerin compler à 12 h, 45 et 18 h, 35; Journal 2 7 h., 8 h., 9 h., 12 h., 14 h., 20 h., 22 h. 30. 24 h.; • Flashes • aux autres heures

#### MUSIQUE: Journal à 7 h. 30 (culc., mus.), à 9 h. (culc., mus.), Régulières

FRANCE-INTER: 5 h., Varietés er informacious; 9 h. 10, Megazine de Pierre Bouteiller; 10 h., Intertemmes; 11 h., A vos souhairs; 12 h., Rétro nouveau ; 12 h. 45, Le jeu des 1 000 francs ; 14 h., Le remps de vivre (à 15 h. 10, l'Amerique de P. Salinger) ; 17 h., Radioscopie : 18 b. 5. Bananas : 20 h. 10. Pas de panique ; 22 h. 10, Le Pop Club.

EUROPE 1 : 6 h. 40, Les marinées de Philippe Gildas; 8 h. 15. Chronique d'E. Mongeone; 8 h. 30.

« Expliquez-vous... », d'I. Levai ; 11 b., Pile ou face ; 12 h., Cash ; 15 b. 30 (♠), Les dossiers extraordinzires du crime ; 14 h., Danièle Gilbert ; 16 h. 30, Jean-Michel es, Pierre Lescure et Anne Sinclair; 18 h., Jean-Loup Lafone; 20 h. 50, Pierre Pechin; 21 h. 50, François Diwo; 20 h. 40, Goliath.

RADIO - MONTE - CARLO : '5 h. 50. Informations et variétés ; 9 h. 30. 1.-P. Foucault: 12 h. A vous de jouer ; 12 h. 25. Ouirte ou double ; 14 b. 10, Le cœur er la raison; 15 h., Julie; 16 h., Cher-chez le disque; 17 h., Taxi; 19 h., Hit-Parade; 20 h. 5, Tohu-Bahut;

#### **ABRÉVIATIONS**

Dans ce supplément radio télévision, les signes (\*) renrolent à la rubrique Sconter, page de l'encart ; (6) indique des émissions sortant de l'ordinaire; (N) les programmes en noir et blanc diffusés aur les chaines en conleurs; (R) les re-diffusions; (S) les émissions de

France-Culture en stéréanhante.

21 h. 5, Flash-back; 22 h., J.-C. Laval.

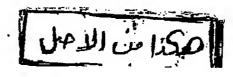
R. T. L. : 5 b. 30, Musique et nouvelles; 9 h. 50, A.-M. Peysson; R.T.L., c'est vous ; 19 h., Hir-Parade; 21 h., Les routiers sont sympa; 24 b., Les nocturnes.

#### Religieuses et philosophiques

FRANCE - CULTURE : (le dimanche): 7 h. 15, Horizon; 8 h., Orthodoxie et christianisme oriental; 8 b. 10, Service religieux pro-restant; 9 b. 10, Ecoute Israël; 9 b. 40, Divers aspects de la pensee aporsine ; le Grand Orient de France (le 7); La Libre pensée française (le 14); 10 h., Messe.

#### Radioscopies

FRANCE-INTER: 17 h., Jacques Chancel reçoit le professeut Henri Baruk (lundi); l'acteur Robert Manuel (mardi) : le pemere Olivier Debre (mercredi); Henri Guichard, berger (jeudi); le romancier Jean Chalon (vendred)



### RADIO-TELEVISION

#### Samedi 6 mars

CHAINE 1: TF1

20 h. 30, Variétes : Numéro un : Thierry Le Luron : 21 h. 30, Feuilleton : Grand-père Viking : 22 h. 20, Patinage artistique : Cham-pionnat du monde à Goeteborg.

CHAINE II : A2

20 h. 30 (1), Drematique: Messieurs les turés... • l'Affaire Cleurie • d'A. Michel et A. Franck. Scénario : F. Pottecher, avec A. Rey-

baz. M. Simon et N. Desailly. Réalisation :
J. Krier.

Deux amis d'enfance veulent se marier :
les parents ry opposent. Mais, quand cela
devient possible, Pierre refuse d'épouser
Martine : elle le tue.

22 h. 20, Variétés, Dix de der, de Philippe Bouvard et A. Tarta.

CHAINE III; FR3

18 h. 25. Emission en langue alsacienne ; 19 h. Pour les jeunes : Musique pour de vrai ;

19 h. 40. Un homme, un événement : Portrait d'un conseiller général : 20 h., Le cinéma fan-tastique à Avoriaz.

20 h. 30 ( ), Grande reprise : • Un otage •, de B. Behan. Réal. : M. Cravenne, avec Simone Signoret. D. Ivernel. M. Chevit. D. Gence. J. Martin.

Situé en Iriande, dans les milieux révo-lutionnaires, vers 1920, « Un otage » est une satire assez cruelle, sous son comique burlesque, agrémentée de chansons, un peu d la mantère de l'Opère de quat'sous ». Première diffusion : 6 octobre 1970, sur la deuxième chaine.

FRANCE-CULTURE

1/ h. 30 (e), 1950-1975, Le troisième quart du srecle, par G. Cazambon : année 1970; 19 h. 15. Entretions protestants de caréme;
20 h., Poéste; 20 n. 5 (e), « Don Juan et Faust », de
C. D. Grabbe, realisation J.-P. Colas, avec D. Manuel,
M. Creton, A. Cuny; 22 h. 5. La lugue du samedi ou mi-lugue,
mi-raisin, divertissement de J. Chouquet; 22 h. 50. Poése.

.

FRANCE-MUSIQUE

20 n., Festival de Flandres, récital E. Emeling : avec E. Cage, piano (Ravel, Klimpsor, Acill) : 23 h., France-Musique la nuil... Vicilles circs (Haydin) : 24 h., Pour quelques instruments.

#### \_\_\_ Dimanche 7 mars

CHAINE I : TF I

...

Ч;

ici Tu

9 h. 15, Emissions philosophiques et religieuses; 12 h. La séquence du spectateur; 12 h. 30, Jeu: L'homme qui n'en savait rien; 13 h. 20, Le petit rapporteur; 14 h. 5, Les rendez-vous du dimanche; 15 h. 45, Sports: Direct à la une; 17 h. 20 (1), Film (R): Raphaél le tatoué, de-Christian-Jaque (1938), avec Fernandel, A. Bernard, R. Genin, M. Rolland, M. Sologne.

fernandel TEXTE DE CHRISTIAN PLUME

Pour commémorer le 5° anniversaire de sa mort. Un album illustré de plus de 80 photographies.

SOLAR

Pour faire excuser une faute projentionnelle, un veilleur de nuit r'invenie un frère
fumeau mausais garçon.

18 h. 45 (R.), Feuilleton: Naus le berger :
19 h. 15. Les animaux du monde.
20 h. 30 (a), Film: - la Vieille Fille >, de
J.-P. Blanc (1971), avec A. Girardot. Ph. Noiret.
M. Keller. M. Lonsdale. E. Scob.

Un homme et une femmé, célibataires aux
abords de la quarantaine, se rencontrent
dans une petite station bainéaire du Mid.
21 h. 55. Résultais des cantonales : 22 h. 20.
Magazine du théâtre : L'œil en coulisse.

CHAINE II : A2

12 h. C'est dimanche, de G. Lux... A 13 h. Le monde merveilleux de la conleur, de W. Disney : à 13 h. 40, Film : «Cendrillon aux grands pieds », de F. Tashlin (1960). avec J. Lewis, Ed. Wynn. A.-M. Alberghetti, J. Anderson.

Fada. garçon niais et empoté, est le souttre-douleur de sa belle-mère et de ses domi-tières. Son parain, un bon génte, lest vient en cide et l'envois à un bal où il rencontre une belle princesse.

A 15 h. Leux Materneige 73, p. 16 h. 10

A 15 h. Jeu : Interneige 75: à 16 h. 10. Cyclisme; à 16 h. 25. Tierce; à 16 h. 50, L'heure des enfants (avec Lady Penelope); à 17 h. 25. Ciné-parade; à 17 h. 40, Monsieur Cinéma; à 18 h. 15. Ciné-parade; à 17 h. 40, Monsieur Cinéma; à 18 h. 15. Ciné-parade; à 18 h. 20, Série; MASH; à 18 h. 50, Stade 2; à 19 h. 30, Variétés; Ring parade.

20 h. 30, Variétés : Système 2 : 21 h. 50. Special élections cantonales : 22 h. 5 (R.), Série : Les brigades du Tigre : 22 h. 50. Elections can-

CHAINE III : FR 3

11 h. Emission destince aux travailleurs étrangers: « A écrans ouverts »: 18 h. 45. Spécial Outre-mer : Saint-Barthélemy : 18 h. (6), Portrait d'un cinéaste : Abel Gance (et le cinema devint parlant!, par J.-P. Chartier : 20 h. 5 (6), Les annees épiques du cinéma : « Les grandes aventures ». aventures ... 20 h. 30, « Les archives du vingtième siècle .. de J.-J. Marchand et P.-A. Boutang : Paul

Morand.

L'évocation d'une enfance dans le Paris de la Belle Epoque. Paul Morand a connu Proust. étudié à Oxford, travaillé aux alfaires étrangères, sous divers gouvernements.

21 h. 25 (4). Actualité cinématographique : Le masque et la plume.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poesia; 7 h. 7. La tenètre ouverte; 7 h. 15, Horizon, megazine religieux; 7 h. 40 (e). Chasseurs da son. par J. Thèvenot el P. Robert; 8 h., Emissions philosophiques ct religieuses; 11 h., Regards sur la musique (Bartok); 12 h. 5, Allegro, divertissement de J. Chouquet; 12 h 45, Musique de chambre;

14 h., Poesle; 14 h. b. La Comedie-Française presente : « Alexandre la Grand », de Racine, avec J. Toja. C. Ferson, F. Beaulieu; 16 h. 40, Conférence de caréve, par le Père B. Bro; 17 h. 30. Escale de l'esprit; 18 h. 30, Ma non troppo, diverissement de J. Chouquet; 17 h. 10 (e). Le cinema des cineasses : 20 n. 5. Poesie; 20 h. 40 (©), Atelier de creation :

« Quelques hommages a la voix de ma mere », par
M. Bennudet; 23 h., Black and blue; 23 h. 50. Poesie.

FRANCE-MUSIQUE

/ h. 2, Concert promonade (Strauss, Serasato, Eisele, Eulenberg, Hangerber, Hagen, Linke, Pegannii); 8 h., Cantate; h., Musicat graffit; 11 h., Musique ancienne; 12 h., Sortileges du flamenco, 12 h. 40. Opera boutton: a la Vasura soyeuse » (Lehar), per le chœur de l'Opera alternand et l'Orcestre philharmonique de Bertin, direction H. von Kalajan;

13 n. 40, Pelites tormes; 14 n., La fribune des critiques de disques : « Concerto pour violon et orchestre en ré majeur » (Brahms); 17 h. (@). Le concert egoiste de Maurice Schumann (Debussy, Saint-Saens, Fauré, Ravel, Duparc, Jolivet, Honegger, Lekeu, Oukas, Poulenc, Franck); 19 k. 13, Jazz vivant, avec les plantstes M. Solat et J. Kukn; 20 h. 15. Nouveoux talents, premiers silions iCharpentier, Mozart, Martinu, Telemann); 21 h.. Echanges internationaux de Radio-Franco... Concert Bach, par l'Orchestre de Stuttgart, sirection K. Munchinger: « Concerto brandebourgeois n° 5 ». « Concerto en re mineur pour hautbois « vi» on », « Concerto brandebourgeois n° 6 », » Fugue en la mineur », « Concerto brandebourgeois n° 2 »; » Fugue en la mineur », « Concerto brandebourgeois n° 2 », « Concert extra-européen; 1 h. 30, Musique baroque,

#### Lundi 8 mars

CHAINE I : TF I

10 h. 30, Emissions scolaires (reprise à 14 h 5 et à 17 h. 15).

12 h. 15. Réponse à tout ; 12 h. 30. Midi première ; 13 h. 35. Les après-midi de TF 1. Restez donc avec nous ; 18 h. 15. A la bonne heure ; 18 h. 45. Pour les petits ; 18 h. 55. Pour les jeunes ; 19 h. 40. Une minute pour les femmes ; 19 h. 47. Alors, raconte.

20 h. 30. La camera du lundi... Film (R.):

« le Renard du désert », de H. Hathaway (1951),
avec J. Mason. Sir C. Hardwicke, T. Tandy,
i. Adler. L.G. Carroll.

Le drams personnel du maréchel Rommel,
héstiant entre son devoir de soldat ellemand
et Fopposition nécessaire à Hitler.

21 h. 55. Débat : Hitler et ses généraux.

Asso MM. André Brisbaud, euleur d'« Hitler et Cordre noir ». et des « Apents de Lucijer » ;

François Dugnet, pour « les Campognes des Walfen SS » ; August von Kagenesk, pour « les Démons ».

CHAINE II: A2

14 h. 30. Anjourd'hui, madame : 15 h. 30. Série : Le Saint : 18 h. 20, Hier, anjourd'hui, demain : 17 h. 30. Fenêtre sur... Alain Michon, tailleur de plerre : 18 h. Souvenir de l'écran : 18 h. 25, Les-belles histoires : 18 h. 40. Le palmarès des enfants : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45. Jeu : Ya un truc.

20 h 30, Jeu : La tête et les jambes : 21 h 45. Documentaire d'art : Francis Picabia et ses béri-tiers, d'O. Revault-d'Allones et F.-L. Ribadeau.

CHAINE III : FR 3

19 h. Pour les jeunes : Flash... Les Miséra-bles : 19 h. 40. Tribune libre : Alfred Sauvy : 20 h. Emissions régionales 20 h. 30. Prestige du cinéma : « le Francis-cain de Bourges », de CI. Autant-Lara (1967), avec H. Kruger, J.-P. Dorat, G. Berner, R. Koll-dehoff, S. Flon.

En 1943-1944, à Bourgez, un infirmier militaire allemand, prêtre franciscain, porte secours aux prisonniers français victimes de la Gestapo.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la conneissance (0): « la Machine et le Mervellieux », par J. Peignor; a 8 h. 32, « Grégoire de Tours et son temps », par J. Guillard; 8 h. 50, Echec au hesard; 9 h. 7, Les lumds de l'histoire, par J. Le Goff: Journal de J. Green, 1920-1935; 10 h. 45, Le texte et la marge; 11 h. 2, Evenement-musique; 12 h. 5, Ainsi va le monde; 12 h. 45, Panorama;

12 h. 30, Eveil a la musique; 14 h., Poésia; 14 h. 5, Un livre, des voix : « Mille-pattes sens tâte l'anti-editeur », da F. Coupry; 15 h. 2, Les après-midi de France-Culture... L'invité du lundi : R. Barthès; à 15 h. 30, La musique; 17 h., L'heure de pointe; 17 h. 30, Interdit aux adulles; 18 h. 2, Un rôte, des voix; 18 h. 30, Feuilleton : « PÉducation sentimentale » d'après Flaobert; 19 h. 30, Présence des arts... Un évènement, un peintre : « le Bai du duc de Joyguse » (anonyme du XVI» siècie);

20 h., Poésie ; 20 h. 5, « la Voix d'Orly », de P. Dupriez,

avec P. Oliver, J. Duby; 21 h. U. « f'Autre Schne » ou « les Vivants et les Dieux »; 22 h. 35, Entretiens avec W. Burroghs; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7- n. 2. Quotidien musique; 9 n. 1, Petites formes;
9 h. 30. La régie du jeu; 8 10 h. 30. Cours d'interprétation;
11 h. 55, Selection concert; 12 h., La chanson; 17 h. 45,
Jazz classique: les clarinetistes;
13 h. 15, Micro-lacteur; 14 h., Métodies sans paraites;
14 h. 30; Festival International du soh...; 8 14 h. 30.
Démonstration des radiodiffusions étrangères: Danemark;
18 15 h. Métodies sans paroies; a 15 h. 30, Quaturor de
Zegreb, avec P. Cavallère, clarinetiste (Tartini, Miletic,
Brahms); à 17 h., Concert par Presemble Guilleume de
Machaul: Musique Instrumentale des XIII et XIV\* siècles;
18 h., Jazz vivant, avec l'Irakiis Jazz Band; à 19 h.,
Métodies sans paroies;
20 h., Concours international de guitare; 20 h. 20,
Présentation du concert; 20 h. 30, En direct de Concenhague:
concert de l'Union européenne de radiodiffusion... Soirée
F. Deluis, per l'Orchestre symphonique de la radio denoise,
direction Meredith Davies; « Coecerto pour vicionceile et
orchestre », « Fenimere et Gerda », avec E. Soderstrom,
B. Raynar, Cook et R. Tear; 23 h., Dossjer: Ausique dans
une ville; 24 h., Entre les pavés, l'herbe; 7 h. (8), La clè.

#### Mardi 9 mars

CHAINE I : TF1

12 h. 15 (C.), Jeu: Réponse à tout: 12 h. 30, Midi première: 13 h. 35 (C.), Restez donc avec nous...; à 14 h. 45, Emission scolaire (reprise à 17 h. 15): 18 h. 15, A la bonne heure: 18 h. 45, Pour les petits: 18 h. 55, Pour les Jeunes: 19 h. 40, Une minute pour les femmes: 19 h. 45, Alors, raconte.

20 h. 30. Hommage à François de La Grange Un choix de sequences des « Animaux du monda »; 21 h. 30 (\*), Documentaire: Lettres du bout du monde : l'Inda de J.-E. Jeannesson. (Première partie : le Labyrinthe.) La vie quotidienne dans un village près de New-Delhi.

22 h. 30. Emission littéraire: Pleine page, de P. Sipriot et A. Bourin. Avec Robert Meris (pour « Madrapour »), et Yves Berger (pour « le Fou d'Amérique »).

CHAINE II : A2 14 h. 15. Aujourd'hui, madame...; à 15 h. 30. Sárie : Le Saint : 16 h. 20. Hier, aujourd'hui. demain: 17 h. 30. Fenêtre sur. les insectes: 18 h. 25. Les helles histoires: 18 h. 45. Le palmarès des enfants: 18 h. 55 Jeu: Ya un truc. 20 h. 20. D'accord, pas d'accord: 20 h. 30 (a) Les dossiers de l'écran: Une journés d'Ivan Danissovitche, film de C. Wrede (1970), avec T. Courtenay. A. Burke. J. Maxwell, E. Thompson.

\*\*Une journés de la vie d'un détenn (purgeant une peine de dir ans) dans un camp de trangl soviétique.

\*\*A l'issue de la diffusion, Alexandre Soljentiume répondra aux questions des léléspectateurs.

CHAINE III : FR 3

19 h., Four les jeunes: Beep-Beep n° 1 et Télescope : 19 h. 40. Tribune libre : Force ouvrière: 20 h., Les animaux chez eux: D'un océan à l'autre.

20 h. 30 (R.), westerns, films policiers, aventures: « Coup de fouet en retour », de J. Sturges (1955), avec R. Widmark, D. Reed, J. Mac Intyre, W. Campbell.

Une homms et une jemme cherchent à identifier deux plottmes d'un massacre cousé

par des Apaches, et recherchent 40 000 dollars en or, qui attirent des hors-la-loi. Un western classique, apec tous les éléments habituels.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poesic; 7 h. 5. Mathiales; 8 h., Les chemins de la connaissance (e); < 18 Machine-et le Merveilleur », par J. Pargnot; à 8 h. 32. « Grégoire de Tours et son tamps », par J. Gilliard; 8 h. 50. « la Lumbère verte, », par C. Mattra; 9 h. 7, La matinée de la musique; 10 h. 45, Ebranger, mon enu; 11 h. 2, Libre parcours récital; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 8. Libre parcours valetée: 14 h. Poesie: 14 h. 5. 13 h. 80, Libre parcours varietés ; 14 h., Poesie ; 14 h. 5, livre, des voix ; « les Emigrés du soleil », de C. Leoidis ;

PROGRAMMES ÉDUCATIFS

Les programmes des émissions éducatives diffusées à la radio sur le réseau ondes moyennes de sees à la radio sur le réseau ondes moyennes de France-Culture et à la télévision sur la première chaine les jours de la semaine sont parus dans « le Monde de l'éducation » (n° 15, daté mars 1976), qui les public régulièrement. Kabbale à 16 h., Reportage : Des générations de paysans ; à 16 h. 40, La musique et les jours ; à 17 h., L'heure de pointe ; à 17 h. 30. Interdit aux adultes ; 18 h. 2, Un rôte, des voix ; 18 h. 30, feuillaton : « l'Education sentimentale », d'après Flaubert ; 19 h. 30, Sciences : « Sur la terre et dans le ciel » ;

20 h., Poesie; 20 h. s (e), Dialogues; 21 h. 20 (e), Musique de notre temps; 22 h. 35, Entretiens avec W. Bur-roughs; 23 h., De la mult; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE ...

7 h. 2, Quotiden musique; 9 h. 7, Petites formes; 9 h. 30, Le règle au jeu; à 10 h. 30, Cours d'interprétation; 11 h. 55, Sèlection concert; 12 h., Le chanson; 12 h. 30, Festival International du son... Paimarés de l'Académie Charles-Cro3; à 14 h., Mérodies sans paroles; Musique charale thecasiowagus (Jasusek, Matku); à 14 h. 30, Demonstration de la Radiodiffusion beige: Jazz en stéreo-phonie; à 15 h., Ensemble Guillaume Dufley; à 16 h. Récitals; à 17 h. 30 Jazz vivant; à 18 h. 30, Concert (Brahms,

20 h. 3, Présentation du concert; 20 h. 30, Echanges internationaux de Radio-France: « Quintette en ut mineur » (E. von Dohnanyi); « Quatuor en mi bémoi majeur, K. 493 » (Mozart); « Culntette opus 61 » (Dvorak), par le quintette Pro Arte de Monte-Carlo; 22 h. 30, Dossier: Musique dans: une ville (Paris XVI« et XVII» siècles); 24 h., Non écrites: Turquie; 1 h., La musique et les prisons.

#### Mercredi 10 mars

CHAINE I. : TE 1....

12 h. 15 (C.). Réponse à tout : 12 h. 30 (C.). Midi première : 13 h. 35 (C.). Les visiteurs du mercredi : 18 h. 15, A la bonne heure : 18 h. 45. Pour les petits : 18 h. 55. Pour les leunes : 19 h. 40. Une minute pour les femmes : 19 h. 45. Alors, raconte.

Alors, raconte.

20 h. 30. Dramatique: «Peut-être en automne»,
d'après N. Bressy; réal. J. Hubert; avec
M. Simon, B. Tiphaine, L. Hamon, M. Ronet.
Une feure et éduisaits lemms ou jouer
s'échappe de la routine en devenant journaliste, découvre sa condition ou cours d'une
brève lisison avec un industriel aux tempes
argentées, et divorce: eau de rose et
l'éminisme.

22 h. (a). Emission psychologique: La mariage, de J. Rousseau. (Troisième: partie: Les relations amoureuses). Réal. P. Paviot.

Ce n'est plus, aujourd'hui, le mariage, mais la décision d'avoir un enjant qui détermine l'entrés d'un feune couple dans l'institution. Historien et aufaur de « l'Eglise et la Seruelité ». M. Jean-Louis Flandrin maluss les conséquences de ce changement de comportement social.

CHAINE II : A2

14 h. 30, Anjourd'hui, madame... à 15 h. 30. Série : Opération danger ; 16 h. 20, Un sur cing ; 18 h. 25, Les belles histoires ; 18 h. 40, Le pal-marès des enfants ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Jeu : Ya un truc.

20 h. 30. Série : Police story (L'insaisissable) : 21 h. 30. Magazine d'actualité : C'est à dire, prés. J.-M. Cavada. L'actualité de la temaine, vue par la réduction d'Autenne 2. CHAINE HI : FR 3

18 h. 25, Emission du Conservatoire des arts et métiers et du C.C.L.: Point de repère : 19 h... Pour les jeunes : Trois contre X : 19 h. 40, Tribune libre : le MR.A.P. (Mouvement contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix) : 20 h...

Emissions régionales.

20 h. 30. Un film: un auteur. : « la Femme du prêtre », de D. Risi (1970), avec S. Loren.

M. Mastrolanni, V. Venantini. A. Mastrantoni.

Une resonnée du suicide tombe emoureuse

d'un prêtre qui lui est venu en aida. Celui-ci cherche à obienir de ses supérieurs l'auto-risation de quitter la soutane et de se

FRANCE-CULTURE

7 h. 2 Poesie; 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance (e): « la Marchine et le Marvellleux », par J. Peignot; à 8 h. 2, « Grégoire de Tours et son temps », par J. Gilliard; à 8 n. 50, Echec au hesard; 9 h. 7, Matinèe des sciences et techniques; 10 h. 45, Le ilvra, euverture sur la via; 11 h. 2, Le magazine des éditions musicales: K Gilbert; 12 h. 5, Perti pris; 12 h. 45, Penorama;

13 h. 39, Musique de chambre; 14 h., Poésie; 14 h. 5.
Un livre, des volx : « Paysages de l'immobilité », d'V. Règnier; 14 h. 45, L'école des parents et des éducateurs;
15 h. 2. Les après-midl de France-Culture... à 15 h. 10.
Mercradi jeunesse thors les murs, à Politiers); à 17 h.,
L'heure de pointe , à 17 h. 30, Interdit aux aduttes; 18 h. 2,
Un rôle, des voix; 18 h. 30, Feuilleton : « l'Education sentimentale », d'après Flaubert; 19 h. 30, Sciences : « Changer
l'homme »;

20 h., Poesie; 20 h. 45, Documentation : Heiti; 21 h. 35, Musique de chambre; 22 h. 35, Embretiens, avec W. Sur-roughs; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Quotiden musique; 9 h. 7, Petites formes; 9 h 30, La règle du jeu; à 16 h. 30, Cours d'interprétation; il h. 55, Sélection concert; 12 h., La chauson; 12 h. 45, Jazz classique;

13 h. 15, Micro-factaur; 14 h., Mélodies sans paroles; 14 h. 30, Festival international du son... Démonstration de la Radiodiffusion polonaise; à 15 h., Mélodies sans paroles (Liget), Bech., Cago); à 15 h. 30, Aleiler de percussion; à 16 h., Démonstration de la Radiodiffusion hongroise; à 16 h. 30, Réctus de plano par T. Llacuna (Granados, Mompou, Grafial); à 18 h. Jazz vivant; 19 h. 15, En direct de l'Opéra de Paris, « les Noces de Figaro » (Mozart), avec M. Price, J. Berble, T. Berganza, T. Straias, G. Becquier, K. Molt, M. Senechal, J. Van Dam; 24 h., Non écrites; Turquie; 1 h., Carcérales.

MÉTÉOROLOGIE

FRANCE-INTER : (météo marine) : 8 h. 29 et FRANCE-CULTURE : 9 h. 5, 12 h. 20, 19 h. 30

### \_\_\_\_ Magazines régionaux de FR 3\_

ALSACE. — Lundi S. 20 h.: Estsports. Mercredi 10, 20 h.: Le mo. de
Mulhouss. Vendredi 12, 18 h. 25:
By vas d'hamm; 20 h.: Et ca fait
s' teuf a dans mon cour. Lundi 15,
20 h.: Sports dans l'Oussi.
Marcredi 10, 20 h.: A la
sports 25, Mercredi 10, 20 h.: A la
recherche du temps arrêté ou les
salons des antiquaires à Bordesux.
Vendredi 12, 20 h.: Le phare de Cor
douan. Lundi 15, 20 h.: Sports dans l'Oussi.
BOURGOUNE. FRANCHE-COMTS.
Cupid S. 20 h.: Sports dans l'Oussi.
BOURGOUNE. FRANCHE-COMTS.
Cupid S. 20 h.: Sports dans l'Oussi.
MIDI-PYRENNES LANGUEDOC.
Vendredi 12, 20 h.: Frenons le train
guand il passe. Vendredi 12, 20 h.: Sports 25.
NORD -PICARDIE. — Lundi 5,
20 h.: Sports 25.
NORD -PICARDIE. — Lundi 5,
20 h.: Sports 25.
NORD -PICARDIE. — Lundi 5,
20 h.: Sports 26.
NORD -PICARDIE. — Lundi 5,
20 h.: Sports 25.
NORD -PICARDIE. — Lundi 5,
20 h.: Sports 25.
NORD -PICARDIE. — Lundi 5,
20 h.: Sports 25.
NORD -PICARDIE. — Lundi 5,
20 h.: Sports 25.
NORD -PICARDIE. — Lundi 5,
20 h.: Sports 25.
NORD -PICARDIE. — Lundi 5,
20 h.: Sports 25.
NORD -PICARDIE. — Lundi 5,
20 h.: Sports 25.
NORD -PICARDIE. — Lundi 5,
20 h.: Sports 25.
NORD -PICARDIE. — Lundi 5,
20 h.: Sports 25.
NORD -PICARDIE. — Lundi 5,
20 h.: Sports 25.
NORD -PICARDIE. — Lundi 5,
20 h.: Sports 25.
NORD -PICARDIE. — Lundi 5,
20 h.: Sports 25.
NORD -PICARDIE. — Lundi 5,
20 h.: Sports 25.
NORD -PICARDIE. — Lundi 5,
20 h.: Sports 25.
NORD -PICARDIE. — Lundi 5,
20 h.: Sports 25.
NORD -PICARDIE. — Lundi 5,
20 h.: Sports 25.
NORD -PICARDIE. — Lundi 5,
20 h.: Sports 25.
NORD -PICARDIE. — Lundi 5,
20 h.: Sports 25.
NORD -PICARDIE. — Lundi 5,
20 h.: Sports 25.
NORD -PICARDIE. — Lundi 5,
20 h.: Sports 25.
NORD -PICARDIE. — Lundi 5,
20 h.: Sports 25.
NORD -PICARDIE. — Lundi 5,
20 h.: Sports 25.
NORD -PICARDIE. — Lundi 5,
20 h.: Sports 25.
NORD -PICARDIE. — Lundi 5,
20 h.: Sports 25.
NORD -PICARDIE. — Lundi 5,
20 h.: Sports 25.
NORD -PICARDIE. — Lundi 5,
20 h.: Sports 25.
NORD -PICARDIE. — Lundi 15,
20 h.: Sports 25.
NORD -PICARDIE. — Lundi 15,
20 h.: Sports 25.
NORD -

PROVENCE, COTE D'AZUR. — CORSE. — Lundi 8, 20 h.: Sports Méditerranés, Mercredi 10, 20 h.: Labone mère de Marsells. Vendredi 12, 20 h.: Provence en tête. Lundi 15, 20 h.: Sports Méditerranés.

RHONE - ALPES, AUVERGNE. — Lundi 8, 20 h.: Score 5. Mercredi 10, 20 h.: Ciné Joune public. Ven-dredi 12, 20 h.: Henri Vuncenot de Commario. Lundi 15, 20 h.: Score 5.

Émissions en parlers régionaux ALSACE. - Vendredi et samedi, à 18 h. 25. BRETAGNE. — Samed 1 8, & 12 h. 30, rediffusion le lundi & 13 h. 35 (A-2) et le vendredi suivant & 13 h. 35 (TF 1).

PAYS BASQUE. — Samedi 6. à 12 b. 10 (TF 1 et A 2). CORSE - Vendredi, & 13 h. 25 (TF 1 et A 2).

 M. André Rossi, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, porte-parole du gouvernement, vient d'installer la commis-sion de la consommation qui était prévue dans le cahier des charges des sociétés de programme pour arbitrer les rapports de la télévision avec l'Institut national de la consommation. M. Guy Verdell, directeur général du Groupe des assurances nationales, présidera cette commission composée de représentants des chaînes de télévision et des asso-'ciations de consommateurs.

### RADIO-TELEVISION

#### Jeudi 11 mars

CHAINE 1: TF1

12 h. 15 (C.), Jeu: Réponse à tout: 12 h. 30 (C.), Midi première: 13 h. 35 (C.), Magazines artistiques régionaux: 14 h. 5, Emissions scolaires (reprise à 17 h. 15): 18 h. 15, A la bonne heure: 18 h. 45, Pour les petits: 18 h. 55, Pour les (eunes: 19 h. 40, Une minute pour les femmes: 19 h. 45, Alors, raconte.

20 h. 30, Série: Baretta (La grande maison): 21 h. 25, Magazine: Soixante minutes pour convaincre.

Claude Le Rouz, ancienne fournaliste à « Paris-Présse », au « Jardin des modes » et à « Elle », vient défendre la thèse : Pourquoi pas la femme su foyer ? 22 h. 25. Allons au cinema.

CHAINE II : A2

13 h. 35, Magazine régional: 14 h. 5. Aujour-d'hui, madame... à 15 h. 30, Série : Le Saint : 16 h. 20, Hier. aujourd'hui, demain : 17 h. 30, Fenètre sur...; 18 h. 25. Les belles histoires :

18 h. 45, Le palmarès des enfants : 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Jeu : Ya un truc.

20 h. 30 ( ), Film : - Mon oncie Benjamin -, d'E. Molinaro (1989), avec J. Brel. Cl. Jade. R. Varte, L. Chardonnet, P. Frankeur.

Sous le règne de Louis IV, les aventures picaresques d'un médevin de Clamesy, ami des pauvres, amateur de vin et de folies fules. 22 h. 5, Variétés : Juke-box.

CHAINE III : FR 3

19 h., Pour les ieunes : Trols averses pour l'espoir ; 19 h. 40. Tribune libre : le M.C.C. (Mouvement des cadres ingénieurs et dirigeants chrétiens) ; 20 h. Jeu : Altitude 10 000. 20 h. 30 (2). Les grands noms de l'histoire du cinéma (cycle Hollywood et ses nouveaux auteurs) : « John Mac Cabe », de R. Altman (1971), avec W. Beatty, J. Christie, R. Auberjonois, C. Fischer.

A la /m du dix-neuvième siècle, dans un

village minier proche de la frontière cana-dienne, un foueur professionnel et une prostituée énergique montent un bordel et font des affaires fructueuses.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemies de la comaissance (\*\*): « la Mochine et le Mervellieux », par J. Pelgnor; 2 8 h. 32, « Grégoire de Tours et son temps »; 8 8 h. 50, « la Lumière verte », par C. Mattra; 7 h. 7, Matinée de la littérature; 10 h. 45, Questions en 219-229; 11 h. 2 (\*\*e), Travail musical Calques, par C. Latigrat... Aperghis à Bagnoiet; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 43, Penorama;

13 h. 30. Renaissance des orgues de France; 14 h., Poèsie: 14 h. 5, Un livre, des volx : « l'Afranchissement efemmes » , 15 h. 2, Les après-midi de France-Culture... à 17 h. L'houre de pointe; à 17 h. 30, interdit aux aduites; 18 h. 2, Un role, des voix; 18 h. 30, Feuilleton : « la Montagne est jeune », d'après H. Suyin; 19 h. 30, Blologie et médecine;

20 n., Poésie; 20 h. 5 (e), Nouveau répertoire drama-tique, par L. Attoun : « les Vieux », d'A. Wesker; 22 h. 35, Entretiens, avec W. Burroughs; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2. Quotidian masique; 9 h. 7. Peliles formas; 9 h. 30. Le règle du jeu; à 10 h. 30, Cours d'interprétation; 11 h. 55, Sélection concert; 12 h., La chanson; 12 h. 45,

13 h. 15, Micro-fecteur; 14 h. Mélodies sans paroles (Petrassi, Rossini, Schuberti); 14 h. 20, Festival International du son... Mélodies sons paroles; 2 15 h. J.-M. Gouelou (téror), et Carl Davis (plano), interprétent Brahms, Mozart, Becthoven; a 15 h. 40, Mélodies sans paroles; 2 16 h. 30, Démonstration de la Radiodifusion canadienne (Telemann, Bartok, Piston); à 17 h. Concert par l'Ensemble « Puptre 14 » d'Ambers (Quatretges. Brahms, Haydn); Reprise à 19 h. 15; a 18 h., Jazz vivant;

20 h., Présentation du concert; 20 h. 30, Echanges Internationaux de Radio-France : Musique d'église Contemporaine, par le Chœur de la Nordéeutscher Rundfunk de Hambourg, direction H. Frantz, avec P. Schumann (orgue) : « Lamentatio Jeremilæ Prophetæ opus 92 »; in Sabbato sancto » (Krenek); « Psaume 90 pour trois chœurs » (Friedrichs); « Von Feuer und Finsternis » (Tersakis); « Soutfie » (Aliende-Biln); « Psaume 90 » (less); 22 h. 30, Dostier : Musique dans une viile (Paris XVI» et XVII» siècles); 24 h., Non écrites : Turquie; 14 (e), La cié.

#### Vendredi 12 mars

CHAINE 1 : TF I

12 h. 15 (C.), Jeu: Réponse à tout, 12 h. 30 (C.), Midi première: 14 h. 5, Emissions scolaires (reprise à 17 h. 15): 18 h. 15. A la bonne heure: 18 h. 45. Pour les petits: 18 h. 55. Pour les jeunes: 19 h. 40. Une minute pour les femmes: 19 h. 45. Alors. raconte.

20 h. 30. Au théatre ce soir : Le Pirate, de R. Castans, avec R. Pierre, P. Préboist, D. Volle. Antoine, le malire nageur de Palaous-les-Flois, trompe som ennul en se laisant passer pour le roi de la contrebande. Jusqu'au jour où une belle estivante lui demande de laire ses preures sur une cargaison de cigarettes. 22 h. 20. Emission musicale: Arcana (le cor), de M. Le Roux.

CHAINE II: A2

14 h. 30, Aujourd'hui, madame...; à 15 h. 30. série: Le Saint; 16 h. 20, Hier, aujourd'hui, demain; 17 h. 30, Fenètre sur...: 18 h. 25, Les belles histoires; 18 h. 40. Le palmarès des enfants; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu: Ya un truc.

20 h. 30. Série: Moïse, avec B. Lan-

caster: 21 h. 30. Emission littéraire: Apostro-phes. de B. Pivot (c'est de la politique ou de la littérature?).

Avec M. Michel Jobert (« l'Autre Regard »), Guy Bedos (« Je craque...»), Claude Mauriac (« Et comme l'espérance est viviente »), et Philippe Ragueneau (« Julien ou la route à l'envers »).

22 h. 30 ( ), Ciné-club : « Week-end », de J.-L. Godard (1967), avec M. Darc, J. Yanna, J.-P. Kalion, J.-P. Léaud, Y. Afonso, J. Berto. Un couple « bêts et méchant » est pris dans les encombrements et les accidents des routes du week-end et se retrouve finale-ment prisonnier des guérilleros de Seine-et-Oise.

CHAINE III: FR 3

19 h.. Pour les jeunes : - La souris moto-risée - et - Des livres pour nous - ; 19 h. 40, Tribune libre : l'U.CO.JU.CO. (Union des comi-tés de jumelage-coopération) ; 20 h.. Emissions 20 h. 30 (•), Magazine vendredi... Falts divers: La mort d'un cyclomotoriste. A travers un fait divers resté ignoré de

tous — la mort d'Emile sur la piste cyclable d'Orly, — les problèmes multiples de la sécurité (sécurité routière et sécurité des personnes) en France. Comment prévenir aussi les accidents.

aussi les accidents.

21 h. 25, Les dossiers noirs: « La sécession du Katanga », de J.-M. Charlier (Première emission: Tshombe n° 1).

Le 30 juin 1959, d la suite de troubles graves, le roi des Belges, Baudoin, proclame à Léopaldoille l'indépendance du Conga. Quatre jours après, c'est la guerre eivile, le massecre des Blanes, la sécession du Katanga derrière Moise Thhombe, l'installation d'une démocratie populaire area Lumunba, et son renversement par le colonel Mobutu.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 5, Malinales; 8 h., Les chemins de la connaissance (e): « la Machine et le Merveilleux », par J. Peegnot; a 8 h. 32, « Grégoire de Tours et son temps », par J. Gillard; 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7, Matinée des arts du spectacle; 10 h. 45, Le texté et la marge; 11 h. 2, Trente ans de musique française (1945-1973); 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Recherche musique, par le G.R.M.; 14 h. Poésie; 14 h. 5, Un livre, des volx: « Rendoz-vous Atlantique sud », de Reeman; 15 h. 2, Les après-midi de France-Culture... à 15 h. 30, Le musique une et divisible;

à 16 h., Les Français s'interrogent (Qu'est-ce qu'une cour d'école? Qu'est-ce qu'un gouvernement révolutionnaire?); 18 h., Un rôle, de voix; 18 h. 30. Feuilleton : « la Montagne est leune », d'après H. Suyin; 19 h. 30. Les grandes avenues de la science moderne; 20 h., Poésie; 20 h. 5, La musique et les hommes; 22 h. 35, Entretiens avec W. Burroughs; 23 h., De la noil; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Quotidien musique; 9 h. 7, Les grandes voix humaines; 9 h. 30, La règle du jeu; à 10 h. 30, Cours d'interprétation; 11 h. 55, Sélection concert; 12 h., La chanson; 12 h. 45, Jazz classique;
13 h. 15, Micro-facteur; 14 h. 30, Festivai international du soni... Démonstration des radiodiffusions étrangères; Cologne (W D.R.); à 15 h., Mélodies sans paroles; à 15 h. 30, P. Amoyat (violon), et J. P. Collart, interprétent Brahms, P. Amoyat (violon), et J. P. Collart, interprétent Brahms, Mozart, Saint-Sains; à 16 h. 30, Démonstration de la Radiodiffusion suisse; à 17 h., M. Debost (flúte), et C. Ivaldi (plano), interprétent Schubert, Prokofiev; à 18 h., Jazz vivant; à 19 h. 15, Mélodies sans paroles;
A 20 h., Présentation du concert; à 20 h. 30; Concert, par le Nouvel orchestre philiharmonique de Radio-France, direction E. Krivine, avec A. Nicollet, H. Drevfus: « Deuxième suite en si mineur » (Bach); « Divertissement en fa majeur pour cordes; K. 138 » (Mozart); « Concerto brandebourgeois nº 5 » (Bach); 73 h., Le cabaret du Jazz; 24 h., En marge; 1 h. 30, Une renaissance.

#### Samedi 13 mars

CHAINE ! : TF I

CHAINE 1: TF1

10 h. 30. Emissions scolaires: 12 h. 30 (C.).
Midi première: 12 h. 45 (C.). Une minute pour les jeunes: 13 h. 35 (C.). Magazines artistiques régionaux: 14 h. 5 (C.). Les musiclens du soir: 14 h. 35 (C.). Samedi est à vous: 18 h. 35. Pour les petits: 18 h. 40. Six minutes pour vous défendre: 18 h. 50. Mazazine auto-moto: 19 h. 45. La vie des animaux.

20 h. 30. Variètés: Numéro un (Cl. Francois): 21 h. 30 (\*). Télé-roman: Nouvelles d'Henry James (\* Le banc de la désolation \*, adapt. R. Grenier, réal. Cl. Chabrol. Avec C. Samie. M. Duchaussoy. Th. Frunas).

La vanque de de la désolation d'anguelle il a roman et à laquelle il rerse d'énomes domants de la laquelle il rerse d'énomes domants de la point que se jeune et ses enimes meureut de prications. 22 h. 20 (\*). Les comiques associés. (Avec

22 h. 20 (a). Les comiques associés. (Avec Rufus, Zouc, etc.)

CHAINE II : A2

Magazine régional : 14 h. 5, Samedi dans un fauteuil... A 15 h., Football : Lille-Paris-St.G.; à 15 h. 45. Cyclisme : à 16 h. 40, Documentaire : Des hommes et des Jules : 17 h., Concert : - Carmen ». de Bizet (extraits) : 18 h., Magazine du spectacle : Clap, de P. Bouteiller : 18 h. 55. Jeu : Des chilfres et des lettres : 19 h. 45. Jeu : Yaun trus

20 h. 20, D'accord, pas d'accord; 20 h. 30 (\*).
Telefilm: - la Nuit qui terrifia l'Amérique -,
real. J. Sargent.

Nymphe d'or au dernier lestical de MonteCarlo, la reconstitution au studio, et dans
quatre joyers américains, de l'émission
d'Orson Welles, « la Guerre des mondes »,
oui, en 1938, créa une véritable panique
col'ective.

22 h. 5. Variétés : Dix de der. de Ph. Bouvard.

CHAINE II: A2

Actualité cinématographique : La France et son cinéma. (Les quatorzièmes journées cinémato-graphiques de Poitiers.)

20 h. 30 (\*) Théatre : « Timon d'Athènes », de Shakespeare. Mise en scène de P. Brook. Avec F. Marthouret, M. Bénichou, U. Bihler. G. Chaillou, M. Collison, Réal. A. Tarta.

Illou, M. Collison. Real. A. Tarta.

Joué spécialement pour la télévision, après
les representations données au Théâtre des
Bou/les du Nord pendant la saison 1974-1975,
un essai de rendre sur le petit écran — avec
ses techniques d'expression particulères —
celles, diférentes, du théâtre. Timon d'Athènes ou l'histoire d'un homme riche décu par
ses faux amis. Une allégorie sur la naissance
et la corruption des dictatures.

FRANCE-CULTURE

penme et ses critaria meureut de prications.

22 h. 20 (a). Les comiques associés. (Avec ufus, Zouc, etc.)

HAINE II: A2

19 h. Pour les jeunes: Le chevalier bleu et Lolek et Bolek; 19 h. 40. Un homme, un événement : Une famille d'agriculteurs; 20 h.

10 h., Emissions du C.N.A.M.; 13 h. 35.

CHAINE III: FR 3

7 h. 2. Poèsie; 7 h. 5. Matinales; 8 h. Les chemins de la comalisance : Regards sur la science; 8 h. J2, un de la comalisance : Regards sur la science; 8 h. J2, un de la comalisance : Regards sur la science; 8 h. J2, un de la comalisance : Regards sur la science; 8 h. J2, un de la comalisance : Regards sur la science; 8 h. J2, un de la comalisance : Regards sur la science; 8 h. J2, un de la comalisance : Regards sur la science; 8 h. J2, un de la comalisance : Regards sur la science; 8 h. J2, un de la comalisance : Regards sur la science; 8 h. J2, un de la comalisance : Regards sur la science; 8 h. J2, un de la comalisance : Regards sur la science; 8 h. J2, un de la comalisance : Regards sur la science; 8 h. J2, un de la comalisance : Regards sur la science; 8 h. J2, un de la comalisance : Regards sur la science; 8 h. J2, un de la comalisance : Regards sur la science; 8 h. J2, un de la comalisance : Regards sur la science; 8 h. J2, un de la comalisance : Regards sur la science; 8 h. J2, un de la comalisance : Regards sur la science; 8 h. J2, un de la comalisance : Regards sur la science; 8 h. J2, un de la comalisance : Regards sur la science; 8 h. J2, un de la comalisance : Regards sur la science; 8 h. J2, un de la comalisance : Regards sur la science; 8 h. J2, un de la comalisance : Regards sur la science; 8 h. J2, un de la comalisance : Regards sur la science; 8 h. J2, un de la comalisance : Regards sur la science; 8 h. J2, un de la comalisance : Regards sur la science; 8 h. J2, un de la comalisance : Regards sur la science; 8 h. J2, un de la comalisance : Regards sur la science; 8 h. J2, un de la comalisance : Regards sur la science; 8 h. J2, un de la comalisance : Regards sur la science; 8 h. J2, un de

14 h., Poésie; 14 h. 5 (@), Hommage & P.-J. Jouve; 16 h. 20, Livre d'or; 17 h. 30 (@), Le troisième quert du siècle : 1971, par G. Cazaubon; 19 h. 15, Entretiens protestants de carême; 20 h., Poésie; 20 h. 5 (@), En hommage & P.-J. Jouve, novelle diffusion de « Paulina 1980 », avec E. Riva, P. Vaneck, J.-R. Caussimon; 22 h. 5. La fugue du samedi, ou mi-lugue, mi-reisin, divertissement de J. Chouquel; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2. Pittoresques et legères; 3 h., Mélodies sans paroles; 9 h. 30, Ensemble d'arnateurs; 10 h., Festivat international du son... Démonstration de la Radiodifhusion canadienne; à 10 h. 30, R. Pasquier (violon) et J.-C. Pennoller (plano) interprètent Mozart, Schubert, Debussy; à 11 h. 50, Sélection concert; à 12 h., Notes sur la guitare; à 12 h. 45, Démonstration des radiodiffusions étrengères: Hambourg; A 13 h. 15, Chasseurs de son sièreò; à 14 h., Lez jeunes Francais sont musiciens (Beillini, Vierne, Spohr, Pierne, Hindemlith, Haendel, Tai, Bochsa-Duporti; à 16 h., Démonstration de la Radiodiffusion danoise; à 16 h., 30, Mélodies sans paroles; à 17 h. 25, Notes seconde; à 18 h., Jazz vivant; 19 h. 10, Soirée syrique; « la Cenorentola » (Rossini), avec A. Tezzian, B. Brewer, T. Noten et le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. N. Bonavolonie; 24 h., Pour queiques instruments.

#### - Dimanche 14 mars ---

CHAINE I : TF1

9 h. 30 (C.). Emissions religieuses et philo-9 h. 30 (C.). Emissions religieuses et philosophiques.

12 h. (C.). La séquence du spectateur:

12 h. 30 (C.). Jeu: L'homme qui n'en savait rien; 13 h. 20 (C.). Le Petit Rapporteur: 14 h. 5 (C.). Les rendez-vous du dimanche; 15 h. 45, Sports: Direct... à la une; 17 h. 25 (C.). Téléfilm: « l'Emblème rouge du courage ». Un remake télévisé de « la Charge victorieuse », de John Huston.

18 h. 45 (C.), Feuilleton: Nans Is berger; 19 h. 20, Les animaux du monde, 20 h. 30, Film : - Il était une fois un flic », de G. Lautner (1971), avec M. Darc, M. Constantin, H. Hillien, M. Lonsdale.

Sur la Côte d'Azur. les aventures d'un policier, céilbataire endurci, que les nécessités d'uns enquête obligent à vivre en compagnie d'une feune femme et de son 22 h. 5. Résultats des élections cantonales

12 h., C'est dimanche, de C. Lux...; à 13 h. 30, Téléfilm: « Switch », réal. R. Day. Avec R. Wagner, E. Albert; vers 15 h., L'ami public № 1; à 16 h.. Cyclisme: Paris-Nice: vers 16 h. 40, Tiercé: à 16 h. 50, L'heure des enfants (avec Lady Penelopel: à 17 h. 35, Flash sportif: à 17 h. 40, Monsieur Cinéma; à 18 h. 15, Cinéparade: à 18 h. 40, Série: M.A.S.H.: 18 h. 50, Stade 2: 19 h. 30, Variétés: Système 2 (reprise à 20 h. 30)

21 h. 50, Résultat des élections cantonales (deuxième tour) ; 22 h. 5 (R.), Série : Les brigades du Tigre.

CHAINE III: FR 3

11 h., Emission destinée aux travailleurs étrangers: A écrans ouverts; 18 h. 15, Immigrés parmi nous, de J.-M. Carzou; 18 h. 47, Spécial outre-mer: L'île de la St-Barthélemy; 19 h., Les animaux chez eux: Québec-Iran-Québec; 19 h. 30, Court métrage: « Mon

royaume pour un cheval », de J.-J. Setaud ; 20 h. 5, Aventures : Deux enfants en Afrique, de W. Slesicki, d'après le roman de H. Sien-kiewicz. (Premier épisode.) -20 h. 30. Les archives du vingtième siècle, de J.-J. Marchand et P.-A. Boutang : Paul Morand (deuxième partie).

Paul Morana rencontre Cocteau, Picasso, Stravinsky: ses voyages: Bangkok, New-York, les Caralbes... Pais c'est la crise, la guerre, l'oubli, et une seconde carrièra. 21 h. 35 (a). Actualité cinématographique :

Le masque et la plume. FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 7, La fenêtre ouverte; 7 h. 15, Hortzon, magazine religieux; 7 h. 40 (\*), Chasseurs de son, par J. Thevenot et P. Robert; 8 h., Emissions philosophiques et religieuses; 11 h., Regards sur la musique (Sauguet, Tansmen); 12 h. 5, Allegro, divertissement de J. Chouquet; 12 h. 45, Inédits du disque; 14 h., Poésie; 14 h. 5, « Marie-Louise d'Ortéans », de M.-T. Eyquem, avec J. Topart, Y. Gasc, M. Pilar; 16 h. 45. Conférence de carême, par le Père B. Bro; 17 h. 35, Rencontre avec D. Langiois;

18 h. 32, Ma non troppo, divertissement de J. Chouquet; 19 h. 10 (a), Le cinème des cinéastes; 20 h. 5, Poésie ininterrompue, avec J. Stefan; 20 h. 40 (a). Atelier de création radiophonique; « Chryssothemis », par M. Kranakt et R. Farabel; 22 h. 55, Black and blue; 23 h. 40, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

? h. 2, Concert promenade (Strauss, Brooke, Milloeker, Kreuder, Groef, Lanner); 8 h., Cantate pour le dimanche; 9 h., Musical graffiti; 10 h. Festival international du son... Démonstration de la Radiodiffusion yougoslave; à 10 h. 30, Cênvres de Purcell et Luily; à 11 h. 30, Démonstration de la Radiodiffusion (chécoslovaque; à 12 h., Sortilège du flamenco; à 12 h. 40, Opéra-bouffon : « la Vie parisienne », extraits (Offenbach);

(Offenbach);

A 13 h. 45, Démonstration des radiodiffusions étrangères :
Berlin; à 14 h. 15, La tribune des critiques de disques ;
« le Barbier de Séville » (Rossini); à 17 h., Le Concert
égoiste du New Phonic Art; à 18 h., Jazz vivant; à 19 h.,
La route des longleurs;

20 h. 15, Nouveaux talents, premiers sillons; 20 h. 30,
Concert, par l'Orchestre national, dir. N. Sanil, avec R. Woodward, planiste : « Symphonie no 2 en ut mineur opus 17 »
(Tchalkovski), « Concerto pour plano et orchestre » (Brahms);
23 h., Cycle de musique de chambre; 24 h., Concert extrasuropéen (Japon).

#### Lundi 15 mars

CHAINE I : TF 1

12 h. 15 (C.). Jeu: Réponse à tout: 12 h. 30 (C.), Midi première: 13 h. 35 (C.), Restez donc avec nous... à 14 h. 5. Emissions scolaires (reprise à 17 h. 15): à 14 h. 40 (R.). Serie: Joseph Balsamo, réal. A. Hunebelle, avec J. Marais: 18 h. 15, A la bonne heure: 18 h. 45, Pour les petits: 18 h. 55, Pour les ieunes: 19 h. 40. Une minute pour les femmes: 19 h. 45, Alors, resonte.

20 h. 30 ( ). La camera du lundi : « la Garnison amoureuse », de M. de Vaucorbeil (1933), avec Fernandel, P. Brasseur, R. Cordy, B. Stockfeld. (N.)

Les mésarentures de trois soldats, qui sortent chaque nuit en fraude, de la caserne, la garnison tout entière étant consignée. 22 h. (\*). Langage: Tous les lieux du fran-cais, de M. Gansel. Réal. J.-P. Prévost. Une émission de l'INA. Sous la présidence de Pierre Emmanuel, des poètes de vingl-deux pays (Sénégal, Mali, Canada, Maghreb, etc.) échangent et confrontent leur expérience de la langue

CHAINE II : A2

14 h. 30, Aujourd'hui, madame... à 15 h. 30, Série : Le Saint : 18 h. 20, Hier. aujourd'hui, demain : 17 h. 30. Fenêtre sur... le participe présent d'Annabel Buffet : 18 h. 25. Les belles histoires : 18 h. 45. Le palmarès des enfants : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Jeu : Ya un truc.

20 h. 30, Jeu : La tête et les iambes, de P. Bellemare : 21 h. 45 (\*). Documentaire : Portraits de l'univers. (Sont-ils bêtes, sont-ils méchants ?), de J. Lallier et M. Tosello.

CHAINE III : FR 3

19 h., Pour les jeunes : Flash ; 19 h. 40, Tri-bune libre : le philosophe Henri Lefebvre ; 20 h., Emissions régionales. 20 h. 30 (①), Prestige du cinéma : « Luke la main froide », de S. Rosenberg (1987), avec P. Newman, G. Kennedy, J.D. Cannon, J. Van

Un garçon cabochard, condamné à deux ans de travaux jorcés, devient une sorte de héros en rejusant de s'incliner devant la loi du pénitencier.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poèsie; 7 h. 5, Mathales; 8 h., Les Chemins de la connaissance; (8), < ia Machine et le Merveilleux », par J. Pelgnot; à 8 h. 32, « Réinventer la Terre », par F. Christian; 8 h. 50. Echec au hasard; 9 h. 7, Les lundis de l'histoire, par D. Richet; « les Européens et les autres »; 10 h. 45, Le texte et la marge; 11 h. 2, Evénement musique; 12 h. 5, Paril pris; 12 h. 45, Panorama;

13 h. 30, Eveil à la musique; 14 h., Poèsie; 14 h. 5, Un livre, des voix : « l'Armoire aux prisons », de J. Brenner; 15 h. 2, Les après-midl de France-Culture... L'invité du lund! : 6. Maihleu; à 16 h., Dossier; à 17 h., L'heure de pointe : à 17 h. 30, Interdit aux adultes; 18 h. 2, Musique plurielle: 18 h. 30, Feuilleion : « La monlagne est jeune », d'après H. Suyin; 19 h. 30, Présence des arts; 20 h., Poèsie; 20 h. 5, « Ayayema », de M.-A. Requena, avec H de Lapparent, H. Verner; 21 h. 8. « l'Autre scène's eu « las Vivants et les Dieux »; 22 h. 35 (R.) (©), Entretiens, avec P.-J. Jouve; 23 h., De la nuit; 22 h. 50, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2. Quotidien misique; 9 h. 7. Petites formes; 9 h. 30, La règle du leu; 11 h. 55. Sélection concert; 12 h., La chanson; 12 h. 45, Jazz classique; 13 h. 15, Micro-facteur; 14 h., Métodies sans parolas; 1a vie musicale en Transylvanie aux XVIe et XVIIe siècles; 17 h. 30. Ecoute, magazine musical; 18 h. 30. Quatre, quatre; 19 h. 15, instruments et solistes: M. Chaputs (organiste) interprète D. Burtehude; 20 h. 30. Soirée lyrique; « Francesca da Rimini » (R. Zandonal), avec 1, Ligabue, R. Bondino, A. Brotti, et l'Orchestre national, dir. N. Santi; 24 h. (0), La clé; 1 h., L'Orient imaginaire.

TELE-LUXEMBOURG: 20 h.
L'homme de fer: 21 h. Guerre et
Pair (1), film de S. Bondartchouk.
TELE-MONTE-CARLO: 20 h.
Mannix: 21 h. to Yeinards, film
de Fh. de Brocs.
TELEVISION BELGE: 20 h. 15.
I'Eternel Mari, d'après Dostolevaki:
21 h. 50. Le passé composé.
TELEVISION SUISSE ROMANDE:
20 h. 15, Archives: 21 h. 45. Les
comiques associés: 22 h. 10. La roix
au chapitre.

Mardi 9 mare

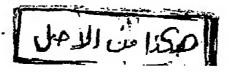
TELE-LUXEMBOURG

TELEVISION SUISSE ROMANDE:
Dare

TELEVISION SUISSE ROMANDE:
TELEVISION BELGE: 20 h. 15, Absurde n'est-u pas?
TELEVISION SUISSE ROMANDE:
TELEVISION SUISSE ROMANDE:
TELEVISION SUISSE ROMANDE:
TELEVISION BELGE: 20 h. 15, Mossique: 21 h. 15, Pace
TELEVISION SUISSE ROMANDE:
TELEVISION SUISSE ROMANDE:
TELEVISION BELGE: 20 h. 15, Mossique: 21 h. 15, Pace
TELEVISION SUISSE ROMANDE:
TELEVISION BELGE: 20 h. 15, Mossique: 21 h. 15, Pace
TELEVISION SUISSE ROMANDE:
TELEVISION SUISSE ROMANDE:
TELEVISION SUISSE ROMANDE:
TELEVISION SUISSE ROMANDE:
TELEVISION BELGE: 20 h. 15, Mossique: 21 h. 15, Pace
TELEVISION SUISSE ROMANDE:
TELEVISION BELGE: 20 h. 15, Mossique: 21 h. 15, Pace
TELEVISION SUISSE ROMANDE:
TELE

TELE - LUXEMBOURG : 10 h. Le Solell se lève à l'est; 21 h., Chaco, film de G. Eastman.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h.
Cirouss du monde: 21 h. Taran
el la temme-idipard, film de
fl. Neumann.
TELEVISION SUISSE ROMANDE:
21 h. 10. Antenne-sol;
21 h. 10. Ouvertures; 22 h. 10. Jaz;
22 h. 10. Jaz;
23 h. 10. Lixembourg: 20 h.
Dan August: 21 h. 10. Day.
TELE-LUXENBOURG: 20 h.
Les mysières de l'Oues; 21 h. Dan;
TELE-LUXENBOURG: 20 h.
Ces dames, film de J. Boyer.
TELE-LUXENBOURG: 20 h.
Ces dames, film de J. Boyer.
TELE-LUXENBOURG: 20 h.
Ces dames, film de J. Boyer.
TELE-LUXENBOURG: 20 h.
Ces dames, film de J. Boyer.
TELE-LUXENBOURG: 20 h.
Ces dames, film de J. Boyer.
TELE-LUXENBOURG: 20 h.
Ces dames, film de J. Boyer.
TELE-LUXENBOURG: 20 h.
Ces dames, film de J. Boyer.
TELE-LUXENBOURG: 20 h.
Ces dames, film de J. Boyer.
TELE-LUXENBOURG: 20 h.
Ces dames, film de J. Boyer.
TELE-LUXENBOURG: 20 h.
Ces dames, film de J. Boyer.
TELE-LUXENBOURG: 20 h.
Ces dames, film de J. Boyer.
TELE-LUXENBOURG: 20 h.
Ces dames, film de J. Boyer.
TELE-LUXENBOURG: 20 h.
Ces dames, film de J. Boyer.
TELE-LUXENBOURG: 20 h.
Ces dames, film de J. Boyer.
TELE-LUXENBOURG: 20 h.
Ces dames, film de J. Boyer.
Ces dames, film de J. Boyer.
TELEVISION BELGE: 20 h. 15, Faste de l'oues; 21 h. 20 h.
Ces dames, film de J. Boyer.
Ces dames, film de J. Boyer.
TELEVISION BELGE: 20 h. 15, Faste de l'oues; 21 h. 20 h.
Ces dames, film de J. Boyer.
Ces dames, film de J. Boyer.
TELEVISION BELGE: 20 h. 15, Faste de l'oues; 21 h. 20 h.
Ces dames, film de J. Boyer.
TELEVISION BELGE: 20 h. 15, Faste de l'oues; 21 h. 20 h.
Ces dames, film de J. Boyer.
TELEVISION BELGE: 20 h. 15, Faste de l'oues; 21 h. 20 h.
Ces dames de l'oues; 21 h.
Ces dames de l'oues de l'oues; 21 h. 20 h.
Ces dames de l'oues; 21 h.
Ces dames de l'oues; 21 h.
Ces dames de l'oues; 21 h.
Ces dames de l'oues



#### PHILOSOPHIE

par Jean Lacroix

OUVRAGE de Pierre Magnard sur la nature et l'histoire dans l'apologetique de Pascal est l'un des plus importants, sinon le plus Important, qui lui aient été consacrés. Tout en tenant compte des travaux antérieurs, l'auteur nous met en contact. avec ce qu'il y a de plus profond et de plus intime chez Pascal, en nous invitant à cheminer avec lui dans une lecture directe. Il ne propose pas une nouvelle nterpretation des Pensées; ce serait les déformer.

Il entre dans la demeure de Pascal, Il la visite dans sa multiple dimensionnalité. li découvre : les coins les plus caches, éclaire les oppositions voulues et souvent révélatrices. Il ne s'agit pas de les expliquer, mais d'en dégager le sens. L'apologétique pascalienne est une découverte des significations, une herméneutique. Les oppositions n'ont-pas à être défigurées pour devenir les èlèments d'un système, les moments d'une dialectique : elles se signifient mutuellement en signifiant ce qui les depasse. Il ne faut pas systématiser les Penstes, mais les lire, a dégager une poétique des innombrables consonances qui sont un ensemble coherent de ces pages désassemblées ».

L'écriture célèbre la nature : « Les cieux racontent la gloire de Dieu », tandis que le cri de Pascal peut paraître scandaleux : « Le silence éternel de ces espaces infinis m'effraie. » C'est que la nature nous échappe : tout le monde visible n'est qu'un trait imperceptible dans l'ample sein de la nature. Nous ne connaissons ni son commencement ni son origine. On ne prouve rien a partir d'elle, et l'idée traditionnelle d'une philosophie de la nature doit être rejetée. Seul celui qui le connaît déjà y peut lire Dieu : elle n'a de seus que pour le croyant, et les symboles mathé-matiques, analysés avec précision par Magnard, permettent alors d'exprimer ce sens. Ce qui empêche surtout une vraie connaissance de la nature, c'est qu'elle n'a pas de centre.

La vieille image de la sphère infinie dont le centre est partout et la circon-férence nulle part est déjà éclairante : qui dit sphère dit totalisation, mais, celle-là étant infinie, celle-ci est inef-

\* Nature et histoire dans l'ap de Pascal, par Pierre Magnard. Pr de l'université de Dijon, Société Lettres, 1975, 425 pages. 75 P.

fectuable. Parler de l'homme dans l'univers ne signifie rien. Lire le monde, ce sera au contraire comprendre que l'homme est tombé de son vrai lieu sans pouvoir le retrouver. Seule la conversion à Dieu lui permet de se situer. La machine mathématique », alors, peut être utilisée comme un symbole de l'es-prit humain enregistrant les données de l'experience pour les mettre en forme et leur permettre de devenir des figures d'une verite plus haute.

Si la nature est une écriture qui -re-

lève plus d'une sémiologie que d'une cosmologie, il en va de même de l'homme : lui non plus n'a pas de centre. Il ne saurait trouver dans sanensée l'assurance que lui refuse le monde et oscille sans cesse du doguiatisme au pyrrhonisme. Visiblement égaré et tombé de son vrai lieu sans pouvoir le retrouver, il est « sans assiette et sans repos ». L'homme n'a pas – n'a plus – de nature : li est en situation, en condition, et cette condi-tion est l'errance. Il tend au bonheur, mais sa quête aveugle va d'objet en objet. Desir et imagination s'entremêlent et se multiplient l'un l'autre dans un vide sans fin. Aussi la remontée à l'origine ne saurait-elle nous renseigner sur notre destinée, car elle va à l'infini. L'imagination est l'instance originaire, qui unit vérité et mensonge, a d'autant plus fourbe qu'elle ne l'est pas tou-jours ». L'homme est partagé entre l'être et l'apparence, et c'est parce qu'il manque d'être qu'il doit apparaître : le masque ne se distingue pas du visage. Il ne saurait donc pas plus y avoir de philosophie de l'homme et de son histoire que de la nature. Pascal, avant Kierkegaard, a pu être considéré comme le premier existentialiste, à condition de ne pas prendre l'existentialisme pour une philosophie. Il fait une analyse concrète de l'homme jeté dans un monde qui lui échappe autant que lui-même, une anthropologie; il dome un cryptogramme de la condition humaine. Son but est de le décrypter.

Les notions de figure, de figuratif

compensation des contraires les uns par les autres, pas de recherche du centre d'un système universellement explicatif. Le relation figurative, sans effacer la discontinuité des ordres, permet d'établir entre eux une gradation et de comprendre l'inférieur dans le supérieur à partir d'un « point haut s. Au lieu de centre géométrique, ce point haut signifie un site superieur et projectif qui éclaire l'inférieur et le situe. Il ne suffit pas de tenir en équilibre le fléau d'une balance, ce qui reviendrait à annuler les contraires alors qu'il faut conserver les exigences de chacun des éléments opposés. Ce point haut, qui permet de situer les niveaux et de déchiffrer l'énigme de la condition humaine, le christianisme le fournit. Pour Pascal, il ne s'agit pas d'en « prouver » la vérité.

C'est un pari qu'il faut faire, parce qu'on y est obligé, parce qu'il rend compte de la réalité naturelle et anthropologique. En pariant pour lui, l'homme renonce à fragmenter le destin en probabilités. Seul un mouvement de transcendance permet à l'homme d'échapper à son égarement en le faisant passer du plan de la nature à celui de la grâce. La foi n'est pas raisonnable parce que son contenu seralt démontrable mais parce qu'elle est le gage d'une plus haute intelligence du destinde l'homme. Il n'y a rien de plus conforme à la raison que ce désaveu de la raison. Le dogme du péché originel, bien qu'incompréhensible, rend compte de la cécité et de la duplicité de l'homme. Le mystère est une vérité qui nous dépasse, mais anssi nous com-prend : incompréhensible en lui-même. il fait comprendre le réel. Il y a trois ordres : l'ordre de la chair, l'ordre de l'esprit, l'ordre de la charité. Chaque ordre est la « figure » de l'ordre superieur, mais on ne peut les lire qu'à partir du point le plus haut.

Tout alors s'ordonne et devient cohécommandant ce décryptage. Par là est rent dans l'anthropologie et la théologie éliminée toute dialectique : pas de pascaliennes, qui se répondent : le

HUMEUR

a paradore » religieux assume le a paradoze a anthropologique. Le bien universel est en nous et n'est pas de nous. Aussi faut-il se mélier de l'intériorité elle-même : le spirituel juge le psychologique. Pour être révélante, l'intérjorité doit être déchisfrée. La charité joue ainsi un triple rôle pédagogique. métho-dologique et spirituel. Le sens du symbole fait apparaitre une relation figurative entre les différents ordres de réalité. L'unité n'est plus celle d'un système cosmologique, mais d'un vaste jeu de symboles.

D'un ordre à l'autre le symbole permet aux linéaments disjoints de se répondre pour devenir les signes manifestes d'une vérité jusqu'alors cachée — du « caché ». Mais, en même temps, cette théorie des ordres, maintenant une dénivellation insurmontable entre le cœur et la raison, rend caduque toute totalisa-tion du savoir et impossible toute fétichisation du moi. Le rôle pédagogique et méthodologique de la charité apparait alors clairement puisqu'elle « consiste principalement en la digression sur chaque point, qui a rapport à la jm. pour la montrer toujours ». La figure ne s'ouvre qu'à la charité, à cette fin toujours montrée. Il faut partir de la fin car, seule, elle explique l'origine : elle donne sens aux promesses de la nature comme de l'esprit. Il n'y a de véritable histoire en définitive que celle du salut. C'est elle que trace Pascal, en montrant que, seule, elle décrypte la réalité, qui figure ce cheminement. Tout est écriture. Il faut apprendre à lire. Cet apprentissage, cet accomplissement de la pensée et de l'existence se trouve dans l'Ecriture sainte, qui est la clé de toute autre écriture. Toutes les lectures sont vaines qui ne ramènent pas au Nouveau Testament. Encore faut-il le lire non pas seulement suivant le sens charnel, mais selon le sens spirituel. Ce sens spi-rituel, c'est la loi d'amour qui fait passer l'homme de la cupidité à la charité. On lit alors avec son coeur - un cœur envahi par la grace et la charité, et qui cclaire la raison.

Ce cœur envahi par la grâce et la charité, c'est le cœur uni au Christ. Imaginons une révolte des membres contre

le corps, et nous aurons une juste idée du péché : un démembrement de nos organes menant une vie distincte. c'es; la figure de l'état de déchéance. L'incarnation de Jésus-Christ, c'est le mystère du salut, mystère de l'union ineffable de deux natures en l'Homme-Dieu. Il s'incarne en un être de dêtresse et, en s'y incarnant, il la partage.

2

Pascal va jusqu'à dire qu'il épouse en l'homme le péché sur un mode expia-toire. Le dogme chrétlen ne résout pas les contradictions de la condition humaine il les fait plutôt apparaitre. Jesus n'est pas tant un centre de rééquilibration que de rupture : il est venu apporter le couteau et non la paix L'union des deux natures en lui nous révèle pour nous l'union de la nature et de la grace. S'unir à Jesus-Christ, c'est épouser le « scandale de la croir » et par là comprendre l'homme luimême, le sauver comme Jesus l'a sauve. L'Incarnation nous réconcilie avec nous-mêmes et avec les autres comme avec Dieu. Le Christ, ce sont les membres reunis, le corps reconstitué. On s'aime parce qu'on est membre de Jésus - Christ; on aime Jésus - Christ parce qu'il est le corps dont on est membre, a Tout est un. L'un est dans l'autre, comme les trois personnes. : Le véritable milieu humain, c'est le corps mystique de Jesus. Le Christ incarne, c'est pour nous la totalité du sens : il permet de déchiffrer non seulement le sens de l'Ecriture, mais celui des sentiments et des passions de l'ennui et du desir, du dégoût et de la fascination, du vertige et de l'effroi tous les modes de conduite humaine. Telle est l'ultime cle du cryptogramme humain, tel est le cheminement de la quête de Die: dans son incognito.

#### LIVRES RECUS

— Les Grands Domaines de la philosophie, par Alfred Ayer (traduit de
l'anglais par Martine Gontallier). Seghers, 1976, 48 P.

— Machines textueiles, déconstruction et libido d'écriture, par François
Laruelle, Le Seuil, 1976, 50 F.

— Pirphysiq descrit Dies par André - Rimbaud devant Dieu, par André Thisse, librairie Corti, 1975, 85 F.

- La Souffrance de Dieu, par Fran-cois Varillon, Le Centurion, 1975, 26 F. Ce livre et le précédent, l'Humilité de Dieu, forment un diptyque constituant l'une des meilleures analyses de la spé-cificité et du sens du Dieu chrêtien.

#### GÉNÉALOGIE

## Les cent dernières années

par le généalogiste amateur il est souvent flatté de l'intérêt qu'on de ses collatéraux contempo- lui porte. S'il a des enfants, la cause rains, Pierre Callery a étudié, est gagnée presque toujours. dans deux articles antérieurs. les périodes qui vont des premières archives à la Révolution (« le Monde » daté do - des 15-16 février). Il exaparaltre prochainement, par quelques indications utiles.

UAND on en arrive aux cent dernières années, c'est là que la recherche généalogique devient reellement difficile. La consultation de presque tous les documents est réservée (1).

Sans doute les personnes qui seraient autorisées à tout consulter pourraient retrouver les actes de décès grace aux tables décennales et aux actes correspondants, la mention du notaire qui a réalisé la succession grâce aux registres de l'enregistrement, la liste complète et le domicilo des háritiers grâce aux minutes du notaire en question. Et ainsi de suite. Tout cela, dans le cas le plus général, s'il n'y à pas de difficultés : sinon. Il se retrouvera presque dans la situation de l'amateur, il devis se fier à son intuition et chercher... presque sans méthode.

- Les copies d'actes de décès peuvent être délivrées à toute personne », dit la loi (2). Or, officiellement, il n'existe per d'extraite. L'amaleur est donc en droit de demander une copie intégrale, laquelle lui permettre de connaître non seulement le lieu et la date de naissance sinsi que le nom des parents mais aussi les mentions de mariage, da divorca.

Les faire-part de décès publiés dans les journaux locaux indiquent presque toujours des descendants ou des cousins. Il est loisible de leur. écrire ou, mieux, d'aller leur rendre visite et de les interroger. Cela est d'autant plus facile quand le décès remonte à plusieurs années. L'accuell est periols frais, il est plus souvent chaloureux : chacun alme parler de

• RECTIFICATIF. dernière ligne du premier alinéa de l'article d'Alfred Pabre-Luce « Lo viol de Plymouth » (le Monde daté 29 février-1\* mars), il faliait lire : « Quatre femmes accusées d'avoir volé et tenté de

Pour faciliter la recherche lui et de qui s'y rattache (sa familie) !

. Pour les hommes, et susst les fammes depuis 1945, de plus de vingt et un ans, et tout récemment 18-19 janvier); puis de la de plus de dk-huit ans. Il est éga-Révolution à 1876 (« le Mon- lement possèble de les suivre à la lement possible de les suivre à la trace grace aux listes électorales. mine ici les cent dernières comme je l'ai indiqué précédemment années, avant de contilure, En ellet la consultation n'est jamais dans un quatrième article à réservée : « Tout électeur peut prendre communication et copie de lista électorale et des tablesurs sec tilicatifs à la mairie; ou à la préfacture pour l'ensemble des co nes du département... > (3).

> .. En outre, la copie intégrale de l'acte de décès de chacune des personnes citées eur le caveau d'un défunt permet parfois de compléter at justifier une filiation. Dans les grandes villes, le conservateur de chaque cimetière possède un ensembla de références sur les personnes Inhumess. ..

Partis on ne sait où...

D'autre part, le secret des recensements de population a été établi avec rigueur en juin 1951; par la foi nº 51-711. Cette loi n'est pas rétrosodécret de 1970 (4), qui autorise la libre communication des documents antérieurs au 10 juillet 1940, versés aux Archives nationales et départementales. L'étude approfondie des bordereaux de dénombrement, toute etatique qu'elle soit, apporte alors un complément sensible à la recher-

Entin certains chercheurs, afin de retrouver la trace de cousins partis on ne sait où: s'attachent à l'axamen minutieux de toutes sortes de recuells, de l'amnuaire téléphonique au bottin mondain, en n'oubliant pas les nombreux répertoires profession nels, bulletins d'anciens élèves, liste des membres d'un club, etc. ; et cela n'est pas ridicule. En'effet, tout document, imprime ou manuscrit, peut faire progresser la recherche et besucoup, qui ne sont pas cités [c]. col siniam eb finque'i, à inonbneiv leurs.

PIFERF CALLERY.

(1) Voir « le Monde » daté 18-17 mars 1975, page 15. 12) Décret no 68-168 du 15-février (3) Décret nº 69-747 du 24 Juillet 1969.

14) Décret nº 70-1086 du 19 novem-bre 1970; voir commentaire de celui-ci dans la rubrique du 16-17 mars 1975.

#### **CROQUIS**

U à la marelle. Ayant tràcé, et le paradis, elle en franchit allé-grament les limites, comme il faut passer les frontières, à cloche-pled. Soudain, elle s'abat sur le sol. Par chance, quelqu'un la relève; l'emporte. On cherche les causes de sa chute et, tout à côté, c'est bien son soufre et ses damnés : non pas l'ablma des anges déchus, mais la notre qui cache et nourrit nos mechines. Trois ouvriers y sont morts, asphyxiés, d'autres étoutient : le drame est là, pourtant on a évité l'Apocalypse (1).

> Le patite tille est guérie. Nous lui dirons deux fois merci. Merci d'abord comme à la souris-témoin qui, sans le savoir, donne l'alarme et limite les dégâts. Merci encore pour avoir, le 24 février, à 7 houres du soir, poussé son palet sur un trottoir en plain cœur de Paris. Ce n'est pas un deste banal.

La maraile est immemoriale, si son d'un monde où, pariois, le mystère ne se dessinant pas en toute salson Challot et les jonquilles de Recloses

. C'est la maclote qui saulifie.» noos sera-t-il épargné.

ALICE PLANCHE

### Une petite fille joue à la marelle

TNE enfent de douze ans joue seion l'usage, l'enfer, la terre

sens profond s'est perdu. Le rituel de l'enfance garantit la pérennité se change en plaisir. Mais les carrés et les labyrinthes magiques du jeu Comme les forsythies des jurdins de c'est en mars outils s'énanoulesent. l'héroine du fait divers, en avance de huit jours aur le calendrier, annonce le printemps comme une leune hirondelle. Seule et sans crainie, une tillette rythme le tamps au son menu du palet gul résonne comme dans un poème d'Apollinaire :

La petite danseuse du crépuscule est la gardiente de la vie. Aux enlante des victimes et de ceux qui auralent pu la devenir, nous demanderons une grâce : qu'ils louent à la maralle en mars, au pied de la tour Nobel et de la tour Montpernasse, à la porte des supermarchés, des sex-shops et des centrales nuclégires. Pout-être alors le pire

(1) Le 14 février, après la ferme-ture da la Samaritaine, une équipe procée au nettorage d'un puits des-tiné à réfroidir la machinarie. Des émanations d'hydrogène sulfureux se produisent. Les pompiers de sont siertés que parce qu'une filiatée de douse ans, jouant dans la rue, est trouvée inanémée. Trois curriers n'ent pu être sauvés, plusieurs per-sonnes intoriquées sont en traite-ment.

## Procédure d'urgence et condamnation avant jugement

E hasard d'un travail personnel m'a, ces jours derniers, remis sous les yeux un certain nombre de documents relatifs à l'affaire Dreyfus J'entends bien qu'à tout bout de champ le souvenir de cette monumentale erreur judiciaire vient naturellement à l'esprit de ceux qui ont pour tâche d'observer les mœurs de la justice. Trop naturellement peut-être, puisqu'il est bien connu que l'histoire ne se répète jamais! Mais le hasard étant ici seut en cause, je ne résiste pas à l'envie de rappeler à ceux qui l'ont peut-être oublié quel tut à son origine le ressort politique et secret de l'affaire. On verra neut-être pourquoi tout à Theure.

Nous sommes au milieu du dernier trimestre de 1894. Casimir -Périer vient, à l'Elysée, de succéder à Sadi Carnol, assassiné. Le bruit- des dernières explosions anarchistes est à neine éteint et les remous du scandale de Panama loin d'être calmés. Charles Dupuy préside le conseil des ministres: Hanotaux est au Quai d'Orsay et le général Mercier ministre de la guerre.

Dan's les dix jours

Depuis le 15 octobre, un certain.capitaine Dreyfus, polytech-nicien, breveté de l'Ecole de querre et stagiaire à l'état-major général de l'armée, est en prison au Cherche-Midi. Le a bordereau » trouné par une femme de ménage dans la corbeille à papiers du colonel Von Schwarkon pen, attaché militaire allemand, et remis, comme d'habitude, à un officier de la « section de statistione » de l'état-major (service de renseignement) a permis de soupconner. Dreyfus, puis de l'inculper de haute trahison. Tout cela est fort commu.

C'est alors qu'intervient Mercier, le ministre de la guerre, que la presse de droite — touis-puissante dans les milieux militaires — vilipende chaque jour que Dieu fail : le « général Ramollot », plus ou moins vendu aux fuifs, va-t-il se faire le complice du traitre?

A la vérité, la presse s'est déchainée depuis le 1er novembre. jour ou la Libre Parois de Drumont, champion - de · fantisémidurant, Mercier est harcelé, Même qui va être appelé à juger ce le vieux communard Rochefort prévenu?

s'en mēle, stigmatisant dans l'Inde la guerre ».

Mercier est inquiet. On le tient pour républicain « parce qu'il ne va pas à la messe », note Henri Guillemin (1). Sa position politique est menacée : Hanotaux est furieux et désapprouve les pouront été ulcérés d'apprendre par la presse du 1er novembre l'affaire dont quelques ministres s'entretenaient devuis un mois. La droite hésitait, n'hésite plus. Ce militaire est un e politicard » de la plus basse espèce: en toute connaissance de cause — cela ne fait plus aucun doute aujourd'hui, il décide d'agir jusqu'au bout contre un officier qu'il « sait

Le 17 novembre, il fait une déclaration au Journal : l'instruction poursuite contre Dreyjus « sera close dans les dix jours ». Cette déclaration, cela va de soi. est assortie de considerations sur son respect de la séparation des pouvoirs et du rôle propre de la justice militaire.

innocent ».

Mais, le 22 novembre, Drumont asticote encore le général, et de crie : la melleure manière : . Ou bien le général Mercler a fait arrêter sans preuves le capitaine Dreyfus, et dans ce cas sa lègèreté est un crime, ou il s'est laissé voler les pièces établissant la trahison, et dans son cas son imprevovance est une bêtise: Dans les deux cas, le général Mercler est indigne du poste qu'il occupe. Dans sa situation; on est aussi coupable d'être bête que criminel. »

Mercier, poussé à bout, fait des confidences à Charles Leser, du Figuro (28 notembre) : a Tout ce que l'on peut répéter, c'est que la culpabilité est absoine, certaine... Il laisse entendre, de surcroit, que Dreyfus était en relation depuis trois ans avec... l'Allemagne.

Le 29, dans le Gaulois, Arihur Meyer protesie : « Le général Mercier fait ou laisse publier une longue interview sur le capitaine Dreyfus qui est plus qu'un réqui sitoire, qui est une véritable tieme, informée par l'état-major, condamnation, un arrêt de mort...
a fait un gros titre en aune » Si le ministre de la guerre proavec le nom du strattres : le nonce un tel arrêt, quelle liberté capitaine Dreyfus. Quinze jours restera-t-il an Consell de guerre

Ces faits sout historiques et transigeant el'incurie, la bêtise et unciens. Toute ressemblance avec la mauvaise foi de notre ministre des faits récents seruit, naturellement, fortuite.

C'était abominable, mais Mercier a gagné. Il ne se contentera plus désormais de suggérer aux juges leur verdict, il jera jaire des jaux pour entrainer leur conviction. Et la presse de droite lui redonnera suites : Poincaré, qui est que sa confignce. Après la condamnafinances, Delcassé aux colonies, tion de Dreutus, le 22 novembre. Leggues à l'instruction publique il deviendra même l' « homme pro-15 décembre écrit : « Le général Mercier, par sa fermeté, par sa franchise, par son patriotisme, a eu raison de ses ennemis Hes menace d'interpeller. Mercier, qui juifs], qui compiotaient dans

#### La paix de la conscience

A la mi-juillet 1906, après l'asret définitif de la Cour de cassation qui reconnaît l'innocence de Dreyjus, on vote au Sénat sur les lois spéciales qui vont nommer Picquart général de brigade et Dreyjus chej d'escadron. Un orateur flatrit les nuteurs des crimes relevés par la Cour de cassation Un senateur proteste, invoquant sa conviction et sa conscience. C'est Mercier. Une immense protestation Pinterrompt. Un de ses collègues, Delpeuch, se lève et

« Si nous voulions poneser plus loin notre besoin de justice, il est un homme qui devrait remplacer Dreyfus au bagne : c'est vous, nionsieur! >

Mais Phistoire sait rarement donner une fin morale aux intri-gues qu'elle noue. Le senateur Mercier, élu par les royalistes de la Loire-Inférieure, vécut, l'imagine, dans la pair de sa conscience, jusqu'en 1921. .

RAYMOND THEVENIN. .(1) L'Enigme Esterhasy. Henri Guillemin, Gallimard (1952).

Edité par la S.A.R.L. le Monde, Otrante : Jacques Sarragest,



tier, said accord apec Yo

Reproduction interdite de tous arti

#### SOCIETE

#### A PARIS

## L'agonie de l'îlot 8/403

Grenier-Saint-Lazare, Beaubourg. Saint-Martin, Rambuteau - ilot 8,403 - constituatt hier encore le type même du village oublié en plein Paris. Du passage de la Réunion à la rue du Maure, de l'impasse Beaubourg à la rue Brantome, cent fois. J'y al musarde, fascine. Qu'on y vecut heureux n'est pas sûr Qu'on y vécût chez soi est certain.

Il y a quelques jours, j'ai voulu revoir ce village où même les pierres avaient un regard humain. Un océan de décombres m'a arreté. J'ai gardé de mauvalses manie-

res. Je ne puis passer devant un immeuble abandonné sans éprouver de l'emotion et entrer. Si stricte qu'en soit. la clôture, il y e toulours une faille. Au 184, rue Saint-Martin, j'ai trouvé celle de l'ilot : une dalle de fibrociment crevee. Je m'y suis glisse.

Un liot voue à la destruction se repeuple en une nuit. Vieillards accablés, traine-patins, clochards, vannés, hippies, toques..., le peuple des trottoirs afflue en silence. Il y a beaucoup de gens à Paris qui, de leur vie, n'ont eu une chambre à eux. Ces locataires sauvages qui n'ont pas su domestiquer le hasard, c'est la dernière vague : celle des naufragés qui n'en finissent pas de trouver un rivage.

J'ai voulu évaluer dans toute sa masse les capacités d'accueil d'un flot à la dérive. Interdit par des planches en croix, un escaber me barre la route. Je passe. Mais un homme, à mon arrivée, leve son grand corps de singe défraichi.

a Bonjour, monsieur. \* Rien ne plait tant au clochard qu'être appelé « monsieur ». Mais celui-ci n'est pas un orateur. Dans sa main, un couteau. Ouvert. Je souris doucement et laisse à ses rancœurs ce misanthrope maigré

Autre grenier. Une porte s'ouvre avec lenteur.

« On cherche un pelit logement ? »

Un Noir en jeans m'interpelle, de ceux qui se croient bohemes et ne sont que pauvres. Son hilarité hagarde m'étonne. Derrière, dans un sac de couchage très sale, une femme. Il y a des moments où trois personnes font une foule. Je

Encore un escaller de bois, mais aux marches arrachées — il faut se chauffer. Je me his Epaissi par la poussière, le silence se fait compact. Je n'aime pas gacher mes impressions, mais une angoisse vague me penètre comme l'air froid qui sort d'une grotte. Qui sait ce qui peut arriver Personne.

J'atteins le fond des combles réservés aux vieillards et aux Africains du Nord. Les chambres se font de plus en plus exigues. Elles ne contiennent qu'un divan brisé... La vie dans un mouchoir de poche.

Le sol est un tapis de détritus. Certains révèlent des tragédies intérieures sans rémission. Ainsi. la photo sépla d'une vieille femme : une pauvre face molle et meurtrie qui semble avoir été boxée par la mort. Au dos : 1894. Des lettres aussi, qui ne s'in-

ventent pas.

a Berlin, le 24 avris 1951. » Mon ami Hamida Kader.

» Tu ne m'a pas oubliée? Je suis contente d'entendre des nouvelles de toi Pourquos vas-iu rester à Paris? Moi, je comprends que Paris est belle el amusante et que tu chasses les filles. Un 10ur, 1e vais rentrer à Paris pour revoir ses petites rucs, ses cafés, la Seine quand il fait nuit, le marché des Puces, les clochards. J'ai une nouvelle pour tol Je m'appelle maintenant Uta Laban. Je suis marice depuis le 19 janvier Mon mari enscigne les enfants dans les écoles. Il m'aime de tout son cour et il m'aime pour TOU-JOURS. Il ne cherche pas les autres filles parce que le suis avec lui. Notre amour est si grand et forte que rien du monde peut la changer. Tot, Hamida Kader, tu resteras un bon ami pour moi. Tu m'as donné ion cœur et ton amour et je t'ai aime beaucoup Mais il y a des jours où je ne peux pas rester seule. Je deviens triste si je reste seule.

» Je i'embrasse, mon ami Hamida Kader.

Ailleurs, des diplômes de pauvres. Sous un verre noirci, un certificat d'études de 1897 attestant que « Baroux Eugène, Cyrille a élé fune diane... » pour e servir et valoir ce que de droit ». Plus ioin, dans les ordures, une médaille d'honneur du travail (en papier) décernée à & Barouz Lucien, Edmond », cette fols a giusteur chez M. Sarrazin. industriel, à titre de récompense

E quadrilatere des rues du pour 25 années de service dans le même établissement ».

Je m'enfonce dans un marécage de souvenirs Partout, des images de première communion. dédalgnées des chineurs. Une photo de mariage crisse sous mes pas. C'est un festival de chapeaux 1900. Parmi vingt têtes décevantes et déçues un visage de jeune femme me surprend. On l'a si furieusement gratté qu'il est méconnaissable. Qui, dans cette soupente, pensa, un jour qu'un portrait était la présence d'une absence et que c'était insupportable ?

J'ai réveille le passe. Je réveille encore le présent en me repliant. Blotti dans un angle, un visage en pelne me fixe — une tristess obsedante au fond des yeux. Une femme, semble-t-il, plus que morte. Elle me hait, à tout hasard. Elle souffre du froid, de la fatigue, de l'ennui. Peut-être ses sensations se limitent là. Tout soupire en elle : vous voyes blen que je n'existe plus! Elle demande : « Un petit sou? » La modicité de sa mendicité m'arrache un sourire. « Hein! On se demande à quot pense le bon Dieu! » conclut-elle pour me re-

Dans la cage sans barreaux du dernier escalier, je me penche. La rue Brantôme est rayèe de la carte. De la rue du Maure, il ne reste que quelques façades mortes. Autour d'un feu, quelques heres, flotes pas même ivres, regardent les bulldozers démanteler leur flot. Je les rejoins. « Tout foul le camp s, dit l'un.

Et parce que rien ne force les souvenirs comme les odeurs et les flammes, ils paraissent incapables d'échapper à l'horrible fascination du passé. Les voilà eux-memes, déjà, en pointillé. Quant à moi, je pense : pris entre deux mondes, l'un mort. l'autre impuissant à naître. Paris agonise. Paris meurt. Il ne renaîtra jamais de ces cendreslà. La nouvelle lune ricane audessus de la ville.

PIERRE LEU'LIETTE.

### DIGNE SAISIE PAR LA DÉBAUCHE

## Le mouton noir et la Pasionaria

NOUS avans une très delle feunesse à Digne. Je peur le dire. Un excellent état d'espril. Les Alpes-de-Haute-Provence sont d'alleurs un département tranquille. La prostitution n'existe pas ou très peu, et, quand elle apparaît, elle est aussitot réprimée. La population et la jeunesse sont très saines. s

A l'origine de l'affaire, ou du cette attaire pour monter une aglmoins de la publicité qui en est faite, deux articles de Nice-Matin. Le 31 janvier : « Depuis trois semalnes environ, un certain Serge Dott. est recherché dans le cadre d'une enquêle relative à un viol inqualitiable commis sur la personne d'un mineu, et dans des circonstances particulièrement odleuses. - Le 12 février : - Des faits troublants tendent à faire apparaître une sorte d'entreprise de corruption s'exerçant dans les inttleux les plus leunes et les plus variés de Digne. (...) L'affaire Dott n'était assurément pas un ces isolé. - Et le journaliste de taisser entendre que ces « débordements » sont « orchestrés » par des ensei-gnants — qui seralent, de surcroît, des pourvoyeurs de drogue. « Mais le perversion ne devient-elle pas subversion, poursulvalt superbement l'auteur de l'article, quand le racolace s'élend aux leunes pensionneires

du centre d'action sociale ? -La riposte ne se fait pas attendre. Des tracts, tournant en dérision les erticles de Nice-Matin, sont distribués dans les boîtes aux lettres. Un comité de lutte contre la répression se constirue, qui dénonce la - manipulation crapuleuse - de l'opinion à laquelle se serait livré le journal. L'idée se répand dans le milieu visé par ces articles qu'il s'agissait d'une opération politique, tendant à déconsidérer la gestion socialiste de la municipalité, à la veille des élections cantonales. Pour faire bonne mesure. Is Provençal, rival - socialiste - de Nice-Matin, écrit que, « tel un edoiescent en mai de puberté, le chef-fleu cache el dissimule ses gênantes irruptions -, et demande que - le linge sale soit lavé en famille ». Finalement, le maire prit position : - Digne n'est pas une ville de débauche La publicité out risque d'être talte à notre ville est lamentable (...) J'al l'impression que

Le commissaire principal Dantès a réuni les représentants de la presse dans son bureau. Faut-il que l'affaire soit grave ! « C'est une question d'impact. A Lalle, à Paris ou Marseille, cette histoire serait peut-être passée inaperçue. Mais Digne est une petite ville. »

tation. -

Les choses en seraient peut-être restées là cependant si l'inculpation de Mme Nelly Cavallero, professeur de philosophie au lycée de Olgne, n'étalt pas venue ajouter foi aux instruations de Nice-Malin et, en même temps, renforcer la conviction du comité de lutte contre la répressign gu'll s'agissait d'un - coup monté - (le Monde du 4 mars). Mme Cavallero rendit publique son

inculpation (excitation de mineurs à la débauche) et annonca qu'elle seral: vraisemblablement auspendue de ses fonctions (ce fut chose faile le 3 mars) Dans un tract, elle se présenta · trente-trois ans. divorcés. sans enfant, etc., et laissa entendra que son inculpation ne devait pas être séparée du ressentiment que la direction du lycée éprouvait à son égard depuis un an. Elle énumérait ses - tares - : elle apporta son soutien à la grève des élèves contre la réforme Haby : elle participa à une grève des enseignants; elle tenta sans succès, dans le cadre du MLAC, d'organiser des cours d'éducation sexuelle au lycée. Elle a fait l'obiet d'une enquête du rectorat pour avoir donné en explication de texte un poème d'Antonin Artaud, dont le demier vers parut scabreux

Le motif de son inculpation est sans doute, écrivalt-elle, que Serge Doff, contre lequel a été lancé un mandat d'arrêt, fréquentait son appartement, qu'elle appelle - un local à vocation collective --

Blen qu'elle se défende d'être une Passionaria, il ne fait pas de doute que Mme Nelly Cavallero éprouve un certain gout pour la provocation. Son plaidoyer lut distribué dans les boîtes aux lettres, en compagnie d'autres textes (signés par les membres du comité contre la répression). qu'elle dit approuver et dont l'outrance prelerait à sourire s'il ne révélait pas surtout l'immensité du l'extrême gauche veut se servir de

fossé qui sépare le petit proupe mis en cause par Nice-Matin du reste de la société dignoise. Les passages les plus significatifs ne sont pas les plus grossiers On y relève que la presse locale est «un facteur d'interication autrement plus pulssant que le haschich », que « l'homosexualité est le problème non des pédés mais celui de toute une société bătie sur la force et la violence »; ou encore que, selon la loi, - avant dix-huit ans (l'âge de la majorité),

l'enlant n'a pas de sexe -. A Digne, où, depuis quelque temps, les catés sont interdits aux mineurs de moins de seize ans, le ton incendiaire de ces tracts a fait mouche, mais au-delà de ce que leurs auteurs escomptaient. Dans la population d'abord : « Ce sont de petits merdeux, des gauchistes. il laut en déberresser la ville », entend-on dire le plus souvent

Auprès de l'autorité judiciaire ensuite : les seize signataires des tracts, qui ont entre vingt et trente ans, ont été interrogés par la police judiciaire de Marseille et la brigade des stupéflants. Certains d'entre eux pourralent être inculpés d'outrage aux bonnes mœurs. Ah i si seulement ces tracts n'avaient pas été distribués ! entend-on. On se seralt volontiers contenté d'une petite affaire de justice, d'un parlum de scandale, d'une tache de mystère.

Serge Doff : c'est ful le coupable. Le mouton noir, la source empoisonnée dont on se télicite qu'elle soit aujourd'hul tarie : une fols refermée cette penible parenthèse, la ville retrouvere son - bon équilibre -. Serge Doff, vingt-cinq ans, qui, poursuit le même quotidien. « écumett les avenues le nez eu vent à la recherche de son gibier -, a déjà été condamné par le même tribunal pour des faits analogues il a passé six mois en prison Cette fois, il est inculpé non pas de viol, comme l'écrivail Nice-Matin, mais, - d'attentat à la pudeu

Alors .. e Sans doute s'agut-fi d'un problème d'idéologie, de philosophie. Mais je pense qu'il y a des limites, et c'est pourouoi nous avons mené une enquête. En tout cas. je peux vous l'assurer : les autorités s'efforcent, dans la mesure du possible de remettre les choses dans le bon équilibre, »

> commis sur des mineurs de moins de quinze ans, en réunton, sans violences -. Il est passible de la cour d'assises et encourt une peine de cinq ans à dix ans de réclusion

Nous l'avons rencontré près de la frontière C'est un idéaliste. Il croil à l'amour, comme d'autres à l'argent, à la cernère ou au pouvoir. De toute évidence, une réincamation de l'un des partenaires de Socrate décrits Platon. Il est de Marcoux, près de Digne : son père est manœuvre. Il a sept frères et sœurs, n'a pas dépassé le niveau du certificat d'études. Avec l'accent du terroir, il d'action sociale (où sont placés les enfants sous tutelle) venaient chez mol lis avaient entre quatorze e seize ens En falt, its ne venalen pas pour moi, mais pour une amie qui n'était pas non plus Nelly ; une tille mereure, aurourd'hui reprise en main par ses parents, les psychiatres, la police. Ils vensient : je ne taui fermais pas la porte eu nez, mais le n'alleis pas les chercher. Si fai eu des rapports avec eux, il ne s'es lemais edi de sodomie : le ne la pratique pas. Je n'elme pas ce qui est trivial. Si l'on a retrouvé des traces sur leurs corps, elles viennem d'ailleurs. Je sais que d'autres la font avec eux. Nelly n'est pour rien dans cette affaire Je profitais des heures où elle était au tycés : la moitié de la semaine, elle n'éral d'aliteurs pas à Digne. -

La piainte est venue des responsables du centre, qui voyaient certains de leurs garçons leur échapper. Quant à Nelly, peut-être lui est-li également reproché de ne pas avoir consulté la carte d'identité de certains de ses partenaires. A quelques mois près... Elle bénéficie - personne ne le nie - d'une excellente répulation auprès de ses élèves.

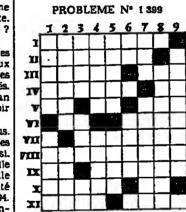
OLIVIER POSTEL-VINAY.

HERE LE . 177 dos

Real Property Committee &

### AUJOURD'HUI

### **MOTS CROISÉS**



HORIZONTALEMENT I. Moins sollde quand il est petit. — II. Eclatent donc faci-lement. — III. Agit à la manière d'un courtisan; Ordre de sup-

#### Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75127 PARIS - CEDEX 09 C. C. P. 4 207 - 23 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. -ex-COMMUNAUTE (sanf Algérie) 50 F 160 F 232 F 300 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOLE NORMALE 144 F 273 F 402 F 500 F ETRANGER

par mesageries

1 — BEI.GIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 307 F 400 F IL - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 449 F Par voie aérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par obèque postal (trois voleta) vou-dront bien joindre es chèque à leur demande Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou nius), nos abonnés sont invités à formuler teur

avant leur départ Joindre is dernière bande d'envoi à toute correspondance Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

demande una semaine su moins

#### pression - IV Conduisent : Deut consonnes. — V. Symbole chimi-que; En retard; Invite une noble conquête à se diriger à gauche. VI. Possessif : Très accessibles. VII. Ressources de frondeurs. VIII Comme une réception grandiose. — IX. Pas divulgué; Assortiras les couleurs. — X. Sont nommées pour la forme; Personne n'en a jamais vu un courir. — XI. Port de France;

Pétille dans une coupe.

VERTICALEMENT 1. Il faut reconnaître que ça n'est vraiment pas drôle!; Tres capables. — 2. Volatiles; La revanche du cerveau sur le muscle défaillant. — 3. Dans une locution adverbiale courante; A la peau qui propet courante. qui rougit avec le temps ; Abrè-viation. — 4. Savait compter ; Très naturelle. — 5. Réduisent de volume ; D'aucuns n'arrêtalent pas de les faire danser. — 6. Dans une défense ; Bonne pâte. — 7. S'éciaire chaque matin; Rendras brillant. — 8. Travallerait industriellement. — 9. Sont vrai-

Solution du problème nº 1398

ment très simples.

Horizontalement Horizontalement

I. Empereur; Emèché. — II.
S.A.; Cornets; Shah. — III.
Pneus; Oté; Is. — IV. Rl; Lear;
Mal. — V. Léna; Gage; Arène.
— VI. Lite; Tien. — VII. S.A.;
SO: Indulgent. — VIII. RD; Renoir. — IX. Perd; Gien; Lave.
— X. Foules; Egales. — XI.
Apode: Nessus; St. — XII. Rè;
Ru. — XIII. Muse; Lierre. —
XIV. Ruer. Litre; Ure. — XV.
Etés; Tète; Tâter.

Verticalement

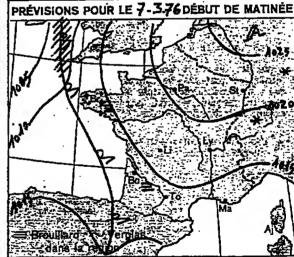
1. Esprits; Ramure. — 2.

Manle; Arp; Ut. — 3. NL; Déformée. — 4. Eculais; Ródeurs.
— 5. Rose; Tordue. — 6. Er; Age; Ré. — 7. Unira; Ingénu; LA. — 8. Ré; Gênoise; Lit. — 9. Toge; Die; Suite. — 10. Est; Turnes; Er. — 11. Email; Guéret. — 12. Es; Régalas. — 13. Chimène; Al; Veut. — 14. Hasan; Névès; Ré. — 15. Eh!; Lent; Estimer.

GUY EROUTY. GUY BROUTY.

#### METEOROLOGIE





Evolution probable du temps en France entre le samedi 6 mars à 8 beure et le dimanche 7 mars à 24 heures 1

L'au froid qui recouvre actuellement is plus grande partie de l'Europe continuers à bioquer au large les perturbations de l'Atlantique, mais il donners localement un temps instable, notamment dans le nord-est et le sud-est de la France.
Dimanche, il fera encore assez froid le matin sur la majeure partie de notre pays, les gelées resteront nombreuses dans les régions de l'intérieur et il y sura des brouillards dans l'Ouest et le Sud-Ouest. Le temps sers le plus souvent ensoleillé, mais les nuages seront assez abon-

dants sur les régions méditerra-néennes et les rersants est et aud des Alpes, its donneront des ondées orageusses et, en montagne, quelques chutes de neige. Des nuages pas-sagers pourront apporter sussi quel-ques zverses de neige des Vosges aux Ardennes. Les vents, d'est ou de sud-est, seront modèrés. Les températures maximales varieront peu par rapport à celles de samedi.

Samedi 7 mars, à 7 heures, is pression aimosphérique réduite au niveau de le mer était. à Paris - Le Bourget, de 1021,2 milithers, soit 766 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 5 mars; le

#### **Emploi**

L'ALGÈRIE RECRUTE DES ENSEIGNANTS FRANÇAIS

Le ministère algérien des enseignements primaire et secondaire
recrute des professeurs pour l'année scolaire 1976-1977 dans l'enseignement moyen et secondaire
pour les disciplines suivantes :
mathématiques, physique, sciences
n aturelles, technique (dessin
industriel, mécanique générale,
électro-mécanique, sciences agricoles). lettres françaises. coles). lettres françaises.

Journal officiel

Est publiée au Journal officiel du 6 mars 1976:

— Une ordonnance n° 7-217 du 5 mars 1976, relative à la réduction du premier acompte d'impôt sur les sociétés payable en 1976.

dépôt de leur dossier (2). 2) Les candidats peuvent aussi passe directement un contrat avec le gouvernement algérien. Ils doivent alors s'adresser soit au ministère algèrien des enseignements pri-maire et secondaire, soit à l'am-bassade d'Algèrie en France (3) pour tous renseignements complé-

(1) Direction générals des relations culturelles, scientifiques et techniques, sous-direction de l'enseignement en coopération, 32-34, rue Lapérouse, 75016 Paris.

(2) Ministère aigérien des ensaignements primairs et secondaire, direction de la coopération et des échanges, 8 avenue de Pétin, Algar. Tél. 60-54-40 à 44 (poste 224), (3) Ambassade d'Algérie à Paris, 18, rue Hamelin, 75016 Paris, Tél. 553-71-49.

second, le minimum de la nuit du 5 au 6): Ajaccio, 14 et 3 degrés: Biarritz, 12 et 2: Bordeaux, 17 et -3: Brest, 15 et 2: Caen, 10 et -2: Cherbourg, 10 et 1: Clermont-Ferrand, II et -7: Dijon, 9 et -4: Grenoble, 11 et -3: Lille, 7 et -2: Lyon, 9 et -2: Marseille, 13 et 8: Nancy, 6 et -7: Nantes, 15 et 0: Nice, 13 et 8: Paris - Le Bourget, 9 et -3: Pau, 15 et 3: Perpignan, 18 et 4: Rennes, 14 et 0: Strasbourg, 5 et -5: Toura, 11 et -2: Toulouse, et -5: Tours, 11 et -2: Toutouse, 15 et 2: Pointe-s-Pitrs, 28 et 22.

Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 4 et -3 degrés; Athènes, 10 et 6; Bonn, 4 et -3; Bruxelles, 5 et -4; Iles Canaries, 20 et 13; Copenhague, 0 et -1; Genéve, 7 et -1; Lisbonne, 30 et 10; Londres, 10 et -1; Madrid, 18 et 0; Moscou, -3 et -9; New-York, 18 et 16; Palma-de-Majorque, 15 et 1; Rome, 13 et 5; Stockholm, 1 et -9.

#### Automobile

 En cas de perte du permis de conduire. — « Le projet de décret tendant à modifier le code de la route, a/in de préciser qu'en cas de perie ou de vol du permis de conduire les récépisses de déclaration délivrés par les autorités administratives aux titulaires de ce document peu-vent lenir lieu de litre pendant un délat maximum de deux mois, a reçu l'accord des différents ministères concernés. Ce texte doit être examiné incessamment aon eire examine incessamment par le Conseil d'Etal. » Telle est la réponse du ministre de l'inté-rieur à la question écrite de M. Jean Cauchon, sénateur (Union centriste) d'Eure-et-Loir (Journal officiel du 4 mars).

## Comment nettoyer les caves d'Augias

(Suite de la première page)

Le caractère sacro-saint que revêt le vin en France, in d'une messe quotidienna, en feralt (acliement matière à scandales. On reconnaît dn,nue ebodne est quamátidhs a Aixie en ce que tous les sujets y accèdent à la gravité. Ainsi du vin, dont le domaine offre un parfait révélateur des tendances ambiantes. - Les affaires de tratic sur les vins sont erplosives parce que politiques -, déclarait un patron de la répression des fraudes. Cependant, depuis mai 68, on les étoufferait volontiers pour ménager les agriculteurs dont la stabilité en la circonstance aurait assuré la survie du régime : - Le disalent à peu près les monarchistes de naguère. Il est rare effectivement que les papilles de la nation s'insurgent contre ce qui provoque chez le dégustateur une tévolution de

La fameuse - Ame du vin - qui, selon le poète, chantait dans les contagion lyrique ceux qui commenent cette boisson et ses problèmes. De subtiles divagetions, parfols très informées, et l'imagination (cette folie de l'œnologie) ont tissé une sorte de saga du vin. Qu'en est-Il aulourd'hu des techniciens et les accessoires de brables confréries vineuses ?

In vino veritas, prétendion, pour eouligner que la consommateur est enclin à s'épancher. Le producteur l'est moins, le fournlessur pas du tout. P.-M. Doutrelant s'est donc atlaché à mettre au jour certaines notions qu'on pourrait formuler par une autre locution latine : De vino verites, la vérité à propos du vinil y a quelques années, en levar de rideau d'une audience correction-

tion d'une dame et d'un vagabond qu'elle accusait de l'avoir agressée. e prevenu somnolalt, Indifferent aux débats, quand la plaignante ajouts : - Même qu'il puait le vin. - On vit alors le clochard se dresser hors du box pour prendre l'assistance à témoin de l'absurdité évidente de la situation: - VIA que la vin pue, maintenant I -\_ Les juges parurent impressionnés et P.-M. Doutrelant, en personne, ne souscrirait pas à cette calomnie. Du moins dénonce til d'entrée de leu deux fléaux généraux qu'il appelle le syndrome de Panurge en apporte le vin. et la gangrane du productivisme Notre ton batin, chaptalisé au

château Rothschild. Il réside dans ce : de l'étude de P.-M. Doutrelant tient phenomène grégaire qui incite tous les vins à s'aligner par manipulations sur coux d'entre eux qui ont du accès, plagiats qui n'ont souvent que la saveur du pastiche - Pastiches et Mélanges, titrait déjà Marcel Proust dans un tout autre registre. Illustré par des témoignages certifiés La gangrène du productivisme, d'origine. Face à ceix qui agitent comme en beaucoup de ecteurs.

Directeur du livre au secrétariat d'Etat à la

culture, M. Jean-Claude Grothens devait savoir

que, en acceptant l'invitation de l'Association des bibliothécaires français à venir répondre le 5 mars

dans la salle de conférences du musée Guimet à

tale entre les principes de qualité et un ouvrage très sérieux dont la de quantité. Depuis que l'œnologue a lucidité et la pertinence ébioulssent les piquettes se sont raréflées, mais les grands crus aussi. La technique a nivelé les qualités à la cote intermédiaire, au détriment du génie, au bénéfice de la quantité.

Les responsabilités sont partagées. vértiable tissu de causes et d'effets enchavêtrés où se dessine le triple motif historique constitué par l'euphorie de 1965 à 1970, la spéculation en 1973-1974, la crise subséquente depuis 1975.

De bas en haut, on trouve d'abord les vignerons, soudain persuadés qu'ils sont la nombril de l'économis nationale, et qui font flèche de tout sarment : plants malgrichons, vignobles trop étendus, récoltes précipitées et remontées au sucre par un abus de la chaptelisation, qui muitiplie cent tols le débit de cette denrée au moment des vendances Mais les pouvoirs publics ferment les yeux, car l'Intérêt du viticulteur favo-

#### « Ne coupez pas! »

Ensuite viennent les négociants, auxquels on voudrait pouvoir crier : « Ne coupez pas I = Du moins en de l'aveu même des courtiers, intermédiaires entre le producteur et le marchand, entre le quart et la moitié des vins français d'appellation contrôlée ne méritent pas leur titre : ils cont cuisinés, - remorqués -, comme on dit dans le milleu. C'est la principale fraude à laquelle 95 % des négociants se sont livrés, un jour ou l'autre. Ils ont acheté l'étiquette d'une récolte, eon « papier » plus que le vin lui-même qui peut être mediocre, pavillon prestigieux qui couvre une marchandise hybrique.

Au sommet de la démission s'épanouit le inxisme de l'LN.A.O. (institut national des appellations contrò-lées), fortement orienté par un Etat soucieux d'exporter daventage pour faire venir l'argent de l'étranger. Où le bon Français moyen disait jadis à sa bourgeoise : - Jai fait rentrer du vin », le bon ministre moyen dit à son président : « Jai fait rentrer des devises. - Dans le protocole de la cour, le respect de la devise escamote celui de l'étiquette. Autant

Le syndrome de Panurge n'a rien calembour, ne devrait pas non plus. à sa précision dans la topographie. la statistique, les dates. A la géogra-phile contimentale et anecdotique du vir dont on se contente généralement, elle substitue en fillorane un d'origine. Face à ceux qui agitent

DEVANT L'ASSEMBLÉE DES BIBLIOTHÉCAIRES FRANÇAIS

Le directeur du livre donne son accord

\* à l'idée d'un colloque national sur la lecture publique

Illustre ici une antinomie fondamen- M. Doutrelant a écrit avec entrain supplanté le maître de chai, certes jusqu'au prolane. Le voilà bien le gal savoir, qui vous offre, aux détours du chemin, d'admirables descriptions du domains français et certains portraits de femille.

Avec ce - carnet de route imperili nent - à travers les vignobles, P.-M. Doutrelant entreprend les litanies de ses admirations et de ses restrictions. C'est le livre des « oul-

Oul, le Médoc produit quelques-uns des meilleurs vins du monde, et, s'enivrer ici, c'est vraiment se reirouver dans les vignes des seigneurs. Mais, d'un châteeu à l'autre, comme disalt Céline, ces seigneurs rivali-sent de anobisme, de prétention et d'envie ; mais la course au rendement les a amenés à tricher sur les surfaces puisqu'il n'y a pas de cadastre pour les grands châteaux; mais ils ont planté ainsi des vignes eunes sur des terres inaptes, triplant la valeur des parcelles qu'ils

Oui. la vianoble bourguignon, onza fols plus-exigu que le bordelais et considérablement morcelé, fournit soixante-dix appellations contrôlées (vingt-cinq de plus que son rival aquitain). Out, cet éparpillement même, où la fortune est au bout du lopin, favorise un équilibre entre l'offre et la demande qui limite l'influence du négociant. Mais la ruée vers l'or, en 1972, a vu pointer

du champagne, a la vie dure, et la temps reviendra où les grandes maisons de Reims ou d'Epemay, pleines de faullté et de morgue, se haussaient du - col - du haut de leurs cent quatre-vingt quatre millions de bouteliles en 1974. Mais alles avalent lancé le bouchon un peu loin et se retrouvent avec une vente annuelle de cent dix millions de « cols » et cinq à six ans de stocks sur les bras ; mais ils sont, de surcroît, partages par une querelle des anciens et des modernes : mais ... etc.

éplucher ainsi les vignoble Pierre-Marie Doutrelant ne se tera pas que des ennemis, si même il fait. L'objectivité et l'humanis de l'auteur en ses propos sont d'un homme de trop bonne compagnie pour qu'on ne volt dans les Bons Vins et les autres une défense et ll'ustra-

Simplement II n'est pas d'accord avec la comtesse de Noeilles lorsqu'elle dissit : «L'Important n'est pas -d'être sage, c'est d'aller au devant des éleux.»

ANTOINE BLONDIN.

\* Les Bons Vins et les autresseulvi d'un Guide de l'acheteur, per Bierre-Marie Doutraiant. Ed. du Seuil, 256 pages, 35 P. Ce livre sera mis an vente dans les librairies à partir du 9 mars.

### Théâtre murical

### «YOUNG LIBERTAD», de Claude Prey, par l'Opéra-Studio

Refusant de se laisser abandon-ner par l'Etat et exilé à Lyon, c'est cependant à Lyon que l'Opéra-Studio vient de monter son troisième spectacle, le plus ambitieux et le plus difficile, un copéra-study » composé pour lui, de Claude Prey, Youn; Libertal. Malgré la réaction mit 1 gè e du public, qui s'abandonne l'acile-ment à des réflexes traditionnels de confort et les réserves qu'on peut faire sur une œuvre trop ment à des réflexai traditionnels de confort et les réserves qu'on peut faire sur une ceuvre trop complexe, où les significations s'emboltent et s'empilent comme trop de sucre écœurant dans une pièce montée, l'événement est à marquer d'une pierre blanche, car ra res sont aujourd'hui les « opéras » sérieux d'une architecture aussi moderne et aussi élaborée, rares les troupes qui font un travail aussi pousse et aboutissent à un speciacle aussi riche de questions ou d'enseignement. Ecrivain sur com mande de l'Opéra-Studio, Claude Prey a traité le sujet: qu'est -ce qu'une groupe, qu'est -ce qu'une expérience de groupe, que peut être un opéra moderne joué par un groupes de jeunes chanteurs? Et, avec son regard présent de philosophe, sa culture et sa dextérité musicales, son génie subversif du mot et sa difficulté d'être, il a composé une œuvre sans pareille, qui rompt les styles et les habitudes et pousse à bout les possibilités de sa troupe. Un rude et salutaire entraînement pour les stagiaires de l'Opéra-Studio.

Broadway, 1880 : commentant l'arrivée de la première ambassade japonaise, Wali Whitman écrit : « Salue très bus l'Asie, notre mère à tous, Young Libertud. » Le premier carde de Prey est historique : l'Amérique repoit

du monde entier, accuelle les émigrants, mélange les groupes, tire de tous de nouvelles richesses ; mais, un siecle plus tard, la tendance se renverse, les protendance se renverse. Les pro-blèmes de groupes deviennent intolérables, le capitalisme pour-rit, la libération sera violenta. Musicalement, c'est, dans le pro-logue, l'évocation de Broadway, de la comédie musicale, image triomphante de l'american may of life, qui s'achève en 1987 par un light-shou, drogue et orien-talisme à l'appui : catastrophique. Entre-temps est arrivé un émi-

Entre-temps est arrive un emi-grant fuyant le nazione, à la fois Kurt Lewin, psycho-sociologue, et Kurt Weil, le compositeur de l'Opéra de quat sous, qui va ten-ter de résoudre ces « problèmes

l'Opera de quai' sous, qui va tenter de résoudre ces « problèmes de groupes ».

C'est le deuxième cercle de Prey — lui-mème à la fois Lewin et Weil. — qui met en scène une experience de psychologie sociale de shérif, étudiant. Comment se forment les groupes, comment ils développent activités collectives et agressivités vis-à-vis de l'extérieur, comment on peut a rédure les tensions intergroupes et les siéréotypes agressifs » et finalement établir « un étal de communication et de coopération entre les groupes ». Ceux-ct, séparés artificiellement, se fon de ront effectivement, mais pour se retourner contre l'auteur de l'expérience, et rejouer toute l'action « dans un style réaliste et contre-culturei » qui ne manquera pas d'être réc u pérè par le show business.

business.
On a ainsi une idée de la spirale vertigineuse et ambigué où Claude Prey entraîne l'Opéra-Studio, mais non de la richesse complexe de ce spectacle à la limite des possibilités d'expression par son baroque échevelé. Il faut toute l'invention et le métier de Louis Erio

Lorsqu'un site l'émeut, Segonzeo

le peint, avec une robuste sensualité.

manière, c'est un certain bonheur de vivre qu'il traduit. Dès ses Buveurs

de 1910, on voit s'attirmer une ma-

rière sans détours d'eporéhender les

gens et les choses. Il travaille en

cézen nienne, maçonnée, hâtive

Mais Segonzac ne travallle pas à

l'emporte-pièce. Cinq, six, sept cou-

ches successives vont se superposer

sur catte tolle qui porte le poids d'un

monde. Et bien des compositions qui

sulvent, dont le Village, de la même

année, aussitôt exposé par Paul

Poiret, le couturier, révèlent ce goût

organisé par contrastes de forme et de couleurs. En talt, avec le

· Nu au foulard bleu de 1911, dont

l'abandon avait frappe Apollinaire, le

Déjeuner sur l'herbe, hommage à

Manet, de 1913, et la monumentale

de Segonzac est formulé : direct,

Aussi, on ne s'étonnere pas si la

houle des mouvements pictureux qui

om secoué la peinture depuis le début du siècle ne l'ait jamais vrai-

cubisme, de tota, il ne tient comote

que de Cézanne, le damné d'Aix.

qu'il s'élait donné pour maître, par-

tols dans la forme, mais rarement

Jusqu'en 1925, Segonzac maçonne

ses toiles, mais cette manière dense

tend à devenir lourde. Heureusement

à ce moment-là, le peintre Camoin

le Magula II y séjourne longuement

beignant dans un paysege dont la

sur le motif. le voici à pied d'œuvre.

De là-haut, Segonzac peut embrasses

du regard tout le golle avec les col-

fines de Grimaud et Sainta-Maxime

au Join. Il peint la respiration du

grand large, sa lumière, les labours

des coteeux en surplomb. Et aussi, tourné vers la vie quotidienne, une

série de Natures mortes éclatantes

d. santé, où le bouquet de fleurs

est une gerbe de teu et le chapeau

déposé sur la table le témoin de ce

bonheur de vivre dont nous avons

Segonzac perd son poids et devient

et la lécèreté de l'aquarelle qui

garde la traicheur des choses saisles

dans l'insiant. Monte sa grande mai-

trise du trait fugace et de la couleur

jetée, sacriffant le détail pour mieux saisir l'ensemble d'une scène et res-

solide et construit.

dans l'esprit.

lourde, les pieds sur terre.

pour donner au spectacle des lignes de force théâtrale qui fixent sa compréhension et l'em-péchent de voier en éclats. La fresque historique, l'analyse scienti-fique, le psychodrame réalisés autour d'avatars plus on moins clairs de Roméo et Juliette, en français et en anglais, en cos-tumes élisabéthains, en comédie tumes élisabéthains, en comédie musicale, voire en argot plus ou moins ordurier, l'imbrication du pop. du jazz. des variétés américaines, de l'improvisation, des songs de Well ou de Menotti, du jeu de Robin et Marion et de la musique serielle, tout cela défile en un kaléldoscope psychédelique, qui met à rude épreuve chanteurs et musiciens de l'Opéra-Studio, mais dont ils se tirent à mervellle. Une expérience comme peu d'ar-Une expérience comme peu d'artistes de l'Opéra en ont connue.

Mais Prey court le danger de ne pouvoir être compris, précisément, que de ceux qui auront pénetre toutes ses intentions, ses images, et analyse tous ses fantasmes, et donc nullement d'un public ahuri par le bombardement de ses multiples médias, ce qui, pour un tel spectacle, est un dangereux cercle vicleux, car quel auditeur s'astreindra à une étude aussi poussée? D'autre part, et Une expérience comme peu d'araussi poussée? D'autre part, et c'est là un défaut de la plupart de ces œuvres, il semble que le telescopage constant de ses mul-tiples réferences enlève le serieux et la consistance de son intrigue fondamentale, du substrat réellefondamentale, du substrat réelle-ment dramatique. La démonstra-tion scientifique de cette expé-rience de psychologie sociale ne convainc guère, dans la mesure où elle ne prend pas vraiment corps devant nous, où elle est jouée comme un scinario, et non comme une réalité naive et brute, ce qui était le cas de West sute story de Bernstein, le modèle cache de Young Libertad : Prey reste malheureusement trop cap-tif de son intelligence pour s'ex-primer sans voile.

Mais un tel spectacle mérite d'être vu et médité et de mûrir avec la collaboration du public. On souhaite qu'il soit donné, comme il était prévu, à Paris, ne serait-ce que pour le merveilleux travail des jeunes de l'Opéra-Studio (spécialement Colette Alliot-Lugaz, Martine Rouvières, James Clarence-Jones, Leonard James Clarence-Jones, Leonard Pezzino, Pierre-Yves Le Maigat, etc.) et de Claire Gibault, qui tient à bout de bras cette représenta-tion si difficile et a su créer, quant à elle, une véritable unité entre ses musiciens et ses chan-teurs jouant dans tous les styles La réalisation scénique d'Hüber Monloup et Christine Marest n'est pas moins vivé, souple et excel-lente dans son schématisme.

JACQUES LONCHAMPT.

## **Expositions**

### SEGONZAC LE FRANÇAIS

c'est le moment d'aller chez Dunoyer promene comme à travers une sulte de paysages : le labour des champs, le vue piongeente sur le goile de Saint-Tropez, les arbres en bord de rivière où les canotiers s'abando au III de l'eau... Dans sa génération nul n'aura autant marqué la painture paysagista. Et. à vrai dire, des ses débuts, son œuvre s'inscrit dans la lignée des grands paysagistes trançais : de Claude Lorrain à Segonzac en passant par Courbet et Corot i L'hommage de l'Orangerie des Tui-

Des Besux-Arts, où Il ne fut pas recu, aux maîtres qui ne lui apprirent pas grand-chose, Segonzac n'avait cure. Très jeune, il les abandonna à leur culsine pour entreprendre la sienne, seul, en face à face avec le monde de la terre, ce qui y pousse et oe qui y vit. Sa peinture le montre, Segonzac y posalt un regard direct et sensuel, noble et rustique. En sobsente-cinq ans de travall (ne en mort à l'êge de quatre-vinat-dix ans). nulle = angoisse existentielle - ni - doute philosophique - ne sont venus perturber sa manière picturale. Cala tenait à la nature de l'homme, saine, pleine d'autorité et d'aplomb, faite au contact de la vie campagnarde. Ca n'étett pas un imaginatif : pour peindre, il lui faut regarder et, comme

### En bref-

Cinéma

« La ville est à nous » risé les projections pub nisées par l'UFOLEIS ou des comités de défense, devront se rendre à l'Entrepôt, dans le

quatorzième. Pourtant, le reportage de Serge Politisky et de ses amis, romancé pour remorcer sa lisibilité — de savoureuses acères de « jeu » à la limite du tantasti-que, permettent de dire des non-dits - sutour d'un jeu de Monopoly ou d'un plan de finan-cement d'ensamble immobilier, est une excellente base de réflexion, de discussion, et, pour cartains, de mobilisation. - M. E.

Pour le film militant, dénonciateur, de Serge Pollinsky et du pollectif Grain de sable. Le ville est à nous, montage de docu-mentaire et de fichier, didactique à sa manière, sur l'urbanisme des grandes villes — promotion, rénovations, expulsions, — un nouveau lieu de projection devait s'ouvrir, qual de Valmy, sur une péniche : la Mongole fière. Las 1 la direction des canaux, qui dépend des services d'urbanisme de la préfecture, n'e pas auto-La ville est à nous sur le canal Saint-Martin, Le réalleateur. Serge Poljinsky, y volt une censure. De fait, ceux qui désirent voir le film, en dehors de pro-

\* Olympic-Entrepôt.

#### HUIT JOURS A PARIS

On n'sura sames vu, entendu suran niers mois. On ne pourrait en espèrer un plus grand nombre pour les trois mois qui viennent, on de meilleurs, sen moral. France-Musique s'efforce de rurer le jazz de son gherro financier en dépi des institutions qui résistent et des lobbies culturels qui regimbent. Ses concerts commencent presque torjours à l'heure, ce qui en banal, mais non moins que s'ils débunient tonjours trop tard, comme certains autres, au mépris des emis qui attendent, emis dont qu quart seulement sont « masos », un quart sculement qui sonhattent au surplus se meurere la croupe et dans les

courants d'au se retroidir le dos. Il arrive pourtant que les crop glorieuses victoires jazzistes menarent le confort d'écoure, le plaisir channel nous court. Afin que la soirée Jack De Johnette du 17 février ne devienne pas le modèle do rendez-vous absurde où un public, envahir une salle cinq tois trop petite pour le contenir, le week-end du « New Jazz », à la Maison de Radio-France, s'étalers, samedi et dimanche, en deux studios, dont l'un de capa--cité resturante.

Au Théâtre namonal de Chaillot, Jean-Jacques Célérier continue d'agur comme il a toujours su et voulu le faire, les soirées du mards 9 au samedi C'est à Saint-Trooet que l'art de 13 mars réuniront, grâce à lus. conq orchestes d'expression contemporaine dont celui de Michel Portal, musicien qui a'est plus seniement l'un des premiers de Prance, mais l'un des premiers du monde, et que checun voudre séécou-

ter, retrouver. LUCIEN MALSON.

LUCIEN MALSON.

selsir l'ensemble d'une scène et rèstituer l'harmonie d'un lieu.

Le « réalisme » de Segonzao c'est du « naturalisme », plus proche de la vie prise à bras-le-corps que d'une représentation l'gurée et conçceptualisée. Segonzac est plus souverain que jamais dans ses desains et son couvre gravé qui tracent un mallion sans faille dans la tradition picturale trançaise.

JACQUES MICHEL

\*\*\* Dunoyèt de Segonzac à l'Orangerie des Tulleries et à la galarie du Nouvel Reser.

LUCIEN MALSON.

\*\*\* RADIO - FRANCE. — Samedi 6 mars, Studio 105 : Sertan (16 h.) 5, ree Jame Workshop, lyon (17 h. 15), Joachim Ruhn Trio (18 h. 30), Solia von Ruhn Trio (18 h. 30), So

Paris aux questions des adhérents de cette oronnisation. Il ne se préparait pas à une partie de Les bibliothécaires grognaient et grognaient délà Les hibliothécaires considérent que dans la faillite de la lecture publique ils n'ont pas eux-mêmes fallii, qu'ils ont été au contraire pressants. mais qu'ils l'ont été pour ainsi dire valnement, en tout cas cans reconnelesance et sans soutien de la part d'un Etat qui semble les ignorer. C'est dans de telles dispos d'esprit qu'ils attendalent M. Jean-Claude Groshens. Dès Jors, le directeur du livre n'avait guère de chances. Pensalt-II se les rallier, ou du moins les apaiser, en présentant sa direction, en annonçant qu'elle uhaltait - une animation dans un cadre départemental, un travail en commun pour abolir la pesanteur sociologique - tout en se défendant d'Inviter à un - spontanéisme plus ou moins dirigé - ? Pensait-il prévenir les récriminations en donnant d'ores et délà son accord et même son appul à une proposition de colloque falle par l'Association pour une réliexion cénérale et nationale eur la lecture publique et le rôle des bibliothèques; en allant même jusqu'à excoser qu'il - n'avait pas de politique » (et dels on ricansk) car, sjoutait-il sussitot, - une poli-tique en proiondeur n'est pas une

s'élaborer en commun > ? C'était, el l'on peut dire, voufoir caressar dane le cens du poil cet auditoire difficile: Male, defa, - H - lui. était elenifié que l'Association des bibliothécaires français ne es satisferalt pas - à si bon compte al d'in- - maintenant qui seront régionales. La tentions ni de souhaits ». Pour la jecture sera-t-elle incorporée dans ciarré des choses, un entendait eller jour programme ? Les uns le souhaiau fond du sujet. Et pour commencer, tant, d'autres en paraissent moins l'idée de personne de les considérer

attaire de technocrates, mais doit

du temps qu'ils dépendaient du secrétariat d'Etat aux universités. La décision prise le 2 juillet 1975 de rattacher désormais les bibliothèques centrales de prêts; ainsi que les bibliothèques municipales, en un mot le secteur de la lecture publique, au secrétariat d'Etat à la culture, et plus particulièrement à la direction du livre qui allait y être créée, n'a

être tenu pour un héritage du pré- jamais au courant de rien. décasseur, en l'occurrence le secrétariat d'Etat aux universités; mais pour 1977 ? M. Groshens, - pour te

simple raison que rien encore n'est errêté », ne pouvait annoncer ni è un budget de rêve - ni - un abandon des promesses précédemment faites -. Du moine igissait-ii espérer aux biblio thèques une part de la taxe nouvellement Instituée sur la reprographie. Sur la création de postes, il ne pouvait pas s'engager davantage. En 1976, il y en avait eu cent cinq. mals la chiffre impliqualt tous ceux

nécessités par la prochaine ouverture de la bibliothèque du centre Beaubourg. SI bien que, en 1977, on en reviendra vraise quinzaine habituelle. On parla des directeurs régionaux

des affaires culturelles. Comme ils auront à s'occuper des bibliothèques. on leur adjoindra des conseillers techniques qui seront des bibliothé-caires. A ceuxià, M. Groshens demande de . s'affirmer sur le terrain ». « C'est une atratégie que le your propose blen plus que de charcher à vous imposer une ligne de conduite.

- S'affirmer sur le terrain ? Mais, Monsieur le directeur, d'est ce que nous telsons sans cesse depuis d'x

Comme on en était aux régions. on fit un détour par les chartes culturalles. L'Elat en a déjà passé avec plusieurs villes il en prépare

reconduction de celul de 1975, peut · - Et puis, dit quelqu'un, on n'est

- De toute façon, renchêrît un autre venu de Metz, l'ai toujours tout fait pour entrer dans l'élabors tion de la charte qui se prépare, mais Il me semble qu'on me laisse volontiers at toujours en dehors. . Il n'y a pas que Metz à réctiminer. Il y a Val-d'Oise, Il y a la Seine-Sair Denis, il y a toute la région parisienne, avec ses nouveaux départe ments pour lesquels n'existe encore bibliothèque centrale de

à se faire applaudir aura été finalement M. Jack Ralite, député commu niste, membre de la commission des affaires culturelles de l'Assemblée nationale, qui ne mangua pas de rappeler un propos tenu devant cette commission par M. Michel Guy. : Revendiquer pour la culture en ces temps incertains un budget préférential releverait de l'inconséquence », pour en conclure, à l'adresse de l'auditoire : - Ne cherchez dono pas où il n'y a rien à chercher. Cognons tres portes tous ensemble et par-delà res opinione politiques que nous pouvons avoir. ..

- En attendant, on pouvait toulours M. Rocher, conservateur de la bibliothèque municipale de Lyon, a gapporté le sentiment qu'il y avait fàhas bell at blan une politique du livreet des bibliothèques mals sans doute parce que « les bibliothèques tout partie de la vie comme la poste ou la boulangerie et qu'il ne vient à

### théâtres

Les sailes subventionnées

Opéra : les Noces de Figaro (zam., 13 h. 30).
Chaillot, Grand Théâtre : Divinas Palabras (zam., 30 h. 30; dim., de 16 h.). — Thisthèque (zam., de 14 h. 2 i8 h.). — Poyer, i8 h. 30; Quatuor Arcadle (zam., 18 h. 30).

THEATRE DU RANELAGH



sur l'univers du grand cinéaste Italien Federico Fellini.

THEATRE

Jusqu'au 14 mars, à 21 heures sauf le 9 LIVRE DES JARDINS

textes de Stephan George

SUSPENDUS

sance.

Since.

Les salles municipales

Nonven Carré : Cirque Gruss (sam. st dim. 15 h. 30): Lucrèce Borgia (sam. 21 h.; dim. 16 h.): Free Music (sam. 20 h. 45).
Châtelet : le Pays du sourire (sam. 14 h. 30 et 20 h. 30; dim. 14 h.): Concerts Colonne (Sach. Loucheur. Moussorgaid, Ravel).
Thôâtre de la Ville : l'Ecchange (sam. 14 h. 30 et 20 h. 30); dim., 14 h. 30; Dick Annegarn (sam., 15 h. 30).

SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI (A,F,C,A,E,)

LE STUDIO ÉTATS-UNIS :

UN ANTI BICENTEKAIRE HESTER STREET de Jess Mickly, SILVER Yentredi 20 h.; Samedi 16 h. : LITTLE BIG MAN PArthur PEIRI 25 L : Dhu 18 h : Maril 22 h

ESCLAVES LE SHERIF EST EN PRISON

ECOLE NORMALE SUPÉRIEURE - 45, rue d'Ulm - 75005 Poris 20 h. 30:

« SOUVENIRS D'EN FACE » OU LES RÉDUCTEURS DE TÉTES Compagnie Pierre FRILOUX - Françoise GEDANKEN

dans le cadre des rencontres internationales . du « Réseau alternative à la psychiatrie » DU 5 AU 20 MARS 1976

Les autres salles

Autolus: le Tube (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 20 h. 20).
Atelier: Monsieur Chasse (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 21 h.).
Athénée: Luiu (sam., 25 h. 20; dim. 15 h. et 20 h. 30).
Riothéistre-Opéra: l'Aurore borésis (sam., 23 h.).
Bonfies-Parisieus: ls Grosse (sam., 20 h. 45; dim., 16 h. et 20 h. 45).
Cartoucherie de Vincennes, Théâtre de la Tempête: Phenomenal footbeil (sam., 20 h. 30; dim., 16 h.).
Théâtre de l'Aquarium: Escosero (sam., 20 h. 30; dim., 16 h.).
Théâtre de l'Aquarium: Escosero (sam., 20 h. 30; dim., 16 h.).
Atelier de l'Espéc-do-Bois: The Fenny Areade Peep Show (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).
Comédie Caumarin: Socing-Socing (sam., 21 h. 30).
Comédie Caumarin: Socing-Socing (sam., 21 h. 50).
Comédie des Champs-Elysées: A vos souhaits (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 21 h. 30).
Daunos: Mousieur Masure (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 21 h.)
Boule normale supérieure: le Souvenir d'en face (sam. et dim., 21 h.; dim., 15 h.)
Galié-Moutparusse: le Roi des cous (sam., 17 h.).
Galié-Moutparusse: le Roi des cous (sam., 21 h.; dim., 15 h.).
Luctrasire: Enirétiens avec le professeur Y. (sam. 21 h. 50).
Mochetie: la Cantaurica chauve: le supère (sam., 21 h. 50).
Moderies: Enirétiens pour Fenfer (sam., 21 h.; dim., 15 h.).
Moutparasse: Roiretiens evec le gam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).
Moutefard: Abraham (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).
Moutefard: Abraham (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).
Poute-Saint-Martin: Mayrlower (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.

Saint-Georges: N'écoutex pas, mesdames (eam., 20 h. 20; dim., 15 h.
st 18 h. 30).
Terire: Soleil de gisce; le Pantin
(sam., 20 h. 45; dim., 15 h. 30).
Théaire Campagne-Première: Zouc
(sam., 20 h.); Copi (sam., 22 h. 30).
Théaire de la Cité internationale.
la Galerie: Lorsque dinq ans
seroni: passès (sam., 21 h.).
Le Resserre: Variationa sur Macbeth (sam., 21 h.).
Théaire des Deux-Postes: le Chant
du facteur (sam., 20 h. 30; dim.,
16 h.).
Théaire de Dix-Heures: Philippe
Val (sam., 20 h. 15).
Théaire de Ménlimontant : la Passion à Ménlimontant (sam., 21 h.;
dim., 15 h.).
Théaire d'Orsay, grande saile: Des
journées entiéres dans les arbres
(sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et
18 h. 30). — Petit Orsay: Portrait
de Dora (sam., 20 h. 30; dim.,
18 h. 30).
Théaire de la Plaine: Rossecrants
et Guildenstern sont mort (sam.,
20 h. 30; dim., 17 h.).
Théâtre Prèsent: le Chasseur français (sam., 20 h. 30; dim., 17 h.).
Théâtre Prèsent: le Chasseur français (sam., 20 h. 30; dim., 17 h.).
Théâtre Trivies : Basse-Autriche
(sam., 20 h. 30; dim., 16 h.);
Concert à la carte (sam., 22 h. 30)
Théâtre Trivies dim., 16 h.);
Théâtre Trivies de Story (sam.,
20 h. 30; dim., 17 h.).
Théâtre Trivies de Story (sam.,
20 h. 30; dim., 17 h.).
Théâtre Trivies de Story (sam.,
20 h. 30; dim., 18 h.).
Théâtre Trivies de Story (sam.,
20 h. 30; dim., 17 h.).

Théire Tristan-Bernard : Crime parfait (sem., 20 h, 45; dim., 15 h.). Troglodyta : Kärhit (sam., 22 h.). Variétés : l'Autre Vaise (sam., 20 h, 30; dim., 15 h, et 18 h, 30)

Théâtres de banlieue

Aubervilliers, Thestre de la Commune : Is Rire du fou (sam., 20 h. 30; dim., 17 h.).
Chelles, Centre culturei : Oul (sam., 21 h.; dim., 18 h. 30).
Clichy, Thestre de l'AEC : Chronique grolesque du profit (sam., 22 h. 30; dim., 17 h. 30).
Colombes, 14, rus Thomas-d'oriéans : Boger Siffer (sam., 20 h. 30).
Courbevote, Maison pour tous : Monique Morelli (sam., 21 h.).
Corbell - Essonnes, cantre culturei Pablo-Neruda : Loin d'Hagondange (sam., 21 h.).
Crétell, Club de Crétell : la Grande Provocation (sam., 21 h.).
Evry-Ville-Nouvelle, Théstre de l'Agora : la Reine morte (sam., 21 h.).

CE SOIR 6 MARS ODEON 21 30 LE MONTE-PLATS

Fontenay-le-Fleury, centre Pablo-Neruda : Hélène Martin (sam., 21 h.), Gennevilliers, Conservatoire : Grands Concerts de la Sorbonne, dit. M. Deutsch (A. Beryad) (sam., 20 h. 45). Ivry, Studio d'Ivry : Grandeur et Echec du ruyaume d'ârtus (sam., 21 h.; dim., 16 h. (dernière). — Saffe des fêtes de la mairie : Cathe-rino (sam., 21 h.; dim., 16 h.). Nanterre, Théâtre des Amandièrs : Mondeur Jean (sam., 21 h.; dim., 16 h.).

Conquistadores" un film de Marco Pauly.

avec Gérard Desarthe et Dominique Labourier.

A partir du 10 mars. BALZAC - J. COCTEAU - PLAZA Les concerts

et chants arabes et berbères) (sam.; 20 h. 30; dim., 16 h.).

rouse, Chostakovitch) (dim., 17 h. 45).

17 h. 45).

18 h. 45).

18 h. 45).

19 h. 45).

19 h. 45).

10 h. 45).

11 h. 45).

11 h. 45).

12 h. 45).

13 h. 45).

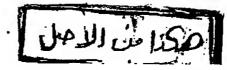
14 h. 45).

15 h. 45).

Café d'Edgar : Birge, Gorge (sam., 19 h.).
Théatre Monffeiard : Suman Festean et Eaphael Carrett (sam., 13 h.).
Théatre de la Péniche : Iruago Isam., 20 h. 45, dernière).
Jardin d'acclimatation : Martial Solai d'acclimatation : Martial Solai (sam., 15 h. 30).
Maison de la radio : New Jazz Festival (sam., 15 h.).
Saint-Leu-la-Forêt, salle de la Cruiz-Elanche : Festival de Jazz (sam., 21 h.).
Crétefi, Maison des arts : Swing Limited Corporation (dim., 14 h. 30).
Pavillon de Paris : Chick Corea (dim., 20 h.). Café d'Edgar : Birge, Gorge (sam.,

UGC BIARRITZ · HAUTEFEUILLE · DRAGON · GAUMONT SUD · BIENVENUE MONTPARNASSE · ROYAL HAUSSMANN · ST-LAZARE PASQUIER CAMBRONNE - LES 3 NATION - TRICYCLE/ASNIERES - PARLY II - FLANADES/SARCELLES - CARREFOUR/PANTIN - ARTEL/NOGENT





5 jy

### cinémas

ies films marqués (\*) sont interdits aux moins de treires aux. (\*\*) aux moins de dix-huit aux.

La cinémathéane

Chainet, sam., 15 h.: Faust, de
F. W. Murnau; 18 h. 30: Thes sur
le planiste, de F. Truffaut;
20 h. 30: The Servant, de J. Losey;
22 h. 30: Ca plaistr qu'on dit
charpel, de M. Nichols; 6 h. 38:
Maciste en enfer, de R. Freds.

Dim. 15 h.: Freud, persons
seurètes, de J. Huston; 18 h. 30:
le Petit Soidat, de J.-h. Godard;
20 h. 30: Thian; 74. Hitchock;
22 h. 30: Un châtesu en enfer, de
S. Pelisack; 0 h. 30: is Bourreau
de Venise, de V. Cocisiavi.

Les exclusivités

A CHEVAL SUR LE TIGRE (IL)
v.O.: Sundo Médicis, 5 (63325-97). Elysées-Lincoln; 8 (339-35COUSIN, COUSINE (Pr.): Quintette,

A CHEVAL SUR LE TIGRE (IL)

V.O. : Studio Médicis. 5 (633-25-97). Elysées-Lincoln; 8 (359-36-14). ADIEU POULET (Pr.) : Brotagne, 6-(222-57-97), Normandie, 8- (359-41-18). Paramount-Opéra, 9- (073-

Tamount-Maintot, 17 (128-24-24).
LE BON ET LES MECHANTS (1r.):
5t-Germain-Hischette, 5\* (533-5759), Colisée, 8\* (339-29-46), Franceis, 9\* (770-33-68), Diderot, 12\* (243-19-29), Fauvette, 13\* (331-5635), Montparmass-Pathé, 14\* (32555-13).
LA BONNE FORTUNE (A.) V.O.:
Quintette, 5\* (033-33-40), FranceZiysées, 8\* (723-71-11), vf.: Gaumont - Madelaine, 3\* (673-65-03),
Maxèville, 9\* (770-73-86), Montparnasse-Pathé, 14\* (326-55-13), Callmos (Fr.) (\*\*): Barlitz, 2\* (742-50-23), Clump-Faizes, 3\* (033-33-40),
Ambassade, 3\* (339-19-68), Fauvetta, 13\* (331-56-86), Montparnasse-Pathé, 14\* (128-65-13), Carsvetta, 13\* (337-50-70), GaumontGambetta, 20\* (797-95-03).

Studio LOGOS 5, rue Champollion PARIS 5\* 033.26.42

派

### LA MOMIE v.o.

Shadi ABDESSALAM

· Prix

Georges SADOUL

Prime aux festivais CARTHAGE HYERES

Le cheminement idéologique de-Châdi Abdes-Salam est limpide: la rupture de Warmis n'est-elle pas aussi celle d'une génération qui doit se débarrasser du vernis neo-colonialiste pour s'exprimer et

La lufte à l'intérieur de la tribu. la défiance des hommes de la montagne des morts à l'égard des "étrangers", l'arrivée du paquebot blanc entre les palmiers, le transport nocturne des momies retrouvées, sont des morceaux de cinéma d'une stupéfiante beauté, qu'on vit avec encore plus de bonheur des qu'on en saisit

li est révoltant au un pareil chef-d'œuvre sorte dans une semi-clandestinité, alors du'il s'auit peut-èire d'un des premiers films arabes qui ouvre un véritable dialogue de civi-

A quol servent donc ces fameux accords culturels que fon signe au terme des voyages officiels, si on est incapa-bia du colé égyptien, comme du coté français, de promouvoir un film aussi inspiré? Henry CHAPIER Le Quoddien de Paris - 5 Mars 1976

A quand une Reelle promotion des films Art et Essais. Qu'en pense M. Michel Guy ? · Le Distributeur

#### Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Samedi 6 - Dimanche 7 mars

5 (032-12-34).
5 (032-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033-12-34).
5 (033 COUSIN. COUSINE (Fr.): Quintette,
5 (233-435-40). U.G.C. Marbeuf, 8 (235-47-19), Saint-Lazare-Pasquier,
6 (257-47-19), Saint-Lazare-Pasquier,
7 (357-35-45).

LES DENTS DE LA MER. (A.) (\*)
(V.0): U.G.C. Oddom, 6 (225-71-33),
Normandia, 8 (339-41-18), Mariguan, 8 (339-82-82). - vi.: Gaumont-Hichelleu, 2 (233-56-70), Brelague, 6 (222-57-97), Eldier, 9 (70-11-241. Libertá, 13-(342-01-59),
U.G.G. Gobelina, 13-(331-06-19),
Gaumont-Sud, 14 (331-51-16), Marigio-Convention, 15 (822-20-64),
Napoléon, 17 (330-41-46), Wepler,
18 (337-30-70), Gaumont-Cambetta,
(797-02-74).
DUCTEUR FRANÇOISE GAILLAND
(Fr.): U.G.C. Odéon, 6 (323-71-03),
George V. 7 (223-41-46), Liberté,
12 (343-01-59), Bienvenüs-Moutparnasse, 13-(342-25-23), Grand
Pavois, 16 (331-44-53), Murat, 16
(238-99-73), 16 SIMPAR, 16 (52247-94), Paramount-Opéra, 9 (77234-37)
EL CHERGUI (Mar, v.o.): 18 Seine,
5 (325-92-43), a partir de 15 h.
EMERSON LAKE AND PALMER (A.,
v.o.): Grands Augustina, 6 (83322-13), Action Eépublique, 11(603-51-33).
LENIGME DE KASPAR HAUSER
(All. v.o.): Studio des Ursulines,
5 (323-32-13), U.G.C. Marbeuf, 8 (223-47-19).

LA FETE SAUVAGE (Fr.): Studio
Alpha, 5 (033-33-67), PuramountGrunain, 6 (222-72-80), ParamountGrunain, 8 (223-72-80), ParamountColéans, 14 (549-45-91), ParamountGrunain, 9 (223-34-77), ParamountColéans, 14 (549-45-91), ParamountColéans, 14 (549-45-91), ParamountGrunain, 9 (233-31-91), Royal-Passy,
U.G.C. Odéou, 8 (335-71-03), Bonaparte (323-12-12), U.G.C. Marbeuf,
8 (235-47-19), Royal-Passy,
U.G.C. Odéou, 8 (335-71-03), Bonaparte (323-12-12), U.G.C. Marbeuf,
8 (235-87-19), Royal-Passy,
U.G.C. Odéou, 8 (335-71-03), Bonaparte (323-12-12), U.G.C. Marbeuf,
8 (235-87-19), Royal-Passy,
U.G.S. Odéou, 8 (335-71-03), Bonaparte (323-12-12), U.G.C. Marbeuf,
8 (235-87-19), Royal-Passy,
U.G.S. Odéou, 8 (335-71-03), Bonaparte (323-12-12), U.G.C. Marbeuf,
8 (235-87-19), Royal-Passy,
U.G.C. Odéou, 8 (335-71-03), Bonaparte (323-12-12), U.G.C. Marbeuf,
8 (235-87-19), Royal-Passy,
U.S. Odéou, 8 (335-71-03), Bon

65-13).

JANIS JOPLIN (A. v.o.): Chnochs de Saint-Germain & (633-10-53).

JEANNE DIRIGHAN (FT.): Hautefeirlie, & (633-75-38), Olympia, 14

(733-67-42).
LE JOUEUR DE FLUTE (Angl., v.o.): Les festivals
Studio Galande, & (733-72-71).
JOUES DE 38 (Gr., v.o.): Le Beine,
S. (335-92-48).
LES LOLOS DE LOLA (Fr.): La
Cour., & (337-92-90), U.G.C. Marbeuf. & (235-47-12), Clympin-Entropoli. Le (733-57-42). Clympin-Entropoli. Le (733-57-42). Clympin-Entropoli. Le (733-57-42). Clympin-Entropoli. Le (733-57-42). Consorde. & (339-584). Consorde. & (339-584). Caumoni-Lumière, & (770-84-64), Montparnasse-Pathé. 14

| C126-85-13|, Gaumont-Convention, 15° (328-42-27), Mayfair, 16° (525-27-08). Clichy-Pathé. 18° (525-27-08). Clichy-Pathé. 18° (525-27-14). | Mayfair, 16° (525-27-14). |

47-19;
LE SAUVAGE (Pr.): Argos, 1st (223-57-06); Studio Rivoli, 4st (272-87-27); Marignan-Fathé, 8st (359-92-22); Seint-Ambroise, 1be (700-89-16); Studio République, 11st (855-51-97); Palais d'Avron, 19s (343-86-11). Palais d'Avron, 19s (328-48-18); 1st-Juillet, 11st (157-90-81). 6 (225-48-18); 14-Juliet, 11- (23730-31).

LA TRAHISON (A. v.o.): Bairso,
3- (339-52-70); Arisquin, 5- (54862-28).— (v.l.): Marivain, 2(742-83-90); Paramount-Caité, 14(228-83-34): Paramount-Maillot,
17- (752-24-24); Moulin-Rouge,
18- (605-63-25).

LES TROIS JOURS DU CONDOR

(A. v d.): Stodio Cuisa. 5 (031-89-22); Ermitage, 8 (389-15-71).

— (v l.): Hausmann. 8 (770-47-58)
UN APERS-MIDI DE CHIEN (A. UN APESS-MID! DE CHIEN (A., v.o.): La Clef., 5: (337-50-90): Studio J.-Cocteau, 5: (033-47-22): Etarrita, 8: (723-59-23): Publicis Champs-Riyaées, 8: (720-76-23). (v.f.): Campéo, 9: (770-20-89).; Miramar., 1: (326-41-12). UNE CHOSE THES NATURELLE (A., \*\*, v.o.): Action-Christine, 5: (325-83-78). UN COIN TRANQUILLE (A., v.o.): Studio de la Raipe, 5: (335-62-20): Olympia, 14: (783-67-42), v. et L. UN GENIE, DEUX ASSOCIES, UNE CLOCHE (It., vi.): Bez., 2: (335-83-93): Rotonde, 9: [533-08-22): Ermitage, 8: (339-15-71): U.G.C. Gobelina, 13: (331-08-19): Mistral, 14: (339-52-43).

14 (539-52-43). LE VOTAGE DES COMEDIENS (Grec. v.o.) : Jean-Benoiz, (874-40-75), & 15 h. et 20 h.

CINEMA BULGARE (v.o.): Git-Le-Cour, 5 (226-80-25): Qm'll est dur de ne rien faire (sam.); Ames condamnées (dim.). G. DEBORD: Olympte Entrepôt, 14 (183-67-42): la Société du spec-tacle et Répones. P. NEWMAN (v.o.): Action La Fayette, 9 (878-80-50): Lucke la main froids (sam.); Madams Croque-Mari (den.).

### LES FILMS NOUVEAUX

LA MOMIE, film égyptien de S. Abdelsalam, V.O. : Studio Logos, 5° (033-25-42).

S. Abdelsalam. V.G. 3 Studio Logos. 5 (033-25-42).

VOL AU-DESSUS D'UM NID DE COUCOU, film américain de Milos Forman. V.C. : Boul'-Mich, 5 (033-48-22), Paramount-Oréon, 5 (225-59-53), Publicis Champs-Elipaées, 3 (720-76-22), Publicis-Matignon, 5 (355-31-57), Publicis-Matignon, 6 (355-31-57), Paramount-Oréon, 6 (773-34-37), Paramount-Oréon, 12 (707-12-28), Paramount-Oriens, 14 (540-45-31), Paramount-Most-parasse, 14 (335-22-17), Paramount-Most-parasse, 14 (335-22-17), Paramount-Maillot, 17 (735-24-24).

OUBLIE-MOI MANDOLINE, film français de Michel Wyn. Mout-parasse - 83, 6 (544-14-27), Denton, 6 (325-35-39), Gaumont-Madeleine, 8 (339-33-99), Gaumont-Madeleine, 8 (777-72-86), Gaumont-Onvention, 15 (328-42-27), Calybo, 17 (754-30-68), Ulachy - Pathé, 18 (523-37-22), Gaumont-Gambetts, 20 (777-72-74)

ont-Gambetta, 20° (797-

MEILLEURE FACON DE MARCHER, film français de C. Miller. Dragon, 5° (548-54-74), Hautefentille, 6° (533-79-33), St-Lesars-Pasquier, 8° (337-35-43), Hautefentille, 6° (770-47-55), Les Nations, 12° (243-04-75), Bienvenue Montparnasse, 15° (544-25-02), Bienvitz, 8° (723-69-23).

LA VILLE EST A NOUS, film français de Berge Polijnski. Olympie - Entrepoi, 14° (783-57-42).

17-42).

LES AVENTURES DU LUCKY LADY, film amaricain de S. Donen. V.O.: St-Michel. 5° (225-79-17). Eigstes-Cinéma, 8° (225-37-90). V.F.: Rex. 2° (226-83-93). U.G.C. Gobelina. 13° (331-06-12). Miramar, 14° (326-41-03). Murat. 16° (228-92-75). Magic-Convention. 15° (828-30-64).

FOUS & DELIER, film Relien de M. Bellocchio, V.O.: Quin-tette, 5° (033-35-40), Studio Parmane, 8° (236-35-00), Qua-tome-Juillet, II; (337-90-81). L'OLIVIER, film français col-lectif Le Marais, 4° (278-47-88)

HARALD LANDER ET LA FRANCE chorégraphe et maître de ballet dancia se vie et son cu Présentation de maquettes (Chapatain-Midy, Dayid, Maillart, Wakhevitch), costumes, modèles construits, photos, etc. MAISON DU DANEMARK, 142, Champs-Elysées (2º étage). Tijrs de 12 h. à 28 h. - Dim. de 15 h. à 19 h. - Mº Ételle-George-V. du 5 cu 28 MARS - Entrée Mors M. BROOKS (v.c.): Boite & Films, 17 (754-51-50), 43 h. et 22 h. 10 t les Producteurs 14 h. 30 : Le shérif est en prison.
F. PASOLINI (v.c.): Boite & Films, 17 (754-51-50), 10 h.: le Décamérou. 18 h.: les Contex de Canterbury, 20 h.: les Mille et Une Ruis.

L. VICTOL SON (r.c.): Boite & Pares. Noite.

Nicholson (v.o.): Botte & Fring,
17° (784-51-50), 13 h. 15 : Chinatown, 15 h. 30 : The King of
Marvin's garden, 17 h. 15, Eam,
à 17 h. 15 et 23 h. 45 ; is Dernière
Corvée, 19 h. 15 : Profession;

Les séances spéciales

AMERICAN GRAFFITI (A, v.O.):
LUXEMBOURS, & (633-67-TI) à 10 h.
12 h et 24 h.
BONNIZ AND CLYDE (A, v.O.): La
CRE, & (337-69-40), à 12 h. et 24 h.
CABARET (A, v.O.): Châtelet Victoria, 1= (308-24-14), à 20 h. et
22 h.
CALIFORNIA SPLIT (A, v.O.): La
CREU DE 5 A 7 (Fr.): Saint-Andrédes-Aris, 6\* (228-48-18), à 12 h. et
0 h. 15.
DEHOES-DEDANS (Fr.) (\*\*): Le
Scine, 5\* (325-92-40), à 12 h. et
18 h. et 18 h.
FAT CITY (A, v.O.) (\*\*): Châtelet
Victoria, 1= (508-94-14), à 14 h.
18 h. et 18 h.
FAT CITY (A, v.O.): Le Crist, 5\*
(327-69-90), à 12 h. et 24 h.
INDIA SONG (Fr.): Le Seine, 5\*
(328-92-45), à 12 h. 15 (sain dim.).
PEANTOM OF THE PARADISE (A,
v.O.): Luxembourg, 5\* (633-67-77),
à 10 h. 12 h. et 24 h.
UNE FERME EST UNE FERMER
(Fr.): Saint-André-des-Aris, 6\*
(328-98-18), à 12 h. et 24 h.

reporter.
LES Guerras indiennes (v.o.) :
Olympic, 14: (783-67-42) : Wille
Boy (sam.); Jeremiah Johnson How (Sim.); Jeremiah Johnson (dim.).

NUIT DES HURLEMENTS (v.o.); Olympic, 14° (783-57-42), de 24 h. à l'aube, le Sam. soir.

HUSTON (v.o.); Olympic-Entropôt, 14° (783-57-42); le Plège (sam.); Reflets dans un cul d'or (dim.).

K. ANGER (v.o.); Olympic-Entropôt, 14° (783-57-42). J. Mar.

Les séances spéciales

Réceptions -L'ambassadeur de la République du Ghana et Mme E.P.X. Seddoh, ont offert, vendredi 5 mars, une réception à l'occasion du dix-neu-virus anniversaire de l'indépendance de leur pays.

La communauté iarsélite du Vésinet a le regret de faire part du décès de son président d'honneur M. Nathan BEILIN, chavaller de la Légion d'honneur. Les obséques ont eu lieu vendredi, le 5 mars 1976.

- M. Albert Fargeon at sa fills M. Albert Fargeon et sa fills
Doris,
M. Daniel Fargeon et ses angants,
M. et Murs A. Perez Del Campo et
leurs aniants,
Le doctour et Murs A. Fargeon et
leurs enfants,
out la douleur de faire part du décès,
autvann le 23 février 1978, de
Mure Albert Fargeon,
née Maris-Louise Aran,
leur épouse, mêre, belle-mère, grandmère.
L'inhumation a su lieu dans l'in-

mère.
L'inhumation a su lieu dans l'intimité, à Alicante (Espagne), le
25 février 1978.
Apartamentos Nira,
San-Juan-de-Alicante (Espagne).

M. Damien Hoppenot, Mile Véronique Hoppenot, MM. Alban, Gilles et Come Hoppe

MMA Alban, Gilles et Come Hoppenot.

M. et Mune Joseph Lepercq et leurs
anfants,
Mune Joseph Hoppenot et sea anfants,
out la douleur de faire part du
décis de

Mune Damien HOPPENOT,
née Chantal Lepercq,
rappelée brutalement. à Dieu le
4 mars.
Le cérémonie religieuse aura iteu
le lundi 8 mars 1978 à 16 heures, en
l'égilse de Ste-Foy-lès-Lyon (69110).
Une messe sera célébrée à Paris à
United utéricure.
49, rue de Lisbonna,
75003 Paris.

- Le préfet et Mine Paul Cousse-ran et leurs enfants. - M. et Mine Robert Echavel et leurs -M. et Mine Robert Echavel et leurs enfants.

Mine veuve Lucien Jouvancy,
M. et Mine Louis Gueudet,
M. et Mine Raymond Coullange et leur fille,
Mine veuve Jean Princa et see sifants,
Mile Raymonds Jouvancy,
M. et Mine Mulidorf et leur fils,
Docteur et Mine Claude Héron,
Mine veuve Paul Galmiche et ses sifants,
ont la tristesse de faire part du dâcès de
Mine veuve Jean JOUVANCY.

de Mins veuvs Jean JOUVANCY,
née Marie-Louise Pain,
directrice d'école honoraire,
officier des Paimes académiques,
survenu le 4 mans 1978, dans sa
quatre-vingt-unième année.
L'inhumation a ur s. lieu- hindi
8 mars, à 15 heures, au cimatière de
Le Pia.
3, place Galifée,

FRANCE ELYSES (v.o.) - QUINTETTE (v.o.)

MADELEINE (v.f.) - MONTPARNASSE PATHE (v.f.)



## Espaces 76

ART VIDÉO : "Recharches et Expériences" - 9 mars (20 h 30) : - 10 au 13 mars (11-19 h) : Exposition Bauermeister,

Conférence de . . . René Berger "Introduction à l'Art vidéo -

démonstrations et analyse"

Minkoff, Olesen, Otth, Urban - 10 et 13 mars (20 h 30) : Animations et créations MUSIQUE : Musique instrumentale et électronique

- 11 et 12 mars (20 h 30) noriales" de Jacques Guyonnet (création mondiale) et "Vidéocoame", ceuvres audiovisuelles de Jacques Guyonnet et Geneviève Calame

Porte de la Suisse - 11 bis, rue Scribe - metro : Opéra

— Mme Raymond Lapissotte,
M. Jean Lapissotte,
M. François Lapissotte,
M. et Alms Jean Lapissotte et
leurs enfants,
M. et Mine Jean-Marc Lapissotte,
Ainst que tous ses parents et amis,
ont la douleur de faire part du
décès, survenu subitement à Bordeaux le 29 février 1976, de
M. Raymond LaPiassotte,
directeur interrégional honoraire des
douanes,

chevalier de la Légion d'honneur, officier dans l'ordre national du Mérite, leur époux, frère, père et grand-père. Les obsèques ont eu lieu le 2 mars 1976 à Bordenux.

dich de

Mme Marcelle LELLOUCHE,

née Marcelle LELLOUCHE,

De la part de

M. Geston Lellouche, son épouse,

M. et Mme Gérard Lellouche,

M. et Mme Victor Uzan,

M. et Mme Jain Taleb,

M. et Mme Gaston Marzouk,

M. et Mme Gaston Marzouk,

M. et Mme Robert Marzouk,

M. et Mme Robert Marzouk,

M. et familles Lellouche, Bitan,

Uzan, Taleb, parentes et allées.

Cet avis tient lieu de faire-part,

Anniversaires

— Pour le premier anniversaire du décès de M. Léon MAYBAND, ambassadeur du Canada, una piense pensée est demandée à ceux qui ont conservé son souventr. 8 mars 1975.

- A l'approche du deuxième anni-versaire de la mort du cardinal Jean DANIELOU, cardinal Jean DANIELOU,
le groupement pour lui apporter
appul (G.A.C.D.) pris tous ceux qui
l'ont aimé ou, ont une dette de
reconnaissance envers lui de s'unir en son souvenir.
GACD, 35, avenue Bugeaud, 75118.

Remerciements

 Dans l'impossibilité de répondre au nombreuses marques d'affection et de sympathie reçues lors du décès de de

M. Max POAMEROLLE,
Mms veuve Maurice PommerolleDesnoyelles, M. Manuel Pommerolle,
et toute is famille, remercient de
tout cour les personnes qui se sont
associées à leur douleur par leur présence, leur envoi de fleurs et leure
condoléances. 7, rue Gustave Delory,
Lille.

Visites et conférences

DIMANCHE 7 MARS

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des monuments historiques. — 10 h. 30, 31, rue de Condé, Mme Varmeersch; « Le Sénat et le palais du Luxembourg ». — 15 h. pfules Saint-Gervais, marches de l'église, Mme Garmer-Ahlberg ; « Saint-Gervais et son quartier ». — 15 h. grilles du palais de justice, Mme Lemarchand ; « Le tribunai révolutionnaire ». — 15 h., 62, rue Saint-Antoine, Mme Cewald ; « Hôtel de Sully ». — 15 h., 93, rue de Rivoli, Mme Pajot ; « Les saions du ministère des finances ». — 15 h., 10, rue (Roltre-Noure-Dame, Mme Zujovic ; « Le musée de l'Œuvre Notre-Dame ». — 15 h. 10, rue (Roltre-Noure-Dame, Mme Zujovic ; « Le musée de l'Œuvre Notre-Dame ». — 15 h. 30, éz rue St-Antoine, Eme Cewald ; « Exposition Labrouste ». — 17 h. 13, palais de Chaillot, côté théâtre, Mme Saint-Giroms ; « Le Chaise-Dieu et les châteaux d'alentour ». — CONFERENCES. — 39, Champs-Elysées, 14 h. 45, Mme Augarde ; « Tourisme en Chine d'hier et d'aujourd'hui »; 18 h. 45, Mme Lacoume : « Coulsurs et sourires du Sénégal » (Association internationals de tourisme culturel). DIMANCHE 7 MARS

LUNDI 8 MARS

VISITES GUIDES ET PROME-NADES. — Calsse nationale des monuments historiques. — 14 h 45.

monuments historiques. — 14 h 45, entires de la basilique des Saint-Denis ». — 15 h., 70, rue de Vaugirard, Mms Bouquet des Chaux : « Les massacres de septembre 1782 aux Carmes ». — 15 h., 158, boulevant Haussmann, Mms Legregeois : « Le Bateau-Lavoir, berceau du cubisme ».

15 h., Musés des monuments français : « La Bourgone romane » (Histoire et archéologie). — 15 h., 2, rue de Sévigné : « Les plus beaux hôtels du Marais. La place des Vosges » (A travars Paria). — 14 h. 30, Mms de Clemont-Tomerre, 5, rue de Souchy, à Versailles : « Le du de Saint-Simon » (Art et histoire). CONFERENCES. — 14 h. 45, Institut de Prance, 23, qual de Conti. M. Lionei Stoléru : « La revalorisation du travail manuel ». — 20 h. 30, boulevard de Port-Boyal, MM. A. Berançon, S. Friedlander, P. Nora : « Histoire et psychanalyse » (Camira Rachi).

SCHWEPPES Bitter Lemon. Le Bitter Lemon original.

#### A L'HOTEL DROUOT

YENTES

S. 1 - Tablesuz mod. principaux peintres espagnola. MM. Martin, Cézanne, Marumo. Mª E. et Cl. Bols-Taillisur. S. 9 - Grav. dessins, tableaux ane. et -XIX\* Menbles de style. M\*\* Godeau. Solanet. Audap. S. 12-13 - Menbles et objets d'art XVIII\*, porcel. falonces and MM. Lacoste. M\* Ader. Picard. Tajan. S. 19 - Tabl., menbles. M\*/le Blanc.

MARCHE DE LA VILLETTE 211, avenue Jean-James Meubles. Mª Champelland.

AU MUSÉE GUIMET, PROGRAMMŒUVRE IX : VOIX - CLARINETTES - ONDES MARTENOT



GESUALDO - WEBERN

sous la direction de

BORIS DE VINOGRADOV

Robert Dumé, ténor Lais Masson, baryton

SEXTUOR D'ONDES JEANNE LORIOD

BOUSCH - FILIPPI - MURAIL

6, place d'Idoz, PARIS (18º) MARDI 9 MARS A 21 H.

Prix des places : 15 francs : réduction : Frac-Alpha, Copar-Crous : 7 france : ouverture du guichet de vente le soir même au Musée Guimet des 20 h. 30,

TION POUR LA COLLABORATION DES INTERPRÈTES ET DES COMPOSITEURS

## LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

### Après l'affrontement meurtrier de Montredon-les-Corbières et les décisions

### Le retour au calme paraît encore précaire

Carcassonne. — Au creux d'une être prises par le CID-UNATI prette entièrement tapissée de pour que l'accès aux magasins à eps noirs, Arquette-en-Val. Un grande surface soit impossible. cuvette entièrement tapissée de ceps noirs, Arquette-en-Val. Un villaga d'une centaine de feux, coincé dans un repit des Corbières. A la ronde, aucune bâtisse qui n'ait moins de cinquante ans. Un paysage d'une beauté dépouillée, dure. C'est de cette région que descendent, depuis des généra-tions, les manifestants les plus

virulents.

Dans le petit cimetière du village, Emile Poytes, ce vigneron de cinquante ans, tué d'une balle dans la tête, à Montredon, en dans la tête, à Moniredon, en même temps que le commandant de C.R.S., Joël Le Goff, a été inhumé, ce samedi matin.

Le comité d'action viticole avait décidé que cette journée serait un « jour de deuil régional ».

Tous les viticulteurs des départements avoisinants étaient invités à se rendre à la cérémonie. Dans l'Hérault, les cars de ramassage scolaire ont été réquisitionnés pour leur achéminement. Ils sont là, plusieurs milliers, recueillis. Foule énorme, qui bloque sur plusieurs kilomètres l'accès au petit village. Des larmes parfols. Les gerbes de fleurs sont nombreuses, envoyées par les organisations de viticulteurs, mais aussi par les viliculteurs, mais a ussi par les partis politiques de gauche. Comme lors de la manifestation régionale du 6 février, la plupart

des organisations professionnelles et syndicales du Midi ont apporté leur soutien aux comités d'action des viticulteurs. Les commerçants devraient fermer boutique en fin de matinée en signe de solidarité et des « dispositions » devalent

« Cette journée doit se dérouler dans le calme et la dignité », ont répété les responsables du comité d'artion, au cours des réunions qui se sont tenues vendredi. Les qui se sont tenues vendredi. Les réactions des viticulteura, après le drame de jeudi, sont toutefois très mélangées. Pour l'instant, un sentiment de frustration domine: « C'est trop con de mourir pour Ramet. » Cette phrase a été dite aussi bien par les viticulteurs anonymes que par les responsables des organisations nationales. D'un autre côté, certains pensent qu'après la fusiliade et la libération des deux viticulteurs interpellés pour avoir participé au commando de Meximieux (Ain) « le pouvoir a reculé ». Aussi sont-lis assez satisfaits.

Ces sentiments fort complexes

ces sentiments fort complexes qui mélent, outre la satisfaction, inquiétude et stupéfaction, « parce que c'est arrité, il y a eu des morts », peuvent laisser craindre de nouvelles explosions de colère. C'est du moins l'analyse que l'on fait, à la préfecture de Carcassonne. L'enquête ouverte par le procureur général de Montpellier conduira en effet à l'audition des leaders des comités d'action, et vraisemblablement à leur interpellation. Bref, ce serait un cycle infernal : de nouvelles arrestations provoquerajent, à n'en pas douter, de nouvelles manifestations violentes. Et de nouveau le pire serait possible. D'autant que les forces de police ont reçu

des « consignes strictes » pour maintien de l'ordre. Une dizzine d'unités de C.R.S. Une dizzine d'unités de C.R.S. et de gendarmerie sont venues en renfort dans l'Aude, le département le plus sensible. Du matériel blindé de la gendarmerie a été débarqué vendredi matin à Montpellier. « Ce matériel est suffisant pour faire face à des troubles graves. » Les forces de l'ordre sont assez nerveuses après la mort d'un des leurs et les nombreux blessés. « Il n'est pas question de les fuire tenir la crosse en l'air s'il y a de nouveaux affrontements...» La tension est assez vive parmi les forces de police pour que le chef du service des C.R.S., M. Roger Gros, soit venu personneflement s'enquérir du moral de ses troupes.

Le faux de chômage

le plus élevé de France Pour les autorités préfectorales, l'exaspération des vignerons de l'Aude — plus forte que celle des autres départements — s'explique par le report des décisions com-munautaires sur le vin pendant des mois « Les déclarations contre le relitique a mais » le comment la politique a gricole commune sont très virulentes, car ils ont le sont très virulentes, car ils ont le sentiment d'être menés en bateau. » Et pais, il y a ce fameux caractère occitan : « Ces gens sont très atlachés à leur mode de vie. Or, pour la plupart, ils ne peuvent vivre seulement de la vigne soit que la rendement soit tren faible sour cre les distillavigne soit que le rendement soit trop fable pour que les distillations constituent un apport suffisant, soit que la qualité est trop moyenne pour gagner de cette façon. Dès lors, il leur faut prendre un second emploi Cependant, ce n'est guère facile, dans la région le toux de chômage est le plus élevé de France. Certains partent : la gendarmerie et les C.R.S. engagent beaucoup dans le département. Ceux qui font des études supérieures ont peu d'espoir de reventr. D'autres restent: poir de revenir. D'autres restent : ils ont le sentiment d'ètre les der-niers déjenseurs d'une ctollisation. Alors, ils s'accrochent. Ils agis-sent comme des desesperados. Ils sont organisés par cantons. Deux à trois mille personnes peuvent être mobilisées en quelques heures.

d'accord sur les méthodes em-ployées, la population de l'Aude se sent dans l'ensemble solidaire des viticulteurs : c'est que 70 % de l'économie du département re-pose sur le vin. Brel, vendredi soir, la préfecture de Carcassonne n'était pas rassurée outre me-sure : « On n'est pas à l'anteurs-incident su cours de l'enteurssure : « On n'est pus à taon à un incident au cours de l'enterement ou plus tard. » Certes, les dirigeants des comités d'action ont donné pour ce samedi des consignes de calme. Toutefois, à Pézenas, lors d'une réunion des délégués de l'Hérault — département metternet projet du Cus délégués de l'Hérault — départe-ment nettement moins dur que l'Aude — la nervosité affleu-rait : « Nous étions tous des membres du commando de Mexi-mieux. Il faudra que deux cents mille viticulteurs soient jetés en prison » ; « quoi qu'il advienne, la viticulture, même broyée, même écrasée, ne mourra pas couchée et saus se faire entendre ». « Nous allons nous arganiser dans l'unité allons nous organiser dans l'unité avec les autres professionnels pour poursuire la lutte »... ont lancé des orateurs très vivement

Bien qu'ils soient très satisfaits de la libération de Michel Olive et de Salvador Domenech, plusieurs dirigeants ont le sentiment d'être grugés. Les deux interpelles n'ont pas quitté Lyon jeudi dans la soirée, comme on le leur avant a service de comme en le leur avant a service de le leur avant a service de le leur avant en l avait assuré — ce qui a motivé la levée des barrages de route et la fin des manifestations, — mais seulement vendredi en fin de matinée. Plus que jamais, les chefs de file de la viticulture mé-ridicale es disent conventors que ridionale se disent convaincus que le gouvernement leur a tendu un

piège.

Ils rapportent ainsi l'ahistorique » du saccage des établissements Ramel, qui a été le détonateur du drame. En simplifiant : lors d'une réunion à Paris un de leurs interlocuteurs leur aurait donné la liste des cinq principaux importateurs de vins italiens, précisant que M. Plerre Ramel est « le plus gros trafiquant »; un autre aurait ajouté en aparté : « Si vous videz quelques camionsciternes, tant pis l' » Les responsables viticoles affirment en avoir déduit que le pouvoir avait ainsi

déduit que le pouvoir avait ainsi désigné la victime. Le comité d'action a décidé de trois mille personnes peuvent ette mobilisées en quelques heures.

Et, depuis des mois, ils ont l'habitude de prendre leur fusil. Face à ces groupes, les forces de l'ordre ne peuvent agir que si elles sont nombreuses. Une camionnetie de gendarmerie, qui se trouveruit la Confédération des vignerons du la Confédération des vignerons du

immédiatement dans le jossé. » Midi (C.G.V.M.) a un épais dos-Même si elle n'est pas toujours sier sur les « agissements » de d'accord sur les méthodes em-Midi (C.G.VM.) a un épais dos-sier sur les «agissements» de M. Ramel, Piusieura affaires re-montent à une dizaine d'années. Certaines sont actuellement en cours, d'autres ont été annistées ou n'ont pas about, car les «échantilions» ont disparu. Quel-ques condampations ont étéde chantilions » ont disparu. Quelques condamnations ont été
confirmées en appel pour vinage,
piquage, coupage et fausses appellations. On parle ansai de
« compilcités politiques ». Le dossier est très lourd, affirme-t-on.
« Quand les pouvoirs publics sont
incapables de faire respecter la
lai, et donc la fusice, il appartient aux victimes de ces discriminations de se substituer à
l'Etat déjailant », a déclaré Louis
Tessier, responsable du comité
d'action de l'Hérault. En lançant
des accusations, les responsables
vignerons comptent être accusés
de diffamation et ainsi pouvoir,
à l'occasion d'un grand procès,
« déballer » tous les trafics du
Midi viticole.

Autre affaire, qui provoque de nombreuses discussions: la destruction du relais hertzien de la Clape, qui prive une partie des habitants de la région de télévision, au moment où doit se disputer la finale du Tournoi des cinq nations. Or le rugby est lei une sorte de religion. Priver les fidèles de ce rite, c'est risquer de vives réactions de la population. C'est pourquoi les viticulteurs commencent à dire qu'ils sont pour rien dans ce plasticage. « Même si nous ne sommes pas toujours d'accord avec la manière dont la télévision rapporte nos problèmes, jamais ce relais n'a été évoqué au cours de nos réunions », a déclaré M. Emmanuel Maffre-Baugé.

En bref, le calme n'est encore qu'apparence dans le Midi. L'analiyse de l'accord conclu aux petites heures, ce samedi à Bruxelles, déterminera largement l'évolution de la situation. Les élections cantonales devraient pouvoir néanmoins se dérouler normalement. L'association des maires de la région a décidé, au cours d'une rénion à Pézenas, après consultation des personnels, que le scrutin tion des personnels, que le scrutin se déroulerait dimanche, comme prévu. Les maires et les parlemen-taires ont par ailleurs déplore que les ponvoirs publics n'alent tenu aucun compte de leurs aver-tissements sur la gravité de la situation. Enfin, ils ont décidé de créer un comité de liaison avec les viticulteurs pour la suite des événements.

ALAIN' GIRAUDO.

LA HAUSSE DES PRIX DES PRODUITS AGRICOLES SERA EN MOYENNE DE 7,5 %

Les augmentations de prix des produits agricoles décidées à Bruxelles pour la campagne 1976-1977 sont les suivantes :

Blé dur : prix indicatif +55%. Prix d'interrention +6%. Alde de quarante-deux unités de compte à l'hectare (236,60 FF).

Blé tendre : +9% (prix d'intervention blé panifiable centirente et une unités de compte, soit 738 F).

Orge : indicatif + 8,5%. Intervention +4,5%.

Seigle : indicatif +7,5%. Intervention +3,5%.

Mais : indicatif +9%. Intervention +3,5%.

Riz : indicatif décortiqué +9% et intervention paddy +6%.

Sucre : indicatif et intervention +3%.

Hulle d'olive : indicatif à la production +6% en lires. Prix

Hule doline: indicatif a la production +6% en lires. Prix indicatif de marché et prix d'intervention +2% en lires. Adde majorée de 21% en lires. Adde majorée de 21% en lires. Graines oléagineuses: +8%. Vin : +6.5%.

Tabac: +5% (en moyenne). Viande bovine et viande porcine: +8% (changements dans le système d'intervention sur la viande bovine).

Fruits et légumes: +8% (sauf pommes et poires +4%).

Loit: prix indicatif -4.5% le 15 mars et 3% le 16 septembre.

tembre.

A partir du 16 mars 1977, un système de « participation financière des producteurs latiters » entrera en vigueur, pour éviter les excédents (co-responsabilité).

Il sera arrêté ultérieurement.

Pour tenir particlement compte des variations de cours des devises, le Conseil a retenu des correctifs monétaires. Les augmentations de prix seront donc amputées de 2,5 % en Allemagne, de 0,6 % au Benehux et de 1,4 % en France. A l'Inverse, elles seront majorées de 2 % en Irlande et en Grande-Bretagne, et de 6 % en Italie, où les augmentations interviendront un debut de la campagne de chaque produit.

produit. Ces correctifs monétaires en-trainerent une réduction d'un même pourcentage des montants compensatoires appliqués par l'Allemagne, le Benelux, l'Irlande et l'Italie. En France, où li n'existe pas de montants compen-satoires, ils se traduiront par une compensation pure et simple de 1,4% de l'augmentation des prix communautaires.

#### LES RÉACTIONS

#### M. LECANUET : it faut faire M. MAFFRE-BAUGÉ : la libéconfiance à l'État et à l'indépendance des tribunaux.

M. Jean Lecanuet, ministre de la justice, président du Centre democrate, a déclaré mardi 5 mars au micro de R.T.L., à propos de la révolte des viticulteurs du Midi : « C'est au Parlement, aux élus dans les départements, aux conseils généraux, d'être les interprètes des aspirations populaires. Je ne peux que mettre en garde Je ne peur que mettre en garde les Français contre les terribles désordres qui se produiraient si chaque fraction de Français, si chaque groupement professionnel ou syndical voulait exercer ses moyens de pression par la violence.

● LE BUREAU POLITIQUE DU P.C.F., réuni le vendredi 5 mars, déclare avoir « toujours appelé les travalleurs à déjouer les pièges de la provocation, à développer une action de masse responsable capable de rassembler toutes les victimes de la politique réactionnaire et d'aller au succès ». Le P.C.F. s'estime « d'ausucces s. Le F.O.F. sestime cu du-tant plus fondé à s'élever contre les méthodes de Poniatousie. Celun-ci, après que le gouverne-ment eut enfermé les viticulteurs ment eut enfermé les viticulteurs dans l'impasse, mobilise les forces de police et fait verser le sang, alors que dans le même temps les moyens manquent pour s'opposer au banditisme ». Il a joute: « Vollà pourquoi le désordre, l'insécurité grandissent dans le pays depuis que ce pouvoir est en

• M. ROBERT BALLANGER président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, a écrit, vendredi 5 mars, à M. Jacques Chirac pour proposer notamment a la protection du marché fran çais du vin à l'égard des importations provenant d'un autre pays membre de la C.E.E., en appliquant à ces importations les mêmes conditions que celles appliquées au vin des pays tiers ».

. M. MICHEL JOBERT. fondateur du Mouvement des démocrates, a déciaré, vendredi 5 mars, au micro de France-Culture: « La cohésion d'une nation passe souvent par le respect de la sécurité de lous. Mais, dans l'affaire du Midi viticole, ce qui est important, c'est la déclaration que M. Giscard d'Estaing fera et que les Français attendent. Le silence en cette circonstance ne peut être une

#### LES PRODUCTEURS DE TOMATES DE QUINZE DÉPARTEMENTS DU MIDI RÉCLAMENT L'ARRET DES IMPORTATIONS

Les producteurs de tomates de quinze départements du Midi ont réclamé, vendredi 5 mars, dans une motion remise à la préfecture du Vaucluse, à Avignon, nce de l'Espagne et de

« Si d'ici au 20 mars, date de la fixation des prix de la campaque 1976, nous n'oblenons pas satisfaction, nous serons en droit d'exiger, précisent les producteurs, une indemnité égale à 90 % de nos revenus.» Ils ont également indiqué que 82 % de la récolte ent pas encore trouvé

#### ration des deux viticulteurs est un geste qui va dans le sens de l'apaisement.

M. Maffre-Baugé, président du syndicat national de la Fédération des vins de table, a déclaré vendredi à Fezenas (Hérault) que la libération des deux viticulteurs, appréhendés après l'attaque des entrepôts de la firme Ramel à Meximieux (Ain), constitue « un geste qui va dans le sens de l'apaisement ». « Nous en ferons autant, a-t-il ajouté, mais que chacun garde son sangfroid, il faut que l'on comprenne en haut lieu que nous ne sommes pas des brigands. »

pas des brigands. »

De son côté, M. Ramel a déclaré : « Si la décision du juge permet un apaisement dans l'opinion, je suis d'accord ». « Je n'al pas a crimquer une decision de justice et je ne le jerai pas », a ajouté M. Ramel, qui souhalte que la justice « jasse son travail ». Cependant, M. Ramel déclare ne cependant, M. Ramei deciare ne pas comprendre certaines criti-ques dont il fait l'objet. « J'achète 50 000 hectolitres par an de vins du Midi, qui représentent 60 % de mes achais de vins ordinaires. Je traite avec des producteurs du Gard du Vaucluse, des Bouchesdu-Rhône, des Corbières ou de l'Ardèche, mais pas avec les vitt culteurs de l'Aude, trop éloignés pour moi. Peut-être est-ce la

raison de leur colère? >
A propos des importations de vins d'Italie, M. Ramel a déclaré : e Pourquoi ne le ferais-je pas comme mes collègues? Bien sur, l'achète des vins d'Italie, nécessaires pour mes coupages, notam ment en raison du degré élevé du vin (14 degrés). Je n'achète par contre, que fort peu de vins d'Algèrie.

• LA FEDERATION FRAN-LA FEDERATION FRAN-CAISE DE L'AGRICULTURE (1) dénonce, dans un communiqué, « comme seul responsable (...) l'entêtement coupable du gouver-nement français dans la pour-suite de sa politique anti-agricole et anti-vinicole ». Pour la P.F.A., le désordre réside Pour la F.F.A., le désordre réside non dans les dégradations causées par les vignerons, ni « dans la jusillade meurtrière qui a, enjin, provoqué l'émotion de l'opinion, des pouvoirs publics et des ministres euro péens », mais dans « l'obstination du gouvernement » à ne pas remédier aux causes du mal, sa « politique d'extermination de la paysannerie française dissimulés sous des témoignages apparents de sympathie, l'incitation à la surproduction, et enfin tion à la surproduction, et enfin son refus de rompre, en temps opportun, avec une Communauté européenne qui a trait les inten-tions affirmées par le traité de

\* La F.P.A. est une organisation agricole indépendante de la P.N.S.E.A (Fédération nationale des syndicate d'exploitants agricoles) et de ten-dance conservatrice. Elle s'était créédance conservative. Am a setale circo il y a quelques années, certains agri culteurs reprochant à la F.N.S.E.A de « collaborer » avec le pouvoir.

● LE C.N.J.A. (Centre national des jeunes agriculteurs), dans un communique aigne de son prési-dent Louis Lauga, se déclare « solidaire des viticulteurs qui se trouvent dans une situation dra-matique après les opérations d'importations abusives de vins tta-liens », mais rappelle « qu'il a toujours rejeté la violence et l'emploi d'armes comme moyens de revendicution professionnelle ». Le C.N.J.A. lance aux viticulteurs un appel à la sérénité et demande aux pouvoirs publics, des mesures immédiates.

## - rapporte plus aux producteurs de

L'approche d'élections a plusieurs tols fait couler des promesses qui ont vite persuadé les vignerons que l'Etat paierait quand même. — M. Chirac régnant, rue de Varenne ou à l'hôtel Matignon, — sans qu'll changé y sit lieu d'abandonner le statu quo. degré i Ce qui a inévitablement entraîné la nce de mauvaises habitudes et aboutit, paradoxe, à ce que les les revenus. Fauts de résolution, le

(Suite de la première page.)

piquette à grand rendement qu'à ceux qui ont réduit le tonnage et changé les cépages pour élever le Il y a donc toujours des surplus

vignerone épris de qualité soient pénalisés par un système où la dis-

tillation - mesure doublement

absurde du point de vue économique

qui font chuter les cours et baisser

#### Le commandant Le Goff a été tué d'une balle servant à la chasse au gros gibier

Les obsèques du commandant de Montpellier, chargé par commission C.R.S. Joël Le Goff, mortellement blessé le 4 mars lors des affrontements de Montredon-les-Corbières. auront lieu à Toulouse, le mardi Poniatowski, ministre de l'intérieur. Le président de la République a pour sa part, rendu hommage à la mémoire de l'officier. - Ses qualités professionnelles et sa haute conscience méritent l'estime », a-t-il

L'autopsie du coms du comman-

dant Le Goff a été pratiquée le 5 mars à Narbonne. Elle a révélé que le chet de la C.R.S. 26 avait été habituellement utilisé pour la chasse au gros gibler, qui a perforé son casque avant de traverser le crâne de part en part. Il semble s'agir d'uns balle Brenneke de calibre 12 à nervures de guidage inclinées - couramment appelée balle à ailettes Le point d'où elle a été tirée n'a pu être déterminé précisément. Les caractéristiques de ce projectile ne permettent pas de penser qu'il solt capable de transpercer un obstacle tel qu'un casque à une centaine demètres. D'autre part, sa précision à une telle distance est très aléatoire. été tirée à une distance plus réduite. Le bilan des affrontements continue de ausciter les réactions de syndicats de policiere. Trois organisations - la Fédération autonome des syn-dicats de police, le Syndicat des gradés de la police nationale et le Syndicat des commandants et villciers - ont été recues en délégation lac, directeur de cabinet du ministre de l'Intérieur, qui ont annoncé un régional de police fudiciaire de grave à l'unité nationale ».

rogatoire du juge d'instruction de

La Fédération générale des syndi

et inetidateurs des violences

cate de la police nationale C.G.T. tout en désapprouvant « la violenc emolovée per les manifestents et l'utilisation des ermes », demande eu ministère de l'intérieur - que tout solt mis en œuvre pour que de leis affrontements ne se reproduisent plus propos de ce contit », car, nme pour d'autres qui peuven surgir par suite de la nélaste poli voir, la seule solution, ce sont de véritables négociations ». La fédération F.O. de la police national - exige que les auteurs de cette tragédie soient activement recher chés, appréhendés et traduits devan les tribunaux afin d'éviter qu'à l'occasion de conflits similaires d'autres manifestants se trompent eussi de

Le Syndicat des gradés de la police nationale (C.G.C.) met a solen nellement en garde les pouvoirs publics contre toute taiblesse et un laxisme insupportable qui ne cauver qu'engendrer la lassitude et l'éconu rement des tonctionnaires de polici et conduire inévitablement le pays à l'anarchie et à la dictature . Le Syndicat indépendant de la police tois sa réprobation et son désarroi devant cette escalade de la violençe qui n'est que la conséquence d'un excès de tolérence ». Le Syndicat des commissaires de police et des hauts ionctionnaires de la police nationale - demande au gouverne ment de rechercher des solutions de nature à éviter le retour à de telle situations, qui tont courir un péril

pouvoir s'est ainsi discrédité dans réagir les vignerons de toute une le Midi viticole, sans assurer l'indispensable rénovation du vignoble.

les pays du Marché commun Lorsqu'a commence l'invasion des vins Italiens, le couvernement aurait pu faire savoir clairement à ses partenaires qu'il lui était impossible d'accepter le sabotage de sa politique d'équilibrage vinicole, qu'il accepterait l'entrée de vins étrangers, mais à la condition qu'ils solent soumis, dans leur pays, à des règles de production équivalent à celles de la France, et que la monnale qui traduit leur prix demeure etable.

Ce n'est pas cala, non plus, qui a été dit. Hésitant entre le respect de la lettre du traité de Rome et celui des promesses faites aux viticulteurs, le pouvoir a longtemps tergiversé, suspendu pendant trois semaines l'Importation des vins transalpins, evant de les taxer. Mais comme la lire s'effondrait (plus de 30 % de baisse depuis 1973), et que les vignerons italiens n'étaient tenus à aucune règle de production communautaire, cela n'a été qu'un coup d'épée dans... le vin : les Importations so sont accrues, conduisant la Commission européenne à autoriser des distillations de plus en plus considérables, sans profit - ou si peu - pour les viticulteurs français. Personne à Bruxelles ne prenait au sérieux les menaces de M. Bon-

la réglementation européenne, en discussion depuis deux ans, n'ait toujours pas vu le jour, - et de puyaient sur leurs amitiés politiques pour assurer que cela continuerait. Résultat : pendant un an, la diplomatie française n'a pu obtenir de ses partenaires européens les concessions indispensables à la réussite de sa politique agricole. Il a fallu la mort de daux hommes pour que soit arraché, à Bruxelles, un début de solution : la réglementation des conditions de la production transalpine et garantie de bonne fin (donc de prix) pour les viticulteurs qui seront des contrats de stockage à terme avec l'Etat.

net : la France maintenait en effet

ses frontières ouvertes - bien que

La troisième illustration des faits de l'isolation positique est la pire : elle concerne l'ordre public. Sachant qu'il n'avait pas réussi à assurer l'avenir des vignerons et craignant sans doute d'envenimer les choses, le pouvoir a laissé sans

région se comporter de facon de plus en plus provocante. Des mois Toutes proportions gardées, la durant, les incidents se sont multi-même aventure lui est arrivé avec pliés sans réaction : pylônes abattus au plastic, perceptions saccagées ou Incendiées, wagons brûlés, gares endommadées, citemes cravées C.R.S. molestés, transports d'armes... Devant la passivité du pouvoir cen-

tral, le préfet d'un département viticole en a été rédult à souhaiter la publication d'informations lusque-là secrètes (1) pour faire prendre au sérieux par Paris les rapports qu'il avait envoyés. Mals on continua en haut lieu à fermer les yeux, incitant même les forces de l'ordre à ne pas contrôler les véhicules, de peur d'avoir à sévir si des ermes venaien à v être découvertes. Les animateurs les plus inconscients du mouvement des viticulteurs en sont ainsi venus à se croire protégés par une sorte d'immunité qui les encourageait à l'escalade. Et ce fut l'expédition punilive contre les chais d'un gros importateur de l'Ain dont les auteurs ont Ou tranquillement regagner l'Aude. gentiment accompagnés à distance par la gendarmerle. Puis la destruction de bâtiments publics sans que les forces de l'ordre Interviencent Enfin, maigré les mises en garde des élus locaux, l'abominable fusifiade de Montradon.

Cette série d'exactions impunies permet de poser une question : que se serait-il passé s'il s'était agi d'ouvriers ou d'étudiants ?

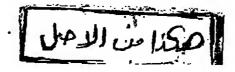
A quoi servent les lois quant on les voit appliquées contre les idées subversives plutôt que contre les actions Illégales; quand on perquisitionne plus volontiers chez les imprimeurs de tracts que chez des détenteurs de fusils demier cri; quand on estime la sûreté de l'Etat compromise par une cinquantaine de conscrits et de militants mais qu'on ferme les yeux sur les destructions commises des centaines de personnes dans toute une région ?

Car tels sont les faits, tel était le propos publiquement annoncé et répété par les dirigeants des viticul-

A croire que depuis la loi Méline de 1892 en faveur des agriculteurs (qui est, au fond, l'une des jointaines origines des malheurs actuels). nul, à droite comme à gauche, n'ose contenir. Où est l'Etat ?

GILBERT MATHIEU.

(1) « Le fusil à la main », un article de Pierre-Marie Doutrelant dans le Monde du 8 janvier dernier.



## LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

#### agricoles de Bruxelles

#### Les organisations paysannes jugent les concessions insuffisantes

(Suite de la première page.)

Ainsi, pour ce faire, MM Bonnet et Marcora ont obtenu le financement par la CEE en Italie d'une opération de distiler que l'une opération de distiler qui devrait parter sur qua l'une principalité d'une opération de distiler que l'une organismes d'intervention, tradiplus, Il a été entendu que les organismes d'intervention, tradiprincipalité de la première page.)

lement. Pour apaiser les EtatsUnis et les autres fournisseurs de poudre n'enprincipalité de la première page.)

lement. Pour apaiser les EtatsUnis et les autres fournisseurs de la lement. Pour apaiser les EtatsUnis et les autres fournisseurs de la cree répondant n'enprincipalité d'une opération de distiler exportations vers les Neuf. Il a été entendu que la CEE, financerait le stockage du soja.

Le comseil a prévu de legrefixé à un niveau « attractif ». De ment aménager le régime d'interpulse d'une opération de leurs exportations vers les Neuf. Il a 
été entendu que la CEE, financerait le stockage du soja.

Le comseil a prévu de légrefixé à un niveau « attractif ». De ment aménager le régime d'interpulse d'une opération de leurs exportations vers les Neuf. Il a 
été entendu que la CEE, financerait le stockage du soja.

Le comseil a prévu de légrefixé à un niveau « attractif ». De 
ment autres fournisseurs de poudre n'entraine une réduction de leurs 
exportations vers les Neuf. Il a 
été entendu que la CEE, financerait le stockage du soja.

Le comseil a prévu de légrefixé à un niveau « attractif » De 
ment aménage d'accru de poudre n'entraine une réduction de leurs 
exportations vers les Neuf. Il a 
été entendu que la CEE, financerait le stockage du soja.

Le comseil a prévu de légrefixé à un niveau « attractif » De 
ment aménage d'accru de leurs 
exportations vers les Neuf. Il a 
été entendu que la CEE, financerait le stockage du soja.

Le comseil a prévu de les 
exportations vers les Neuf. Il a 
été entendu que la CEE, financerait le stockage du soja.

Le comseil a prévu de l'e plus. Il a été entendr que les organismes d'intervention traditionnellement lents à payer en Italia versarsient aux viticulteurs

un acompte de 40 % des la conclusion des contrats de distil-

131

Le conseil a d'autre part adopté la nouvelle version du réglement viti-vinicole européen. L'objectif la nouvelle version du règiement viti-vinicole européen. L'objectif poursuivi par la réforme est double parvenir, grâce à des disciplines de production plus rigoureuses (interdiction de nouvelles plantations pendant deux ans arrachage des cépages mèdiocrès, augmentation des quantités retirées du marché en début de campagne), à un équilibre durable entre l'offre et la demande. En contrepartie, les revenus des viticulteurs seront mieux assurés que dans le passé. Pour ce faire, le conseil a accepté d'accorder aux vignerons ayant conciu avec les pouvoirs publics des contraits de stockage à long terme (neut mois) la geannité de boune fin » réclamée avec insistance par la Françe et l'Italie. Dans le cas oft à l'issue de la période de stockage; ils épouveraient des difficultés à écouler leur production à des comditions convenables la Communauté leur donne l'assurance de recevoir un prix égal au prix dit de «déclenchements (accuellement firé à 9,63 F le dégréhecto).

Le conseil a également autorisé la France à accorder, sur son budget, une prime de qualité de 1 F par degré-hectolitre. Eu-fin. selon M. Bonnet, rien ne s'oppose à ce que le gouvernement, conformément aux orientations prises lors des discussions avec les prises lors des discussions avec les professionnels, ronclut avec les viticulteurs dont c'est l'activité essentielle, et moyennant certaines exigences de qualité, des contrats du type contrats d'élevage. De tels contrats toujours selon M. Bonnet, leur garantiraient un prix égal à 97 % du prix d'orientation » (actuellement fixé à 1036 F le degréhecto) Notons que le 15 décembre 1976, date du commencement de la prochaine campagne, les de la prochaine campagne, les prix du vin seront augmenté de 6.5 %.

#### Réduire les stocks de poudre de lait

A propos des produits laitlers, M. Bonnet a déclaré : « Nous avons obtenu un résultat qui est loin d'être négligeable, et qui se traduira en France par une augmentation de 7 % en 1976 par rapport à 1975, » Outre un relèvement des prix sensiblement plus substantiel que celui proposé par la Commission, la France, qui etait appuyee par la Belgique, le Luxembourg et l'Irlande, a obtenu le mamtien d'un régime d'intervention automatique pour la roudre de lait et le beurre. En d'autres termes, les laiteries qui évrouverent des difficultés à commercialiser leur production auront le cerupité de foucher pur privimerrialiser leur producción autori-la garantie de foucher un prix fixe. La Commission, afin de re-duire les quantités e portées à l'in-teriention, et par la même de ralentir la progression des stocks, avait, propose de retenir un système d'adjudication domant une moindre sécurité sux producteurs. Il faut noter cependant que la hausse qui sera appliquée au prix d'intervention de la poudre de isit sera moins forte que celle décidée pour le prix indicatif du

Le conseil à l'évidence très préoccupé par le caractère chro-nique de la surproduction laitière, a retenu l'idée d'une participation des producteurs aux dépenses de résorption des excédents, à comp-ter du 1 mars 1977. Les modalités d'application de cette co-responsabilité imposée aux pro-ducteurs seront définies, à l'atcurent été consultés. Des mesures out été décidées pour réduirs les stocks de poudre de lait existant dans la C.R.R. (plus de l' million de tonnes). Les livraisons fournées de l' consumenté en titre de par la Communauté au titre de l'aide alimentaire au tiers-monde passeront de 55000 tonnes atteintes l'ainée dernière à 200000 tonnes. D'antre part, les industriels devront incorporer 2 5 de routes de lait deur les light passeront de 55 000 tonnes atteintes l'année dernière à 200 000 tonnes. D'autre part, les industriels devront incorporer 3% de poudre de lait dans les allments du bétail. Conséquence notamment des pressions américaines, cette opération de dégationent sur 400 000 tonnes au lieu des 600 000 tonnes prévues initia-

automatique et, par consequent, un peu moins attractif pour les producteurs:

En ce qui concerne les céréales les Neur ont amorce une réforme qui devra aboutir en 1977-1978 à payer le prix des bles fourragers au même niveau que les autres céréales fourragères (mais, orge).

Un répit de courte durée?

Outre le soulagement qu'ap-porte le dénouement, au moins au plan européen, de la crise du vin, les résultats obtenus sont plutôt les résultats obtenus sont plutôt satisfaisants pour les exploitants. Le Consell, en dépit d'uns conjoncture agricole européenne et internationale peu-favorable, a écarté une politique de rigueur qui aurait été préjudiciable au revenu des agriculteus. Une telle attitude représente assurément une concession acceptée au nom de la solidaitié communantaire de la part des pays membres tels l'Allemagne, les Pays-Bas et le Royaume-Uni. Il est significatif qu'ils aiemt finalement accepté, tant la garantie de bonne fin

tant la garantie de boune fin pour les viticulieurs qu'une augmentation substantielle du prix du lait. Au moins en ce qui oncerne le ministre allemand, M. Ertl, on est enclin à voir dans estée attitude concliante me manifestation positive des entre-tiens récents entre le chanceller Schmidt et M. Giscard d'Estaing à Nice

Schmint et M. Giscard d'Estang
à Nice.

Sans vouloir jouer les Cassandre, on peut cependant redouter
que le répit ainsi obtanu par les
agriculteurs et le gouvernement
français ne soit de courte durée.
Pourquoi? M. Lardinois, a déclaré
aux ministres que les mesures
figurant dans le compromis final
(mis à part l'accroissement de
l'aide alimentaire et les dépenses
résultant des montants compensatoires appliqués en Italie pour
pallier le dévaluation de la
lire n'ergeraient pas l'adoption,
par le conses, d'un badget supplémentaire. Les crédits inscrits
au budget 1976 de la Communauté, pour les dépenses de soutien agricole, s'élèvent à 5.1 milliards d'unités de comptes (28 milliards de francs). Tont porte à liards d'unités de comptes (28 mil-liards de francs). Tout porte à penser que ce parl douteux, qui relève surtout de la méthode Coué, ne pourra être gagné, et qu'à l'automne, la Commission devra bel et bien demander une rallonge au Conseil. En tout état de cause, l'étroitesse des crédits disponibles limitera la marge de mancuvre dont elle disposera pour gérer les marchés et lui interdira notamment, une fois encore, d'engager une politique d'exportation d'envergure. De plus, rien ou presque n'est

De plus, rien ou presque n'est fait pour parvenir à une meilleure maîtrise des marchés, et en par-ticulier de la production laitière. Enfin, l'effort consenti pour résorber les stocks existant de poudre de lait est modeste. Dans ces conditions, il y a tout lieu de redouter que les excédents ne continueront de croître, accen-tuant l'inquiétude des gouverne-ments membres qui trouvent la politique agricole commune trop laxiste.

Pour ces raisons - augmentation des dépenses et des excédents, — ceux-là mêmes qui, telle l'Alle-magne, viennent de faire preuve de compréhension à l'égard des thèses françaises, pourraient très rapidement être amenés à repren-dre leurs offensive en fazeur dre leur offensive en faveur d'une révision des règles du Marché commun agricole. On peut malheureusement prévoir une nouvelle importante négociation agricole pour l'autonne prochaig Celle-ci déboucherait sur une Celle-ci déboucherait sur une série de mesures (participation des agriculteurs aux dépenses de des agriculteurs aux dependents de soutien, quoias de-production, limite du soutien financier euro-péen) qui imprimeralent un tout nouveau visage à l'Europe verte. Le marathon qui vient de s'achever d'une manière plutôt heu-reuse pour nos agriculteurs pour-rait bien alors apparaître, avec le recul, comme le dernier épisode d'une époque faste.

PHILIPPE LEMAITRE.

#### EMPLOI

### Les\_ministres du travail de l'O.C.D.E. préconisent « des actions plus positives » pour lutier contre le chômage

membres de l'O.C.D.E. quì, pour la première fois dans l'histoire de cette institution, ont tenu une reunion commune les 4 et 5 mars à Paris, ont adopté une recommandation en laveur - d'une politique globale de l'emploi et de la main-d'œuvre ». « Les ministres ont souligné, déclare le communiqué, qu'il est nécessaire dans la plupart, des pays de mener des actions plus positives en vue d'apporter au problème du chômage des solutions socialement utiles et économiquement acceptables ».

Les ministres du travail des pays que les politiques économiques classiques et la seule relance de la croissance n'étalent pas suffisantes pour assurer le plein emploi.

M. Michel Duratour, président de cette rencontre, a résumé la recom-mandation en déclarant qu'il valait « mieux intégrer la politique économique et sociale et compléter les mesures délansives vissint à pellier les effets du chômage par une poli-tique offensive tendant à créer des emplois nouveaux pour faciliter l'en-

Les ministres du travall des pays formation et en explorant des voles nouvelles =.

Parmi les mesures préconisées on été cités : l'octrol aux entreprises de eubventions de caractère temporaire et sélectif : l'allégement des charges dans les secteurs public et privé, ainsi qu'au niveau des collectivités

Sous la pression des pays les plus patrores, tels la Turquie et la Grèce, où l'émigration joue un rôle Important, un long débat a porté sur le retour à la liberté des mouve ments migratoires. L'amendement de la Turquie, qui réclamait la récuver-ture des frontières, a été rejelé, mais des modifications ont été apportées au projet initial de recommandation Jea ministres ont en effet décidé de confier aux experts de l'O.C.D.E. et « à un groupe spécial » une étude qui, d'îci six mois à un an, devre délinir « les principes directeurs destinés à faciliter l'orientation de politiques de migration - et envisage un fonds spécial d'aide à la réinser tion des immigrés, bien que le terme de « tonds spécial », proposé : par

#### CONFLITS ET REVENDICATIONS

#### La quasi-totalité des syndicats de fonctionnaires appellent à la grève le 9 mars

nomes, seule la C.G.C. s'est abstenne), out confirmé le 5 mars, leurs consignes de grève pour le mardi 8 mars. La C.G.T. et la C.F.D.T. veulent aussi faire de cette journée le temps foit de la semaine d'action qu'elles organisent dans tout le serteur nationalisé. Toutréels, fi. ne devrait y avoir ni coupure de courant ni arrêt généralisé des trains. Des défilés auront lieu à Paris et en province, mais F.O. n'y participens pas. Répondant à l'invitation de la FEN. F.O., la C.G.T., la C.F.D.T., la C.F.T.C. et les autonomes se sont rencontrés le 6 mars pour s'efforcer, sans préalable, de donner un objectif commun à la grève et aux défilés du 9 mars. Pour la C.G.T., fi s'agit de lutter contre la « politique d'austérité » en réclamant la reprise des négociations. Pour les autres syndicalistes, il faut seulement, ce jourlà, obtenir cette réquertuire avec la ferme volonté d'aboutir.

Du côté gouvernemental, on ne semble pas estimer que le conflit de la fonction publique ébranle gravement la politique contractuelle; on laisse entendre que les

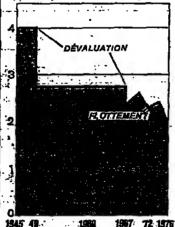
La quasi-totalité des syndicats de la fonction publique (C.G.T., C.F.D.T., F.O., F.E.N., C.F.T.C., autonomes, seule la C.G.C. s'est abstence), out confirmé le 5 mars, leurs une autre est prévue le 10. On autre asses rapidement.

A la SNCF une cinquième rencontre a eu lieu le 5 mars, et une autre est prévue le 10. On y traitera de la revalorisation du une autre est prévue le 10. On y traitera de la revalorisation du travali manuel. La direction améliorant légèrement ses premières offres, a proposé, au titre du maintien du pouvoir d'achat, une augmentation de 1,40 % au 1= lanvier, 1 % au 1= avril et 0,75 % au 1= juillet et au 1= octobre, un ajustement en fonction de la hausse des prix étant prévu en fin de chaque trimestre. La progression du pouvoir d'achat, jusqu'à présent, ne porte que sur une attribution uniforme de deux points d'indice (un point égal 11 F). La C.G.T. et la C.F.D.T. ont qualifié ses propositions de criticules ». Elles envisagent avec la F.G.A.A.C. (conducteurs autonomes) de durcir l'action.

A la R.A.T.P., où l'accord salarial a été paraphé le 5 mars, les non signataires (C.G.T., C.F.D.T. et cadres F.O.) représentent environ 50 % dia personnel ; un certain méconteniement persiste, la direction ayant refusé d'accepter les cent quatre jours de repos (deux par semaine) que réclament les agents.

### MONNAIES ET CHANGES

Les Interventions de la centrale sont toujours très discrètes et ne font l'objet d'aucune explication publique. Selon certains spécialistes, elle n'aurait fait cette



pour freiner le déclin du sterling. D'autres epécialistes l'accusent d'une veritable - urahison - parce durant ces demiers jours, elle aurait elle-même vendu des quantités. ubstantielles de monnale britannique: . Tal - est: notamment - fe : point

de vue d'un porte-parole de l'opposition conservatrice, M. Norman Lamont, selon qui « tout ce que lont les autorités paraît de nature à attaiblir la livre de la façon la plus

Un sentiment assez général dans

la City est qu'avec ou sans le « détonateur nigérian » les autorités ont voulu atimular à nouveau les exportations en rendant les prix britanniques plus compétitifs sur le marché mondial. En même temps, la baisse du taux d'Intérêt doit encourager les investiesaments industriels. Même al cette démarche fait monter les prix des importations de matières premières, les experte de la trésoraria ont jugé, semble-t-ll, que, dans l'en-semble, une telle stratégie izvoriserait le redressement de l'économie

politique adoptée par les dirigeants de Whitehalf et de la City comporte des aspects réconfortants : si on risque sinsi d'accroître, très modérément d'allieurs, l'inflation importés, ce serait parce que la pression lafla-tionniste d'origine purement natio-nale commencerait à être contenue d'uma manière autiefaisente. Mais en même temps, s'exprime la crainte que cette nouvelle tampête autour du sterilog, alors que d'eutres devises suropéennes sont en difficulté, na provoque un réalignement plus pro-fond sur le front monétaire inter-

- Les plus optimistes pensent que la

THE TEAN WETZ.

**CREDIT LYONNAIS** EUROPARTENAIRES : Banco di Roma Banto Hispano Americano

#### Situation au 3 Février 1976

La situation as 3 Février 1976 s'éta-blit à 137.580 millions contre 144.612 millions au 2 Janvier 1976.

An passif, le posta institut d'Emission, Banques et Entreprises son hancaires admissa au marché atonicaire sa chiffre à 35,530 millions. Les Comptes d'Entreprises et divers totalisent 21,408 millions et les Comptes de Particuliers 40,176 millions, Les Bons de Caisse atleignent 19,126 millions.

A l'actif, les Crédits à la Clientele Portalemille s'élèvent à 50.167 millions et les Comptes débiteurs à 22.242 pullions.

Les Crédits mobilisés, hors-bilan, s'inscrirent pour 10.681 millions.

#### SOCIETE LYONNAISE DE DÉPOTS ET DE CRÉDIT INDUSTRIEL

Il sera proposé à la prochaine assemblée générale ordinaire, qui se tiendra à Lyon le 22 avril, da répartir une somme de 8,75 F par action se décomposant :

— Dividende distribué : 6,50 F :

- Avance d'impôt versée au Tré sor (avoir fiscal) : 3,25 P. Cette distribution, d'un montant nominat égal à celui de l'amée précédente, s'applique toutefois à un capital augmenté de 20 500 000 F dont la moltié par distribution d'ac-tions gratultes.

### Jusqu'à nouvel avis... europcar @ 645, 21, 25

#### COMPAGNIE MÉTALLURGIQUE ET MINIÈRE

Le montant du chiffre d'affaires et des produits accessoires pour l'agercice 1975 - est de 33 439 677 P contre 44 723 179 P en 1974.

Cette diminution est notamment la conséquence de la baisse importante du prix de matières premières vendues par la société, el d'une manière plus générale, de la récession économique qui r'est développée en 1973 et qui a particulièrement affecté l'industrie sidérurgique et celle des métaux non terreux.

Malgré cette conjoncture exceptionnellement défavorable, le résultat net après amortissements, mais avant impôts, sera positif. Cependant, en raison de la répartition des résultats entre les pays où la société exerce ses activitée et de l'imposition correspondants, le résultat net après impôts sera légèrement négatif.

#### YIENT DE PARAITRE

Le dernier Economie et Finances upricoles, revue mensuelle de la CN.C.A., constitue un numéro spé-cial consorré à « L'INFLATION ». Quatre thèmos sont traités : — La controverse autour de ses

origines; L'inflation à la française : la France présente-t-elle des pro-pensions particulières à l'inflapensions particulières à l'infia-tion ?

Les effets de l'infiation : sur la croisance, les ménages et les entreprises;

Les politiques anti-infiationnistes et leurs limites.

S'adresser à : C.N.C.A., 93, boule-vard Pasteur 75015 Parts, Téléph. 538-53-62 (poste 41-99).

#### BUDDONGHZ CORP.

Burroughs annonce la création de son nouveau groupe Equipements de bureau. Celui-ci aura la responsabilité de la fabrication et de la commercialisation de l'importante gastme Burroughs de fournitures de bureau. Imprimés commercialux, équipement d'encodage de documents, de signature et de protection, motériel de traitement de tentes et télécopieurs.

Le groupe Equipements de hurceau se compose de l'ancien groupe Imprimés commerciaux et fournitures de bureau, et de deux récentes acquisitions de Burroughs, les sociétés Bédactron de Burpoughs, les sociétés Bédactron de Burpoughs, Newfork, et Graphic Sciences de Danbury, Connecticut, Ces dernières, devenués filiales, viennent compléter par leurs prochuits la gamme de ce groupe, dout le siège se trouve à Bochester (New-York).

En France, les imprimés pour l'informatique sont fabriqués à l'unine Burroughs de Louviers, Hante-Normandie.

S. T. E. G.

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société Tunisienne de l'Electricité et du Gaz (S.T.E.G.) est sur le point de lancer un appel d'offres international en vue de passer commande pour la fourniture, le transport, le montage et la mise en service industriel d'une centrale hydroélectrique d'une puissance de l'ordre de 30 MW. implantée à Sidi Salem dans la région de Testour.

Les constructeurs désirenx de sommissionner penvent retirer les dossiers d'appel d'offres au siège social de la S.T.E.G. (Département de l'Equipement, 38, rue Kemal-Ataturk, Tunis -TUNISIE) on se les faire adresser moyennant le versement de 100 (cent) dinars tunisiens on leur contre-valeur en monnaie étrangère, à partir du 15 mars 1976.

L'ouverture des plis est prévue pour le 16 inin 1976.

#### (PUBLICITE). ROYAUME DU MAROC

OFFICE REGIONAL DE MISE EN VALEUR AGRICOLE DU GHARB KENITRA

### AVIS D'APPEL D'OFFRES Nº 5/76

Le Directeur de l'Office Régional de Mise en Valeur Agricale du Gharb recevro, jusqu'au 23 Rabia i 1396 (25-3-1976) à 12 h., des offres de prix pour les travaux de consolidation des berges et du batardeau de la station de pompage 1C bis 2 située à 15 km ou nord-ouest de Sidi Silmone.

Le dossier est à retirer au siège de l'Office Régional de Mise en Valeur Agricole du Gharb — Service de l'Equipement — Carrefour Mauritania Kénitra — contre versement d'une somme de cinquante Dirhams (50 Dh),



porte de versailles du 7 au 14 mars

tous les jours de 9h à 19h



**OUVERTURE** du salon international l'agriculture

9,18

La figne, La ligne T.C. OFFRES D'EMPLOI 36,00 42,03 Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 38,00 44,37 DEMANDES D'EMPLOI 8,00 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC. 65,00 . 75,89

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES

La figne La ligna T.C. 32,00 25,00

29,19 L'AGENDA DU MONDE (chaque mercredi et chaque vendredi)



#### emplois régionaux

MARQUE INTERNATIONALE Vêtements enfants pour son réseau boutique
DIPLOME R.E.C., ES.S.E.C. ou SUP. de CO.
Expérience indispensable de la vente magasins
textiles. — Appelé à devenir rapidement :
DIRECTEUR COMMERCIAL
Résidence Région EST Adresser curriculum vitae + photo & M. BESSON. 135, av. de Gaulle. — 92200 NEUILLY-sur-SEINE. sous le nº 41.334.

IMPORTANT GROUPE ALIMENTATRE
recherche de suite pour LYON (Bureau GAMA"PERE DODU + GALHA) UN DIRECTEUR RÉGIONAL Adresser manuscrit, photo, prétentions Réponse et discrétion assurées

GAMA, B.P. 2. - 56001 VANNES CEDEX

transports 🐃

autos-vente

15" - RUE DE YOUILLE Part. à part., imm. 74, 3 pièces, 69 = + 8 m² balc., ent. équip., facilités palement. Px 285.00 parkg. Tél. 842-40-63 ou 532-66-54.

Mº GOBELINS trameuble

EXCELLENT PLACEMENT

Région parisienne

Deménagez par M.G. en toute sécurité. Paris, 255-61-61; Pontoise, 464-13-44.

#### offres d'emploi

P.M.E. implantée région parisienne traitant pour le compte de Stés multinationales 80.000 heures mois de travaur mécano soudure, petite et grosse mécanique très bien équipée, recherche

COLLABORATEUR haut niveau, très introduit inilieu international des affaires, pouvant apporter licences fabrication, commercialisation possible. Discrétion assurée

Ecrire avec curric. vitae et prétentions à S.N.P.P., 63, rue Pierre-Butin. — PONTOISE.

Société d'études techniques GRENOSLE, recherche TECHNICIEN pour Afrique du Nord, relations à assurer avec administrat, expér. en T.P. et V.R.D. - Tél. 75-09-14-45.

ENTREPRISE movenne
BATIMENT ORLY, recherche
COMPTABLE confirmé, capable
assurer relations bancaires et
assurences. Fournir C.V. compiet, préciser prétentions. Ecr. à
T 084.320 M, REGIE-PRESSE,
BS, rue Résumur, PARIS-P.

Groupe d'Entreprises de Travx Publics recherche

PROBLES recherche

RESPONSABLE

SECURITE CHANTIERS

Ayant connaissance pratique des

travaux et matériets de travaux

publics et bât. Age indiff. Formetion -AM., Marine, Génie ou

similaire, Ecr. C.V. à URBAINE

DE TRAVAUX, routs Nat. 2,

VIRY-CHATILLON

#### représent. offre

LABORATOIRE PHARMACEUT.
recherche
14 DELEGIES MEDICAUX
SEMI-EXCLUSIFS pour présenter généralistes 1 spécialités
comues. Mid-Pyrénées, Languedoc, Sud-Est, Lyouneis, Centre
Région Paris, Picardie, Anjou,
Bretagne, Oriéanais.
Fixe, frais, primes.
Ec. F 20.106 HAVAS BORDEAUX LABORATOIRE PHARMACEUT

30,35

37,36

Perdu fox à poll dur marror rour et blanc r. de Fg-Saint Dents-10°, is mercredî 3 mars 7rès forte récompense. Tél. H.B. de 9 à 15 h. 30 au 246-12-51. soir après 20 h. : 403-2-51.

propriétés

PARC SAINT-MAUR Belle propriété bourpeoise, ception 75 ms + 6 chambres, ntort moderne. Parc 1,000 ms, spendances. Prix 785,000 F. Tél.: 883-85-51.

SAINT-CLOUD - Près gare, belle propriété ancienne de ca-ractère avec 1.000 m² de jardin. Récept, an L. de 70 m² frécept de 50 m² en rex-de-jardin. 8 ch. + 2 s. bs et c. toll., c. + ling., rangements, sous-sol, garage, bon état. Après 18 heures - 460-35-60.

PROVENCE - Luberos

Mas XVIIII siècle, près

Mas XVIIII siècle, près

MENERBES. Vue exceptiona.

Pins, oliviers - E. GARCIN,

B, boulevard Mirabeau, 1220

SAINT-REMY-DE-PROVENCE.

Tél. (90) 92-01-58.

RÉGION COURTENAY

Sop. Ceps de ferme à fishr de restaurer, gros cachet, proximité rivière, forêt, étang. De plain-pled, séjour rustiq, 60 m2, 4 ch., bains, grenier am. 2,000 m2 jardin. Prix 130,000, avec 25,000 F. CHARON 422-27-78

villas

## L'immobilier

#### appartements vente

#### MONTMARTRE

SITE UNIQUE immeuble récent magnifique appartement DUPLEX 4-5 pièces tout confort : 145 m2 cheminée, terrasse, solell, cave, chambre service. Prix : 1250,000 francs

Visite et renseignements de 15 heures à 20 heures, tél. : 686-70-18

#### Paris - Rive droite | Paris - Rive gauche

9°. Résidentiel. R. Thimosaler, très bei Imm. pierre de taille, les appl. 5 pièces principales, beile réception, tout contt, baic. pièm sud, cuis. aménagée, tél. cave + 2 chambres service.
Téléphone : \$78-97-52.

20°. 139, r. des Pyrénées, Im. 75, 3 p. 70 = 3 + losg., parkg, frais d'acte réduits. 310.000 F. Par-liculier : 370-13-44. A vdre, 16" arrt, dans très bei imm. de caract., MAGNIFIQUE APPARTEMENT, 2 gdes p., c., s. de bs, it cit, chibre de bonne, rez-de-chaussée, petit jardinet, libre de suite. Prix exceptionnel. Tél. (87) 74-08-37.

PROXIMITE PARC MONCEAU. ODE. 43-70, 185 AV. HTS PLAFONDS. GD LUXE. REPUBLIQUE. Immeuble plerre de taille ravalé, vaste séjour/ salon 40 = 2 chb., hall, culs., wc, s. de bs., ch. cent., 378.000, Me voir lundi, mardi, 16, rue Beaurepaire.

HALLES - Ds Imm. 17 s. COQ. I STUD., culs. 4q., bns. Plain SUD. 95,000 F. - 924-74-85. ILE SAINT-LOUIS immeuble caractère Séjour + 1 chòre, entrée, cuis., a de bains, wc. chif. cent. tél. 81, rue Saint-Louis-en-l'ile. Baic. Samedi, dim., lundi, 15 h - 18 h.

#### EXCEPTIONNEL AV. FOCH (8 ctage)

APPART, STANDING + cave Prix total : 1.250.000 F Ecr. n= 45.868, CONTESSE P., 20, av. de l'Opéra, Paris (1=)

RUE CALME Standing - Petits
RESTOENCE
STUDIOS - 2 PCES et 3 PCES
Livraison printemps 76
S/place : 13, RUE GANNERON
Samodi, lundi, 10 h à 18 h.
203-43-73 - 627-32-37

Conviendralt à profession libér.

12e VILLA 200 m2, parfait
12 état, sur cave partielle
Rez-de-chaussée en 2 parties;
1) 2 pièces, cuis., salle de bains,
2 w.c., buanderie
2) Cuisine, très grand ilving,
A l'étage : 4 chbr., s. de bains,
wc, chauff, central gaz, 2 lignes
tél. (4 postes), possib, garage,
300 m2 terrain env. 800,000 F.
Crédit 80 %. Pr r.-vs : 284-07-95,
ou s/place lundi, 15 h - 18 h.

WAGRAM

IMM. BOURGEOIS RAVALE
F. ET. ASC. CHAUFF. CENTR.
5 DIECES, cols. 2 bains.
6 Mognotis - Teleph.
BALCON TERRASSE
+ CHBRE SERV. AVEC ASC.
REFAIT NEUF PRIX 715.000 F Samedi; lundi, 14 h à 18 h : 34, RUE PONCELET ou 723-94-05

Vue sur Sacrè-Cœur 5/place samedi-dim. 14-19 h.: 19, boul. de Rochechouart.

HALLES - Placement d'aveni BEAU STUDIO
3. rue SAUVAL Propriétaire
261-52-19. Du tundi au samedi
14 à 18 heures.

#### non meublées Offre'

ARTS ET METIERS. STUDIOS 40 m3, cuisine, bains, teléphone, 1.200 F ch. compr. - 293-51-36.

#### locations Demande

Paris .

Région parisienne VUE SAINT-ANDRE-DES-ARTS
6 p., 6' étage, triple exposition.
2, r. Dantos. S., 14 h. 30-18 h. 32.
VERSAILLES - 953-48-77.

#### constructions neuves

3 -lèces, entrès, cuis., téi., saile de bairs
4.200 F le m²
7, rue BROCA - Sur rue.
Samedi, dimanche, lundi, 15-18 h. 92-GARCHES 25-33, rue Henri-Regnault, STUDIO AU 5 PIECES dans Immeuble plerre de taille, grand standing. PRIX FERME ET DEFINITIF /pl. tous les jours, 11-18 h., f mardi ou GECOM 747-59-50.

7, rue Geoffrey-Saint-Hilaire 50 m du Jarvin des Plante Petit immeuble de style piarre de taille - Tott à la Amsart » en ardokses. Fend tres à petits Carrasex M° SAINT-FARGEAU 9-11, rue du Télégraphe STUDIO AU 1 PIECES ans immedile PIERRE d TAILLE MASSIVE DE LA CHAMBRE TAILLE MASSIVE Chauffage électrique intégré PRIX FERME ET DEFINITIF Livraison avril 1976 Sur place tous les jours, de 11 à 18 h, ou têl. 747-59-50.

### bureaux

Particuller vand, GRIGNY 2, 34 pièces, 70 = 3, tout contort, téléphone, cave, parking, 13\* tage sans vis-3-vis, gare 2 min., centre Paris 25 minutes, écola, commerçants à proximité. Pour tous renseignements, léléphoner après 19 h. à 906-45-33 out écrire « le Monde » Pub. 6.185, qui transmettra. SAINT-AUGUSTIN

### SURESNES. Récent. 3-4 p., tt confort, bne distribution, soleil, 250,000 F - Téléph. 506-22-05. Pr. Saint-GERMAIN-EM-LAYE, bean & P., 132 m3, calme, ver-dure, imm. réc., part. à part. Tél.: 965-22-85.

15 km. Parts-Sud, vend diété tique, cadeaux, 43 =3 sous-sol 100.000 F comptant. - 583-96-96 Vend boutique diététique, ca-deaux. Centre comm. MASSY-PALAISEAU avec 10.000 F comptant. Possibilité agrandir pour antiquités. - 583-86-96. **NEUILLY - SAINT-JAMES** 

## LIVING DBLE + CHBRE entree, culs., s. de bains, w.-c., chauff. central et aux chaude immeeble. MOQUETTE - TEL LUZUEUSEMENT refat neef + BEAU JARDIN ERIVE

Consell, Expertise, Indexation, pratults. Etudo LODEL, 35, bd voltaire, PARIS 11° - 700-00-91. NICE, 37, av. Foch - 80-69-85. PRIX 450.000 F 4, RUE ou 723-91-28

#### NEUILLY - SABLONS BEAU LIVING + CHBRE entries, culsine, bains, w.c. Excellent pour placement PRIX 197.000 F 33, rue de SABLONVILLE ou 723-71-33

**Immobilier** (information)

I. Tue SAUVAL Propriétaire :
261-52-19. Du tundi au samedi :
14 à 18 heures.

ARCHIVES/RAMBUTEAU
GRAND SEJOUR + Z P. ASC.
HAUTS PLAFONDS, ODE. 42-70.

LOCATIONS SANS AGENCE
PLURI-CONTACTS >
OFFICE DES LOCATAIRES
8, r. Ph. Dangeau, VERSAILLES
HAUTS PLAFONDS, ODE. 42-70.

## locations

Paris

## non meublées

Rech. Direct 4 à 5 pièces PARIS ou PAVILLON, banlieue indifférente - 742-85-85.

CHATOU Vne ser Seine
ILE-DE-FRANCE à constr.
Réception 50 m2, 4 chbr., bains,
L. de dche, ti cft, gar. 2 voit.
Jardin 760 m2 - 550,000 F TTC
ferme et définitér.
AGENCE DE LA TERRASSE
Le Vésinet - 976-03-90
T-GERMAIN-LES-CORBEIL
900 m2. Prix except. - 661-60-08.

COTE D'AZUR LUIE D ALUK
BANDOL - Vue panor. s/Baie.
Villa récente 140 m2 hab, cuis,
équip., séjour-salon, 5 ch., bains
+ sal. d'aeu, lingerte. Terresse.
900 m2 clos aménagé.
575.000 F, crédit maximum.
Sélection gratuite s/demande.
Agence MOLLARD
17, les Arcades da Port, 83110
SANARY-s/Mer. T. (34) 74-25-03

#### maisons de campagne

Cse dép. P. vend, 15 km. Mont-de-Marsan, maison rénovée STYLE LANDAIS, poutres appa-rentes, gde cheminée, gd sei-3 chbres, tout conft. chauff. C., léi., perc cibruré 3.000 sa, pos-sibilité aménag. dép. Ecr. à T 084.396 M. REGIÉ-PRESSE, S. ble. Députe Daise. 36

ALOUER BUREAUX à partir de l'unité dans immeuble de bureaux, grand standing, clima-lisation, serv. tèlex, teléphone, saile de conférences, parkings. Téléphone : 293-62-52 Botame M REGIE-PRESSE,
5 bis, rue Réaumur, Paris-7,
ou téléphoner (58) 75-07-40, de
9 heures à 12 heures, sf samedi.
70 Part. vend maison camp.
4 p., s. bs. grange, écurle
attenants, j a r d i n, 69,000 Fe.
Tél. (89) 52-04-38, week-end.

#### fonds de commerce:

## viagers

ropriétaires, renseignez-vous
F. CRUZ 8, rue La Boétie
266-19-00
Estimation gratuite - Discrétio

#### · manoirs 1 H. OUEST PARIS TRES LUXUEUX MANOIR

400 es habit, 7 chambres, 3 s.

En vente partout, 1,50 F.

En vente partout, 1,50 F.

Canoes, Bord mer, local, meravec bar, termis, Perc 15,000 es.

Document et vis. (32) 58-08-81.

E.Gazagneire, 06400 CANNES.

## STRECKY - 30' SUD PARIS. Pavili. lie-de-France. 120 ma au soi, grenier, garage, 2 voitures. Jardin impeccable. Prix 210.000 F - 580-67-26. domaines

pavillons

VENDS BOIS SAPIN
25.000 == 2 ENVIR. C.U.
SIS LA TRINITE-SUR-MER.
ECT. HAVAS VANNES TO 2.184.

#### :: terrains Vds campg 8 ha. Bretagne Nord. Vue except, bord mer et plage. Ecr. HAVAS CHOLET no 8.354.

villégiatures Nomb. locx vacances dans jour hal & LES ANNONCES s. En vente partout, 1,50 F.

Nous prions les lecteurs répondant enx « ANNONCES DOMICILIEES » de vouleir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'ogit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

# CLASSES LA SEMAINE FINANCIÈRE

### SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

### Baisse de la livre — Hausse du dollar

Le 5 mars 1976 risque fort de devenir une date historique pour les cambistes. Pour la première fois, en effet, le cours de la LIVRE est tombé en dessous de ceini du dollar. Cela s'est produit en début d'après-midl et a été le point d'orgue d'un recul amorcé la veille. A l'origine de ce recul, une vente massive et brutale de LIVRES. On s'est beaucoup interrogé, dans les milieux spécialisés, sur l'origine de celle-ci, attribuée par certains à la Banque d'Angleterre, par d'autres à un pays producteur de pétrole. Quoi qu'il en soit, la baisse brutale du STERLING qui s'en est ensuive a combreux dérage.

en soit, is baisse brutale du STERLING qui s'en est ensuivie a entraîné de nombreux dégagements qui se sont poursulvis jusqu'à la velle du week-end Conséquence : le cours de la LIVRE est tombé vendredi à 1,983 dollar!

L'ampleur du mouvement a surpris. Certes, le taux d'inflation de la Grande-Bretagne est supérieur à celui de la plupart des grands pays industrialisés, mais il en est ainsi depuis de longs mois, et le gouvernement de M. Wilson paraît; dans ce domaine, engagé dans la bonne vole. La baisse des taux d'intérêt outre-Manche, engagé depuis l'amionne, ne saurait non plus expliquer un tel recul. Alors? Faut-il voir dans cette baisse du STERLING un effet des événements de Rhodésie? Faut-il y voir une manifestation de la volonté de la Grande-Bretagne de peser sur le cours de sa devise? Cette hypothèse a êté repoussée par un porte-parole de la Banque d'Angleterre, qui a déclaré vendredi:

« Nous avons soutenu la livre sterling aujourd'hui. La seule raison que je puisse imaginer à la chute brutale ce jour est que quelqueun a vendu tard, jeudi, une importante quantité de livres sterling et que quelques autres personnes, manquant de sangfroid, ont suivi son exemple. »

La balsse sensible de la LIVRE

STERLING — dont le cours est pour la première fois tombé en dessous de 2 dollars vendred — a été l'événement le plus spectaculaire d'une semaine également marquée par la hausse du DOL-LAR et la réouverture du marché des changes italien, réouverture des changes italien, réouverture de marché des changes italien, réouverture de la LIRE.

Le 5 mars 1976 risque fort de devenir une date historique pour les cambistes. Pour la première de la LIRE celle-ci occupe toujours la première place du « serpent » euro-les cambistes. Pour la première de la LIRE, sans être attalien rècupé en dessens de la LIRE, sans être attalien rècupé en dessens de la LIRE, sans être attalien quie, a balssé au fil des séances quiée, a balssé au fil des séances pour la première place du « serpent » euro-

Cours moyens de dôture comparés d'une semaine à l'autre

| PLACE     | Pierte               | Lira             | Mark                 | Livre            | \$ 0.3.          | Franc<br>français  | Prince<br>String |
|-----------|----------------------|------------------|----------------------|------------------|------------------|--------------------|------------------|
| Leadres   | 5,3263<br>5,4247     | 1,5864<br>1,5588 | 5,0932<br>5,1981     |                  | 1,9830<br>2,0272 | 8,9681<br>9,0940   | 5,1280<br>5,1997 |
| Hom-Yerk  | 37,2300<br>37,3692   | 0,1250<br>6,1307 | 38,8878<br>38,9985   | 1,9638<br>2,0272 |                  | 22,1116<br>22,2915 | 38,6697          |
| Paris     | 168,35<br>167,63     | 5,6531<br>5,8640 | 175,87<br>174,94     | 8,9681<br>9,0940 | 4,5225<br>4,4868 |                    | 174,88<br>174,89 |
| Zwich     | 96,2769<br>95.8529   | 3,2325<br>3,3529 | 100,5638<br>100,0311 | 5,1288<br>5,1997 | 2,5800<br>2,5650 | 57,1807<br>57,1778 |                  |
| Prescient | \$5,7311<br>\$5,8228 | 3,2143           | . [                  | 5,0982<br>5,1981 | 2,5715<br>2,5942 | 56,8691<br>57,1698 | 99,4292          |

COURONNE DANOISE fermant la marche.

Le DOLLAR a également profité du recul du STERLING. La devise américaine, déjà en hausse, a vu, en effet, sa progression s'accélérer en fin de semaine. Sans doute faut-il voir dans le bon comportement du DOLLAR un effet de la tension des taux d'intérêt aux Etais-Unis. L'annonce de la baisse des prix de pros en février ne pouvait, en

nonce de la baisse des prix de gros en février ne pouvait, en outre, que favoriser la devise américaine, dont les perspectives paraissent favorables aux yeux des responsables du service des opérations de change de la Réserve fédérale de New-York. Les spécialistes ont également donné des précisions intéressantes sur les interventions des banques centrales. La Réserve fédé-

péen, devant la COURONNE
SUEDOISE, le FRANC et la COURONNE DANOISE fermant la marche.

Le DOLLAR a également profité du recul du STERLING. La devise américaine, déjà en hausse, a vu, en effet, sa progression s'accélérer en fin de semaine. Sans doute faut-il voir dans le bon comportement du DOLLAR un effet de la tension des taux d'intérêt aux Etais-Unis. L'annonce de la baisse des prix de gros en février ne pouvait, en outre, que favoriser la devise américaine, dont les perspectives

Sur le marché de l'or de Lon-dres, le cours de l'once, qui avatt fiéchi jusqu'à 131,40 dollars mardi, a monté à la veille du week-end pour s'établir à 133,70 dollars (contre 132,30 dollars le vendredi

PHILIPPE LABARDE.

### LE MARCHÉ MONÉTAIRE

### Déception et contagion

les taux revensient à 7 3/8 %, et les opérateurs envisagezient même un fléchissement supplé-

même un fléchissement supplémentaire, souhaité, dit-on, par la Banque de France.

Mais la venue à échéance d'effets achetés par la Banque quinze jours auparavant resserrait les liquidités, et, surtout, le regain d'agitation provoqué sur le marché des changes par la chute de la livre empêchaient les autorités monétaires de donner suite rités monétaires de donner suite

Pour les autres, à savoir les grandes banques de dépôt, blen qu'étant moins affectées, elles enregistrent quand même une hausse de la rémunération de leurs comptes à terme, réclamée par les prêteurs exigeants que sont les entreprises, les caisses de retraite et les compagnies d'assu-rances, attentives aux variations du marché monétaire. Une telle rances, attentives aux variations du marché monétaire. Une telle évolution devait tôt ou tard inciter les établissements à demander au Tréaor un relèvement du taux de base de leurs crédits, abaissé le 17 décembre 1975 de 8,80 % à 8,60 %. C'est chose faite : la semaine prochaine, la Rue de Rivoli devra statuer sur cette demande et sera d'autant plus embarrassée pour refuser qu'elle avait précisément tiré argument de la baisse continue du loyer de l'argent sur le marché monétaire en 1975 pour imposer aux banques une réduction rités monétaires de donner suite à leur projet. Tout au plus ontelles pu limiter la hausse des taux en intervenant vendred contre bons du Trésor à 7 3/8 % et contre effets de première catégorie à 7 1/2 %.

La prolongation de cette tension, due à la nécessité de défendre le franc, risque d'envercer-un effet de contagion sur les taux pratiqués par les banques.

Depuis le 15 janvier, le coût

La détente amorcée la semaine précédente ne s'est pas poursuivie cette semaine sur le marché actée semaine sur le marché s'adressent au marché monétaire de les nécessités de la conduite de l'économie, qui ne justifie-raient une remontée de grandes banques de dépôt, bien qu'étant moins affectées, elles nécessités de la conduite de l'économie, qui ne justifie-raient guère actuellement une remontée des taux.

Aux Etats-Unis, le FED paraît les teux revenuient à 7 3/8 % et la rémunération de l'economie, qui ne justifie-raient guère actuellement une remontée des taux.

Aux Etats-Unis, le FED paraît bien avoir adopté une attitude les teux revenuient à 7 3/8 % et la rémunération de l'economie, qui ne justifie-raient guère actuellement une remontée des taux. raient guère actuellement une remontée des taux.

Aux Etats-Unis, le FED paraît bien avoir adopté une attitude plus restrictive relevant d'un demi-point son taux d'intervention sur le marché des fonds fédéraux (5 1/4 % contre 5 3/4 %). La masse monétaire (M1 et M2) semble bien, cette fois-ci, avoir recommencé à augmenter, même si un fléchissement important—et inexplicable—a été enregistré pour la semaine s'achevant le 25 février. En conséquence, les autorités monétaires vont surveiller de plus près cette augmentation, tout en tenant compte de la

tion, tout en tenant compte de la stagnation préoccupante des demandes de crédit. En Grande-Bretagne, enfin, la Banque centrale a annonce la dixième réduction depuis la minovembre de son taux minimum d'intérêt, ramené de 9 1/4 % à 9 % : priorité est donc donnée à l'économie, sans se souder du triste sort de la livre FRANÇOIS RENARD.

WASIS ETRANGEN

#### LES MATIÈRES PREMIÈRES

### Nouvelle hausse du cuivre et du sucre

COURS DES PRINCIPAUX MARCHÉS du 5 mars 1976

METAUX. - Londres (en sterling par tonne) : cuivre (Wirehars), comptant, 655 (628,50): à trois mois 673 (645); étain, comptant, 3 389 (3 305); à trois mois, 3 454 (3 375); plomb, 190,50 (180); sinc, 353 (342,25). - New-York (en cents par livre) : ouivre (premier terme), 80,80 (59,20); aluminium (lingots), inch. (41); ferraille, cours moyen

(en dollars par tonne), 88,17 (79,50); mercure (par bouteille de 76 lbs), inch. (123-128). - Singapour (en dollars des

— Singapour (en dollars des Détrolits par pirul de 133 lbs): 1047 (1035 1/2). TEXTUES. — New-York (en cents par livre): coton, mai, 51,45 (64,35); juill., 61,85 (63); laine suint, mai, 162 (166); juill., inch. (165).

(165).

— Londres (en nouveaux pence par kilo) : laine (peignés à sec), mai, 186 (184) ; jute (en stérling par tonne) Pakistan, White grade C, inch. (195).

— Roubsix (en france par kilo) : laine, 20.95 (20.90).

(Les cours entre parenthèses sont ceux de la semaine précédente) - Calcutta (en rouples par mauno

de 82 lbs) : jute, 505 (520). CAOUTCHOUC. - Londres (en nor reaux pence par kilo) : R.S.S. comptant, 40,75-41,25 (41,50-42,50) — Singapour (en nouveaux centa des Détroits par kilo) : 184-184,50 (187-187,50).

DENREES. - New-York (en cents par lb) : cacao, mai, 65,70 (64,20); juillet, 63,15 (81,70); sucre disp. 15 (13,59); mai, 15,19 (12,74). — Londres (en livres par tonne); sucre. mai. 181.70 (161.70); sout; 181.50 (162.70); café, mai. 887 (848); caeso, mai. 751.50 (723); juillet, 737

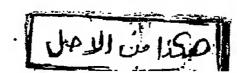
(708).

— Paris (en francs par quintal):
cacso, mai, 688 (680); juillet, 675
(6802); café, mai 770 (783); juillet,
775 (764); sucrs (en francs par
tonne), mai, 1700 (1815); juillet,
1714 (1822). CERSALES. — Chicago (en cemts par boisseau) : blé, mai, 387 (390 1/2); juillet, 391 (406); mais, mai, 276 3/4 juillet, 279 1/4 (283).

socroissement des stocks britann ques de métal, qui atteignent 525 700 tonnes, enfin, déclaration d'un ministre chilien laissant enteua'un ministre chillen laissant enten-dre qu'il demanderait, lors de la prochaine réunion du CIPEC, d'abo-lir les restrictions frappant la pro-duction des pays membres (15 %). La progression se poursuit sur les cours de l'étain, tant à Londres qu'à Singenession. Singapour. Le conseil international de l'étain se réunira lundi prochais a Londres pour relever éventuelle-ment le priz plancher et le pris plafond de l'accord international. Un assouplissement des contrôles frap-pant les exportations, qui expirent le 31 mars prochain, serait aussi envisagé.

TEXTILES. — Repli des cours du coton sur le marché de New-York. Le comtté consultatif international évalue le récolte mondials à 55,2 millions de balles pour la saison 1875-1976, chiffre inférieur de 100 000 balles à l'activation de la company de la comp les à l'estimation faite un

DENREES. — La reprise s'est confirmée, et même accentuée, sur les cours du sucre. Après l'achat par la Chine de 200 000 tonnes sur le marché mondiel — l'Australie four-nira 150 000 tonnes — en raison de livraisons cubaines réduites, IV.R.S.S. aurait, selon certaines in-formations, procédé à l'achat de 250 000 tonnes de sucre auprès de la



## LA REVUE DES VALEURS

#### LE BALLET DES GÉNÉRALES

La Générale occidentale, groupe franco-britannique, animé, par M. James Goldsmith, lance une offre publique d'échange sur les actions de la Générale alimentaire, sa milale à 78 %, dont elle-avait racheté le contrôle n y a trois ans au groupe Rothschild-Compagnie du Nord, L'unique objet de cette opération (une Occidentale pour dans Alimentaire) est de parmetire à la Générale occidentale de porter de 19 % à 51 % sa participation dans une autre de ser filtales, la société anglaise Cavenham, en lui faisant apport de la Gé-nérale allocataire. Cavenhan est le pivot des participations de la Générale occidentale dans l'allocataire, où elle tient la troisième place en Europe après Nestlé et Unilever avec un chiffre d'attaires de 15 milliards chiffre d'affaires de 15 milliards de francs. Cette filiale, outre ses intérêts en Grande-Bretagne, contrôle 2 % de la distribution aux Stats-Unis par l'acquisition successive de la chaîne Allied Suppliers en 1972 et en 1975-1976 d'une avire chaîne, Grand Union, avec un chiffre d'affaires supérieur à 1,5 milliard de dol-lars. D'où Fourportunité, nour la lars. D'où l'opportunité, pour la Générale occidentale, dont la slège est à Paris, d'y prendre la majorité par l'opération que

101 | 10

1 95 %

4:25 2.4 4:50

tollers of tollers of

the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the f

1.35

THILLIM TO

19ig

200

2 · (

#### Valeurs à revenu fixe

#### ou indexées

La bonne tenne du napoléon, La bonne terme du napoléon, qui a gagné 2 points dans la semaine, a exercé une infinence favorable sur le comportement de l'Emprunt 4 1/2% 1973.

Dans une dizaine de jours interviendra le tirage au sort qui désignera les titres amortis. Ces derniers seront remboursés — et repris en règlement des droits de mutation — à un prix qui devrait se situer nettement au dessus des cours de bourse. Pour les cin-

|          |           | . s man  | Dill. |
|----------|-----------|----------|-------|
| 4 1/2 %  | 1973      | 528.50   | + 5.7 |
| 7 % 197  | 3         | . 126,50 | + 1,4 |
| 10.30 %  | 1975      | - 100,50 |       |
| 4 1/4 -4 | 3/4 %-196 | 3 90.10  |       |
| 5 1/2 %  | 1965      | 104,50   | + 0,1 |
|          | ····      |          | . 1 4 |
| C.N.E. 3 | %         |          | . 4 2 |
|          |           |          |       |

quante-deux bourses écoulées (sur les cent pendant lesquelles les cours du napoléon seront pris en cours du napoléon seront pris en considération), ce prix se situait, vendredi soir, à 621.37 F.

Hausse de l'Emprint 7 % 1973, qui se rapproche peu à peu de sesplus hauts niveaux historiques.

La Société des autoroutes Paris-Rhin-Rhône va procéder à l'émission d'un emprunt de 100 millions de francs au taux nominal de 10,80 % (taux de rendement à l'émission : 10,82 %).

#### Banaues, assurances, sociétés

#### d'investissement

Le bénéfice net chors plus-values d' « U.C.B. » s'est élevé, en 1975, à 63,3 millions de francs — dont 12,2 millions de francs de revenus de portefeuille. Constant déduction lions de frances en 1974, déduction faite de 84, 3 millions de frances d'impôts et de 25 millions de frances de provisions taxées. Le bénéfice consolidé par action passe de 34 F à 53 F. Le dividende global est maintenu à 12 F, mais une action gratuite pour trois une action gratuite pour trois une action gratuite pour trois que de 8,50 F contre 7,50 F. Au 29 février, les commandes en de portefeuille, contre 25,4 mil-

Dans une atmosphère moins animes que la semaine précédente, le mouvement de consolidation des cours à Wall Street s'est poursuivi toute la semaine. Souteun iumii, le marché a été forms le lendemain avant de s'effriter merurdi et jeudi, puis de flucture étroitement vendredi, l'indice Dow Jones s'établissant sensiblement au même niveau, 972,02 contre 972,01. Une semaine pour, riso. On précipie Gar-lei le rédune des transactions a été melon. Mes de le le le même précédente 120 millions de itres contre les milions, il a jout de même eté échangé 35 millions de titres quotadiennament.

Cette pause hébdomsdaire sura en

## L'exercice 75 d'Unioni s'est soldé par un bénéfice net de 1528 millions de francs (contre 1248). Le montant du prochain

and Barrers and Artists of

|                                  | 5 mars Diff.                                             |
|----------------------------------|----------------------------------------------------------|
| Credit national                  | 361- + 9                                                 |
| Pretabail-Sicomi                 | 185 + 3<br>165,59 + 9,59<br>258 - 3,58<br>338,89 + 27,89 |
| S.N.L<br>Chargeurs<br>Eurarmance | 356 + 7,58<br>210 - 5<br>216,80 + 9                      |
| Suez<br>A.G.P.                   | 224,99 + 1<br>394,50 - 3,20                              |

dividende sera porté de 11.80 P à 14.50 F.
C'est le 16 mars que seront introduites à la cote officielle les actions Immoball-B.T.P.

Bâtiment et travaux publics

Le chiffre d'affaires du groupe des Grands Travaux de Marseille devrait dépasser 3 milliards de francs T.T.C., en 1975, contre 2,65 milliards en 1974. Le bénéfice consolidé avant provision pour investissements sera supérieur à 40 millions de francs. Pour la société G.T.M. seule, le bénéfice net 1975 sera voisin de 19,5 millions de francs contre 17,6 millions un an plus tôt. Cette

|   |                     | а шем. | <i></i>     |  |
|---|---------------------|--------|-------------|--|
|   |                     |        |             |  |
|   | Auxil d'entrepr     | 282 .  | _ 5         |  |
|   | RODVEDER            | 444.50 | 18,50       |  |
|   | Chimiq. et Routière | 141.50 | 3.50        |  |
|   | Clinents français   | 111.10 | - 3.40      |  |
|   | Dumes               |        | <b>— 28</b> |  |
|   | Butr. J. Lefebvie   | 233.90 | - 13.10     |  |
|   | Génér, d'entrept.   | 163,50 | - 8.50      |  |
|   | Gds Trave de Mars.  |        | - I9.26     |  |
|   | Lafarge             | 222.60 | - 0,40      |  |
|   |                     | 1880   | -1- 58      |  |
|   |                     |        |             |  |
|   | Pollet et Chausson  | 134,50 | - 9,30      |  |
| • |                     |        |             |  |

croissance permettra un accrois-sement du dividende. En progression de 23 %, le chif-

rie d'affaires hors taxes de Borle T.P. s'est élevé à 274 millions de francs en 1976 contre 221 millions de francs en 1974. Le bénéfice qui avait augmenté de près de 85 % en 1974 sur 1973 sera de nouveau en nette augmentation pour l'exercice 1975.

La Société Cametour distribus un dividende global inchangé de 57 F sur a guérir 11 % du capital de Schneider 1978 par attribution grataite, et va participation de 61 % à 51 %, achéter en Rourse, insqu'au 26 mars, toutes les quantités de itres qui lui saratent présentées, au cours de la Carrefour 2214 + 16 la transaction d'instruments de C.D.C. un chiffre d'affaires hors taxes de 250,7 millions de franca contre 174,6, en hausse de 43,5 %. Le résultat d'exploitation atteint

| • • • • •                            | - Tr. 15  | : 5 men    | Diff                 |
|--------------------------------------|-----------|------------|----------------------|
| Alsthom<br>C.G.B.                    |           | 29,90      | 1 18,40              |
| D.B.A.                               | teT       | 1675       | + 21.50              |
| Electro Ma                           | tra       | 510        | + 26                 |
| Machines I<br>Signatus<br>Fr. des Té | ******    | 312        | - 12<br>- 12<br>+ 46 |
| Thomson-E                            | trandt    | 250<br>975 | - 3<br>+ 41          |
| Siemens<br>Générale &<br>Lyonnaise   | es esus . |            | -+ 10<br>11<br>15    |

mage a reculé à 7,8 % de la population active. Mais le durcissement de la politique monétaire du FEO 2 fait peur. De même, la tension entre le Rhodésie et le Mossmhique a inquiété. À noter, néaumine, la poursuite de la hausse des automatiles et des sidérurgiques.

LONDRES

Chute des mines.

L'événement de la semaine a été la chute des mines d'or, dont l'indice « Financial Times » est tombé mercrédi à son plus has niveau depuis décembre 1972.

A l'origina de cette chuse, les événements: en Afrique sustrale, qui font originare une conflagration générale dans cette région du globe. Un rédressement partiel est inter-yenn en iln de semaine, mais les

### BOURSE DE PARIS

SEMAINE DU 1º AU 5 MARS

### Une propension à la hausse

A semaine qui vient de s'écouler a été particulièrement satisfaisante pour les valeurs françaisse, qui, lente-ment mais surament, ont confirmé leur avance, la moyenne de leurs cours s'inscrivant au plus hant de l'année. Fait remarquable, pas une fois on presque, en cinq séances, le montant des échanges, taut sur le marché au comptant que sur le marché à terme, n'est descendu au-dessous de 100 millions de F, le volume total étant nettenient plus

étotfé que les semaines passées. Indécis, et même sujet à l'effritement lundi, le marché reprenait sa hausse les jours suivants, se permettant seulement un léger flottement jeudi, pour terminer la semaine sur une note de résistance considérée comme fort satisfai-sante, les différents indices accusant une progression de 1 %. Ce comportement a surpris, agréablement, les opérateurs. Celui de Wall-Street a pourtant été décevant ces jours-ci. L'apparition brutale d'une lorte tension à la frontière séparant la Rhodésie du Mozambique aurait pu exercer un effet déprimant. Quant aux élections cantonales, leur issue probable — à savoir un glissement vers la gauche — n'a pas, théoriquement, de quoi réjouir la corbeille. Peut-être n'attend-elle que les premiers résultats pour réagir. On verra hieu.

Les opérateurs, en tout cas, semblent devenir plus sensibles aux nouvelles en provenance de l'économie, dont la sibles aux nouvelles en provenance de l'économie, dont la reprise s'affirme — enfin! — chaque jour davantage. D'antre-part, les résultats fort brillants de certaines sociétés, peu affectées par la crise, ont attiré l'attention des investisseurs. Après le. Club Méditerranée, le groupe de la Compagnie baucaire, Férodo, Carrelour, se sont distingués, sans oublier Hachette et les Presses de la cité, ni surtout l'Afr liquide, au plus haut depuis dix ans. Même les vaches sacrées - de la chimie, PUK et Rhône-Poulenc, ont progressé en dépit de leurs difficultée.

ont progressé, en dépit de leurs difficultés. Aux valeurs étrangères, l'événement de la semaine a été, mercredi, une véritable déroute des mines d'or et trusts miniers sur l'annonce brutale de la fermeture de la frou-tière entre la Rhodésie et le Mozambique. La crainte d'une aggravation de la situation en Afrique australe a provoqué ce jour-là une très vive baisse des cours, qui a pu atteindre jusqu'à 22 % pour une valeur sud-africaine comme East-Raud, affectant également De Beers. Les jours suivants, un certain redressement s'est produit par endroits, mais les partes sont restées importantes, reflétant les incertitudes qui planent désormals sur la pointe sud du continent africain.

L'or ini-même n'a progressé que légèrement, le lingut gagnant 190 F à 19 500 F, et le napoléon 2 F à 225,50 F. — F.R.

carnet représentaient 301,5 mil-lions de francs contre 243,5.

| •  | Beghin-Say         | 198,30  | 1,89          |   |
|----|--------------------|---------|---------------|---|
| L  | B.S.NGeryDan.      | 731     | + 16          |   |
| ١. | . Carrefour        | 2274    | <b>4 16</b> · |   |
|    | Castno             | 1570    | + 138         |   |
|    | C.D.C.             | 123     | 1 -1          |   |
| ١. |                    |         | T 7           | ١ |
| ۲. | Moet-Hennessy      | 662     | - 2           |   |
|    | Munm               | 470     | - 1           |   |
| 3  | Olida et Caby      | 295     | - (5,50       |   |
| •  | Pernod-Ricard      | 584.    | - 7 .         |   |
|    | Radar              | 433     | - 7           |   |
|    | Rattinez St-Louis  |         | 2.50          |   |
| •  | SIAS               | 278     | - 28.         |   |
| •  |                    |         | + 6           | • |
|    | Veuve Chequot      | 511     | + 6           |   |
|    | Vinipriz           | 665 . · |               |   |
|    | Club Méditerranée. | 553     | + 16          |   |
|    | Perrier            | 119.20  | - 4.36        |   |
|    | Jacques Borel      | 482     | + 1           |   |
|    | P.L.M.             | 89      | - 2.50        |   |
|    | Généz, Alimentaire | . 25.20 | + 8.78        |   |
| ,  |                    |         |               |   |
|    | Nestlé             | 9900 .  | - 139         |   |

proceder à une nouvelle attribution Produits chimiques gratuite (1 pour 5). Les résultats provisoires des

### sociétés du groupe Casino, pour l'exercice 1975, s'établissent (avant impôts) de la manière suivante : société Casino : 150,3 millions de francs ; L'Epargue : 14,2 millions de francs ; Immobilière du Casino : 4,3 millions de francs. . : Pétroles

Les pétroles ont été diverse-ment traités. Esso Standard et Primagaz ont monté. À l'inverse, la Compagnie Française de Raffi-

|    |                      | 5 mars          | Diff.                             |
|----|----------------------|-----------------|-----------------------------------|
|    | Antar                | 45,30           | + 0.30                            |
|    | Agultaine            | 383,50          | + 0,30                            |
| •  | ESSO                 | 69,20           | + 5,39                            |
| 3  | Pranc. des pétroles  | 90              | + 5,39<br>+ 8,36<br>+ 1,60<br>+ 9 |
| ٠. | Primaras             | 262             | 7 3                               |
|    | Franç. de raffinage. | 121,40          | - 4.60                            |
|    | Exxon                | 77,29<br>481.58 | . — 0,29                          |
| •  | Norsk Hydro          | 232             | + 1,50<br>+ 2,50                  |
| ,  | Petrorina            | 622 .           | + 6                               |
| í  | Boyal Dutch          | 197,20          | + . 4,20                          |

### Pour l'exercice 1975, le groupe Unilever distribuers un dividends

#### La rétorme de la Bourse en marche « Tout évolue, sauf le marché boursier qui fonctionne

comme au siècle dernier », a déclaré M. Flornoy, syndic de la Compagnie des agents de change, qui, au cours d'une conférence de presse, la première du genre, a développé les grandes lignes d'une réforme ou, mieux, d'une «évolution » de la Bourse de Paris. Cette évolution, qui sera « longue et difficile », aura pour objectif essential d'insteurer un marché continu, et dont les cotations ne seront plus concentrées sur un premier cours. Ce marché devra être unique, c'est-à-dire que la dualité, parfois choquante, des cotations à terme et au comptant, devra disparaître ; aucune solution n'est encore arrêtée, et ce n'est pas avant un an que l'on tranchera entre le « tout au comptant » avec un mécanisme d'avances sur titre comme à New-York, et le « tout à terme » avec faculté d'escompte et de mobi-lisation, comme à Londres. Le marché, enfin, devra grace à l'informatique bénéficier d'une retransmission complète de ses données, non seulement les cours et les quantités, mais sussi les limites de cours dans lesquelles des transactions pourraient s'effectuer; cela permetirait « une démuitiplication des centres de décision », et un «appel continu et spontans de contreparties ».

Evoquant le sujet brûlant des Bourses de province, qui souffrent d'un drainage continu vers la Bourse de Paris, M. Flornoy a souligné que leur importante ne devrait pas être évaluée en chiffre d'affaires ni en capitalisation bourstère, mais en densité d'épargne et en créativité économique. Il a évoqué, à se sujet, la création de sociétés d'épargne spécialisées les SODIMI, qui seront autorisées à détenir plus de 10 % un capital d'une société cotée lorsque sa dimension, est ancore réduite.

Trattaut enfin le sujet non moins brûlant de la rému-nération des intermédiaires, restée inchangée depuis 1951, alors que la capitalisation boursière a diminué de 20 % en quinze ans et que les frais généraux ont poursuivi leur ascension, le neuveau syndic a autonce que le projet de ascansion, le neuveza syndic a annouce que le projet de rellevenignt proptés l'an dernier aux pouvoirs publics allait très certainement recevoir une suits favorable. La fonction prisilégiée de négociateur en Bourse et celle d'apporteur desfiatres serent rétribuées séparément, la secunde l'étant devantage afin de la rendre plus attrayante. A cette occa-sion, M.Flornoy a clairement indiqué que toutes ces réformes s'effectueraient en consultation étreite avec les établissements bancaires principaux pourvoyeurs d'ordre de bourse, et avec les syndicats, notamment la C.F.D.T., à laquelle il a fendu hommage pour sa combativité. Enfin, il a voulu rassurer en confirmant que la réforme des marchés n'entrainerait aucune contraction du personnel et que le relèvement des courtages serait consacré à financer les nou-veaux développements. Dont acts. — F. R.

|                                                                                                                           | 5 mars                                                      | Diff                                             |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------|
| C.M. Industries Cotelle et Foncher. Institut Mérieux Laboratoire Rellon. Nobel-Bozel P.U.K Pierrafitte-Auty Rhône-Poulenc | 270<br>88,50<br>752<br>243<br>112<br>119<br>53,98<br>117,50 | - 6.2<br>+ 36<br>+ 11<br>- 2.3<br>+ 3.3<br>+ 4.1 |
| Roussel-Ucial                                                                                                             | 260                                                         | inch.                                            |

fin à leur association au sein d'Eurane.
Avec un chiffre d'affaires hors taxes en baisse de 5,9 % sur 1974, les Gluceries de Saint-Roch ont soldé leurs comptes par une perte de près de 96 millions de francs balons.

belges.

Pour la première fois depuis quatorze mois, la direction genérale des prix a autorisé une majoration de 5 % des prix de vente de l'aluminium en France. La dernière augmentation, intervenue en janvier 1975, était de 3 %.

Mines, caoutchouc, outre-

|                    | 5 mars | Diff.            |
|--------------------|--------|------------------|
| Imétal             | 195    | _3               |
| Penarroya          | 57,10  | — ĭ              |
| Asturienne         |        | + 3              |
| Charter            | 12,70  | - 0.10           |
| Internat. Nickel   | 139,46 | <b>— 3,50</b>    |
| R.T.Z              | 16,05  | <b>—</b> 0.25    |
| Tanganyika         |        | - 0,35           |
| Union minière      | 150,10 | - 6,98           |
| ZCL                |        | - 8.46           |
| Hutchinson-Maps .  | 188    | inch.            |
| Kleber<br>Michelin | 75,30  | ± 2,40<br>± 2,43 |
| Wichelle           | 1450   | + 2,44           |

### Métallurgie, constructions

#### mécanioues

Radiée de la cote officielle le 27 février dernier, l'action « Lip S.A. » va être de nouveau cotée sur le marché hors cotes de Paris. C'est la chambre syndicale des agents de change qui, constatant l'existence d'ordres d'achats et de ventes, en a pris l'initiative. La Commission des opérations de Bourse croit nécessaire de rappeler que la société « Lip » a été mise en règiement judiciaire et qu'elle n'a plus d'activité. Ses actifs sent exploités par une société juridiquement indépendante.

Malgré les interventions de la

malgré les interventions de la COB auprès de l'administration judiciaire, aucune information n'a pu être domnée depuis le dépôt de bilan sur la situation financière de « Lip », et les conventions qui la lient à la société exploitante.

Le dividende 1975 de Carnaud S.A. sera du même ordre que ce-lui de 1974. Compte tenu de l'inflation, le chiffre d'affaires hors taxes a diminué à 1 353 millions de francs, contre 1338 millions, fin 1974. La marge brute d'auto-financement sera inférieure à celle de 1974.

Celle de Ferodo, en revanche Celle de Ferodo, en revanche, en se situant à 110,8 millions de francs, soit 9 % du chiffre d'affaires, est restée proche du niveau de 1974. Le chiffre d'affaires hors taxes a progressé de 12 % à 1 222 millions de francs, le bénérice par célement à 28 27 millions e net s'élevant à 36.37 mill de francs, en hausse de 34 %. Le dividende global sera de 26,40 F contre 24 F en 1974

Pour le groupe S.K.F., le dividende est fixé à 4,50 couronnes par action, contre 5,60 en 1974.

Le capital a été augmenté entre-

# 5 mars Diff.

temps de 25 % en 1975 à titre grainit.

Les Ets Japy ont réalisé, en 1975, un bénéfice avant impôts de 1.2 million de francs, contre 407 000 F en 1974. Sactior-Sollac a décidé de re-prendre ses investissements en Lorraine et va consacrer 1,5 à

global de 7.85 florins par action contre 7.25 en 1874 au titre de Unilever N.U. Pour Unilever Ltd, les chiffres correspondants sont de 13.87 pence contre 12.09 pence en 1974.

La société Eurane, filiale commune de Produits chimiques Ugine-Kuhlmann et BASSF, qui fabrique du polyuréthane, devient filiale à 100 % de la première.

BASSF, et P.C.U.K. mettent ainsi va se lancer cans la diversitéa-tion (sous-traitance et transfor-mation de l'acter) et renvole l'extension du complexe de Pos à une date indéterminée.

•

## Filatures, textiles, magasins

U.S. annonce pour 1975 un montant de recettes totales de 1345 millions de francs (+ 26 %)

|                                                                                                                                                           | a mare                                                                       |                                                                        |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------|
| Dollfus-Mieg Sommer-Allibert Agache-Willot Lain. ds Roubaix Rouddier Vitos Ball-Investissem. Galeries Lafayette Nouvelles Galeries. Paris-France Prématal | 61,40<br>68?<br>75<br>89<br>450<br>26<br>189<br>90<br>113,88<br>122<br>61,90 | - 1,10<br>- 2,39<br>- 5<br>- 6<br>- 4,50<br>- 1,26<br>- 3,60<br>- 3,60 |
| Printemps La Bedoute S.C.O.A.                                                                                                                             | 73<br>674<br>85,30                                                           | — 4,90<br>— 20<br>— 2,20                                               |
|                                                                                                                                                           |                                                                              |                                                                        |

et un bénéfice net de 33,8 millions (+ 20 %). Le dividende sera porté de 14 F à 16,75 F.

Mince d'or. diamants

En 1975, le groupe Union Cor-poration a réalisé un bénéfice après impôts de 34 864 000 rands contre 38 747 000 rands en 1974. Le dividende final a été fixé à 30 cents (inchangé), ce qui porte le montant total de l'exercice à 42 cents par action (inchangé). 42 cents par action (inchange).

Le dividende global pour 1975 de General Mining est également inchange à 210 cents par action sur un capital augmenté entretamps par une émission en numéraire de 12 actions nouvelles pour 100 anciennes. Le bénéfice net par action ordinaire s'est établi à 440 cents contre 425 en 1974.

Four Anglo American Corporation, le dividende final est de 25 cents par action con tre 21,5 cents pour la période correspondante de 1974. Globalement, 33 cents par action auront été dis-

|                    | 5 mars | Diff.         |
|--------------------|--------|---------------|
| mgold              | 133,50 | <b>— 13</b>   |
| nglo-American      | 16     | <b>—</b> 0.15 |
| Suffeistontein     | 58.28  | 5,60          |
| res State          | 108    | → 3           |
| oldfields          | 14,80  | - 0,25        |
| larmony            | 23     | _ 1,70        |
| resident Brand     | 87,50  | _ 4           |
| aint-Helena        | 104,16 | - 6.10        |
| nion Corporation.  | 17     | - 0.10        |
| Vest Driefontein   | 137,50 | - 18,50       |
| Western Deep       | 62     | <b>— 6.10</b> |
| Vestern Holdings . | 136    | - 1,80        |
| De Beens           | 13,26  | <b>— 0,65</b> |
|                    |        |               |

tribués pour 1975 contre 29 cents en 1974. Les bénéfices après im-pots des mêmes exercices sont de 87,7 millions de rands en 1975 contre 78,9 millions de rands en 1974.

#### Valeurs diverses

« Le dividende proposé par le conseil à la prochains assemblée sera modeste », a indiqué le direc-teur général de l'UTA, Le groupe L'Oréal vient de

|                      | 5 mars          | DIE                       |
|----------------------|-----------------|---------------------------|
|                      | 400 40          | . ====                    |
| L'Air liquide        | 403,16          | + 13,70                   |
| Bic                  | 698 .<br>378.50 | inch.                     |
| L'Oreal              | 1079            | + 2<br>+ 51               |
| Club Méditerranée.   | 553             | ¥ 15                      |
| Arjomari             | 149.10          | <u> </u>                  |
| Hachette             | 208             | + 14,50                   |
| Presses de la Cité . | 269 ·           | + 12,50<br>+ 3,70<br>+ 46 |
| St-GobPa-M           | 146,28          | + 3,70                    |
|                      | 1905            | + 46                      |
| Chargeurs rénnis     | 200             | - 5_                      |

mune avec la firme Kobsysshi Kose, ce pour élargir la diffusion de ses produits. L'Oréal détien-dra 90 % du capital de cette so-ciété.

Les comptes consolidés de Jacques Borel international font ap-paraître pour l'exercice 1975 un bénéfice net consolidé de 20.14 mil-lions de francs (contre 16.19 mil-lions de francs en 1974), soit une progression de 24 %. Le bénéfice net consolidé par action — y compris les actions émises lors de l'O.P.E. sur Softiel et C.H.J.B. — ressort à 14,05 F (contre 15,76 F).

#### TITRES LE PLUS ACTIVEMENT . TRAITES A TERME

titres cap. (F) C.G.E. 72 825 25 951 952 Michelin (1) 16 388 24 182 980 Schlumberper 78 459 22 622 156 Club Méditerranée 39 825 21 676 875 4 1/2 % 1973 ..... 38 900 20 358 460 Peugeot ...... 54 475 19 945 456 (1) Quatre sénnoes sculement.

|                   | 1 mars         | ·2 mars        | 3 mars         | 4 mers          | 5 mers      |
|-------------------|----------------|----------------|----------------|-----------------|-------------|
| Terme<br>Comptant |                | 103 308 287    | 152 388 776    | 133 357 061     | 111 182 897 |
| R at abl          | 288 792 114    | 111 898 992    | 111 847 916    | 158 238 630     | 151 859 770 |
| -Actions          | 48 691 616     | 49 546 151     | 50 655 179     | 52 091 109      | 47 734 042  |
| Total             | 408 607 059    | 264 751 430    | 314 891 871    | 343 686 800     | 340 776 709 |
| INDICES           | QUOTIDIE       | NS. ILN.S.E    | E. base 1      | 10. 31 décen    | mbre 1975   |
| Franc.<br>Etrang. | 110,2<br>104,4 | 111,1<br>104.9 | 112.1<br>103,7 | -111.8<br>103.6 | 111,7       |

TEANCES P

1 Sficie

diennament.

Cette pause hebdomedaire aura en tout cas permis aux bourders de constater que le plancher de 968-970 à l'indica Dow Jones tient bon, Les excellentes; nouvelles: econòmiques portées à jeur coopsalssance, au coura de la semaine nontripale été purjessien compte : les prix de gros out baises de 0,5 % en février et le cho-

portées à leur connaissance au cours de la semaine numer pas été prisse de la semaine numer pas été prisse en compte : les prix de gros cot baised de 0.5 % en février et le chôcours Cours Cours Cours de prix de gros cot baised de 0.5 % en février et le chôcours Cours Cours de prix de gros cot baised de 0.5 % en février et le chôcours Cours Cours de prix de gros cot baised de 0.5 % en février et le chôcours Cours Cours de prix de gros cont eté déprimés. Progression, en revanche, déprimés Progression, en revanche, de la livre a peu impressionné les Cours Cours Estates Baises de la livre a peu impressionné les Cours Cours Cours Cours Cours Cours General Electrie SI J/8 53/8 68 1/2 87 3/8 68 1/2 87 3/8 68 1/2 87 3/8 68 1/2 87 3/8 68 1/2 87 3/8 68 1/2 87 3/8 68 1/2 87 3/8 68 1/2 87 3/8 68 1/2 87 3/8 68 1/2 87 3/8 68 1/2 87 3/8 68 1/2 87 3/8 68 1/2 87 3/8 68 1/2 87 3/8 68 1/2 87 3/8 68 1/2 87 3/8 68 1/2 87 3/8 68 1/2 87 3/8 68 1/2 87 3/8 68 1/2 87 3/8 68 1/2 87 3/8 68 1/2 87 3/8 68 1/2 87 3/8 68 1/2 87 3/8 68 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8 88 1/2 87 3/8

BOURSES ÉTRANGÈRES

**NEW-YORK** 

Consolidation

1-44. 1-14.

# Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. EUROPE
- U.R.S.S. : le XXV° cangrès a retardé la bataille de la
- ESPAGNE : les obsèques des victimes de la fusillade de - LA CRISE IRLANDAISE :
- Londres revient à l'administration directe de l'Ulster. 3. AFRIQUE
- Formation d'un gouverneme de la République sahractie
- 3. DIPLOMATIE
- 3. OUTRE-MER
- 4. AMERIQUES
- « Ce que je pense du Chili » (111), par Eduardo
- 5. POLITIQUE Une promotios res P.C.F. : M. Paul Laurent et
- 5. ARMEE Le dernier détenu dans l'en-
- treprise de démoralisation de l'armée est libéré.
- Une coordination pational étudiacte se réunit à Paris.
- 8. EQUIPEMENT ET RÉGIONS
- La nauvelle Tyrrell participera au grand prix d'Espagne

### LE MONDE AUJOURD'HUI

- Prévention : Patrick, le voyou de la ZUP, par Bruno Frappat
   Au fil de la semaine : Le acrutin perdu, par l'erre Viansson-Ponté.
- La philosophie, par Jean La-
- croix

  Paris: L'agonie de l'ilot 8/403.
  par Pierre Leuillette.

  RADIO-TELEVISION: « Le Voyags en Indé ». de Jean-Emile Jeannesson, par Louis Marcorelles; « les Misérables » du C.E.S. Anne-Frank, par Matbilde La Bardonnie; le colloque de l'INA, par Roland Cayrol.

#### 17 à 19. ARTS ET SPECTACLES THÉATRE MUSICAL : Young Libertad, de Claude Prey, pa l'Opera-Studio. Français.

20 - 21. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE Le retour au colme dans le Midi viticole paraît excore

22-23. LA SEMAINE FINANCIÈRE

precdire.

#### · LIRE EGALEMENT

BADIO-TELEVISION (II & 14) Annonces classées (22); Aujourd'hul (16); Carnet (19); e Journal officiel » (16); Météo-rologie (16); Mote croisés (16)

Le numéro du . Monde . daté 6 mars 1976 a été tiré à 575 796 exemplaires.

#### LA VISITE DE M. CHIRAC AU TCHAD

#### N'Djamena aurait demandé un important accroissement de l'aide militaire française

De notre envoyé spécial

N'D|amena. - M. Jacques Chirac a eu, vendredi apres-midi 5 mars, un second entretien avec le général Malloum. Il a ensuite assisté à une réception chez le consul de France, en présence d'une colonie française soigneusement triée, d'ou étaient exclus les coopérants, ce qui peut surprendre lorsqu'on parle de renouveau de la coopération. Le soir, le président du Consell supérieur militaire a offert un diner en son honneur.

M. Jacques Chirac devait regagner Paris le samedi 6 mars après un séjour d'un peu plus de vingt-quaire heures.

Les seules e récréations s que se soit permises le premier ministre furent la visite de la Case Leclerc, maison habitée par le général à la veille du départ de la 2º division blindée, puis une brève halte sur les bords du Chari, large fleuve aux eaux sabionneuses, pour donner aux photographes une tolle de fond africatine.

d'une commission mixte chargée des problèmes de coopération, accord de coopération, accord dans les domaines économique, judiciaire, médical, convention administrative en mateire de douine, accord de coopération mixte chargée des problèmes de coopération, accord dans les domaines économique, judiciaire, médical, convention administrative en mateire de douine accord de coopération, accord de coopération culturelle en matière d'enseignement supérour problèmes de coopération culturelle en matière de des problèmes de coopération, accord de coopération culturelle en matière de des problèmes de coopération culturelle en matière de des problèmes de coopération culturelle en matière de douis problèmes de coopération culturelle en matière de des problèmes de coopération culturelle en matière de douis problèmes de coopération culturelle en matière de coopération culturelle en matière de coopération culturelle en matière de douis problèmes de coopération culturelle en matière de coopération culturelle en matière de douis problèmes de coopération cultu

tographes une tolle de fond africaine.

Le second entretlen avec le général Malloum a porté sur la politique intérieure du Tc ha d. « Le président a abordé lui-même l'affaire des otages », a confié M. Chirac, ajoutant : « Le gouvernement du Tchad est décidé à faire tout ce qui est en son pouvoir, mais il ne détient pas la clé du problème. »

En dehors de cette petite phrase, l'art de ce genre de voyage consiste à dire dix fois la même chose : « coopération d'égal à égal » ; « aide d'accompagnement à un développement général réalisé à l'initiative des Etats » ; « la France rester a fidèle à ses amis », sont revenus comme un lettmotiv dans les propos du premier ministre, alors qu'il lui était répondu dans les discours des officiels tchadiens : « échec de l'ancien régime » ; discours des officiels tchadiens; « échec de l'ancien régime »; « non-alignement »; « réconcilation nationale »; « coopération dans le respect de la souveraineté nationale. »

Pendant ce temps, la commission française, dirigée par M. Georgy, directeur des affaires africines et malgaches au Gust

africaines et malgaches au Quai d'Orsay, mettait la dernière main avec de hauts fonctionnaiman, avec de naus fonccionnai-res tchadiens, aux accords qu'i devaient être signés samedi ma-tin 6 mars. La liste en est im-pressionnante : convention sur le concours en personnel, création

ration mintaire technique, convention domaniale.

Les militaires français présents au Tchad paieront-ils des impôts? Le problème était encore en suspens vendredi. « Les accords n'ont pas de portée politique en eux-mêmes », a expliqué un conseiller de M. Chirac, sauf sans doute dans le domaine militaire; puisque la France aime à répéter que là où elle reste au moins les Eusses ne s'installent pas. Mais, sur cet accord de coopération militaire, la délégation française s'est montrée d'une parfaite discrétion. Il semble que les exigences tchadiennes soient importantes (on parle de demandes d'automitrailleuses, d'hélicoptères et d'un nombre plus grand — il y en a actuellement deux cent soixante — d'instructeurs). Le Tchad a en retour accordé à la France le droit de survoi de son territoire et le droit d'atterrissage pour les aéroness civils et militaires. sage pour les aéroners civils et militaires. Les silences de M. Chirac à cet

égard étaient parfois éloquents. A deux questions : « Le dévelop-pement de l'aide militaire franpement de l'aide mittable l'un-caise et la libération de Mme Claustre paraissent-its compa-tibles? » et « Peut-on dire que, avec le droit d'atterrissage donné aux avions militaires, la France possède une plate-forme en Afri-que? », le premier ministre a re-fusé de répondre.

BRUNO DETHOMAS.

#### LES RÉSERVES DE CHANGE DE LA FRANCE ONT DIMINUE DE PLUS DE 4 MILLIARDS DE FRANCS EN FÉVRIER

A la fin du mois de février, les avoira officiels de change de la France s'élevaient à 95 618 millions de tranca, en diminution de 4 032 millions de francs par rapport à la

Les avoirs en devises, qui s'éle-vaient à 27 216 millions de francs, ont diminué de 4 066 millions de francs à la suite des opérations ef-fectuées par le Fonds de stabilisa-tion des changes au cours du mols-les diminutions de réserves a conce-Los diminutions de réserves e concer-nent la période du 1<sup>st</sup> an 13 février, marquée par d'importantes pertur-bations sur les marchés a, indiques le ministère de l'économie et des finances faisant allusion sux ré-centes attaques contre la tranc-

#### A DONVILLE-LES-BAINS (Manche) UN ENTREPRENEUR ET SON CONTREMAITRE SONT GARDES A VUE APRÈS UN ACCIDENT MORTEL DU TRAVAIL

Après un accident du travail dans Après un accident du travani dans iequel un de ses ouvriers avait trouvé is mort, un entrepreneur de Douville - les - Baims (Manche), M. François Pronier, et son contremaitre, M. Auguste Lechat, ont eté arrêtés, vendredi 5 mars, et placés en garde à vue.

L'ouvrier, M. Marcel Yonnet rente-sept ans, père de sept enfants, était combé, dans l'après-midi le ce même vendredi, d'une hauteur de 20 mètres, alors qu'il travaillait sur l'échafaudage d'un immeuble en construction en bordure de la pluc

Le procureur de la République d'Avranches et un juge d'instruction se sout rendus sur les lieux de l'ac-cident, dans la soirée du vesdred! 5 mars C'est après ce déplacement que MM. Prouler et Lechat ont été arrètés. In étalent es grand! arrêtés. Ih étalent, ce samedi 6 mars, en fin de matinée, toujours gardés à vue.

#### Au Portugal

### Le commandant Otelo de Carvalho est placé en résidence surveillée

del Nousheh Le commandant Otelo Saraiva de Carvalho, libéré le 4 mars de la prison militaire de Santarem, se trouve en résidence sur-veillée, indique l'Agence France-Presse de Usbonne. L'ancien commandant du Copcon, accusé d'être impliqué dans la tentative de soulèvement militaire du 25 novembre, est à son domicile, dans la banlieue de la capitale, où il est gardé par deux hommes eu civil, armés de mitralliettes, indique le . Jornal de Noticias ...

Selon l'hebdomadaire O Jornal, tement d'Etat - allusion aux re-Selon l'hebdomadaire O Jornal, l'ancien commandant du Copron, qui avait toujours dit qu'il voulait être le dernier des détenus du 25 novembre à sortir de prison, a fallii être libéré de force. Ce n'est qu'après avoir discuté avec ses compagnons de détention que le commandant Otelo a accepté de sortir de Santarem, où sont toujours détenus plusieurs officiers, dont les deux anciens commandants de la police militaire.

commandants de la police militaire.

D'autre part, le commandant Sanches Osorio, ancien ministre du général Spinola, ancien serrétaire général du parti de la démocratie chrétienne, a été longuement interrogé par les autorités portugaises. Exilé volontaire en Espagne après l'échec de la tentative spinoliste du 11 mars 1974, il s'était, de lui-même, présenté à la frontière.

Le cinquante-cinquième anniversaire du parti communiste portugais a été célébré à Lisbonne, le vendredi 5 mars, par un meeting qui a réuni plus de vingt mille militants, et qui a marqué le début de la campagne électorale du P.C.P. pour les législatives du 25 avril prochain, nous indique, d'autre part, notre correspondant à Lisbonne.

« Il junt que tous les Portuguis soient conscients de ce que réprésentent ces élections, a dit à la tribuna M. Alvaro Cunhal. Le prochain gouvernement doit être contentire ces maiorité de l'As-

tribuns M. Alvaro Cunhal. Le prochain gouvernement doit être approuvé par la majorité de l'Assemblée législative et ce gouvernement ne peut être que de droile, avec ou sans le P.S., ou de gauche avec les communistes. » Un vote massif pour les communistes permettrait, a ajouté le serétaire général du P.C.P., de contrarier « la prétention de M. Kissinger de ne pas permettre la présense de communistes au gouvernement dans les pays de l'Europe de l'Ouest ». M. Cunhai a également fait huer les politiciens portugais qui vont aux Etats-Unis voir le chef du dépar-

tement d'Etat — aliusion aux récents voyages outre-Atlantique de
MM. Soares et Sa Carneiro.
Enfin. le conseil des ministres
a annoncé, ce samedi 6 mars, la
prochaine adoption d'un décretloi prévoyant l'expulsion des
étrangers ayant attenté à la sécurité nationale ou à l'ordre public,
ou qui auront eu des activités
politiques non autorisées ou qui auront eu des activités politiques non autorisées. Une véritable campagne est actuellement menée par la presse de droite, dénonçant la presence de milliers de Cubains dans le pays. Les milieux officiels qualifient ces affirmations de « pure spéculation », même s'ils admettent la présence d'étrangers en situation irrégulière.

I Amail

#### LE GENERAL MASSU FIDÈLE A L'ÉLECTRICITÉ

A l'occasion du drame de Troyes, le Parisien libéré a entrepris « une grande enquête-référendum » sur le thème : « Pour ou contre la peine de mort ». Interprogé par le quotidien parisien, le général Jacques Massu déclare notamment : « Donc, en temps normal (en temps de paix), par conviction projonde, je me déclarerai en principe contre la peine de mort. Pourtant, toujours ou nom du droit de légitime déjense de la société, la peine capitale ne constitue-t-elle pas le seul châtiment et la seule façor. d'élimination sûre des êtres particulièrement et la seule jaçor. d'elimina-tion sire des êtres particulière-ment dangereux? [\_] Quant ou procédé d'exécution de la peine, je crois qu'il devrait être le plus discret possible et le plus rapide (par les moyens électriques, par exemple...»

(par les moyens électriques, par exemple)...» Le général Massu, qui, dans les interrogatoires en Algérie, a — il était ioin d'être le seul — utilisé l'électricité pour des usages que sa morale ne réprouvait point, reste apparenment fidèle à ce moyen « discret » et « rapide

#### APRÈS UNE DÉCLARATION DE M. PHILIPPE MALAUD | GRÈVE DES CHEMINOTS C.G.T. En marge de Galles-France

#### **CONTROVERSE** SUR LA RÉPARATION DE L'ÉMETTEUR DE NARBONNE

Pouvait-on réparer à temps l'émetteur de Narbonne afin de permettre aux téléspectateurs du Languedoc-Roussillon de regarder la retransmission du match de rugby Galles-France? M. Jean Autin, président de Télédiffusion de France, n'a pas envisagé une telle possibilité, et a prévu « la reprise des émissions aux une telle possibilité, et a prévu « la reprise des émissions sur une chaîne nationale dans le courant de la semaine prochaîne ».

En revanche, les techniciens C.P.D.T. de la station de Montpellier ont affirmé qu'ils étalent en mesure de réparer l'émetteur en une heure. Mais l'administration aurait donné l'ordre de ne pas procéder à cette réparation dans l'immédiat.

### Le garde des sceaux porte plainte pour diffumation envers les tribunaux

Une information contre X a été ouverte, jeudi 4 mars, par le parquet de Paris sur plainte du ministre de la justice pour diffamation envers les cours et tribunaux (article 30 de la loi sur la presse). L'instruction de cette affaire a été confiée à M. Hubert Pinsseau. eté confiée à M. Hubert Prisseau.
Cette plainte visé les propos
qu'avait tenus M. Philippe Malaud, président du conseil général
de Saône-et-Loire, ancien ministre (rép. ind.), au micro de
France-Inter, le 5 décembre dernier, après la condamnation par
le tribunal de Màcon d'un restaureferre de Tournes à un an et unrateur de Tournus à un an et un jour d'emprisonnement. — dont quatre mois ferme — pour fraude fiscale (le Monde du 5 décembre).

fiscale (le Monde du 5 décembre).
L'ancien ministre avait notamment déclaré : « Cela ne me semble pas à proprement parler excessif, cela me semble totalement extravagant (...). Je crois, et c'est l'avis de la plupart de ceux qui connaissent la situation, que ce tribunal dérape très largement. Il est dans une situation de demi-anarchie, le président est

quastment interdit de séjour et n'a pas siègé depuis plusieurs mois parce qu'un certain nombre de jeunes gens à la tête un peu échauffée font la loi dans ce tribunal. »

Après cette prise de position, l'assemblée générale du tribunal s'était par deux fois réunie. Le 7 janvier, les magistrats avaient demandé au ministre de pour-suivre sur la base de l'article 30 de la loi sur la presse et de l'arde la loi sur la presse et de l'ar-ticle 226 du code pénal (actes de ticle 236 du code pénal (actes de nature à jeter le discrédit sur une décision de justice). Le 30 janvier ils avalent proposé une formule de conciliation comportant, entre autre, la diffusion d'une réponse sur France-Inter. Ces propositions étant restées sans résultat, l'Union syndicale des magistrats et le Syndicat de la magistrature avalent été reçus ensemble, le mercredi 3 mars, par M. Alain Simon, directeur de cabinet du garde des sceaux. Les deux organisations envisagent de se joindre à la plainte du ministre.

#### DES POURSUITES SONT ENGAGEES CONTRE CERTAINS CABINETS DE RECOUVREMENT

Le parquet de Paris sonhaîte mettre un terme aux pratiques abusives de certaines officines de recouvrement de dettes. Usant de lettres sur papler bieu qui res-semblent à d'authentiques exploits d'huiriers collèged par exploits

La Fédération C.G.T. La Fédération C.G.T. des cheminots appelle, dans un communiqué, ses adhérents à participer à une grève d'au moins vingt-quatre heures le mardi 9 mars, à partir de 16 heures. Elle précise aussi que la C.F.D.T., de son côté, doit donner des directives à ses organisations au plan régional et local pour « agir en conséquence ».

LE 9 MARS

#### LES PERSONNELS DE L'ÉDUCATION SURVERLEE ARRÉTERONT LE TRAVAIL LES 8 ET 9 MARS

A l'appel de leur syndicat na-tional — affilié à la Fédération de l'éducation nationale — les personnels de l'éducation sur-veillée cesseront le travail les 8 et 9 mars 1978, « Ils manifesteront ainsi, déclare un communiqué, leur profond mécontentement face à la politique du personnel menés par le garde des sceaux et caracté-risée par les insuffisances graves, les promesses non tenues, le refus de concertation (le S.N.P.E.S. attend depuis un an la réponse de M. Lecanuet à une demande d'au-dience). Les travailleurs de l'éducation surveillée exigeront une véritable négociation pour une autre politique du personnel, qui devrait se tradutre par : des créations d'emplois ; des réformes statulaires et indemnitaires. » Il est urgent, conclut le com-muniqué, que le garde des sceaux accorde un peu d'intérêt et des moyens suffisants au personnel de son ministère et de l'éducation surveillés en particulier. C'est un des moyens servicies cours un des moyens essentiels pour amé-liorer la qualité du service public qui a la tâche difficile d'accueilla les jeunes en difficulté, »

(Le poste de directeur de l'édu-cation surveillée est vacant depuis le 22 janvier, date à laquelle son titulaire, Mime Simone Rozès, a été nommé président du trihunal da Paris. Mime Rozès a été installée le 12 février dans ses nouveil

#### LE COMITÉ PEYREFITTE ETUDIERA LA VIOLENCE QUI RELEVE DU DROIT COMMUN

M. Valéry Giscard d'Estaing a reçu, vendredi 5 mars en fin de matinée, M. Alain Peyrefitte, président du comité d'étude sur la violence, à l'Elysée.

L'ancien secrétaire général de l'étude du comité n'est pas « la violence de revendication ou de contestation, mais la violence qui relève du droit commun ».

#### EN MATIÈRE D'EMPLOI LES MESURES DU GOUVERNEMENT VONT DANS LE BON SENS déclare M. Chotard (C.N.P.F.)

Commentant les décisions prises mercredi par le conseil des ministres pour faciliter les créations d'emploi, M. Yvon Chotard viceprésident du CNPF, a estimé qu'elles allaient adms le bon sens » « Il est indispensable, asens s. ell est indispensable, at-il poursulvi, que tous les obstacles qui retardent ou empêchent
les créations d'emploi soient levés
par une mobilisation de l'administration à tous les niveaux.
Mais il est évident que dans ce
combat pour la reprise, l'entreprise est et restera en première ligne.

» Pour embaucher, les entre-

» Pour embaucher, les entreprises doivent être en bonne
santé. Les mesures de report
d'impôts doivent consolider leur
trésorerie. Il jaut aller au-delà,
par exemple en payant la T.V.A.
en fin de mois et non au début
du mois, c'est-à-dire supprimer
cette avance d'argent que les entreprises jont à l'Etat et qui leur
coûte si cher. »
Enfin. M Chotard a demandé
que les fonds de la direction à
l'aménagement du territoire soient
« utilisés rapidement » pour favoriser la création d'entreprises
nouvelles « en très grand nombre ». « Il jaut créer un nouvel
état d'esprit javorable à la liberté
d'entreprise. »

Ecrire Pr. M. BAUDET. 185, bd Wilson, 33200 BORDEAUX.

#### **COUS FAMILIAUX** HUILE D'OLIVE VIERGE EXTRA « OLIVOLI »

Produit namrel de l'olive fraîche Garantie extraite par PREMIERE PRESSION A FROID et clarifiée par simple décantation et filtration FRANCO DE PORT A PARTIR DE 5 LITRES Demander Documentation gratuite No 9 à la : STE PROVENÇALE OLEICOLE 13 — SALON-DE-PROVENCE

CDEFGH

#### NOUVELLES BREVES

● MM. Piet van der Byl, ministre de la défense et des affaires étrangères de Rhodésie, et Ted Sutton Pryce, ministre adjoint au chef du gouvernement rhodésien, qui peut être considéré comme le porte-parole de M. Ian Smith sétourent en Actique du Smith, séjournent en Afrique du Suid depuis vendredi 5 mars, « à titre privé ». Cependant, la discrétion qui entoure cette visite est interprétée comme devant permettre aux Rhodésiens d'obtenir l'accord du gouvernement de Pretoria pour faire transiter leur trafic commercial avec l'extérieur.

● Selon la chaine de télévision américaine ABC, une réunion aurait lieu ce week-end à Bay-Point (Floride) entre des membres de l'OPRP (Organisation des pays exportateurs de pétrole) et des représentants des grandes compagnies pétrolères américaines. Le département d'Etat affirme tout ignorer d'une telle réunion — pour laquelle précise réunion — pour laquelle, précise ABC, d'importantes mesures de sécurité ont été prises, — et les directions des compagnies pétro-lières américaines se refusent à toute déclaration. — (Reuter.)

● Après l'attentat commis dans la nuit du 4 au 5 mars dans l'immeuble parisien où habite M Raymond Marcellin, ancien ministre de l'intérieur (le Monde ministre de l'intérieur (le Monde du 6 mars), le parquet a ouvert dans la journée du 5 mars une information contre X pour des-truction d'édifice par substance explosive. Le juge d'instruction chargé du dossier. M. Hubert Pinsseau, a donné commis-sion rogatoire à la brigade crimi-nelle pour lui permettre de mener son enquête.

M. Jean Kiffer, député réformateur de Moselle, vient de déposer une proposition de loi qui a pour but principal de rendre l'instruction a beaucoup plus ra-pide dans le cas d'affaires de prises d'otages avec demande de

rançon ».

M. Kiffer précise également, dans son exposé des motifs, que devant cette nouvelle criminalité « l'opinion publique ne peut plus supporter que des vies humaines jassent l'objet de chantages aussi crapuleux », et qu'il faut donc demander des peines exemplaires, « peine capitale ou réclusion perpetuelle quand l'otags est remis en liberté dans les quarante-huit heures ».

● Les faits de violence à agents étant disqualifiés en simple ré-bellion, M. Alain Cucumel, dixbeillon, M. Alain Curumel, dix-neuf ans, qui avait comparu le 13 fevrier à la quatorzième cham-bre correctionnelle de Paris, assisté de M° Libman, pour un incident survenu dans le quartier des Champs-Elysées au cours de la nuit du 27 au 23 septembre à l'occasion des manifestations contre les exècutions en Espagne, a été condamné, le 5 mars, à dix jours d'emprisonnement aves surjours d'emprisonnement avec sur-sis. Le jeune homme avait été lui-même sérieusement malmené par les policiers (le Monde du 17 février).

● Un Français, M. Philippe Bender, et un Autrichien, M. Kari Kumher, qui s'étaient spécia-lisés dans la fabrication et la vente de faux papiers, à des prix allant de 100.000 à 500.000 lires, aut têté a reféré i incide cett A mars ont été arrêtés, jeudi soir 4 mars, par la police de Gênes. (A.F.P.)

#### M. LOUIS CHALRET PROCUREUR GÉNÉRAL A VERSAILLES

Par décret publié au Journal officiel du 6 mars, M. Louis Chalret, procureur général à Amiens, est nommé procureur gé-néral à la nouvelle cour d'appel de Amiens, est nomme procureur sonéral à la nouvelle cour d'appel de
Versailles. Rappelons que M. Guy
Pinot en avait été nommé premier président, le 22 janvier.

Le même Journal officiel publis
un antre décret, en date du
27 février, indiquant que la cour
d'appel de Versailles — dans les
conditions fixées par un autre
décret du 24 décembre 1975 —
a entrera en application le
1º mars 1976 ».

[Né le 10 septembre 1921 à Labruguière (Tarn). M. Louis Chairet
entre dans la magistrature en 1944
à Nancy. Après divers postes en provinca, M. Chairet — croix du
combattant volontaire de la Résistance, croix du combattant (neuf
citations) — est nommé au ficaier
de la Cour de cassaction en 1954.
En 1957, Il est conseiller juridique
du secrétarist d'Etat à l'intérieur
et, l'annés suivante, conseiller technique du directeur général de la
sécurité nationale.

Procureur de la République à sécurité nationale.

Procureur de la République é
Troyse en 1939, puis substitut gé-néral à Paris en 1963, il est procureur
général à Amiens le 19 septem-bre 1964, poste qu'il ne rejoint
effectivement que le 12 décembre
1969, assurant entre-temps les fonc-tions de conseiller juridique auprès
du ministre de l'intérieur.]

lettres sur papler bien qui ressemblent à d'authentiques exploits
d'huissiers, celles-ci menacent les
débiteurs de poursuites ou les
taxent d'office de pénalités de
l'ordre de 50 %, voire de 300 %,
du montant de la somme due.

Ces faits sont considérés comme
constitutifs du délit d'escroquerie.
Les dirigeants de quatre de ces
firmes doivent comparatire, en
conséquence, sur citations directes,
à la trelsième chambre correctionnelle vers la fin d'avril.

Une information judiciaire est,
en outra, confiée à M. Aldebert,
juge d'instruction, qui a inculpé
à la fois d'escroquerie, de chantage et d'abus de confiance,
Mme Michèle Leclerc, quarante et
un ans, gérante du cabinet Cera,
32, boulevard Barbès, accusée non
senlement d'avoir abusé de la
crainte dea débiteurs, mais aussi
d'avoir conservé des fonds qu'elle
aurait du remettre à des créanciers. L'inculpée, défendue par
Me Jean Hug, a été laissée en
liberté.